BIENVENUE À S. E. LE CARDINAL VILLENEUVE

ADMINISTRATION — REDACTION
98, rue Georges, Ottawa
Tél: Rideau 514.

4, rue Langevin, Hull
Tél: Sherwood 3925.

LE DROIT

SEUL QUOTIDIEN FRANÇAIS D'OTTAWA ET DE HULL

DEMAIN
BEAU ET TRES FROID
MAXIMUM HIER..... 12
MINIMUM (NUIT)..... 12 sous zéro
A 8 H. CE MATIN..... 10 sous zéro

21e Année No 16 — OTTAWA SAMEDI 20 JANVIER 1934 — Le numéro 2 sous

Réception officielle du diocèse au Cardinal

Son Éminence est attendue à la gare à 7 h. 15 ce soir

Visite à Ottawa à l'occasion de l'inauguration de la Basilique rénovée.

LE PROGRAMME

Entrée solennelle et messe pontificale demain. — Grand banquet à l'archevêché.

LEVER A 8 H. 30

La Capitale sera en liesse ce soir à l'occasion de la première visite officielle à Ottawa de Son Eminence de Cardinal J.-M.-R. Villeneuve, O.M.I., archevêque de Québec et Primat de l'Eglise canadienne. Le clergé régulier et séculier de même que les fidèles feront à l'Eminentissime Cardinal une grandiose réception et un accueil chaleureux. Comme c'est la première visite officielle de Son Eminence à Ottawa depuis son élévation à la dignité de Prince de l'Eglise, le diocèse d'Ottawa lui fera une réception officielle. Le gouvernement et la municipalité seront également représentés.

La visite du Cardinal coïncide heureusement avec l'inauguration officielle de la Basilique d'Ottawa, rénovée et mise à l'épreuve du feu. Son Eminence a bien voulu présider la cérémonie d'inauguration dimanche en célébrant la messe Pontificale. Ce sera une occasion de grande réjouissance pour les paroissiens de Notre-Dame en particulier, et aussi de toute la ville.

L'ARRIVEE

Le Cardinal arrivera à Ottawa à 7 heures et 15 ce soir par le convoi du C.P.R., venant de Montréal. Il sera accueilli à la gare Centrale par Son Excellence Mgr G. Forbes, archevêque d'Ottawa, Son Excellence le Délégué Apostolique de même qu'un grand nombre de membres du clergé séculier et régulier. Les fidèles sont invités à se rendre en grand nombre à la gare pour cette magnifique réception. On y verra également des représentants du gouvernement et de la ville.

Les Cadets de l'Académie de LaSalle, la Garde Champlain et les

Suite à la 10e page

UNE MENACE AU SYSTÈME LÉGAL DU DOMINION

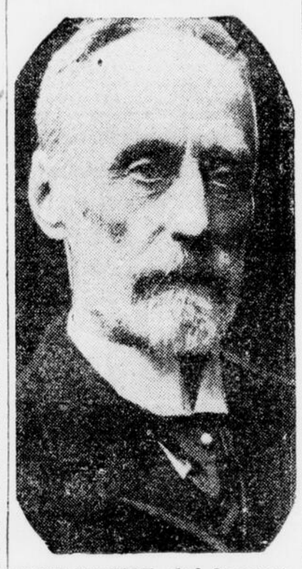
Un avertissement de Sir William Mulock, juge en chef d'Ontario.

LES COMMISSIONS

(Presse Canadienne)

TORONTO, 20.—Sil William Mulock, juge en chef d'Ontario, prétend que la création de commissions ayant des pouvoirs autocrates menace de faire s'écrouler le système légal au pays et constitue un danger à la sécurité nationale. Sir William a prononcé un discours à un banquet donné en son honneur par la section d'Ontario de l'association du barreau canadien à l'occasion du 90e anniversaire de sa naissance. Pendant des années, dit-il, les législatures ont empiété sur un grand nombre de droits du peuple, les privant de la protection des tribunaux de justice et conférant aux commissions, aux officiers publics et à d'autres corps non responsables le pouvoir de déterminer arbitrairement les droits du peuple. Le juge dit que de pareils organisations sont composées de personnes ne possédant pas les connaissances exigées par la loi et qui sont libres d'interpréter les choses comme elles l'entendent.

DÉCÉDÉ



LORD HALIFAX, chef du mouvement anglo-catholique, décédé à l'âge de 94 ans.

LORD HALIFAX DÉCÉDÉ HIER EN ANGLETERRE

Il fut mêlé pendant une soixantaine d'années au mouvement de réunion des églises.

SON OEUVRE

(Presse Canadienne)

LONDRES, 20.—Le vicomte Halifax, chef du mouvement anglo-catholique, est mort hier à l'âge de 94 ans. Pendant plus de 60 ans il fut mêlé au mouvement en vue de l'union des Eglises catholique et anglicane. En 1895, il fit un voyage à Rome avec deux membres du clergé anglican dans le but de faire faire un pas à son projet. La faillite de sa mission ne le découragea pas. Plus de vingt ans après, il fut le principal initiateur des conversations de Malines. Il se lia d'amitié avec feu le cardinal Mercier, qui lui donna un anneau comme gage.

Dans son jeune âge, Lord Halifax fut choisi par le prince consort pour être le compagnon du prince de Galles, plus tard Edouard VII.

Feu Lord Halifax naquit en 1839. Il était le fils de feu Sir Charles Wood, baronet, qui fut élevé à la pairie en 1866 et mourut en 1885. Le titre de vicomte passe au fils de Lord Halifax, Lord Irwin, ancien vice-roi de l'Inde. Les funérailles auront lieu jeudi prochain.

UNE GUERRE NON REDOUTEE

ENTRE LE JAPON ET LA RUSSIE SOVIETIQUE.

TOKIO, 20. — Il ne semble pas que le Japon redoute la possibilité d'une guerre avec la Russie soviétique, car des experts militaires nonjaponais annoncent que le ministère de la Guerre est en train de réduire ses forces à Manchukuo. La huitième division de l'armée japonaise serait bientôt retirée de Manchukuo.

TOKIO, 20. — On dit au ministère des Affaires Etrangères que le gouvernement japonais regarde comme malheureux et inopportun le discours prononcé jeudi soir à Washington par S. K. Hornbeck, chef de la division des affaires de l'Extrême-Orient au Secrétariat d'Etat américain. Le discours portait sur les activités japonaises à Manchukuo et les modifications apportées dans le statut de l'empereur Henri Pu-Yi.

VASTE PROGRAMME DE TRAVAUX DE SECOURS AU PRIN TEMPS

LES PROBLÊMES DE LA SARRE ET DE GRAN CHACO

Le conseil de la Société des Nations en entreprend l'étude.

LES NAZIS

(Presse Canadienne)

GENEVE, 20. — Le conseil de la Société des Nations, doit étudier aujourd'hui l'épineux problème de la Sarre, ainsi que le différend entre la Bolivie et le Paraguay au sujet de Gran Chaco. Ce dernier cependant vient en tête de la liste, et il est possible que toute la séance d'aujourd'hui soit consacrée à cette étude et que le problème de la Sarre soit remis à la semaine prochaine. Le conseil a tenu hier soir une longue séance secrète dans le but de régler la question de la Sarre. Les citoyens de ce territoire se prononceront l'an prochain dans un plébiscite sur la question de savoir si le territoire sera administré par une commission de la Société des Nations, s'il passera à l'Allemagne ou à la France.

On a accusé les nazis d'avoir fait une campagne d'intimidation dans ce territoire. G. C. Knox, président de la commission qui administre le territoire, a décrit la situation en détail. Le gouvernement allemand a déjà refusé d'être représenté à cette commission. Il y eut discussion générale et on nomma un comité de quatre, qui fera rapport au conseil. MacBraun, chef allemand de l'organisation antinazi de la Sarre, a déclaré hier à la Presse Canadienne que la lutte entre les nazis dans la vallée de la Sarre est une lutte contre Hitler et non pas contre l'Allemagne.

LES TRAMWAYS AIDERONT AUX AUTOS ENLISÉS

Le major Burpee traite des efforts de la compagnie dans les tempêtes.

LE DEBLAIEMENT

Tous les tramways d'Ottawa seront sous peu aménagés de deux madriers de cinq pieds chacun pour aider les autos en panne à sortir des ornières, dans les tempêtes d'hiver. La compagnie des tramways a aussi l'intention d'affecter des convois de wagons plats à l'enlèvement de la neige pour être jetée dans la rivière Ottawa du pont des Chaudières à l'endroit couramment désigné comme "Devil's Hole". Ce sont là les deux principaux points du discours du major F.-D. Burpee, vice-président et gérant général de la compagnie des tramways, hier midi au déjeûner du club Kiwanis au Château Laurier.

Le major Burpee a suggéré que la province devrait accorder à chaque ville une portion des impôts d'essence et de la vente des permis d'automobiles. Il a souligné le fait que sa compagnie n'a pas de responsabilité, par contrat ou autrement, en ce qui concerne les ornières dans les rues.

"Si la ville obtenait une simple partie de tels impôts, nous aurions alors suffisamment d'argent pour régler la question des ornières dans

(suite à la 10e page)

CEUX QUI S'EN VONT

19 JANVIER

(Presse Canadienne)

DONCASTER, Angleterre. — Lord Halifax, 94 ans, chef du mouvement anglo-catholique.

MONTREAL.— Le juge L. J. A. Brossard, 63 ans, de la Cour Supérieure de Québec.

OTTAWA.— Norman R. McLeod, 51 ans, qui fut pendant plusieurs années principal du collegiate Scott de Régina.

ORILLIA, Ont. — Mme Agnes Leacock, 90 ans, mère du professeur Stephen Leacock, de l'Université McGill.

TORONTO.— Jesse S. Mills, 84 ans, doyen des représentants d'assurance-vie d'Ontario.

CHUTES NIAGARA, Ont. — Jacob Kohler, ancien député à la législature d'Ontario.

TORONTO.— Wiliam Frederick Day, 56 ans, homme d'affaires de Toronto.

NEW-YORK.— Frank E. Campbell, 62 ans, entrepreneur de pompes funèbres.

HAMMOND, Indiana.— Jimmy Clabby, 43 ans, champion welter du monde il y a 25 ans.

PRINCE DE L'EGLISE



Son Eminence le cardinal Rodrigue Villeneuve, archevêque de Québec, que le diocèse d'Ottawa reçoit aujourd'hui pour la première fois officiellement depuis son élévation au rang de Prince de l'Eglise. La visite de Son Eminence coïncide heureusement avec l'inauguration de la Basilique renovée.

LE FÉDÉRAL NE VEUT PAS DÉPENSER BEAUCOUP POUR CES CENTENAIRES

Trois-Rivières n'aura pas $100.000 du gouvernement. Le quatrième centenaire de Jacques-Cartier.

La ville de Trois-Rivières ne recevra vraisemblablement pas les $100,000 que l'Assemblée législative de Québec a votés pour défrayer le coût des fêtes du 3ème centenaire de la fondation de cette ville par LaViolette. L'unique condition posée dans la résolution votée la semaine dernière par l'Assemblée législative était que le gouvernement fédéral versat le même montant. Or M. Bennett a déclaré aujourd'hui aux délégués de la conférence interprovinciale que son gouvernement ne serait pas aussi prodigue que celui de M. Taschereau.

Le premier ministre du Canada a également déclaré que le gouvernement fédéral n'est guère disposé à dépenser beaucoup pour les fêtes du 4ème centenaire de la découverte du Canada par Jacques Cartier.

Les délégués des autres provinces ont cependant déclaré aujourd'hui qu'ils étaient prêts à participer financièrement à ces fêtes pourvu qu'elles ne soient pas trop dispendieuses.

Augmentation de $5.000.000

GALT, Ont., 20. — L'hon. J.-R. Cooke, président de la Commission Hydroélectrique d'Ontario, a prédit, dans un discours prononcé ici hier, une augmentation de $5.000.000 dans les réserves nettes de la commission et des municipalités par elle desservies, au cours de l'année dernière.

PAS DE SURPLUS

TORONTO, 20. — Il n'y a pas de surplus d'énergie dans le système de l'Hydro dans l'est d'Ontario et la région de la baie Georgienne, d'après l'hon. G.-H. Challies, secrétaire provincial d'Ontario, dans un discours prononcé à l'association des entrepreneurs en électricité.

Invitation à payer ses dettes

(Presse Associée)

PARIS, 20. — L'ambassadeur des Etats-Unis, J.-I. Strauss, est de retour après une absence d'environ quatre mois, et il a fait une déclaration qui est regardée comme une invitation à la France de payer ses dettes de guerre aux Etats-Unis. Le président Roosevelt, dit-il, désire des relations cordiales entre la France et les Etats-Unis et il est sympathique à la population française. Il appartient aux Français de prendre des mesures en vue de prouver qu'ils sont également sympathiques au président.

AUGMENTATION DES EXPORTATIONS DE BOIS DU CANADA

Elle est prédite à la suite de la restriction du gouvernement anglais sur l'importation de bois russe.

(Presse Canadienne)

LONDRES, 20. — On prédit une augmentation considérable des importations de bois du Canada par la Grande-Bretagne, par suite de la décision du gouvernement anglais, qui a décidé de réduire les importations de bois russe.

On annonce officiellement aujourd'hui que le gouvernement a décidé que les importations de bois tendre de Russie ne dépasseront pas cette année 350.000 cordes, soit 100.000 de moins que ne le comportait le contrat de 1934 entre la Timber Distributors Limited et l'agence de bois russe.

C'est une victoire considérable pour le Canada, qui protesta, il y a quelques mois, contre les importations considérables de bois en Grande-Bretagne, donnant pour raison qu'il y avait concurrence injuste, d'après les accords d'Ottawa. Le contrat de 1934 n'a pas encore été signé.

MORT SUBITE DE L'HON. JUGE A. BROSSARD

Il meurt pendant qu'il siégeait à l'ancien palais de justice de Montréal.

BIOGRAPHIE

MONTREAL, 20 — L'hon. juge Arthur Brossard, de la Cour Supérieure, est décédé subitement hier après-midi, à 2 h. 55, alors qu'il siégeait à la chambre 7 de l'ancien Palais de Justice. Il était monté sur le banc à 2 h. 15 comme c'était son habitude. Vers 2 heures 50, sans qu'il eût donné aucun signe de malaise, il s'affaissa soudainement sur son siège. Les assistants se précipitèrent à son secours et le déposèrent sur le parquet. Pendant quelques minutes on pratiqua la respiration artificielle; ce fut en vain.

M. Etienne Blanchard, p.s.s., appelé d'urgence, se rendit au palais de justice et administra les derniers sacrements sous condition. Le Dr Reid, de l'hôpital Saint-Luc, constata la mort. Le corps du défunt fut ensuite placé sur une civière et des membres de la police provinciale le transportèrent dans sa chambre, située au troisième étage du corps principal du palais de justice.

L'hon. juge Brossard était le frère de M. Ernest-J. Brossard, président de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal, décédé lui aussi subitement le 8 juin dernier, au cours d'un banquet de la Société à l'hôtel de la Place Viger.

La nouvelle de la mort du juge Brossard a été comme un coup de foudre au Palais. Toutes les cours ont suspendu leur travail.

NOTES BIOGRAPHIQUES

Conservateur militant, M. Brossard avait fait de nombreusse luttes politiques en particulier dans le comté de Laprairie-Napierville, où ses anciens adversaires restèrent ses anciens amis.

Né à Laprairie le 29 juillet 1870, de Casimir Brossard, cultivateur, et d'Odile Lamarre, Me Brossard avait fait ses études commerciales à l'académie de son village et ses études classiques au collège de Montréal, son droit à l'Université Laval de Montréal et sa cléricature au bureau de l'hon. Honoré Mercier, de Sir Lomer Gouin et de l'hon. Rodolphe Lemieux.

Admis au barreau en janvier 1896, Me Brossard pratiqua seul pendant deux ans, puis s'associa à Me F.-J. Bisaillon, avec qui il pratiqua pendant 14 ans. Depuis, il était associé avec Me Alexis Pépin.

Au cours de ses 37 années de pratique ,Me Brossard a plaidé de nombreuses causes très importantes, notamment celle de l'enquête de la police de Montréal en 1924, où il représentait 500 citoyens de cette ville qui avaient demandé cette enquête. L'hon. juge Coderre qui avait présidé l'enquête, donna raison à Me Brossard et dans son rapport condamna l'administration de la police et déclara que les frais devraient être payés par la ville.

En 1927, Me Brossard fut délégué au congrès conservateur qui fit le choix de M. Bennett comme chef du parti conservateur et c'est lui qui présenta le premier ministre actuel à son premier auditoire québécois.

Il avait fait partie de plusieurs clubs conservateurs. Il épousa le 4 octobre 1898, Mme Clara Laurence et eut deux filles et un fils: Mme Paul-Emile Létourneau, Mme André Beaubien et M. Fernand Brossard, étudiant. Nommé juge de la Cour Supérieure le 29 août 1933, il avait été assermenté le 11 septembre.

L'empereur Pu-Yi sera intrônisé le premier mars

LA NOUVELLE EST ANNONCEE PAR LE GOUVERNEMENT DE MANCHUKUO.

(Presse Associée)

HSINKING, Manchukuo, 20. — Le gouvernement de Manchukuo annonce aujourd'hui que Henri Pu-Yi sera intronisé comme empereur le 1er mars. Le gouvernement avait jusqu'ici gardé le silence là-dessus, mais la censure établie par le Japon a aussi été levée.

Le premier ministre Cheng Hsiao-Hsu a présenté à Pu-Yi un grand nombre de pétitions, et ce dernier a consenti à assumer ses fonctions comme "fils du ciel".

Des cérémonies vieilles de 5.000 ans se dérouleront aux fêtes d'intronisation.

Ile ajoutée au Chili.

SANTIAGO, 20. — L'île de l'est, qui renferme des merveilles archéologiques a été ajoutée officiellement aujourd'hui au Chili. En 1888, le Chili prit possession de l'île. Il fut constaté que son nom n'avait jamais été inscrit dans les régistres officiels.

LA CONFÉRENCE INTERPROVINCIALE TERMINÉE HIER

INTRONISATION



L'EMPEREUR HENRI PU-YI sera intronisé le 1er mars comme empereur de l'Etat de Manchukuo.

Conclusions de la conférence

1.—Convocation probable, au cours de l'année, à Ottawa, des procureurs provinciaux et de leurs conseillers pour étudier un projet fédéral de loi des compagnies. Cette petite conférence interprovinciale sera tenue sous la présidence de M. C.-H. Cahan, Secrétaire d'Etat.

2.—Continuation des secours directs, d'après les ententes passées entre le fédéral et les goupernements provinciaux.

3.—Création possible de commissions provinciales (projet Taschereau) pour prendre en main la question du chômage.

4.—Lancement de travaux de secours, dans tout le Canada, par le gouvernement fédéral.

5.—Continuation de l'encouragement accordé au mouvement du retour à la terre.

6.—Etude de la question des crédits agricoles à court terme, demandés par les provinces de l'Ouest.

7.—Le premier ministre a promis de permettre une discussion générale sur les loteries au cours de la prochaine session fédérale.

Les secours directs ne seront pas encore abandonnés — Les commission de secours.

AIDE AUX PROVINCES

Les crédits agricoles et les loteries. Uniformisation de la loi des Compagnies.

COOPERATION

Contrairement à ce qui avait été annoncée précédemment, le gouvernement fédéral continuera, comme par le passé, à faire la distribution des secours directs. Cela est clairement dit dans le communiqué officiel que l'on a remis aux journalistes, à la clôture de la conférence interprovinciale qui a terminé ses travaux, à quatre heures et quarante hier après-midi.

"La conférence a accepté les recommandations suivantes pour l'année 1934:

1.—Aussi longtemps que le plus grand nombre de sans-travail au Canada n'aura pas trouvé d'emploi, de quelque façon, soit dans l'industrie, soit dans les entreprises fédérales de secours, le gouvernement central continuera d'aider les provinces à lutter contre les conséquences de la situation économique, et cela au moyen de secours directs et suivant les ententes déjà conclues entre le fédéral et les provinces.

2.—Le gouvernement du Canada devra coopérer avec toutes les provinces qui voudront organiser des commissions pour administrer les fonds de secours, suivant les conditions sur lesquelles on s'est entendu.

3.—Le temps est venu d'entreprendre un vaste programme de travaux publics et municipaux pour occuper le plus grand nombre possible de chômeurs. Ces travaux devraient commencer de bonne heure au printemps, de manière à pouvoir réduire les demandes de secours directs l'hiver prochain.

4.—Les provinces représentées à la conférence ne s'opposent pas à ce que le pouvoir central aide de façon toute spéciale les provinces qui en auraient besoin.

5.—Les accords déjà existants au sujet du retour à la terre devraient être modifiés de manière à permettre une nouvelle dépense de pas plus de $100 de famille afin de pourvoir à la subsistance des colons pendant la troisième année de leur établissement sur la terre.

(suite à la 10e page)

UNIFORMITE DE CES LOIS

UNIFORMITE DEMANDEE POUR LES LOIS OUVRIERES DANS TOUTES LES PROVINCES.

(Presse Canadienne)

TORONTO, 20. — Une résolution demandant l'uniformité des lois ouvrières dans toutes les provinces canadiennes a été soumise hier au comité des résolutions de la fédération des clubs conservateurs des Jeunes Canada, qui tient une convention ici. On suggère la nomination d'un comité représentant les provinces et le fédéral.

UNE LIMITE D'IMPORTATION

L'IMPORTATION DU BOIS RUSSE AU ROYAUME-UNI.

LONDRES, 20. — Le "Times" est d'avis que le gouvernement a fait savoir aux agences d'importation de bois mou russe au Royaume-Uni que la limite d'importation pour cette année se réduira à 250.000 cordes. Le gouvernement canadien a déjà demandé une restriction dans les importations de bois russe.

TOKIO, 20. — Le prince Lii Arava âgé de 23 ans, neveu de l'empereur Selassie d'Abyssinie, se propose de faire le mois prochain une visite à Tokio et de se choisir une épouse disent aujourd'hui les journaux japonais.



Vallée de l'Outaouais et Haut St-Laurent: Vents de l'est. Beau et très froid ce soir et une partie de la journée demain. Moins froid ensuite.

Maximum hier 12.

Minimum durant la nuit: 12 sous zéro.

A 8 h. ce matin:— Dawson, 28 sous zéro; Aklavik, 18 sous zéro; Fort Simpson, 24 sous zéro; Fort Smith, 4 sous zéro; Prince Rupert, 30; Victoria, 40; Kamloops, 34; Jasper, 34; Calgary, 28; Edmonton, 26; Prince Albert, 6; Churchill, 28 sous zéro; Winnipeg, 12; Moosonee, 38 sous zéro; S. S. Marie, zéro; London, 10; Toronto, 14; Kingston, 2 sous zéro; OTTAWA, 10 sous zéro; Montréal, 2 sous zéro; Québec, 10 sous zéro; Saint John, 4 sous zéro; Moncton, 10 sous zéro; Halifax, zéro; Charlottetown, 8 sous zéro; Detroit, 22; New-York, 32.

SECOURS AUX FAMILLES PAUVRES EN FLORENCE

Ils leur sont accordés par une association connue sous le nom des frères de la Merci.

(Presse Associée)

FLORENCE, Italie, 20.—Les frères de la Merci, vêtus de longues robes noires, ont fait aujourd'hui leur visite annuelle aux pauvres de la ville. Ils leur ont apporté du pain, des vêtements et des médicaments. Le roi d'Italie, le premier ministre Mussolini et les députés au parlement ont reçu également chacun un pain.

Les frères de la Merci constituent une association de laïques, dont l'un des principaux règlements est que la charité exercée doit être anonyme. Ils cachent leur identité en se voilant le visage de noir.

UNE EXPOSITION DES PRODUITS DU CANADA

Elle est inaugurée par le premier ministre de l'Irlande du nord.

(Presse Canadienne)

BELFAST, 20. — Le vicomte Craigavon, premier ministre de l'Irlande du Nord, et la vicomtesse Craigavon ont inauguré une exposition des produits alimentaires du Canada qui se tient sous les auspices du gouvernement canadien. Dans un bref discours, le vicomte a souligné les avantages du commerce interimpérial. Il a déclaré qu'il serait d'un grand bénéfice pour l'Empire britannique que les divers Dominions échangeassent entre eux et avec la mère-patrie leurs différentes productions. Ces échanges, en tant qu'il s'agit des marchandises qu'une partie de l'Empire ne peut produire, est un des moyens de "battre l'étranger."

Il a ajouté croire fermement à l'évangile de l'"achat dans l'Empire" et il a suggéré à l'Ulster d'acheter au cours de l'exposition, qui durera deux semaines.

Radio-Concerts

Les programmes et les renseignements radiophoniques que nous publions nous sont transmis par les postes et les compagnies de radio. S'il arrive qu'un programme ne soit pas irradié à l'heure mentionnée ou qu'un renseignement soit inexact, Le Droit n'en peut être tenu responsable.

CA ET LA

Les artistes de la Commission Canadienne de la Radio, à Toronto, chanteront à 9 h. dimanche soir, "Patience", operette de Gilbert et Sullivan, avec Stanley Maxted, directeur, Jean Haig, Billie Bell et et Wishart Campbell. Le dimanche suivant, les artistes d'opérette de la C. C. R., à Montréal, chanteront "La Dernière Valse", de Strauss.

* * *

Radio Petit-Monde, qui s'adresse aux petits, mettra à la scène pour la C. C. R. des oeuvres inspirées des contes de Perreault, de la comtesse de Ségur, etc. Madame Jean-Louis Audet, directrice de ce programme, puisera dans les jolis contes et légendes qui ont bercé nos joies d'enfant, de quoi créer des émissions d'une fra-cheur nouvelle.

* * *

La joute Rangers-Canadiens, samedi soir, au Forum, à Montréal, sera radiodiffussée à neuf heures et expliquée en français par Phil Lalonde et Roland Beaudry. (CRCM—Montréal).

* * *

Madeleine Monnier, célèbre violoncelliste Française donnera un récital pour la Commission Canadienne de la Radiodiffusion à 8 heures dmanche soir. Le programme sera transmis du Château Laurier, et irradié par le résea unational. La Commission a profité du séjour dans la Capitale, de Mademoiselle Monnier pour permettre aux radiophiles canadiens d'entendre cette artiste qui a remporté de vifs succès tant en Amérique qu'en Europe.

* * *

La prochaine "revue des événements de la semaine", celle du samedi soir, 20 janvier, à huit heures, sera faite par Monsieur Léon Mayrand, Rédacteur à "La Patrie". Docteur en roit, diplomé de l'Ecole des Sciences Politiques de Paris.

Les autres conférenciers de cette tribune journalistique à la Commission de la Radio ont été Messieurs George Pelletier et Louis Francoeur; samedi soir, ce sera Monsieur Léon Mayrand qui parlera de Montréal; la semaine prochaine, M. Jean-Charles Harvey, rédacteur en chef du "Soleil", qui parlera de Québec.

* * *

Le R. P. Joseph Rousseau, O.. M. I., de l'Université, fera la prochaine conférence de la série des émissions universitaires organisées sous les auspices de la Commission de la Radio .Le R. .P. Rousseau qui parlera au micra le jeudi, 1er février, a chois le sujet suivant: "Le rôle social des Universités".

* * *

HEURE CATHOLIQUE

La causerie religieuse à l'Heure catholique du 21 janvier, organisée par le Comité des Oeuvres catholiques de Montréal, sous le distingué patronnage de S. Exc. Mgr Gauthier, sera donnée par le R. P. Lévi Côté, O. M. I. Il terminera l'exposé du Sermon sur la Montagne.

Cette causerie commence à 6 h. précises. A 6 h. 20 audition de chant religieux par la Chorale du Grand Séminaire de Montréal sous la direction de M. Ethelbert Thibault, P. S. S. L'Heure catholique se terminera par la causerie missionnaire.

LE QUART D'HEURE MISSIONNAIRE

La causerie missionnaire du 21 janvier, à 6 h. 45, au poste CKAC, sous les auspices du Comité des Oeuvres catholiques, sera consacrée aux missions des Pères Jésuites. Le conférencier sera le R. P. Lavoie, S. J.

* * *

Le programme "Sous les ponts de Parie", sera irradié à 8 heures et 30 ce soir par les postes de la Commission de Radio. Il est transmis de Montréal et exécuté sous la direction de Allan MacIvor. Les solistes au programme sont Caro Lamoureux, soprano, et Ludovic Huot, ténor..

* * *

"Le Vieill Album", programme de la Commission de Radio, est irradié à 7 heure: dimanche soir de Montréal. M. Robert Choquette, poète, est le directeur de ce programme.

* * *

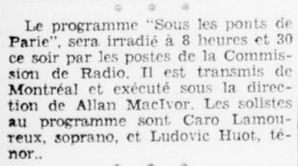
La Commissio nde Radio présente à dix heures dimanche soir un récital de chant de Mlle Violette DéLisle, soprano léger, avec M. Jean-Marie Beaudet, au piano. Le programme sera transmis de Québec par le réseau national.

L'orchestre Philadelphie, dirigé par Sylvan Levin, jouera à 9 heures ce soir "Scherzo", de la Symphonie Romantique de Bruckner, et "Danse", de Mazepa, de Tschaikowsky. C'est une présentation du réseau Columbia.

* * *

Lucrezia Bori, célèbre soprano lyrique du Metropolitan Opera, sera l'artiste-invité au programme qui sera irradié à 6 heures dimanche soir par le réseau NBC-WJZ. Nikolai Sokolof, directeur de l'orchestre de New-York, présidera le concert. Mme Bori chantera plusieurs pièces bien connues, dont "Je dis que rien ne m'épouvante", du troisième acte de "Carmen"; des extraits de "Manon", de Massenet, et de "La Bohème", de Puccini. L'orchestre exécutera également des pièces célèbres, dont "L'après-midi d'un Faune", de Debussy, et un extrait de "Le Coq d'or", de Rimsky-Korsakof.

Alexander Troyanovsky, ambassadeur soviétique aux Etats-Unis, prononcera une allocution au programme Conclave des Nations, irradié à 10 h. 30 dimnache soir par le réseau WABC-CBS. Un orchestre de concert est aussi au programme.


Prenez Les Pastilles VOXEASE
Elles soulagent vite Maux de Gorge, Toux, Rhumes, Enrouements, Irritation de la Gorge—calment les Toux de Bronchites.
En vente dans les pharmacies 25c

PROGRAMMES DETAILLES

GRENADIERSR GUARDS

Dimanche, 71 janvier, de 2 h. 30 à 3 h. de l'après-midi, Musique des Grenadiers, sous la direction du Lieut. J.-J. Gagnier, irradiée au Canada par la Commission Canadienne de la Radio et aux Etats-Unis par la National Broadcsting Compny.

Programme

Marche symphonique
"INGLESINA" . . . . . Case
Ouverture "RIENZI" . . . . . Wagner
"The Canadian Patrol"
. . . . . Capt. John Slater
Etude de concert "Le PAPILLON" . . . . . Lavallée
Solistes: A. Gagnier, J. Fyfe, R. Boudreau, F. Massella, R. Williams, P. DiMario.
Sonneries de trompette et Marches régimentaires:
"A" Army Service Corps
"B" Lincoln & Welland Regiment.
Marche "DUNEDIN"
. . . . . Kenneth Alford

* * *

La Symphonie Philharmonique, de New-York, exécutera dimanche après-midi, sous la direction d'Arturo Toscanini ce programme qui sera transmis par les postes de la Commission Canadienne de la Radio:
L'Ouverture de Faniska . Cherubini
IIième Symphonie en do majeur
. Schumann-Mahler
"Don Juan" . . . . . Strauss
L'Ouverture de "Semiramide"
. . . . . Rossini

Cherubini a composé "Faniska" en 1806. Cet opéra fut chanté en première la même année à Vienne.

Durée de l'émission: 3 heures p. m. à 5 heures p. m.

* * *

U.U. C. .C. AU RADIO

Les radio-causeries de l'Union Catholique des Cultivateurs sont radiodiffusées à une heure de l'après-midi par le poste CKAC, Montréal. Voici le programme de la semaine prochaine.

Lundi, 22 janvier: M. Alphonse Loiselle, rédacteur à La Presse: Questions d'actualité.

Mardi 23 janvier: M. Albert Rioux.

Mercredi 24 janvier: M. R.-M. Pucet: 11ème leçon du Cours à Domicile.

Jeudi 25 janvier: M. A.-H. Tremblay: I.-E. La vraie ruralisation.

Vendredi 26 janvier: M. Hermas Bastien: L'importance de l'Enseignement Primaire.

Samedi 27 janvier: M. J.-E. Laforce: Pour notre Agriculture.

* * *

DE REGINA

Le programme "Twilight Echoes form the Fireside", sera irradié de Régina à onze heures dimanche soir par les postes de la Commission de Radio. Les pièces suivantes seront exécutées:
THEME:
"Mighty Lak' a Rose" . Wrightson
ORGUE:
"Caprice" Op. 76, No 2
Cyril Hampshire
SOPRANO:
"To You" . . . . . Oley Speaks
Helene Morton
VIOLON:
"Songs My Mother Taught Me"
. . . . . Dvorak
W. Knight Wilson
TENOR:
"Where 'Ere You Walk"
. . . . . Handel
William Morton
PIANO:
"Etude Mignonne" Op. 16, No 1 . . . . . Schutt
SOPRANO:
"Le deuxième Menuet"
. . . . . Maurice Besly
Helene Morton
VIOLON:
"Danse africaine no 4"
. . . . . Coleridge Taylor
ORGUE:
"Le vieux refrain" . . . Kreisler
THEME:
"Mighty Lak' a Rose".

* * *

Mlle Madeleine Monnier, la célèbre violoncelliste parisienne, donnera un court récital du poste CRCO, dimanche, à 8 h. p.m. M. Wilfrid Charette sera au piano d'accompagnement.

HORAIRE

Samedi, 20 Janvier, 1934

POSTES CANADIENS

CRCO—OTTAWA—890

11.57 a.m.—Heure exacte.
12.00—Musicale: pronostics.
1.15—Orchestre Rex Battle.
1.45—Disques.
1.55—Opéra "Giovanni", de New-York.
5.30—Variétés.
6.00—Symphonies.
6.30—Nouvelles.
6.35—Musicale, de Toronto.
7.00—Orchestre Battle (Toronto).
7.30—"Sérérade acadienne", de Halifax.
8.00—Nouvelles de la semaine (Halifax).
8.15—Orchestre Meerte (Montréal).
8.30—Sous les Ponts de Paris (Montréal).
9.00—Orchestre de Boston.
10.00—Orchestre Joe De Courcy, Ottawa.
10.30—Nouvelles.
10.35—Orchestre Bissett.
11.00—"Moonlight on the Pacific" (Varcouver).
11.30—Messages au nord.

CKCH—HULL—1210

11.30 a.m.—Mélodies du matin
12.00—Ottawa et Hull en Parade.
1.15—Fin d'émission.
1.00—Disques français.
6.00—Heure du crépuscule.
7.00—Disques français.
7.15—Heure Rockebye (pour enfants).
7.45—Norma et Grace.
8.00—Nouvelles (C.C.R.).
8.45—Ann Morriman.
9.00—Orchestre du Café Laurier.
10.00—Orchestre du Standish Hall.
10.30—Orchestre Syd Cowan.

CKCO—OTTAWA—1010

6.15—Suggestions aux ménagères.
6.30—Beauty Hints.
6.45—Quatuor d'hommes.
7.00—Ray Barber.
7.15—Orchestre.
8.00—Phil Provost.
8.15—René Marier, violoniste.
8.30—Leslie McKenna, baryton.
8.45—Trio CKCO.
9.00—Orgue de studio.

CKAC—MONTREAL—730

5.00—Orchestre.
5.15—Jeune-Canada.
5.30—Programme du foyer.
6.15—Mélodies du soir.
6.30—Orchestre.
6.45—Spécial.
7.15—Chansons françaises.
7.30—Trio de concert.
8.15—Société St-Jean-Baptiste.
8.45—Musique de danse.
9.00—Canadiens de naissance.
9.15—Orchestre de concert.
10.00—Spécial.
10.30—Causerie.
11.00—Orchestre.

Où le trouver...

CRCO	—	Ottawa	— 880
CKCO	—	Ottawa	— 1010
CKCH	—	Hull	— 1210
CKAC	—	Montréal	— 730
CFCF	—	Montréal	— 600
CRCM	—	Montréal	— 910
CFRB	—	Toronto	— 690
CRCT	—	Toronto	— 840
WABC	—	New-York	— 860
WEAF	—	New-York	— 660
WJZ	—	New-York	— 760
WCCO	—	Minneapolis	— 810
WGY	—	Schenectady	— 790
WLW	—	Cincinnati	— 700
WGN	—	Chicago	— 720
KMOX	—	St-Louis	— 1090
WTAM	—	Cleveland	— 1070
WTIC	—	Hartford	— 1060
WOWO	—	Fort Wayne	— 1160
WGR	—	Buffalo	— 550
WBAL	—	Baltimore	— 1060
WCAU	—	Buffalo	— 1170
WHAM	—	Rochester	— 1150
KDKA	—	Pittsburg	— 980
WENR	—	Chicago	— 870
WBBM	—	Chicago	— 770

11.30—Musique de danse.

CFCF—MONTREAL—600

6.00—Heure du crépuscule.
6.30—Musique.
7.15—Orgue.
7.00—Spécial.
7.30—Orchestre.
8.00—Soliste.
8.30—Orchestre Donberger.
9.00—Hockey.
9.30—Trio Coulthart.
10.30—Orchestre Meerte.
11.00—One man's family.
11.30—Hollywood sur l'air.

Dimanche, 21 Janvier 1934

POSTES CANADIENS

CRCO—OTTAWA—880

2.00—Trio lyrique (Montreal).
2.15—Discours de Sir Robert Borden et de l'hon. Ernest Lapointe.
2.30—Grenadiers Guards (Montréal).
3.00—Orchestre Philharmonique de New-York.
5.00—Musique, d'Ottawa.
5.15—Programme de Toronto.
5.45—Baryton et pianiste (Ottawa).

CFCF—MONTREAL—600

6.00—Causerie (Edmonton).
6.15—Récital de chant (Toronto).
6.30—Nouvelles.
6.35—Nocturne Atlantique (Halifax).
7.00—"Le vieil Album" (Montréal).
7.30—Maitres de la Musique — Liszt. (Montréal).
8.00—Madeleine Monnier, violoncelliste.
8.15—Orchestre du Château Laurier.
8.30—Western Singers (Vancouver)
9.00—Opérette: "Patience" (Toronto).
10.00—Violette Délisle, soprano (Québec).
10.30—Nouvelles.
10.38—Chorale, de askatoon.
11.00—Au coin du feu (Regina).

CKCH—HULL—1210

12.30—L'heure exacte.
12.30—Disques enregistrés.
1.00—Chanson française.
7.30—Orchestre du Standish Hall.
8.00—L'Union Dramatique.
8.30—Orchestre Berkley Kid.
9.00—Récital de piano de Mlle Kay Fournier.
9.30—Musique hawaienne.
9.45—Geo. Dubé.
10.15—Programme de la C. C. R.
10.45—Orchestre Syd Cowan.

CKAC—MONTREAL—730

6.00—L'Heure Catholique.
6.45—Causerie missionnaire.
7.00—Trio de concert.
7.15—Spécial.
9.00—Troubadours de la Volga.
9.30—Artistes Montréalais.
10.00—Concert.
10.30—Emission consacrée à la France.
1.30—Orgue et piano.
11.00—Musique de danse.

CFCF—MONTREAL—600

6.35—Maitres de musique.
7.00—Mélodies du soir.
7.30—Soliste
8.00—David Rubinoff et son programme.
9.00—Spécial.
9.30—Album de musique connue.
10.00—Récit.
10.30—Hall of Fame.
10.45—Résultats de hockey.

CKCO—OTTAWA—1010

1.30—Orgue et piano.
7.00—Studio.
7.15—Programme de Monréal.

Lundi, 22 Janvier, 1934

POSTES CANADIENS

CRCO—OTTAWA—800

12.00—Musicale.
1.00—Orchestre Rex Battle.
5.30—Variétés.
6.00—Opera House.
6.15—Herman Freuler, pianiste (Ottawa).
6.30—Nouvelles.
6.35—Musicale, avec Jean-Marie Beaudet. (Québec).
7.00—Récital d'orgue (Toronto).
7.30—Quatuor à cordes (Toronto).
8.00—"Syrup Symphonies" (Montreal)
8.30—Musique, causerie et chant (Toronto).
9.00—Heure de gaieté et de romance. (Toronto).
10.00—Les vagabonds du piano et la Voix Nuancée
10.30—Nouvelles.
10.35—Programme de Régina.
11.00—"The Call of the North" (Edmonton).

CKCH—HULL—1210

11.30 a.m.—Mélodies du matin.
12.00—Ottawa et Hull en parade.
1.00—Chansons françaises.
6.00—Heure du crépuscule.
7.00—Ottawa Hockey Association.
7.15—Let's talk it over.
7.30—Catherine et Baptiste.
8.00—Musique de l'ancien temps.
8.30—Orchestre Berkley Kid.
9.00—Orchestre du Café Laurier.
9.30—Orchestre Geo. Piché.
10.00—Orchestre du Standish Hall.
10.30—Orchestre Syd Cowan.

CKAC—MONTREAL—730

4.45—Orchestre.
5.00—Chant.
5.15—Spécial.
5.30—Musique de danse.
5.30—Programme.
6.15—Spécial.
6.30—Orchestre.
6.45—Programme spécial.
7.00—Oncle Jos.
7.15—Spécial.
7.30—Musique de danse.
8.00—Syrup Symphonies.
8.30—Spécial.
9.00—Spécial.
9.30—Troubadours.
10.30—Causerie.
11.00—Les derniers faits du jour.
11.15—Soeurs Boswell (CBS).
11.30—Orchestre.

CFCF—MONTREAL—600

6.00—Pronostics.
6.02—L'heure du crépuscule.
7.00—L'Oncle Troy.
7.15—Spécial.
7.30—Orgue.
7.45—Spécial.
8.00—Symphonie.
8.30—Orchestre.
9.00—Heure de gaieté et de romance.
10.00—Spécial.
10.30—Spécial.
11.00—Les nouvelles.
11.15—Poet Prince.

CKCO—OTTAWA—1010

6.15—Studio.
6.30—Conseils aux ménagères.
6.45—Programme Home Lovers.
7.00—Causerie du Conseil d'Hyg.ène.

LES GRANDS RESEAUX

SAMEDI

CCR

2.00—Opéra du Metropolitan Opera Company, New-York.
6.30—Nouvelles (en français) et résumé des programmes de la soirée.
6.38—Ernest Dainty et Grace Dunn, Vera & Val Johnson avec Warren Bowes, pianiste.
7.00—L'orchestre de Rex Battle, de l'hôtel Royal York.
7.30—"Acadian Serenade".
8.00—"Nouvelles de la semaine".
8.15—L'orchestre de Maurice Meerte, de l'hôtel Windsor.
8.30—"Sous les Ponts de Paris".
9.00—Orchestre symphonique de Boston.
10.20—Nouvelles et pronostics de la température (en anglais).
10.38—L'orchestre de Billy Bissett, de l'hôtel Royal York.
11.00—"Moonlight on the Pacific".
11.30—Le courrier du Nord.

* * *

NBC et CBS

6.00—"Meet the Artist" (CBS) WABC WBBM.
Al Pearce (NBC), WJZ, KYW.
Orchestre Cugat (NBC), WEAF, WMAQ.
6.15—Mildred Bailey (CBS) WABC, KLRA.
O'Leary's Irish Minstrels (NBC), WJZ, KYW.
6.30—Frederic William Wile (CBS). WABC.
Mary Small, soliste (NBC), WJZ, WENR.
Jack Armstrong (CBS): WBBM.
Orchestre Himber (NBC): WEAF, WMAQ.
6.45—Capt. Al Williams (NBC) WJZ.
J. C. Nugent; quatuor (NBC), WEAF, WMAQ.
Ensemble Scherban (CBS), WABC WBBM.
7.00—Elder Michaux (CBS), WABC, WBBM.
John Herrick, baryton (NBC), WJZ, WMAQ.
7.15—Sketch (NBC), WJZ, WENR.
7.30—Silvert ust Serenaders (CBS), WABC, WBBM, KMOX.
Circus Days, (NBC), WEAF, WMAQ.
Orchestre Duchin (NBC), WJZ, WENR.
7.45—Tito Guizar, ténor (CBS), WABC, WBBM.
8.00—A Hollywood (CBS), WABC, WBBM.
Causerie sur l'Agriculture (NBC) WJZ.
Orchestre Geo. Olsen (NBC), WEAF, KYW.
8.30—Orchestre et soliste (NBC), WEAF KYW.
Symphonie de Boston (NBC), WJZ.
8.45—Trade & Mark (CBS): WABC, WBBM.
9.00—Orchestre symphonique de Philadelphie (CBS): WABC, WBBM.
9.15—Colonel Stoopnagle & Budd (CBS): WABC, WBBM.
9.30—Edward d'Anna (CBS): WABC, WBBM.
10.00—Expédition de Byrd (CBS): WABC, WBBM.
10.30—Nouvelles (CBS): WABC, WBBM.
Benny Kite et son orchestre (NBC): WJZ, KYW.
10.45—H. V. Kaltenborn (CBS): WABC.
11.00—One Man's Family (NBC): WEAF.
Orchestre Lombardo (CBS): WABC, WINO.
Barn Dance (NBC): WJZ, WLS.
11.30—Symphonie Houston (CBS): WABC, WINO.
Hollywood On the Air (NBC): WEAF, WMAQ.
12.00—Orchestre Whiteman (NBC): WJZ, KYW.
Carefree Carnival (NBC): WEAF.
12.30—Orchestre Abe Lyman (CBS): WABC, WINO.
Orchestre Scotti (NBC): WJZ, KYW.

DIMANCHE

CCR

2.00—Le Trio Lyrique.
2.10—Discours par l'honorable Sir Robert Borden et l'honorable Ernest Lapointe, sous les auspices de la Ligue Canadienne de la Société des Nations.
2.30—Fanfare des Grenadiers Guards, sous la direction de J. J. Gagnier.
3.00—L'orchestre symphonique de New-York, sous la direction de Toscanini.
5.00—"L'Heure Catholique" (de Québec).
6.00—Causerie par le Professeur L. H. Nichols, de l'Université d'Edmonton.
6.15—Leonard Wookey, chant.
6.30—Nouvelles (en franaçis) et résumé des programmes de la soirée.
6.38—"Nocturne" — orgue de l'hôtel Nova Scotian.
7.00—"Le Vieil Album".
7.15—Quatuor, sous la direction de George Labelle.
7.30—"Les Maitres de la Musique—Liszt".
8.00—Madeleine Monnier, violoncelliste.
8.15—L'orchestre du Château Laurier, sous la direction de G. R. Markowski.
8.30—Le choeur Bach, sous la direction de H. Mason Drost.
9.00—Opérette: "Patience", de Gilbert & Sullivan.
10.00—Violette DeLisle, soprano, et Jean-Marie Beaudet, au piano.
10.30—Nouvelles et pronostics de la température (en anglais).
10.38—Choeur de Saskatoon, sous la direction d'Helen Davies Sherry.
11.00—"Twilight Echoes from the Fireside".

* * *

NBC et CBS

6.00—"Songs My Mother Taught Me" (CBS): WABC, WBBM.
Heure Catholique (NBC): WEAF, WENR
Symphonie; solistes (NBC): WJZ.
6.30—Ed McConnell (CBS): WABC, WBBM
6.45—Chas. Carlisle et sa symphonie CBS): WABC, WINO.
7.00—Ethel Waters (CBS): WABC, WINO.
True Story Court (NBC): WEAF, WMAQ.
Orchestre Ted Weems; artiste (NBC): WJZ, WLS.
7.30—H. V. Kaltenborn (CBS): WABC, WINO.
Joe Penner et orchestre Ozzie Nelson (NBC): WJZ, WLS.
7.45—Rin Tin Tin Thriller (CBS): Wendell Hall (NBC): WEAF, WMAQ.
WABC, WBBM.
8.00—Un soir à Paris (CBS): WABC, WBBM.
Orchestre Rubinoff, Eddie Cantor (NBC): WEAF, WMAQ.
8.30—"Columbia Dramatic Guild" (CBS): WABC.
9.00—Manhattan Merry-Go-Round (NBC): WEAF, WMAQ.
Orchestre Rapee, Jane Froman; Julius Tannen (CBS): WABC, WBBM.
9.00—Quatuor Revelers et l'orchestre (Goodman); Will Rogers (NBC); WJZ.
9.30—Album de Musique (NBC): WEAF, WMAQ.
Walter Winchell (NBC): WJZ, WENR.
9.45—Smith Bros., orchestre Shilkret (NBC); WJZ, WENR.
10.00—Angelo Patri (CBS); WABC, WBBM.
Jack Benny et orchestre Black (NBC); WEAF, WMAQ.
10.15—Meistersingers (CBS): KLRA, WREC.
10.30—John Arskine et l'orchestre Shilkret (NBC); WEAF.
Conclave des Nations (CBS): WABC, WFBM.
Baryton et l'orchestre Mariani (NBC); WJZ.
11.00—Trio (NBC); WJZ.
Orchestre Jack Little (CBS). WABC, KLRA.
Expédition de Byrd (NBC): WEAF.
11.15—Frances Langford, soliste (NBC); WEAF.
Violoncelliste (NBC); WJZ, WENR.
11.30—Symphonie de Minneapolis (NBC); WEAF, WMAQ.
Orchestre Freeman (NBC); WJZ.
Orchestre Busse (CBS); WABC.
12.00—Orchestre Redman (CBS); WABC, WINO.
Orchestre Vallee (NBC); WEAF.
12.15—Orchestre Lanceford (NBC); WJZ, WENR.
12.30—Orchestre Molina (NBC); WEAF.
Orchestre Lopez (CBS); WABC.

La toux et les suffocations terribles causées par son

ASTHME

cessèrent immédiatement

Lisez cette lettre de Mme vve Louis Ahier, de Gascons, P.Q.:
"Mon beau-frère me donna un peu de RAZ-MAH parce que je souffrais d'asthme et respirais difficilement. Dès le début, RAZ-MAH me soulagea. Effectivement, après quelques jours, l'asthme avait disparu et je n'en ai plus souffert depuis."

Vous pourrez bien dormir et travailler à l'aise quand vous aurez commencé à prendre RAZ-MAH de Templeton. Plus d'efforts pour respirer, plus de halètement, d'étouffements. Ne contient pas de drogues nuisibles. Pas d'effet nocif subséquent. Des capsules. Propre. Facile à prendre. Excellent contre la bronchite chronique, les rhumes de cerveau et des bronches. 50c et $1 partout. 2139

TEMPLETONS LIMITED
56, rue Colborne, Toronto

Cessez de suffoquer, d'étouffer, de siffler—Prenez

RAZ-MAH


L'épuisement chez les hommes se combat par les PILULES MORO

Que ce soit la maladie, le surmenage, que l'épuisement soit spontané ou provienne de causes qui agissent depuis de longues années, les PILULES MORO, spécialement preparées pour les Hommes par la Cie Médicale Moro, 1866 rue S.-Denis, Montréal, sont toujours ce qu'il y a de mieux à prendre. Les PILULES MORO redonnent la force aux hommes fatigués, surmenés, affaiblis; elles ont aussi une action très efficace dans les cas de:

- maux de reins
- rhumatisme
- douleurs de dos
- troubles d'estomac
- épuisement
- malaise général

lorsque ces troubles ont pour cause l'affaiblissement de tout le système. Partout ou par la poste: 50c la boîte ou 3, $1.25

"Torture depuis plusieurs mois par des vers intestinaux, j'avais perdu mon appétit et mes forces. Je souffrais aussi beaucoup de l'estomac et du foie. Comme j'ai à travailler rudement, je ne pouvais tolérer bien longtemps cet état. J'ai écrit au médecin de la Cie Médicale Moro; j'ai pris les PILULES MORO pour ramener mes forces et ce traitement m'a parfaitement réussi. Dans l'espace de deux mois environ, j'ai repris mes forces et ma bonne santé. Pour maintenir cette condition, j'ai continué à prendre les PILULES MORO pendant quelque temps encore; je ne puis vous dire toute ma satisfaction à l'égard de ce bon remède que tout homme devrait prendre lorsqu'il manque de force". Gonzague Noyes, Ripon (Papineau), P.Q.

PILULES MORO
pour les HOMMES

Visite d'anciens à une réunion du Cercle Duhamel

LES PREMIERS JOURS DU CERCLE SONT EVOQUES. — DES ALLOCUTIONS.

L'assemblée du 15 janvier au Cercle Duhamel revêtait un cachet tout particulier. Plusieurs des membres fondateurs avaient bien voulu se rendre à l'invitation du président, d'assister à cette réunion. Monsieur Tardif, M. l'avocat Saint-Jacques, W. Esdras Perras, M. Charlebois et M. Tassé, du "Droit", nous honoraient de leur présence.

Après la prière, on procéda à l'appel des membres. Puis on expédia rapidement les affaires de routine tant la hâte était grande d'entendre des anciens. En l'absence du camarade Desnoyers, secrétaire-correspondant, M. Gagnon, recondé par M. Lévasseur proposèrent M. Lebrun à cette charge. Un rapport de juin est lu, puis adopté par le camarade Gagnon, appuyé par le cam. Forget.

Puis, on lit le rapport de la dernière assemblée, ou est fait mention de la magnifque manifestation en l'honneur de notre aumônier, M. l'abbé Hébert, à l'occasion de son 25e anniversaire de vie sacerdotale. MM. Quesnel et Trépanier le propose et l'appuie. Une élection a lieu au poste de secrétaire-correspondant. M. Maurice Patry y est nommé tandis que M. Forget occupera la place de conseiller. Le camarade Roland Beaudry sera président du comité de propagande.

ALLOCUTIONS

Enfin arrive le clou de la soirée. En termes choisis, le camarade Campeau, président, présente les anciens et après un bel éloge de M. Tardif, il l'invite à prendre la parole. M. Tardif commence d'une façon toute spirituelle. Il se dit heureux d'être parmi les jeunes. Il montre comment le jeune homme vit d'espérance et le vieillard du passé. Des souvenirs de grande valeur sont évoqués avec chaleur par M. Tardif. Puis, il termine avec originalité par une poésie sur le pelerinage de la vie intitulée: "Douces Reminiscences". Le président invite M. Saint-Jacques à nous adresser la parole. Dès les premiers mots, l'auditoire est interessé, d'anciens, noms sont d'abord évoqués, puis des faits d'éclats sont racontes. Il termine en nous donnant d'excellents conseils sur la santé. M. Perras nous donne ensuite un aperçu du cercle dans les premiers temps et finit par de bons conseils. Le président remercie les anciens de leurs bonnes paroles et nous les donnent en exemple. Il lit ensuite une invitation du comité régional à propos de la visite du Cardinal Villeneuve. M. l'abbé Hébert, nous fait ensuite des remarques appropriés et nous invite à la piété. M. Charlebois, un des membres fondateurs, nous parle de la Société Philharmonique. Puis l'assemblée est levée. Un goûter termine agréablement la soirée.

Jean-Paul Lebrun,
sec.-cor. pro tempore.

Préféré pour sa saveur



6331

MÉLANGE ORANGE PEKOE

pour une occasion spéciale

PROVOST & ALLARD, distributeurs pour Ottawa.

BRYSON GRAHAM'S "INTERIM RECEIVER'S" SALE

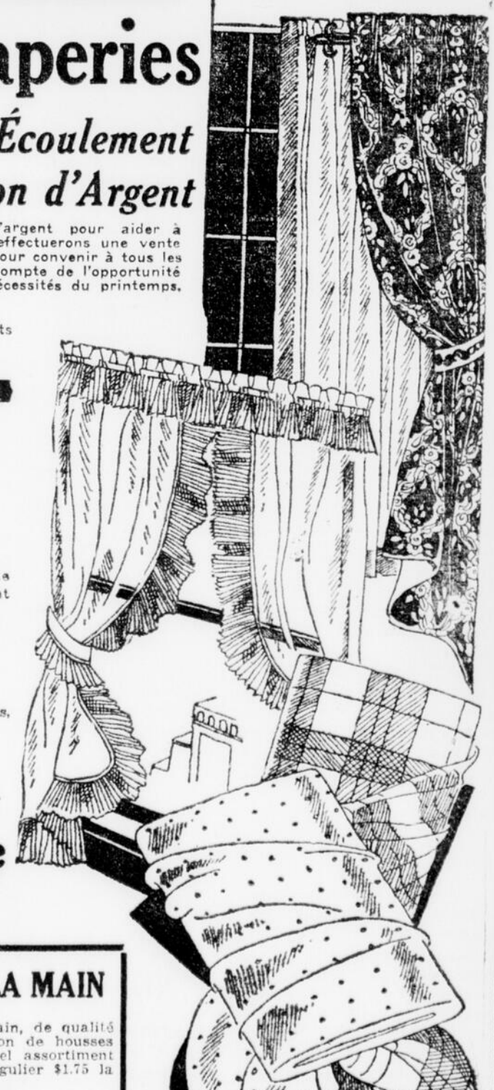
Achetez vos Draperies de Printemps MAINTENANT

Assortiments de Draperies

à Rabais Draconiens pour Prompt Écoulement dans Notre Campagne de Réalisation d'Argent

Et maintenant, comme partie de nos plans pour réaliser promptement de l'argent pour aider à aplanir les difficultés financières dans lesquelles nous nous trouvons, nous effectuerons une vente dramatique d'un splendide assortiment de draperies comprenant des séries pour convenir à tous les besoins. Toutes les ménagères avisées ne manqueront pas de se rendre compte de l'opportunité de cette occasion. C'est si avantageux que l'on fera bien de prévoir les nécessités du printemps, et ACHETER MAINTENANT.

Dans cette réclame, nous ne mentionnons que quelques-uns des alléchants bons marchés. Venez voir les étalages de beaucoup d'autres.



Rideaux Plissés de Qualité de Choix

Prix du Receveur, la paire, **$1.79** Valeurs courantes jusqu'à $6.

200 paires d'attravants rideaux plissés faits de voile suisse et marquisetta de qualité. En teintes unies bleues, or, vertes, orchidées et écrues. Joliment finis avec hauts Priscille ou volant séparé. 36 et 40 pouces de largeur.

TISSUS OMBRÉS ANGLAIS

Tissus ombrés de 50 pouces, dans une série de très fascinantes teintes, dans un choix approprié aux draperies, housses et couvertures de meubles.

GROUPE 1
Régulier jusqu'à 75c la verge.
Prix du Receveur, la verge, **39c**

GROUPE 2
Régulier jusqu'à $1.25 la verge.
Prix du Receveur, la verge, **69c**

RICHE VELOURS À DRAPERIES

Groupe 1

Attrayant velours à face simple et dans de fascinantes teintes douces rouille, vertes, bleues et roses. Régulier jusqu'à $1.95 la verge. Prix du Receveur, la verge..... **98c**

Groupe 2

Velours double-face français, qualité épaisse, approprié aux portières. Dans les teintes rouille, vertes, bleues et brunes. Régulier jusqu'à $3.50 la verge. Prix du Receveur, la verge..... **$1.98**

TOILE BLOQUÉE À LA MAIN

Toile imprimée bloquée à la main, de qualité épaisse, splendide pour la confection de housses et draperies durables. Dans un bel assortiment d'attrayants dessins et coloris. Régulier $1.75 la verge.

Prix du Receveur, la verge, **$1**

DAMAS À DRAPERIES

Attrayant damas fleuri en deux teintes et couleurs unies. Rouille, rose, rouge, vert, or, bleu et mauve dans l'assortiment. Tous 50 pouces de largeur. Valeurs courantes jusqu'à $3.

Prix du Receveur, la verge, **97c**

Garnitures à Capitonnage

Un gros assortiment de soutaches, bordures, guimpes et franges de meubles. Régulier jusqu'à 25c la verge. Prix du Receveur, la verge.

6c

STORES (BLINDS)

de Bonne Qualité

Tissu huilé opaque de premier choix

Ceux-ci proviennent de nos assortiments réguliers de tissus à stores (blinds) et sont montés sur rouleaux Hartshorn. Tous de première qualité. Verts, gris et crème. Grandeurs 36 pcs de largeur par 6 pieds. Valeurs courantes jusqu'à $2.50. Prix du Receveur, chacun..... **89c**



Tapisserie à Couverture

de Meubles

Tapisserie de qualité épaisse pour couverture de chesterfield et chaises. Avec attrayants dessins fleuris sur fonds verts, bruns, bleus ou tan. Régulier jusqu'à $3 la verge. Prix du Receveur, la verge,

$1.87

Bryson-Graham — Au Deuxième Etage

Bryson-Graham Limitée

Rues Sparks et O'Connor Téléphone: Q. 7100

Le Droit

"L'avenir est à ceux qui luttent"

Journal indépendant en politique et totalement dévoué aux intérêts de l'Eglise et de la Patrie.

Fondé le 27 mars 1913

Publié par le Syndicat d'Oeuvres Sociales (Ltée)

SIEGE SOCIAL: 98, RUE GEORGES

Services télégraphiques:
PRESSE ASSOCIEE ET
PRESSE CANADIENNE

Correspondants dans les principales villes et les campagnes.

Membre de l'Audit Bureau of Circulation et de l'Association Canadienne des Quotidiens.

ABONNEMENTS

Quotidien

Canada..... $5.00 Etats-Unis..... $ 7.00
Ottawa, par poste, $6.00 Union Postale.... $10.00

Hebdomadaire

Canada..... $1.50 Etats-Unis et Union Postale.... $2.50

SAMEDI, 20 JANVIER 1934

S. E. le cardinal Villeneuve, O.M.I.

Aujourd'hui, Ottawa est en liesse, car elle s'apprête à recevoir chez elle, et pendant plusieurs jours, Son Eminence le cardinal Villeneuve, O.M.I., archevêque de Québec, primat de l'Eglise canadienne.

Demain, Son Eminence pontifiera dans la basilique restaurée, bientôt centenaire, mère de toutes les églises de la région d'Ottawa, dans la même basilique où, le 11 septembre 1930, Elle était sacrée évêque. Monseigneur l'archevêque, qui fut alors le prélat consécrateur, lui souhaitera la bienvenue au nom du diocèse, de son clergé et de ses fidèles. Puis Son Eminence sera reçue par S. Exc. le délégué apostolique, par S. Exc. le Gouverneur-Général, par S. Exc. le ministre de France, par les principales institutions de la capitale et de Hull.

Cette visite nous est doublement chère. L'éminent cardinal revient dans cette ville, témoin des vingt-cinq premières années de son labeur sacerdotal, point de départ de son ascension vertigineuse vers les plus hautes charges et les plus grands honneurs que l'Eglise confère à ses ministres les plus méritants. Il se retrouvera au milieu de ses frères en religion qui se dévouent toujours, sans compter, à l'éducation de la jeunesse, au ministère paroissial, aux retraites fermées, à de multiples oeuvres sociales. Les membres du clergé, les religieux, les laïques qui viendront lui présenter leurs hommages seront des figures connues et amies. Il ne rencontrera ici qu'admiration et vénération. A un titre tout particulier, le cardinal Villeneuve est et sera toujours, pour les catholiques d'Ottawa, le bien-aimé primat de l'Eglise canadienne.

Celui que nous avons connu si longtemps sous le nom du bon Père Villeneuve est donc devenu le quatrième cardinal canadien. L'éclat de la pourpre dont il est revêtu fera rayonner davantage encore ses hautes qualités morales et ses talents intellectuels supérieurs. Dès maintenant, il parle avec l'autorité d'un Docteur sur les sujets les plus variés, sur des problèmes d'une vaste ampleur et d'une importance vitale.

Quelques-uns se sont étonnés d'entendre l'éminent cardinal traiter de main de maître, à quelques jours d'intervalle, de l'action catholique laïque, de l'encyclique "Quadragesimo Anno", de la notion chrétienne des sports, de l'oeuvre de l'Université catholique. On l'aurait été à moins. Seuls n'en ont pas été surpris ceux qui savent quel puits de science est l'éminent cardinal, sa capacité de travail, la puissance de communication avec laquelle il peut transmettre à un auditoire les trésors de son savoir.

S. E. le cardinal Villeneuve est à la fois un homme d'une vaste culture et un brillant conférencier. A quelques minutes d'avis, il parlera d'abondance sur n'importe quel sujet. Les questions de dogme, de morale, de droit canon, de liturgie, les questions sociales, l'économie politique, les problèmes philosophiques et théologiques les plus profonds n'ont pas de secret pour lui. Il commentera, avec la même aisance, les sujets les plus divers de l'actualité. Il a des clartés de tout. Il voit bien et il voit loin.

Quelle consolation et quelle fierté de voir cette piété, cette science, cette sagesse, cette affabilité et cette distinction mises en pleine lumière au service de la vérité divine, rehausser si brillamment le prestige de l'Eglise!

Son Eminence est encore jeune. Puisse-t-Elle, pour le plus grand bien de notre foi, animer encore longtemps l'Eglise dont les destinées lui ont été confiées!

Charles GAUTIER.

BILLET

La vie aventureuse d'Arthur Buies

par RAYMOND DOUVILLE

M. Raymond Douville a publié, il y a déjà quelques mois, une Vie Aventureuse d'Arthur Buies. *Cette biographie, en même temps qu'elle révélait le talent indéniable d'un jeune écrivain, était un hommage à la mémoire d'un journaliste qui, par ses dons littéraires, mérite de survivre.*

Né en 1840 *d'un Ecossais, William Buies, et de la descendante d'une famille noble de la Nouvelle-France, Mlle d'Estimauville de Beaumouchel, Arthur Buies ne connut son père que dix-sept ans plus tard. Il ne vit jamais sa mère, morte en* 1843 *en Guyanne anglaise. Elevée par deux tantes âgées qui menaient une existence recluse, envoyé tôt au collège, il apprit de bonne heure l'amertume des vies isolées auxquelles manque le réconfort de l'amour maternel. Intelligent, mais tapageur et mauvaise tête, il passa successivement du Collège de Ste-Anne de la Pocatière au Séminaire de Québec, puis au Séminaire de Nicolet. Révolté contre le destin, il profita peu des enseignements reçus. Il garda une rancune mal étouffée aux institutions et aux maîtres qui avaient vainement tenté de discipliner son intelligence. Il emporta dans la vie un mépris des réalités et un goût de l'aventure qui devaient gaspiller ses plus belles qualités.*

Il alla voir son père à New-Amsterdam. Remarié, M. Buies ne se souciait pas de garder près de lui un fils qui savait difficilement parler la langue anglaise et qui affichait une inquiétante insouciance pour les questions d'argent. Il envoya Arthur à l'Université de Dublin pour y parfaire ses études et maîtriser l'anglais. Son fils émancipé n'y resta pas longtemps. Il quitta l'Irlande pour Paris où il fit la connaissance de l'Ennui, de la Faim et de la Solitude. Il songea au suicide. Heureusement sa tante lui envoya du Canada une petite somme d'argent qui lui permit d'entrer au Lycée Impérial. Après quelques années d'études sérieuses il rencontra un aventurier et tous deux, dans l'espoir de voir l'Italie, s'enrôlèrent dans l'armée de Garibaldi. Buies n'était pas fait pour la vie militaire. Lorsqu'il apprit que son engagement était une chose qui pouvait devenir grave, il s'enfuit, revint à Paris ,reprit ses études, s'inscrivit à la Faculté de Droit, et, après quelque temps, revint au Canada "où il serait accueilli comme un génie."

A Montréal, il devint membre de l'Institut Canadien où l'on professait ouvertement des idées avancées et frondeuses. Cela lui plaisait. Il trouvait enfin un milieu de son goût. Il fit sa cléricature à l'étude légale de Rodolphe Laflamme et subit avec succès ses examens au barreau. Il ne pratiqua jamais sa profession ou seulement quelques fois où il se tira d'affaires sinon avec succès du moins avec esprit. Brusquement, sans avertir personne, il quitta Montréal et s'embarqua à New-York pour Paris. Ses mésaventures en France et la misère qu'il y avait eue ne l'avaient pas guéri de son penchant pour les frasques impardonnables. Il demeura à Paris pendant quelques semaines. Ayant recueilli un peu d'argent, il revint au Canada. Allait-il, cette fois, se fixer quelque part et dans quelque métier? il désirait bien atteindre la gloire mais voulait-il prendre les moyens qui y conduisent?

Une occasion se présenta. Buies ne se demanda pas si la cause qu'il allait servir avec toutes les ressources de son esprit et de sa nature passionnée, était bonne ou mauvaise. Il avait une seule ambition: se distinguer des autres et affirmer son talent d'écrivain et de polémiste. L'Institut Canadien, sous l'influence de M. Dessaules et de quelques autres, était en guerre avec le clergé. Buies publia en brochure un article violent qui fit du bruit et mérita une condamnation retentissante de la part de Mgr Bourget. Notre journaliste ne s'arrêta pas en mi-chemin. La condamnation épiscopale lui causa même un certain plaisir. Il fonda un journal: La Lanterne, *dans lequel il s'escrima à son aise contre tout le monde, mais particulièrement contre le clergé. Le scandale que faisaient ses attaques exaltait en lui le désir de célébrité.* La Lanterne *mourut de ses excès de table.*

Buies, de pamphlétaire qu'il était, se métamorphosa en chroniqueur spirituel. Ce fut alors qu'il donna le meilleur de sa plume primesautière et agréable. Mais ses difficultés financières n'étaient pas guéries. Il avait un continuel besoin d'argent. Pour comble de malheur il devint amoureux fou de la fille du juge Bassé. Il subit, dans cette aventure sentimentale, une cruelle et définitive déception. Il en perdit complètement la tête. Il s'enferma deux jours dans sa chambre, s'enfuit aux Etats-Unis, se fit voler son porte-monnaie et revint bredouille, plus digne de pitié que de ridicule. Il tenta inutilement de fonder un nouveau journal: Le Réveil. *Mgr Taschereau le condamna du haut de la chaire.*

Seul le curé Labelle devait brider cet homme qui avait rejeté toutes les tutelles. Buies, sur ses conseils, écrivit des brochures dans lesquelles il faisait connaître les plus belles régions de colonisation de la province de Québec. Il s'assagit, devint fonctionnaire, se maria, eut des enfants. Buies n'était plus reconnaissable. La douleur le visita. Il perdit coup sur coup son premier-né et son meilleur ami et protecteur: le curé Labelle. Il vieillit. Au moment où un modeste héritage devait le mettre à l'abri de la misère — lui qui avait souffert toute sa vie de la pauvreté — il tomba malade et mourut le 21 *janvier* 1901. *Tous ceux qui l'avaient combattu de son vivant eurent des mots d'éloge pour l'écrivain de race qu'il s'était toujours montré dans ses moindres chroniques. Mais l'oeuvre immortelle qu'il avait rêvé d'écrire ne vit jamais le jour. Buies rata tristement sa vie. "Au Canada", a-t-il écrit, "le journalisme est la profession des hommes intelligents qui n'arrivent à rien."*

Non, le journalisme, hier comme aujourd'hui, n'est pas le métier des gens qui n'arrivent à rien. A la condition d'y mettre de la conviction, du courage et du travail, il n'est pas même nécessaire d'en sortir pour arriver à quelque chose. Le journalisme est une profession intellectuelle qui est nettement supérieure à plusieurs autres. Seuls ceux qui n'y réussissent pas s'en plaignent.

Léopold RICHER.

AU JOUR LE JOUR

Et la langue française?

Hier après-midi la conférence interprovinciale prenait fin après trois jours de séances. Evénement politique de toute première importance. Les premiers ministres des neuf provinces avaient tenu à venir personnellement prendre part aux délibérations. Ils ont étudié, avec les membres du ministère fédéral, les multiples problèmes relatifs au chômage. Ils ont abordé pareillement, avec une grande franchise, la pénible question des finances des provinces, particulièrement des provinces de l'Ouest. Il y avait donc abondante matière à nouvelles. Or, comment les journaux de langue française ont-ils été traités? Après chaque séance, on donnait aux représentants de la presse un compte-rendu verbal des délibérations. En anglais naturellement. Hier après-midi il y avait un communiqué officiel de quatre feuillets. Il était également en anglais. La presse de langue française est évidemment méprisée par ceux qui auraient tout intérêt à la courtiser. Depuis trois ans, à toutes les conférences interprovinciales, on n'a eu d'égards que pour les journaux de langue anglaise. Malgré les protestations de quelques journalistes on n'a pas cru bon de corriger pareille injustice. Que faut-il penser de cette attitude?

La colonisation

Au commencement de la conférence interprovinciale, le ministère fédéral, par la bouche de M. Gordon, ministre du Travail, avait annoncé qu'il n'y aurait plus de secours directs. M. Gordon avait même appuyé cette déclaration sur des arguments statistiques passablement élaborés. On s'est vite aperçu tout de même qu'il n'y avait pas moyen de cesser tout-à-fait la distribution des secours directs. Tant que le gouvernement fédéral, de concert avec les gouvernements provinciaux, n'aura pas donné suite à son projet de travaux, il est pratiquement inutile de songer à cesser brutalement la distribution des secours. Mais il faut quand même féliciter les autorités de se rendre compte, tardivement il est vrai, des dangers sociaux des secours directs. Plusieurs délégués provinciaux, notamment M. George S. Henry, premier ministre d'Ontario, ont parlé en faveur du retour à la terre. Nous sommes toujours d'opinion que la colonisation est encore le meilleur moyen de résoudre le problème du chômage, à condition, bien entendu, de ne pas mesquiner sur l'aide aux colons.

L. R.

Ephémérides.

IL Y A VINGT ANS

LE 20 JANVIER 1914

L'hiver est si rude en France que le pain, le bois et le charbon manquent en bien des endroits. Il n'y a plus de navigation.

Aux Communes, l'opposition reproche au gouvernement de ne rien proposer pour remédier au coût de la vie, qui a monté de 50 pour cent, et propose un amendement en ce sens au discours du Trône.

Aux élections municipales de Hull, cinq anciens échevins restent sur le carreau. Le maire J. Bourque a été élu par acclamation. A Aylmer, M. James Baillie est élu maire par une majorité de 56 voix sur son adversaire, M. Mulligan, maire sortant.

LE 21 JANVIER 1914

Lord Strathcona, haut commissaire canadien à Londres, y meurt à 93 ans. Il fut l'un des plus grands bienfaiteurs du pays.

La gauche libérale, aux Communes, accuse le gouvernement d'extravagance administrative. Le gouvernement répond "Et tu quoque".

Une chaudière à vapeur surchauffée explose au pavillon Howick des édifices de l'exposition, rue Bank, Ottawa, tuant 4 hommes et causant des dommages matériels considérables. L'exposition d'hiver, ouverte de la veille, est suspendue.

A TRAVERS LES JOURNAUX

L'eau lourde

LE NOUVELLISTE.—L'"eau lourde", tel est le nom provisoire du poison mystérieux et jalousement gardé qui préoccupe actuellement les milieux scientifiques anglais et américains, lit-on dans la revue de Tracy. Deux laboratoires importants sont occupés à mettre au point cette invention nouvelle: celui de l'Imperial Chimical Industries à Londres et celui de l'Université de Pasadena en Californie.

Personne aujourd'hui, à l'exception des savants qui poursuivent ces expériences, ne connait la formule de cette "eau lourde". Tout ce que nous avons pu apprendre, c'est qu'elle est extraite de l'eau pure, après un filtrage et une distillation spéciale. Elle se trouve dans chaque goutte d'eau, mais surtout dans l'eau des lacs et on dit que la mer Morte de Palestine en contient des quantités impressionnantes.

L'"eau lourde" n'a ni goût ni odeur et ne laisse aucune trace. Une goutte suffit pour tuer un être humain.

Selon les savants de l'Université de Pasadena, cette découverte est la plus importante depuis celle du radium, car l'"eau lourde" a une importance considérable en tant que bactéricide et réactif chimique. Quelques gouttes suffisent pour transformer complètement les caractères des métaux les plus résistants.

Ajoutons encore que, toujours selon les inventeurs, l'eau lourde pourrait jouer un rôle terrible en temps de guerre: quelques centimètres cubes suffisent en effet pour empoisonner le contenu d'aqueducs entiers et en faire un poison foudroyant.

* * *

Banque Centrale

LE DEVOIR.—Nous en entendrons parler longuement, à la prochaine session fédérale. M. Bennett y tient; et la plupart de ses députés le suivront, de même que tout un groupe, libéral, travailliste, progressiste, qui veut une banque centrale et prendra celle de M. Bennett, s'il ne peut avoir celle de M. Massey ou celle de M. Woodsworth. Un hebdomadaire financier de Toronto, le "Post", veut que les chefs de cette nouvelle banque soient des Canadiens. Que les conseillers ou les techniciens de la banque viennent de l'extérieur, occasionnellement, soit. Mais que le gouverneur et les administrateurs de la banque nouvelle soient "des hommes qui connaissent le Canada pour y avoir vécu et travaillé", dit le "Post". Cela paraît être le bon sens même. Mais, depuis que Londres se mêle de plus en plus de nos affaires économiques et financières, on peut redouter qu'on importe de Londres pour le mettre à la tête de la Banque Centrale tel financier lié à la Banque d'Angleterre et qui, par accident, ainsi que le disait feu M. Tarte, naquit jadis au Canada.

* * *

La régression du chômage

LA PATRIE.—Par rapport au chômage, le tournant de la crise semble bien avoir été passé vers le 1er avril dernier. Jusque-là, le nombre des désoeuvrés n'avait cessé d'augmenter; depuis cette date, il a continûment diminué jusqu'à la fin de 1933. Voilà ce dont nous informe l'Office fédéral des statistiques, en se fondant sur les rapports transmis par les employeurs. Depuis le mois d'avril, environ 150,000 chômeurs ont été remis au travail dans leurs établissements, et le statisticien officiel déclare que, en tenant compte du grand nombre d'employeurs qui ne font pas de rapports, l'amélioration globale de l'emploiement dans tout le pays peut être supputée à environ 300,000 travailleurs. Et il n'est pas peu encourageant pour nous de constater que l'amélioration est la plus accentuée dans notre province.

Ces données devraient servir à fortifier le sentiment de confiance qui s'est manifesté depuis quelques mois et qui est susceptible de stimuler notre effort de redressement et par suite d'en accélérer les résultats.

les confrères artistes

le caveau ottawa

EXPOSITION DE PEINTURES

Une exposition remarquable a lieu à la Galerie Nationale actuellement. C'est une collection représentative des différentes écoles françaises du dix-neuvième siècle.

La direction de la Galerie Nationale a fait preuve d'initiative et de dévouement admirables en réunissant un si bel assortiment de tableaux. Elle mérite nos félicitations. MM. Gordon C. Edwards et H. S. Southam, d'Ottawa, ainsi que Mme Louis S. Calwell, Mme W. W. Chipman, Mlle Olive Horner, M. Elwood B. Hosner, Mme W. R. Miller, Mme Howard Pillow, Ottawa, et M. F. N. Southam, de Montréal, qui ont gracieusement prêté plusieurs exemplaires notoires, ont contribué largement au succès de cette exposition.

Tout amateur des beaux-arts devrait y faire une visite, il en reviendra enchanté. Le public est admis de 10 heures du matin à 5 heures du soir tous les jours jusqu'au 28 janvier.

Parmi les meilleures toiles, on remarque surtout "Portrait de Bernier" (64) par Ingres, qui fut le continuateur de l'école classique à cette époque. "L'Alsacienne" (63) par Henner. "La femme aux bijoux" (31), peinte en 1867, "Les cascades" (33), scène de pur réalisme, et "Les rochers, Etretat" (34), par Gustave Courbet, "Chevaux à l'abreuvoir" (47) par Delacroix, "Jean Dolent et sa fille" (8) par Carrière.

Puvis de Chavannes est représenté par deux esquisses "Ludus pro patria" (92) pour la décoration murale du musée d'Amiens et "Les vendanges" (91) Fantin Latour charme par ses études de fleurs. "Asters" (50) et "Bouquet de roses" (53). Deux paysages de Corot, "Une cour normande avec deux vaches" (26) et "Maison, arbres et eau" 19) sont surtout intéressantes, par leur contraste, qui marque sans doute le commencement de la vie artistique de ce grand peintre et plus tard son interprétation du paysage qui lui a valu tant de célébrité par la suite.

"Le wagon de troisième classe" (40) est une peinture typique d'Honoré Daumier.

Viennent ensuite: "La plage de Trouville" (1) par Boudin, "La dame à la toque" (72) et "Le vase de Chine" (70) par Edouard Manet, "L'Embarcadère à Argenteuil" (76) par Claude Monet, "Les moissonneuses" (85) par Pissarro, "Un jour de printemps" (105) par Sisley, "La baie de Grandcamp" (104) par Seurat. Et quelques autres encore des impressionnistes et post-impressionnistes. Renoir, Cézanne, Gaugin et Van Gogh.

Il faut voir aussi les dessins, gravures et eaux fortes de Daumier, l'incomparable caricaturiste, qui ne font pas partie de l'exposition mais qui sont aussi dans une des salles du 2ème étage.

Blanche Dion.

CHRONIQUE DU CAVEAU

Corporation des Arts décoratifs.

Samedi, le 15 janvier, M. Fabien, notre distingué artiste, conduisait un groupe des Confrères Artistes à travers les salles de la Galerie Nationale où est exposée, en ce moment, une série très intéressante de peintures françaises. M. Fabien a su rendre cette visite instructive très agréable: nous l'en remercions sincèrement.

Mademoiselle Gratia Julien recevra, chez elle, vendredi le 26 en assemblée, l'Exécutif et le Conseil de la Corporation des Arts décoratifs. On y discutera quelques projets à venir.

Cette même Corporation continue régulièrement ses réunions. La classe de M. Fabien, le jeudi, est toujours suffisamment nombreuse; l'enthousiasme se maintient aussi au cours de M. Vincent, professeur d'Art publicitaire, et à celui de peinture sur porcelaine de Mlle Julien.

Lundi prochain, chez les diseurs, cours de Mlle Sabourin et de Mme Auger. Toutes les personnes qui ont des copies des pièces à l'étude sont priées d'être présentes à 8 h. 30 très précises. Dorénavant, Mme Auger donnera son cours à 9 h. 30 et non plus à 10 h.

CORPORATION DES LETTRES

Mercredi, 31 janvier, réunion; Madame Nina Burke fera une causerie sur la Pologne, où elle habita de longues années. Tous les confrères et elurs amis sont invités. Mercredi prochain, il n'y aura pas de réunion.

BIBLIOGRAPHIE

Né à Québec.— Alain Grandbois.

La vie de Louis Jolliet racontée à travers une promenade intéressante et pittoresque dans l'histoire de son époque, et dans notre grand et beau pays. Récit captivant, les explorations du héros sont colorées par des descriptions bien vues des pays qu'il traverse. Style soigné, vivant, personnel. Livre d'une lecture attachante et facile.

Le temps vert.— Josette Clotis. Roman, qui raconte surtout une enfance française; vie de petite fille ballottée d'une maison à une autre, qui connait des joies profondes comme enfant, mais qui connait de plus profondes misères encore, entre une mère bonasse, et un beau-père viveur et misérable. Pages d'une psychologie très vraie, écrites par une très jeune fille charentaise. Rend avec force la vie provinciale, les coutumes. Sentiment intense de la nature.

J'irai revoir ma Normandie.— Marion Gilbert.— Livre jeune, d'une valeur littéraire moins frappante, que les deux livres analysés plus haut, mais qui contient des nouvelles courtes, assez bien bâties, saines, fraîches, et d'un style alerte. La première nouvelle vous promène à Nice, à Villefranche, et affirme le contraste entre l'âme méridionale et l'âme normande. Lecture qui plaira à ceux et celles qui n'ont pour lire que de très courts loisirs.

La progression des affaires de la London Life

Plusieurs points intéressants pour le public en général se trouvent dans le rapport de la London Life Insurance Company pour l'année 1933 qui vient d'être publié. Plus de polices furent émises qu'en toute autre année dans les annales de la compagnie; le total net des nouvelles assurances inscrites se chiffre par $92,578,531 Le total des assurances en vigueur a atteint la somme de $476,811,727 net, et le gain substantiel maintient le record de la London Life d'une augmentation d'assurance en viugeur chaque années

L'actif de la compagnie est de $84.516.221, une augmentation de $6.957.908 sur 1932. En plus la réserve de placements fut substantiellement augmentée et toutes les obligations et actions qui furent dépréciées furent défalquées. Les premières hypothèques sur les immeubles en bon état comprennent 52.7 pour cent du total de l'actif. Il est remarquable que sur ce genre de placement l'intérêt en souffrance n'est que de 1.06 pour cent du principal — une indication frappante du soin apporté par la companie dans cette phase de son programme. Des bons et obligations de haute qualité, principalement des bons de gouvernements et de municipalités, constituent 26.4 pour cent du total de l'actif. Les prêts sur polices constituent 13.3 pour cent de l'actif, tandis que les immeubles y compris les immeubles de la compagnie, les actions, et les articles divers constituent le reste de 7.6 pour cent.

Les revenus pour l'années s'élevèrent à $21.056.653, comportant un gain substantiel sur l'année dernière. Les paiements aux détenteurs vivants de polices se chiffrèrent par $6.480.723, et $1.755.796 furent payés aux bénéficiaires de détenteurs de polices décédés.

La politique de la compagnie de maintenir de fortes réserves de polices a résulté en un montant de $4.781.773 plus fort que ce qu'exige la loi des assurances du Dominion. Le total de tous les fonds de surplus en plus des exigences légales se chiffre par $11.366.082.

Ces chiffres sont très éloquents en vue du fait que la London Life, qui célébrera cette année son 60ème anniversaire, est la plus forte compagnie d'assurance-vie au Canada faisant affaires entièrement dans le Dominion. Ses progrès durant l'année écoulée peuvent être considérés comme une indication prononcée que le public canadien s'intéresse vivement au futur et se rend compte de la manière satisfaisante dont l'assurance-vie assure la solution de plusieurs de ses plus importants problèmes financiers. Le nombre record de polices émises par la London Life en 1933 est une preuve indiscutable de cet état de chose.

M. Edward E. Reid, vice-président et directeur gérant, en passant en revue les progrès réalisés par la compagnie, l'année dernière, dit qu'il est d'avis que ce progrès augmentera en 1934. "Nous commençons l'année 1934 sous de meilleures auspices qu'il y a un an", dit-il, "dans l'attente d'une progression constante dans nos affaires."

Le Congrès est en faveur des loteries légales

RESOLUTION ADOPTEE AU CONGRES DES METIERS ET DU TRAVAIL.

Les membres du Congrès des Métiers et du Travail se sont déclarés hier soir pleinement en faveur des loteries légalisées au Canada. Ils soutiennent que c'est l'unique moyen de débarrasser le pays du flot de billets illégaux de loterie et de protéger le public contre les fraudes nombreuses qui sont commisses par certains vendeurs de ces billets.

Une résolution a été adoptée en ce sens par les délégués, réunis hier soir. M. P. M. Draper, secrétaire-trésorier, dit que le montant dépensé annuellement au Canada pour billets de loterie est fabuleux. Quand on songe que cet argent pourrait être utilisé dans notre propre pays, il est temps de faire un changement qui serait tout à l'avantage de nos oeuvres charitables et humanitaires.

Dépêches de la Nuit

INFLATION PRECONISEE

EDMONTON, 20 — Les fermiers-unis d'Alberta, réunis en convention ici, ont préconisé hier une inflation monétaire suffisante à maintenir un juste niveau des prix. Les fermiers se sont déclarés en faveur de l'émission de billets de banque du Dominion, en vue de payer les hypothèques, à un taux d'intérêt très bas, au moment de l'échéance.

PILE OU FACE

KINGSTON, Ont., 20 — L. Doyle est devenu membre du conseil du canton de Wolfe Island en jouant à pile ou face. Un des conseillers ne put se qualifier et M. Doyle et R. Russell furent tous deux mis en nomination et la chance favorisa Doyle.

LUNDI SOIR A L'UNIVERSITE



M. CHARLES MAGNAN, distingué pianiste Canadien, qui se fera entendre lundi soir, à l'occasion du débat public qui sera présidé par l'honorable Maurice Dupré et auquel assistera Son Eminence le Cardinal Villeneuve.

La Compagnie Timken va construire ici des brûleurs à l'huile

Une compagnie canadienne est constituée à Walkerville, Ont., et emploiera plusieurs artisans.

Toronto, 20 janvier. — Le recouvrement dans l'emploiement au Canada se révèle dans les nouvelles activités que l'on note en plusieurs contrées. Une toute particulière se trouve dans un communiqué de Walkerville, Ont., où la Timken Silent Automatic Co. of Canada, Limited, a été constituée pour la fabrication et la vente au Canada du réputé brûleur à l'huile automatique silencieux Timken.

Avec une expérience de soixante années de service, le nom Timken assure la compétence du génie et la fabrication impeccable. Comme vedette dans l'industrie du chauffage à l'huile, la compagnie Timken Silent Automatic jouit de l'achalandage de plus de 90.000 propriétaires de foyers.

Les dépositaires et marchands sont actuellement en voie de nomination en vue d'établir des facilités complètes de ventes et de service d'un océan à l'autre.

Une causerie du Dr C. F. H. Allen

La section d'Ottawa de la Société d'Industrie Chimique tenait jeudi soir une réunion sous la présidence du Dr G. S. Whitby, dans la salle de conférence de l'Aéronautique Canadienne, à l'édifice Jackson.

Le docteur C. F. H. Allen, de l'Université McGill, a donné une causerie intitulée "Free Radicles". C'est une causerie de la série universitaire donnée à Montréal, cet hiver.

A la même réunion, le rapport financier annuel de la section et le rapport des vérificateurs ont été présentés par J. W. Davey et J. E. Gooddie. Un vote de remerciements a été adopté à l'endroit des vérificateurs. Le Dr F. T. Shutt et R. E. Gilmore ont été nommés juges pour le prix Queens. M. F. E. Latthe a proposé le vote de remerciements au conférencier.



BEBE dormira bien parce qu'il a pris SIROP D'ANIS GAUVIN pour les enfants

Mme H. Bergeron, de Montréal, nous écrit:

"Ma fille Thérèse-Adrienne a été élevée avec le Sirop d'Anis Gauvin que j'employai lorsque l'enfant était souffrante; à l'âge de 9 mois, elle pesait 26 livres, elle jouit aujourd'hui d'une superbe santé.

SIROP D'ANIS GAUVIN POUR LES ENFANTS

CREME GLACEE
Appelez Q. 161

Ottawa Dairy LIMITED

Délicieuse et Appétissante

Compagnie d'Assurance sur la Vie

La Sauvegarde

MONTREAL



NARCISSE DUCHARME, Président

DESSINS DE PORTRAITS AUX MEDIA: CRAYON, PLUME, ENCRE DE CHINE

$2.00

D'APRES PHOTOGRAPHIES

DIMENSION 4 x 5 POUCES

POUR COULEURS PRIX SUR DEMANDE

RODOLPHE VINCENT

DESSIN DE PUBLICITE

233 CHAMPLAIN HULL TEL. SHER. 6233

PAR POSTE CONTRE MANDAT POSTAL

Leurs Excellences
le Gouverneur Général
et la
Comtesse de Bessborough
tiendront une

RÉCEPTION

dans la Chambre du Sénat
à 9 heures du soir

Vendredi, le 26 janv., 1934

Les règlements suivants seront en vigueur:—

1. Les autos entreront sur le Carré du Parlement par l'entrée de l'Est et quitteront le carré par en arrière de l'Edifice du Parlement par l'entrée du Centre ou de l'Ouest.

2. Les messieurs jouissant de l'entrée particulière, avec leurs épouses, leurs filles et soeurs célibataires, sont priés d'entrer par l'ENTREE PARTICULIERE DE L'HONORABLE PRESIDENT DU SENAT.

3. Les députés de la Chambre des Communes, les Fonctionnaires ayant des sièges sur le parquet de la Chambre et leurs épouses, filles et soeurs célibataires sont priés d'entrer par l'entrée de la Chambre des Communes.

4. Les membres du Conseil Exécutif et le Président et les Membres du Conseil Législatif du Québec et des Assemblées Législatives des diverses provinces du Dominion, les principaux officiers du service public, les sous-ministres et les officiers détenant le rang de sous-ministres, les commissaires de la Commission des Chemnis de fer, les commissaires des Douanes, de l'Accise et de l'Impôt sur le Revenu, le président de l'Office Nationale des Recherches, les officiers en fonction, le Vicar General, le shérif du comté de Carleton, le maire d'Ottawa, et les épouses, filles et soeurs célibataires des messieurs susmentionnés, sont priés d'entrer par l'ENTREE PARTICULIERE DE L'HONORABLE PRESIDENT DU SENAT.

Note.—LES AUTRES PARENTS OU HOTES NE SONT PAS COMPRIS DANS LES PARAGRAPHES SUSMENTIONNES ET SONT PRIES D'ENTRER SUIVANT LE PARAGRAPHE 5.

5. LES DAMES ET MESSIEURS AUTRES QUE CEUX MENTIONNES CI-DESSUS SONT PRIES D'ENTRER PAR LE COTE EST DE L'EDIFICE OU SE TROUVENT LES LUMIERES ROUGES.

6. Toilette des Dames: Robes de soirées. Les voiles, plumes et traînes ne sont pas obligatoires. Si l'on porte une traine, elle devra tomber droit des épaules jusqu'à terre et ne devra pas dépasser deux verges de longueur ni s'étendre à plus de dix-huit pouces du talon de celle qui la porte. Le voile de tulle blanc attaché aux plumes ne devra pas être plus long que 45 pouces.

Vêtements pour Messieurs: Habit de soirée ou de gala.

7. Les dames qui désirent se présenter pour la première fois devront en faire la demande PAR ECRIT à l'aide de camp en fonction, Hôtel du Gouverneur, Ottawa, AVANT LE 22 JANVIER, CAR APRES CETTE DATE L'ON NE RECEVRA PLUS DE DEMANDES.

8. Les dames et messieurs devront avoir deux cartes d'entrée sur lesquelles leurs noms seront écrits lisiblement en lettres blocs, dont une sera laissée à la porte de la Chambre du Sénat et l'autre sera remise à l'aide de camp en fonction. Les dames faisant usage de cartes de première présentation n'auront pas besoin de cartes d'entrée. Les cartes d'entrée y mentionnées peuvent être obtenues sur demande à Chambre 210 au bureau du secrétaire du Gouverneur Général, Edifice de l'Est, Immeuble du Parlement, de 10 heures du matin à 5 heures du soir, et le samedi, de 10 heures du matin à 1 heure de l'après-midi. Alternativement, l'on peut s'en procurer chez MM. James Hope and Sons, rue Sparks, Ottawa, Ont. On ne devra pas faire par écrit sa demande de cartes d'entrée.

Par Ordre,
A. F. LASCELLES,
Secrétaire du Gouverneur Général

Le journal qui a le plus fort tirage dans Hull et la région.

Le journal quotidien spécialement dévoué aux intérêts de Hull et de la région.

LE DROIT

CALENDRIER
SAMEDI, 20 JANVIER 1934.—20e JOUR DE L'ANNEE.
Lever du Soleil, 7 h. 28.—Coucher du Soleil, 4 h. 42.
Lever de la Lune, 2 h. 05.—Coucher de la Lune, 11 h. 21.
QUARANTE-HEURES:
Pensionnat du Sacré-Coeur, 19, 20 et 21 janvier.
St-Joseph d'Ottawa, 20, 21 et 22 janvier.
FETE DU JOUR—SS. Fabien et Sébastien, martyrs.

HULL, SAMEDI 20 JANVIER 1934

UNE QUESTION URGENTE

Celle du loyer des chômeurs. — Le premier ministre de la province est maintenant personnellement au courant. — Un règlement prompt est une mesure de prudence aussi bien que de justice.

Des délégations composées de citoyens de Hull ont profité du passage à Ottawa du premier ministre Taschereau, venu assister à la conférence interprovinciale, pour l'informer personnellement des détails inhérents à certains de nos problèmes nés du secours direct.

L'un se rapporte aux arrérages considérables qui sont dûs aux fournisseurs des vivres, du combustible, des vêtements, etc. Les délégués ont eu l'assurance qu'un chèque de $35,000 représentant environ le quart des comptes en souffrance arriverait bientôt de Québec à Hull.

L'autre a trait au loyer des chômeurs. Il est encore plus grave que le premier, en une certaine façon. Car alors que tous les marchands fournissant les nécessiteux finissent tout de même par être payés, et cela depuis le début de la crise, les locateurs, ceux qui logent les mêmes gens, ont perdu des revenus parfois très élevés, parce qu'ils furent dès le début et pour longtemps complètement ignorés, dans notre province du moins, des autorités responsables des secours.

Ce n'est que le printemps dernier, soit après plus de trois ans de retard, qu'on se décida enfin à les rémunérer pour le service qu'ils rendent de loger les sans-travail indigents, service aussi important et aussi indispensable que celui de les nourrir et de les vêtir.

On décida, pour ce qui concerne les locateurs de Hull, de les dédommager en leur versant la moitié du loyer normal, avec maximum fixé à $10. C'était déjà maigre, eu égard aux obligations immobilières des locateurs, eu égard surtout au double fait qu'ils sont directement responsables du tiers des frais des secours directs dans la ville et que tous les autres fournisseurs sont pleinement payés, ce qui comporte évidemment pour ces derniers une marge de bénéfice.

Or, les locateurs n'ont jusqu'ici reçu que trois mois de loyer: mai, juin et juillet. Et à l'automne, les autorités provinciales décidèrent de réduire des deux-cinquièmes environ des allocations d'abri déjà insuffisantes.

Les locateurs, ont représenté les délégués au premier ministre, veulent le rétablissement du 50 pour cent du loyer normal et le prompt payement des arrérages qui leur sont dûs.

C'est une requête qui comporte le maximum de raisonnable et le minimum d'exigence. Il faut que les autorités concernées l'agréent sans hésiter et y fassent droit au plus vite.

En agissant ainsi, elles feront réellement preuve de justice et de prudence. De justice, parce tout nouveau retard et tout prolongement de l'incertitude dans laquelle ils se trouvent aggravent la situation des locateurs. De prudence, parce que si les autorités ne veulent absolument pas se montrer raisonnables et agir promptement, nous pourrions assister à un mouvement d'expulsions en masse des locataires nécessiteux, chose qui serait fort regrettable, mais dont l'odieux ne saurait retomber avec justification sur les locateurs eux-mêmes, puisqu'ils n'auraient plus que cet unique moyen de se défendre légitimement.

La délégation a fait part de cette éventualité au chef du gouvernement provincial. Ce dernier a maintenant la parole et il est à croire qu'il s'en servira à bon escient et à temps.

Henri LESSARD.

Restauration régionale au Groupe Reboul

J.-ELIE BELANGER PARLE DE L'AIDE A L'AGRICULTURE ET A LA PETITE INDUSTRIE.

La section d'étude du groupe Reboul a entendu hier soir M. J.-Elie Bélanger dans une conférence sur la restauration régionale. Pour redonner à l'exploitation régionale agricole et industrielle son importance, il faut avoir des compétences, a déclaré le conférencier. Ces compétences, les écoles industrielles et agricoles nous aideront à les obtenir.

La restauration régionale a expliqué le conférencier, s'obtiendra par l'aide à l'agriculture et à la petite industrie. Il regrette la disparition de la petite industrie, qui fournissait autrefois aux gens du travail et décrivit le marasme dans lequel l'agriculture se débattait aujourd'hui.

Les écoles industrielles et agricoles, dit le conférencier, nous donneront des hommes ayant les connaissances requises pour accomplir cette rénovation régionale, pourvu que chacun y mette du sien. Car, à la base de tout progrès, l'effort individuel sérieux est indispensable.

Une discussion s'ensuit, parmi les membres du cercle d'étude, sur les meilleurs moyens d'aider à cette restauration régionale. M. Henri Tréau de Coeli présidait l'assemblée.

Nommés délégués de la branche de Hull de la Légion

Au cours de la réunion mensuelle de la succursale de Hull de la Légion Canadienne tenue hier soir à l'hôtel Windsor, MM. J. C. D'Aoust, inspecteur fédéral des oeufs dans le district et officier de la succursale, et M. S. Marrifield, ont été choisis comme délégués du groupement local à la convention nationale de la Légion qui aura lieu à Ottawa en mars prochain.

La Vie Ouvrière

L'Union des Menuisiers Charpentiers Inc. du district a tenu une réunion, hier soir, à la Bourse du Travail. Malgré plusieurs absences l'assemblée a traité des questions les plus graves et des plus importantes. Il y eut rapport du Conseil Central par le délégué J. A. Dupont, et du conseil des métiers de la construction par le confrère T. Lauzon. Le comité exécutif a soumis un rapport qui a été adopté. L'agent d'affaires a présenté un compte rendu des activités syndicales de la quinzaine. Les chômeurs sont invités à bénéficier des Jardins Ouvriers, organisés par le conseil des métiers de la construction. Le Trésorier a soumi un rapport financier. Le concours professionnel qui devait avoir lieu a été soumis à la prochaine assemblée. Le confrère R. Dompierre, président démissionnaire a été remplacé par le confrère J. A. Dupont. L'élection d'un vice-président a été renvoyé à la prochaine réunion. L'assemblée a longuement étudié et discuté diverses questions soumises par les membres. Les remarques de première importance ont été faites, à la fin de l'assemblée pour le maintien et le développement de l'Union.

LE SEC.

REUNION DU CERCLE

Ce soir, à 8 heures, réunion régulière du Cercle Catholique des Voyageurs de Commerce de Hull. Il y aura élections des officiers pour 1934 et causerie. Tous les membres sont priés d'être présents.

ASSURANCES

Feu, Automobiles, Accidents, etc.

Aimé Guertin & Cie
ASSUREURS

Licenciés pour Québec et Ontario.

169, rue Principale - Hull
Tél: Sher. 6568.

SÉANCE
Organisée par la Ligue Catholique Féminine (section N.-D.) Au profit des Oeuvres Paroissiales.

"LES CHRÉTIENS AUX LIONS"
Drame en 3 actes, par Jehan Grech.
SALLE NOTRE-DAME DE HULL
Mardi, le 30 Janvier, à 8 h. 15
Billets en vente au presbytère ou chez Mlle D. Thibault, présidente, téléphone Sherwood 1771-W, ou chez les zélatrices.
ENTREE - - - 25c, 35c, 50c.

Heures de bureau: 9 a.m. à 6 p.m. Tél: Sher. 1422 Rés: Sh. 2679 Ouvert tous les soirs de 7 à 9 h.

Dr ALBERT LEDUC
Chirurgien - Dentiste
TRAVAUX DENTAIRES DE TOUTES SORTES
Anesthésie au gaz pour l'extraction des dents.
105, rue Hôtel-de-Ville — — Hull, P. Q

UN CHÈQUE DE $12,000,00 EST ARRIVÉ À HULL

D'après le député Guertin, la trésorerie provinciale devait envoyer $35,000 immédiatement.

La ville de Hull a reçu aujourd'hui un chèque de $12,000 environ en acompte sur les arrérages que les gouvernements provincial et fédéral lui doivent pour l'entretien des familles nécessiteuses de Hull. C'est ce que nous avons appris de M. J. Raymond, trésorier de la cité.

Jeudi de cette semaine, M. Aimé Guertin, député de Hull à Québec, annonçait, à la suite d'une entrevue avec l'honorable L.-A. Taschereau, M. Y. Vallée, directeur provincial du chômage et M. Guimond, sous directeur provincial du chômage, que la trésorerie provinciale avait promis d'envoyer jeudi ou vendredi à Hull un chèque de $35,000 en acompte sur les arrérages que les gouvenements provincial et fédéral devaient à la ville de Hull pour l'entretien des familles nécessiteuses.

E. DOMPIERRE EST PARTISANS DES ARTISANS

Les élections de la succursale 205 des Artisans canadiens-français.

M. Emile Dompierre a été réélu président de la succursale des Artisans canadiens-français de Hull. Les élections de cette florissante succursale ont eu lieu, au cours de la semaine, à la salle Laflèche.

Les autres résultats sont les suivants: 1er vice-président, Aristide Thibault; 2e vice-président, Albert Beauséjour; trésorier, Hercule Godbout; secrétaire, Edgar Bédard; commissaires-ordonateurs, Rod. Jacques et Clovis Pilon; censeurs, J.-B. Trépanier, Delphis Lalonde, L.-T. Madore; médecin, Dr Ephrem Perras. M. S.-S. Laflamme, d'Ottawa, est le représentant du comité exécutif.

Le R. P. Beaudry, O.M.I., dévoué aumônier pendant de nombreuses années, retiré à Chambly pour raison de santé, sera remplacé sous peu par un autre aumônier. La succursale des Artisans canadiens-français de Hull a loué hautement le dévouement du R. P. Beaudry et a manifesté son regret de voir qu'il ne peut plus suivre ses activités.

Au cours de cette assemblée, les rapports annuels ont été lus. La situation financière de la succursale est bonne, malgré la dépression économique des dernières années.

Soirée de famille

Une soirée de famille est organisée par le Groupe Cyrano, au profit de l'Oeuvre des Tabernacles, à la salle St-Joseph de Wrightville, pour le lundi, 22 janvier 1934. Elle est sous le distingué patronage de Mgr J.-H. Chartrand, P.A., V.G.

Voici le programme:

Duo: Lustsfiel: Mlles Y. St-Laurent et A. Kipp.

Musique du bon vieux temps:—MM. Girard Duval, Adolphe Sarrasin, René Bisson et Ulysse Landry.

Comédie en 1 acte: personnages. MM. L.-G. Laramée et Charles Levesque.

Chant par Mlle A. Charlebois.

Comédie en 1 acte: personnages, MM. L. Legris et N. Legris.

Duo: Mlles M.-R. Duval et G. Landriault.

Comédie en 1 acte:—personnages, J.-M. Lavigne et J.-P. Binet.

Remerciements: Mgr J.-H. Chartrand.

O Canada.

J. H. LYMBURNER EST DE RETOUR A MOOSONEE

Après avoir retrouvé Bibby et ses compagnons à Port Harrison.

(De la Presse Canadienne)

MONTREAL, 20—L'heureuse arrivée du pilote J. H. Lymburner à Moonsonee, sur la baie James, a mis fin à une des plus remarquables aventures dans l'histoire de l'aviation canadienne. Lymburner a fait une envolée dans le nord à la recherche du pilote R. H. Bibby qui manquait à l'appel depuis plus de deux semaines. Il trouva Bibby et ses compagnons à Port Harrison. Les deux passagers qui accompagnaient Bibby, M. et Mme R. C. Stewart ont été transportés à leur demeure, à Povungnituk, au nord-est de la baie d'Hudson.

L'aéroplane de Bibby fit une descente sur la glace à Port Harrison. Lui et son mécanicien, W. H. Sunderland et les deux passagers y demeurèrent jusqu'à l'arrivée de Lymburner. On croit que ce dernier demeurera à Moosonee jusqu'à ce qu'il puisse se procurer les pièces nécessaires pour réparer l'avion de Bibby. Il retournerait ensuite à Port Harrison pour aider à réparer la machine. L'hélice et la partie antérieure de l'aéroplane de Bibby ont été endommagées, paraît-il.

INEXACTITUDE DE LA GAZETTE DU TRAVAIL

Les Syndicats catholiques et nationaux écrivent au ministère du travail à Ottawa.

La Gazette du Travail, de décembre dernier, parle du mouvement syndical au Canada, et donne le sommaire du vingt-deuxième annuaire sur l'organisation du travail. On y mentionne les Syndicats catholiques nationaux, et l'on souligne (page 1257) "que les syndicats catholiques nationaux, comptent quelques adhérents dans la ville d'Ottawa, mais qu'il n'existe pas de syndicats locaux, en dehors de la province de Québec."

Les Syndicats catholiques et nationaux du diocèse d'Ottawa protestent contre cette inexactitude. "Cette déclaration, disent-ils n'est pas exacte, puisque le mouvement syndical catholique national compte en Ontario, deux corps affiliés au Conseil Central du District d'Ottawa; le cercle Albert de Mun, et l'Association des Plâtriers, qui ont leur siège social à 100 rue Georges. L'Association des Plâtriers est même incorporée à la Législaure de Toronto. Il est également faux de dire que les syndicats catholiques "comptent quelques adhérents dans la ville d'Ottawa" puisque les rapport officiels indiquent que plus de cent syndiqués, demeurent dans la Capitale". Le Conseil Central vient d'écrire au Ministère du Travail, le priant de rectifier ces donnés.

PROJET D'UN SANCTUAIRE POUR LE GIBIER

Une délégation locale demande à l'honorable L.-A. Taschereau son appui

J.-C. McCuaig, président de la section Gatineau-Lièvre-Nation, de l'Association de la province de Québec pour la protection du poisson et du gibier, et quelques autres membres de l'exécutif, ont rencontré l'honorable L.-A. Taschereau, premier ministre de la province de Québec, et l'honorable J.-E. Perrault, ministre de la voirie, à propos de l'établissement d'un sanctuaire provincial pour le gibier au lac Victoria. Les autorités provinciales ont assuré de leur appui la délégation.

La construction du chemin Mont-Laurier-Senneterre-Amos a aussi été l'objet de l'entrevue. La délégation a proposé à l'honorable L.-A. Taschereau que l'embranchement nord de cette route passe à l'ouest de Maniwaki, longeant le lac Kabongo, passé les lacs Birch, Trout, Brûlé et la partie occidentale du lac Victoria, pour conduire au sanctuaire. On suggéra deux autres tracés de cette partie de l'embranchement de la route Mont-Laurier-Senneterre afin de relier le sanctuaire en projet à ce chemin important.

Le premier ministre et le ministre de la Voirie provinciale n'ont rien promis, mais ils se sont montrés sympathiques aux propositions de la délégation. Ils ont promis d'étudier sérieusement les suggestions.

Les Syndicats au lever du cardinal

Les Syndicats Catholiques Nationaux, du Diocèse, seront officiellement représenté au Lever, en l'honneur de Son Eminence le Cardinal J. M. R. Villeneuve, O. M. I. à l'Archevêché. MM. J. Edouard Langelier, 1er vice-président du Conseil Central, et Maurice Doran, agent d'affaires iront présenter les hommages du travail organisé de la région, à l'éminent Prince de l'Eglise, qui a toujours porté un si vif intérêt à la classe ouvrière, et plus particulièrement au Syndicalisme chrétien.

Le conseil des comtés unis de Prescott-Russell

LA PREMIERE REUNION DE CONSEIL SE TIENDRA LE 23 Janvier.

(De notre correspondant)

L'ORIGNAL, Ont., 20. — La première réunion des membres du Conseil des Comtés-Unis de Prescott et Russell pour l'année 1934 aura lieu ici le mardi, 23 janvier, à deux heures p.m., sous la présidence de M. Sénécal, greffier des comtés, jusqu'à ce que le nouveau préfet président soit choisi par le conseil.

Le conseil pour 1934 se composera des préfets et sous-préfets suivants:

Prescott—Hawkesbury-Est, D. Titley et E. Daoust; Hawkesbury-Ouest, Alex. Hunter; ville de Hawkesbury, O. Labelle; Vankleek-Hill, J.-H. Labrosse; L'Orignal, C. Dubois; Longueuil, A. Sabourin; Alfred, Zéphir Daoust; Plantagenet-Nord, P. R. Lalonde; Plantagenet-Sud, L.-H. Muir.

Russell—Ville de Rockland, Alex. Marion; Casselman, J.-O. Gour; Clarence, Anthime Ethier et A. Lafleur; Cambridge, J.-A. Brisson et Arthur Clément; Cumberland, M. Rathwell et Nelson Charlebois; Russell, A. L'Eriger et Victor Bourbonnais.

Il y aura quatre nouvelles figures cette année dans les personnes de MM. Clément, Bourbonnais, Dubois et Ethier, qui remplaceront MM. Vinette, McGregor, Morin et Poulin.

Qui sera le président-préfet cette année? On l'ignore encore. Les noms suivants sont mentionnés pour Russell: MM. Lafleur, de Clarence, Gour, de Casselman, et Brisson, de Cambridge.

HOCKEY

Deux importantes parties de hockey dans la ligue Prescott-Arrenteuil auront lieu à la patinoire de L'Orignal la semaine prochaine. Mardi soir, le 23, L'Orignal aura la visite des Royal Canadiens de Hawkesbury, et jeudi, le 25, Vankleek-Hill seront les hôtes de L'Orignal. Bonne chance à notre équipe. La rondelle va au jeu à 8 h. 30 précises.

VISITES

Mme Edmond Proulx était de passage à Ottawa la semaine dernière.

Mlle Gabrielle Châtelain se rendait chez des parents et amis à Ottawa sur fin de semaine.

Mme Joseph Bélanger était en visite dans la Capitale chez des parents la semaine dernière.

Mlle Marthe Rochon, institutrice à Chute-à-Blondeau, a passé la fin de semaine chez ses parents, M. et Mme A. Rochon.

M. O. Maheu, vérificateur pour les comtés de Prescott et de Russell, était de passage ici la semaine dernière, préparant ses rapports financiers des Comtés pour la réunion du 23 courant.

Evitez les fatigues et l'ennui de choisir ce que vous désirez parmi l'étalage du comptoir. Lisez les annonces et sachez exactement d'avance ce que vous avez à acheter.

Rhumatisants! Avez-vous Essayé Arex?

Recourez à Arex dès que le rhumatisme vous attaquera. Ce composé, fruit des recherches du Dr Weil, soulage la douleur et aide la nature à se débarrasser de cet hôte malcommode. Efficace dans le traitement de la grippe, névralgie, maux de tête.

Exigez "AREX". N'acceptez aucun substitut.

En vente dans toutes les pharmacies.



AREX CONTRE LE RHUMATISME



La Sensation des Sensations
30 JOURS
De Réelles Économies

ÉCONOMES! SACHEZ ÉCONOMISEZ!

Coton Jaune
Largeur: 36 pouces, recommandable pour tafetas, draps, ouvrages de fantaisie, Tabliers, etc. Lundi, la verge..... **10c**

Coton à Draps
Un spécial extraordinaire et un prix inusité. Largeur: environ 38 et 40 pouces. Spécial de lundi. La verge..... **14c**

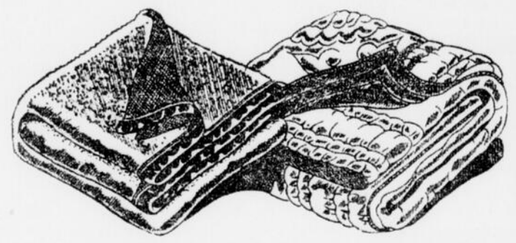
Coton à Draps
Coton à draps non blanchi, 81 pouces de largeur. Tissé serré et pesant. Valeur de 39c. Spécial de notre Vente Carnaval, la verge .. **29c**

Toile à Rouleaux
Pure toile pour rouleaux, essuie-mains ou linges à vaisselle, 17 pouces de largeur. Avec bordures de différentes nuances. Une valeur de 29c. Lundi, la verge **19c**

TAPIS
Ciré pour table. Largeur: 54 pouces. Nuances: foncées et pâles. Nouveaux coloris de fantaisie. Valeur ordinaire, 49c. Prix spécial de notre Vente Carnaval, lundi, la verge .. **34c**

GANTS
De chamoisette de première qualité. Styles en vogue pour dames et enfants. Valeurs de 39c et 69c. Spécial de lundi, la paire **25c**

Bas Golf
Pour Enfants
Bas de laine par côtes avec revers de fantaisie. Valeur de 39c. Lundi, la paire **25c**



COUVERTURES

pour Berceaux
Les mamans économes profiteront certainement de cette offre extraordinaire. Couvertures en flanellette épaisse et moelleuse à larges carreaux de fantaisie. Roses et bleues avec bordure de teintes contrastantes. Toutes parfaites. Dimension 27 x 38 pouces. Extra spécial, chacune, **24c**

Valeur Exceptionnelle !

200 COUVERTURES

de Fantaisie
Couvertures carreautées, en belle flanellette épaisse et croisée En les nuances rose, mauve, jaune, bleue et verte. Valeur de $1.49. Dimension pour lit double. Spécial de notre Vente Carnaval, chacune **99c**

Couvertures pour Autos

Cette offre est d'autant plus remarquable qu'il s'agit de couvertures en édredon pesant et reversible. Carreautées sur un côté et unies sur l'autre, avec bordure de différentes nuances et finies ourlées. Valeur réelle de $1.25. Prix de Vente Carnaval, chacune **84c**

ÉDREDONS

Chauds et confortables pour l'hiver et en toute saison. Remplis de coton hygiénique et recouverts de cretonne de qualité à jolis dessins de fleurs. Avec encadrement de satinette de différentes nuances. Dimension pour lit double. Spécial de notre Vente Carnaval, chacun **2.54**

Couvertures "Ayers

Tout Laine, Quadrillées
Remplaçant avantageusement les édredons. Tout laine et d'un beau fini. Quadrillées en bleu, mauve, rose, jaune sur fond blanc. Dimension pour lit double. **Une réelle aubaine** de notre Vente Carnaval, chacune **2.94**

Crêpe de Laine -- Herringbone
Charmeline -- Poiret

Tissus de haute nouveauté dans un grand choix de nuances en vogue. Excepté le crêpe de laine, en noir seulement; les autres tissus vous offrent une magnifique variété de nouvelles teintes. Largeur de 54 pouces. Appropriés pour robes, costumes et ensembles du printemps. Valeurs jusqu'à $1.95. Prix de notre Vente Carnaval, la verge **92c**

Coton Jaune
Jaune
36 pouces de largeur, qualité remarquable pour couvre-matelas et usages divers. Achetez-en plusieurs verges à ce bas prix. Vge..... **7c**

Flanellette
Blanche ou rayée. 27 pouces de largeur. Epaisse et moelleuse. Valeur de 15c. En vente, lundi, la verge ... **10c**

Serviettes
Ratine spongieuse épaisse, à rayures de fantaisie pâles ou foncées. Dimension: 16 x 29. Une réelle aubaine de notre Vente Carnaval. Chacune..... **9c**

Laine
En balles et en écheveaux pour tricot de fantaisie. Choix de nuances. Une valeur de 15c et plus. Lundi **10c**

Bouffants pour Enfants
Bouffantes en coton ouatés pesant de première qualité. Marque "Penman". Ages, 2 à 8 ans. Une belle valeur à 49c. Prix de notre Vente Carnaval.. **19c**

Bouffants pour Dames
Bouffantes en tricot pesant pour l'hiver. Couleurs naturelle, pêche, rose, mauve, beige et blanc. Une réelle aubaine de notre Vente Carnaval... **35c**

Sacoches
Lot de sacoches pour dames. Plusieurs modèles au choix. Valeurs jusqu'à 1.98. En vente, lundi, à **25c**

JAPHARAND
85 à 91 CHAMPLAIN .....HULL

S'AMUSER — S'INSTRUIRE — S'EDIFIER

Le Royaume des Enfants

DIRECTEUR: ONCLE JEAN

RÉPONSE À JEANNOT

Mon cher enfant

Il est très facile de trouver des livres pour la correction du bon langage: la librairie du "Droit" possède la collection complète des ouvrages de M. l'abbé Blanchard. Les plus considérables ne coûtent que 35 sous; les autres, 25 sous.

Parmi ceux qui vous intéresseraient le plus, je cite en premier lieu: Le vocabulaire par l'image. Je n'ai pas besoin d'insister sur le titre qui est très clair. Il suffit que vous sachiez que chaque mot s'accompagne de sa photographie, ce qui rend l'étude des mots très agréable et très facile. C'est donc un véritable plaisir que d'apprendre sa langue avec les livres de M. l'abbé Blanchard.

Vous me dites à la fin de votre lettre, que vous voulez former un cercle du bon langage chez vos confrères. Ce projet mérite toutes mes félicitations, et je souhaite ardemment quil réussisse. Mais souvenez-vous que, sans le concours de vos professeurs, vous ne pouvez rien faire; votre jeune âge est celui de la générosité (et vous en donnez une preuve très édifiante), mais non celui de l'expérience. Allez donc, en toute confiance exposer votre "rêve" à votre directeur.

Et, maintenant, Jeannot, laissez-moi vous avouer que je suis extrêmement touché de votre souvenir. Sous un autre nom, jadis, je vous avais connu; vous étiez alors, comme aujourd'hui, l'élève appliqué, pieux et joyeux. J'ai le devoir très doux de vous apprendre une chose qui vous a peut-être échappé jusqu'ici: vous êtes parmi les heureux d'ici-bas; sachez donc toujours mériter les louanges de votre claire conscience et celles de tous ceux qui ont le bonheur de vous connaître.

Oncle JEAN.

Ce que je n'ai pas vu

Quand j'eus atteint ma 167ème année, mes parents décidèrent de m'envoyer à l'école. Les professeurs étaient plus nombreux que les élèves. On lisait dans les livres qui fondaient comme du chocolat, à mesure qu'on en savait les pages par coeur. Ma bonne volonté fut extrême; jugez-en par les 162 indigestions qui m'obligèrent à prendre des boulets de canon comme pilules. Le plus terrible de mes maitres c'était un vieux Lion, quasi chauve, à queue sèche, paresseux comme un âne, mais ayant assez de dents pour me faire craindre de m'y mettre dessous: ce royal animal enseignait des tours de force; je fis vite assez de progrès pour transporter en m'amusant des châteaux en Espagne même dans les déserts du Sahara, et raser d'un seul coup la Gaule chevelue. Je me fatiguai vite de ce compagnonnage: le bonhomme n'était pas commode et ennuyait tout le monde par ses vantardises; de plus sur ses derniers jours, le vieux s'était fanatisé au point de passer pour un orangiste mange-canayen bien conditionné. Le temps me manque pour causer des autres magisters. Il y en avait tant. Par exemple, un Renard qui jouait à la bourse et volait les petits comme ses ancêtres volaient des poules. Puis, messire Loup, un type sauvage, hargneux, dégoûtant de paroles grossières; malheureusement, il avait quantité d'élèves au pays des Malélevés. Puis, Chanteclerc, coq précoqtentieux, professeur de chant; l'imbécile n'avait appris son métier que dans les petits cinémas vulgaires, aussi essayait-il de donner le la, on se montrait in-do-ci-les et on lui tournait le dos, en ré-tifs que nous étions. J'allais oublier un professeur de philosophie, diplômé de l'université de Ba-na-nia et Ka-kao; celui-ci m'apprit la nécesité de l'alphabet, quelques poésies arabes, l'art de faire tourner le vent et de faire la soupe aux cailloux sans eau ni cailloux. Je vis bien d'autres choses, mais jamais un salaud être propre, un paresseux être aimé, un plaignard être écouté. Pour le premier, on avait fait passer la Mer Noire, la Mer Rouge et la Mer Blanche, à la porte de l'école, avec une poignée de terre de Grèce pour nettoyer son Rhin, son Col St-Bernard, ses é-Pôles, ses Bras d'Or, ses Côtes d'Azur, jusqu'à ce qu'il Slave pour tout de bon; on Bernait Jean-le-Chien de sa Grasse paresse, on chauffait son Foix et quand au troisième, on l'é-Chinait. Tous mentait. Anvers et contre tous, par huile de ricin, jusqu'à ce que la Carcassonne.

COCARDASSE.

Les Causeries du Bonhomme Sept Heures

Jean Carcassou était né sous un chou, en pleine heure de minuit, quand les chiens hurlent et que les ivrognes chantent à la lune de lamentables litanies. Ce soir-là, une comète se promenait dans le ciel, accrochant les étoiles, brouillant le chemin Saint-Jacques et semant sur la terre des petites bombes qui en effrayaient les habitants. Ces derniers, en effet, croyant la fin du monde venue, on s'imagine que notre pauvre Jean Carcassou dut avoir une frousse. Aussi, dès qu'il fut en âge d'aller à l'école, il se montra si poltron qu'on l'appela Jean Cent-Peurs, pour le distinguer d'un roi d'Angleterre qui avait le diable au corps et finit par en mourir. Il est rare que Messire Satan soit une bonne compagnie, mais notre Carcassou aurait été un peu diable (J'entends un bon), que ça ne lui aurait pas fait mal. Dès sa rentrée en classe, il piqua une tête sur une sonnerie électrique qui ne marchait plus depuis le déluge ou à peu près: Jean, épouvanté de cette musique inconnue pour lui, recula si vivement sur un camarade plus lambin que la mort et lui communiqua le don du mouvement perpétuel. A ces prodiges, soixante gamins crièrent d'enthousiasme, pendant que le sire Carcassou, tremblant de peur, donnait des secousses à l'horloge qui muette depuis six semaines se prit à sonner de plus belle et que le coucou en battait des ailes. Alors, ce fut un délire dans toute la classe: les plumes se mirent d'elles-mêmes à écrire et sans fautes d'orthographe, cette fois; les cahiers se changeaient en livres d'images et peu s'en fallut que les vacances fussent allongées de dix mois. Pendant ce temps, petit Jean pleurait comme une Madeleine, à tels torrents de larmes qu'il en éteignait un commencement d'incendie mis par la cigarette d'un petit fumeur à la cachette. Pompier malgré lui, comme horloger et électricien malgré lui, Jeannot se sentit homme de génie. Du coup, il osa prendre sa place sans que sa place vienne le prendre; il ouvrit son abcd à la lettre P, sans craindre d'y apercevoir le mot "poltron", repondit le premier aux questions du maitre sur les sciences en usage dans les universités pour bébés de son âge, et fit changer de force, par toute la classe, son nom de Jean Cent-Peurs en Jean Sans Peur. Il ne lui fut pas donné de devenir roi d'Angleterre, mais il devint un jour le Prince de Galles de son collège, ce qui est déjà un bon commencement.

COCARDASSE.

Maman — Charles, on ne parle pas comme ça; même si ton petit ami se trompe, ce n'est pas une raison pour l'appeler menteur.

Charles — Pourquoi, maman? Je suis sûr que je peux lui donner la volée... et lui aussi en est sûr.

Récits canadiens

CHARITE ET PAUVRETE DE MGR DE LAVAL

La journée de Mgr de Laval se partageait entre le travail, la prière et les oeuvres de charité pour le prochain: celles-ci constituaient sa principale distraction. Il avait un petit magasin d'étoffes, de lingerie, de hardes, de couvertures, qu'il se procurait avec ses économies et distribuait aux pauvres. Les pauvres étaient ses meilleurs amis; il les accueillait toujours avec une grande bonté, les assistait, accompagnant toujours ses aumônes de quelques bons conseils.

Un jour, au plus fort de l'hiver, étant sorti en ville, il rencontre un pauvre enfant à moitié nu et grelottant de froid. Touché de compassion, il l'amène avec lui au presbytère, lui lave les pieds et les baise avec tendresse, lui donne des bas, des chaussures un vêtement complet, l'habille en neuf des pieds à la tête, puis fait un paquet de ses haillons et le renvoie tout joyeux avec le doux sourire d'un homme qui a fait une bonne action.

Mgr de Laval vit saintement et en apôtre, écrit Marie de l'Incarnation; sa vie est si exemplaire qu'il tient le pays en admiration. Il donne tout, et vit en pauvre, et l'on peut dire qu'il a l'esprit de pauvreté. Il pratique cette pauvreté en sa maison, en son vivre, en ses meubles, en ses domestiques; car il n'a qu'un jardinier, qu'il prête aux pauvres gens quand ils en ont besoin, et un homme de chambre qui a servi M. de Bernières.

Du peu de vaisselle d'argent qu'il avait eu durant sa vie, il avait presque tout donné; il ne lui restait plus que deux petits objets, une assiette et un gobelet. Le bon prélat s'en dépouilla avec générosité, afin de procurer au P. Gravier, missionnaire aux Illinois, le moyen de faire fondre un ciboire convenable pour son église.

(L'abbé A. Gosselin, Le Vén. F. M. de Laval).

LA CHARITE DANS LE MARIAGE

Nous aurions eu une lacune dans notre tableau des "Servantes de Dieu en Canada", si nous avions parlé seulement de celles qui se dévouent à leur prochain dans la vie religieuse; et nous devions quelques mots à la charité dans le mariage.

Toutes les classes de la société de la province rivalisent de zèle, soit pour le soin des malades, soit pour l'éducation religieuse de l'enfant; et le feu de la charité brûle dans ces coeurs de femme avec autant d'ardeur et de pureté qu'aux jours édifiants de la colonisation. Les premières familles du pays, les Boucher, les Juchereau, les Le-Moyne, ont offert de leurs membres aux pieuses communautés du Canada; en 1747, Mme d'Youville, canadienne de naissance, faisait surgir un Ordre nouveau qu'elle recrutait dans la société de Montréal; et à cent ans d'intervalle, les braves populations des campagnes viennent donner leurs filles à la vie religieuse pour fonder la Communauté de Longueuil ou celle de Sainte-Anne de l'Achigan, pendant que les oeuvres de miséricorde se pratiquent en dehors comme dans l'intérieur des couvents. Depuis deux siècles les dames du monde y ont secondé les religieuses, soit pour le soin des malades, soit pour l'instruction de l'enfance. Faut-il citer Mme d'Ailleboust, femme du gouverneur de 1648, qui ne vint dans la Nouvelle-France que pour se consacrer au soulagement de son prochain, jusqu'à ensevelir les morts et les porter elle-même en terre; ou Mme du Waut de Monceaux, veuve d'un colonel de chevau-légers, qui se chargea de la surveillance et de la direction de jeunes filles envoyées de Paris pour être mariées en Canada, et qui, en outre, voulut faire l'éducation des sept enfants de M. Bourdon, parce que leur père devenu veuf ne pouvait pas en prendre soin. "Elle se ravala de condition, dit la Mère Marie de l'Incarnation, pour faire ce coup de charité, et l'on ne saurait croire tout le bien qui a réussi de cette généreuse action".

Le Canada est le seul pays au monde dont la colonisation soit le fruit de pareils actes de dévouement; et la charité implantée en 1639 s'y perpétue à la ville comme à la campagne, dans le couvent comme dans la famille, dans le riche salon comme dans la pauvre chaumière.

(C. de Laroche-Héron, "Les Servantes de Dieu en Canada, 1855")

HOSPITALITE DES SAUVAGES

Une des plus belles et des plus louables qualités des sauvages, c'est leur amour pour l'hospitalité; ils se secourent entre eux de tout leur pouvoir; si quelqu'un a des vivres, il ne manque jamais de les partager avec ceux qui n'en ont pas. Un sauvage se verrait mourir de faim, qu'il ne voudrait pas manger seul une sarcelle qu'il aurait tuée et qui pourrait lui sauver la vie; il la porterait à la cabane où il saurait que d'autres en auraient besoin comme lui, et chacun en aurait sa part.

Lorsque l'un d'eux va visiter un autre Indien, celui qui reçoit la visite ne demande point à l'autre ce qui l'amène. Il commence par lui donner à manger, après cela ils parlent d'affaires s'ils en ont, c'est leur manière. Et voici la raison qui les engage à en user de la sorte: ils disent que si on demande d'abord ce que l'on veut, on n'aurait plus qu'à s'en aller quand on l'aurait dit et qu'on y aurait répondu. Quand ils chassent plusieurs de compagnie, celui qui tue une bête, content de son adresse et de l'honneur qui lui en revient, l'abandonne à ses compagnons qui, par un généraux retour, en la partageant entre eux, lui en font toujours la meilleure part.

Quand un sauvage vieux et caduc ne peut plus aller à la chasse, et qu'il perd à la guerre un fils unique, accablé de douleur, et comme désespéré, il assemble ses amis, les régale et leur dit le triste et funeste sujet de sa peine. Touchés de compassion, ils forment le charitable dessein de rendre à ce père affligé un autre enfant, ils lui en donnent leur parole, et bientôt après, ils travaillent à l'effectuer. Ils s'en vont dans la terre étrangère où a péri ce fils regretté, et cherchent un autre garçon pour le malheureux père qui a perdu le sien; ils le trouvent, le lui amènent pour qu'il l'adopte.

(L. U. Fontaine, "Voyage du Sieur de Diéreville en Acadie").

L'ADOPTION

Il y a deux ans, je prêchais une mission à Rochester. Après la messe, une brave Canadienne, femme d'ouvrier, vint me trouver à la sacristie: "Mon Père, me dit-elle, une de nos voisines, une pauvre veuve, est morte il y a trois mois, laissant deux petites filles, l'une de trois ans, l'autre un bébé qui n'a encore que cinq mois. On s'est arrangé, plusieurs femmes ensemble, pour adopter les pauvres petites. Mais comme on est bien pauvre soi-même et qu'on a déjà pas mal d'enfants, voici ce qu'on fait: la petite aînée reste huit jours dans chaque maison. Pour le bébé, à tour de rôle, les femmes qui nourrissent le gardent pendant trois jours, puis elles le passent à la voisine. Mon Père, ajoutait-elle naïvement, on est bien près à continuer, mais si vous pouviez dire un petit mot d'encouragement dans votre sermon, ça nous ferait bien plaisir".

E. Hamon, S.J.,

(Les Canadiens-français de la Nouvelle-Angleterre).

UN TRAIT DE CHARITE

Marguerite Bourgeoys était la sainte Geneviève du Canada, comme M. Souard se plaisait à la nommer.

Malgré ses nombreuses occupations elle trouvait encore le temps de suppléer Mlle Mance auprès des pauvres et des malades, et donnait à tous le spectacle de la plus admirable charité. Les pauvres soldats, qu'on voyait maintenant commencer et finir par la prière leurs exercices militaires, furent surtout l'objet de son zele. En 1653, l'un d'eux à l'epoque des plus grands froids, vint lui demander de quoi s'abriter pendant la nuit; elle lui donna son matelas. Un autre se présenta aussitôt, formulant la même demande: il eut la paillasse. Deux autres, s'imaginant sans doute qu'elle avait un mobilier complet à distribuer, vinrent coup sur coup solliciter sa charité: ils eurent les deux couvertures. Mais elle garda l'oreiller, "parce que, dit-elle naïvement, personne ne le réclama". Elle coucha ainsi bien d'autres fois, ainsi que Mlle Mance, sur cet oreiller de la Providence, et il ne lui fut jamais enlevé.

(A. Leblond, "Vie de Mademoiselle Mance").

CHARITE ET ECONOMIE

J'arrive un jour au bureau de Lusignan, au moment où il ouvrait son courrier. De ses nombreux journaux il faisait un paquet qu'il emportait à la maison; ce serait une partie de sa lecture et de son étude pendant la veillée ou la première heure matinale et solitaire du lendemain. Puis venaient les lettres. Son courrier n'était pas toujours volumineux, mais n'était jamais nul.

Je le vois encore élever la lettre qu'il vient de prendre à la hauteur de son monocle, contre la lumière de l'unique fenêtre de son bureau, et découper avec des ciseaux sur la largeur une ténue bandelette qui se détache en spirale de l'enveloppe, dont il retire ensuite le contenu indemne.

La lettre est une petite feuille pliée en deux, dont la moitié est blanche. Il l'étend devant lui, et y appliquant les mains à plat, la divise en écartant de la partie écrite la partie intacte. Puis il plonge celle-ci dans une grande enveloppe papier-ministre, où commence à grossir une collection informe de feuilles de toutes teintes et de toutes grandeurs.

A la deuxième lettre il en fait autant. A la troisième de même.

Cela prenait moins de temps qu'il n'en faut pour le dire, il était vif, systématique, et ne perdait pas de mouvements.

Je ne m'expliquais pas cette économie de bouts de papier dans un bureau d'employé public où, d'ordinaire, la papeterie est après tout le fonds qui manque le moins.

C'était une chose naturelle que cet homme eût des attentions pour ses enfants quand il en avait pour tout le monde.

Mais je m'étais trompé.

Quelques jours après, j'assistais encore au dépouillement de sa correspondance. La grande enveloppe béante, était encore là, qui avalait toutes les pages de politesse.

—Ah ça, mais c'est donc une pratique dont tu ne t'écartes pas?

—Ma foi, mon cher, voici: il est utile que tu le saches, puisque tu peux m'aider.

Et j'avais le coeur tout remué quand il m'eut demandé, en me poussant une de ses grandes enveloppes, de lui collectionner des rebuts blancs pour les petits pauvres de l'orphelinat Saint-Joseph.

Deux ans après la bonne soeur Cécile, la directrice de l'institution, disait encore à un de mes amis, qu'elle ne savait pas à qui devait aller sa reconnaissance pour ces envois.

(Achille Fréchette, "A la mémoire de Alph. Lusignan").

UN CATHOLIQUE D'ACTION

La bonté de coeur de sir Joseph Dubuc le portait à interpréter favorablement les actions des autres. Il disait tenir cette pratique de Mgr Taché, lequel lui avait souvent répété qu'il y a en général, chez la plupart des hommes, plus d'ignorance que de malice. La sentence de Joubert: "Quand mes amis sont borgnes je les regarde de profil", ne lui suffisait pas; il étendait sa bienveillance à tout le monde, même à ses ennemis.

Alors qu'il était juge, un protestant de Winnipeg lui fit un tort considérable. L'occasion de se venger s'offrit à lui, à quelque temps de là, très belle et très facile. Il s'en garda bien, au su de l'autre. Quelques jours après, il quittait le palais de justice pour passer à Saint-Boniface. C'était le soir. Arrivé au pont, il aperçoit un individu, seul, qui évidemment l'attendait. C'était son homme. Que voulait-il? Le remercier d'avoir été si bon pour lui: il exprimait en même temps toute son admiration pour une telle conduite. "Mais, Monsieur, répartit le magistrat, je n'ai fait que ce que ma religion nous demande." Le juge ajoutait: "Ce brave homme se serait jeté à mes genoux, si les protestants n'avaient pas les genoux si raides!"

(Le P. Edouard Lecompte, S.J., "Sir Joseph Dubuc").

LE PARDON DES INJURES

Peu de jours après l'installation des autorités canadiennes au Manitoba, un meurtre fut commis à Winnipeg. Nous avions — écrit Mgr Taché — à consoler la mère éplorée de la victime, l'épouse restée veuve, les parents plongés dans la plus cruelle affliction. Nos larmes se mêlaient à celles de cette famille désolée, mais chrétienne. Nous l'encouragions à la résignation, au pardon des injures. Les sanglots interrompus par moments nous permirent de recueillir les paroles suivantes: "Monseigneur, nous pardonnons!... En priant pour celui que nous pleurons, nous prierons aussi pour ceux qui l'ont tué!... Que Dieu leur pardonne!... Qu'il ait pitié de la victime et des assassins!... Nous offrons ce sacrifice pour que la paix se rétablisse dans notre malheureux pays, et pour que notre parent soit le dernier immolé à la haine et à la vengeance!"

(Dom Benoit, "Vie de Mgr Taché, Puis cette famille si cruellement affligée se refusa à toute poursuite contre les assassins connus, et alla II").

La Mixture Buckley Bannit le Rhume—A l'Ouvrage le Lendemain



Il n'est pas étonnant que Mme Withershaw de Port Arthur, Ont., dise que la MIXTURE BUCKLEY est le meilleur remède qu'elle ait jamais employé pour le rhume. Elle écrit: "Mon mari a pris un mauvais rhume cette semaine. Je lui ai donné deux doses de Mixture Buckley et le lendemain matin, il était si bien qu'il se rendit à son ouvrage comme d'habitude."

C'est ce soulagement rapide et sûr qui fait de la MIXTURE BUCKLEY le remède pour la toux et le rhume qui: se vend le plus au Canada. Si vous avez la toux, le rhume, la grippe ou la bronchite, prenez la Mixture Buckley.

"Elle est rapide comme l'éclair"—Une simple gorgée le prouve.

Refusez les substitutions.

Aux HOMMES de QUARANTE

Qui engraissent et prétendent que cela importe peu

Parmi les hommes d'âge moyen, une bonne partie est douée, apparemment, d'un optimisme facile. Mais à quarante ans, un homme est assez renseigné pour savoir que l'excès de graisse est contraire à la bonne santé; il n'ignore sans doute pas aussi que les compagnies d'assurances refusent souvent les demandes d'application d'hommes et de femmes trop gras. C'est une vérité inquiétante, mais les statistiques montrent à l'évidence que l'excès de graisse tend à abréger la vie.

Sans diète radicale

Très sagement il décide d'écouter la nature et d'éviter les aliments qui produisent de la graisse. Sa volonté est plus tard mise à l'épreuve quand il se voit condamné à une diète monotone. La faiblesse humaine le pousse à prendre certaines libertés . . .

Il se permet alors de satisfaire aux goûts de la nature. S'il recourt aux Sels Kruschen, il pourra ensuite élargir sensiblement son régime alimentaire. La Nature lui permettra un peu plus que l'espoir de réduire sa consommation de viandes grasses, de patates, de pain blanc et de pâtisserie.

Kruschen est un mélange scientifique de différents sels minéraux extraits des eaux de stations thermales où, depuis des générations les personnes vont perdre leur excès de poids. Ces sels s'attaquent à la cause de l'engraissement en aidant les organes internes à remplir leur fonction — à rejeter chaque jour les déchets de l'organisme qui si on les laisse s'accumuler, se transforment bientôt en tissus gras. Contrairement aux autres désobstruants, Kruschen n'agit pas sur une seule partie du système. Ses effets tonifiants se font sentir à chaque organe, glande, nerfs et veine. Il refait l'énergie et la vigueur pendant que l'usager revient vers un poids normal.

Quand le poids diminue

Au bout d'une quinzaine de jours environ, on commence à perdre du poids. Puis, d'un mois à l'autre, la balance indique toujours que le corps a perdu quelques livres de cet excès de graisse qui l'alourdit et nuit à la santé. Mais quelle que soit la diminution constante du poids dans les débuts, l'action amaigrissante des Sels Kruschen ne peut se faire jusqu'au point d'affecter le bien-être physique.

La dose de Sels Kruschen prescrite pour l'amaigrissement est une demi-cuillerée à thé dans un verre d'eau chaude, chaque matin.

Les Sels Kruschen s'obtiennent dans toutes les pharmacies, à 45c et 75c la bouteille.

Maman.—Voici deux pommes pour mon petit Paul: une pour aujourd'hui, l'autre pour demain.

Deux heures après, l'enfant réclame son fruit. La mère cherche et n'en trouve qu'un seul.

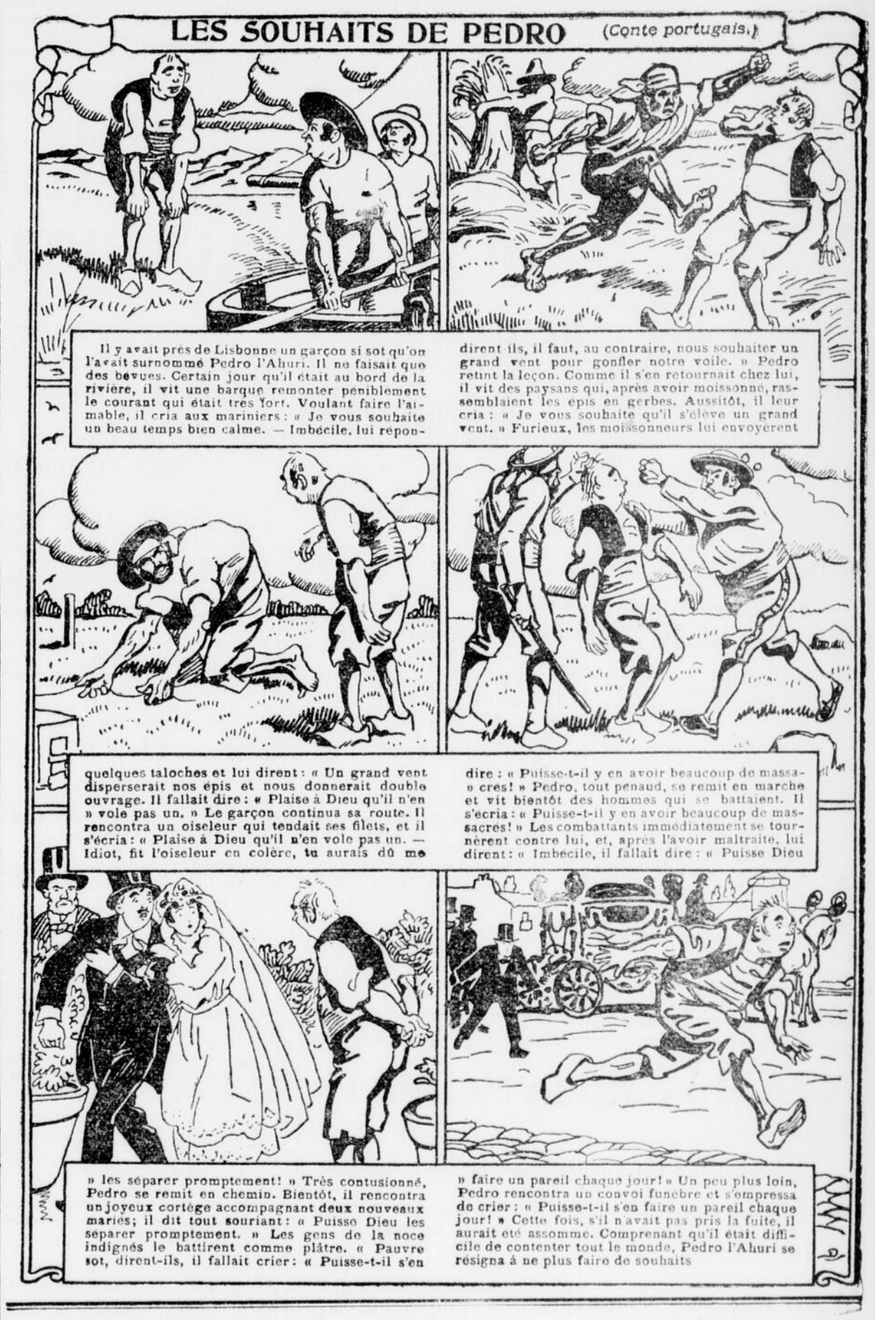
—Ta pomme, cher enfant, mais tu l'as mangée déjà, puisqu'il n'en reste qu'une.

—C'est vrai, mère; mais c'est celle de demain que j'ai mangée. Donc...

M. Lâchepas — Voici, Gustave; je n'avais pas idée qu'un cours d'étude fût aussi dispendieux.

Gustave — Oui, papa, ça coûte très cher; même pour te ménager, je n'ai pas étudié bien fort.

LES SOUHAITS DE PEDRO (Conte portugais.)



$2,000.00 GRATIS!

Trouvez la clef qui ouvre cette maison !

Voici 19 clefs. A vrai dire, elles se ressemblent toutes, examinez-les attentivement. 18 sont exactement pareilles, tandis qu'UNE, une seule, est différente. Pouvez-vous trouv cette clef différente?



IDÉES Cette différence peut être dans la grandeur, la forme, ou même dans les coches. Ainsi étudiez chaque clef attentivement et si vous trouvez la CLEF qui est différente de toutes les autres, envoyez le numéro TOUT DE SUITE. Vous pouvez alors devenir le gagnant d'un Sedan Buick sans que ça vous coûte un seul sou de votre argent.

OU GAGNEZ $2,000. EN ARGENT

Vous ferez votre choix entre un beau SEDAN BUICK, 8 cylindres ou $2,000.00 en ARGENT. Cette occasion est unique. Agissez tout de suite, et voici pourquoi.—

$900. en argent extra pour la promptitude

Je vous paierai $900.00 en argent extra pour la promptitude si vous m'envoyez la bonne réponse et gagnez le premier prix. 100 prix d'une valeur de plus de $5,000.00 seront donnés gratuitement. Répondez vite.

VOUS NE POUVEZ PERDRE Toute personne qui prendra une part active dans ce concours sera récompensée. Mme Marcellin Baril, St-Prosper, Co. Champlain, Qué. a gagné un Willys Coupé d'une valeur de $855.00, M. Louis Philippe Palin, 6811 Delanaudière, Mtl., un Willys coupé, $893.00, Rév. l'abbé Jean Paul Deschênes, Sayabec, bourse de $300.00 M. F. M. Hartling, Stellarton, N.S. Willys Custom Sedan, $1,195.00, Mme H. Boileau, 7438 Châteaubriand, un Graham Paige, $2,478.00, M. Fred Mylrea, Oak River, Man., Graham Sedan $2,195.00 et des centaines d'autres. C'est maintenant votre tour. Trouvez la CLEF différente et envoyez-moi le numéro TOUT DE SUITE.

G. RENAUD, Secrétaire,
279, Ste-Catherine Est, MONTREAL.

COUPON

Pour moi la clef portant le numéro ..... est différente des autres. Répondez-moi tout de suite et dites-moi ce que j'ai gagné.

NOM .....

ADRESSE .....

VILLE .....

POUR CES TROUBLES FÉMININS SI DÉPRIMANTS...



Des périodes douloureuses ou irrégulières, des troubles internes essentiellement féminins, tels que beau-mal, leucorrhée et autres se manifestent souvent chez les femmes qui ont le sang pauvre. Les PILULES ROUGES sont le remède qu'il faut pour enrichir le sang et faire disparaître ou éviter ces troubles.

"Depuis quatre ou cinq ans que j'étais esclave du beau-mal. J'ai suivi des traitements de trois différents médecins pour toujours demeurer au même point et même parfois, je croyais empirer. Finalement, après avoir lu dans les journaux tous les bons résultats obtenus par des personnes qui avaient employé les PILULES ROUGES de la Compagnie Chimique FRANCO Américaine, j'ai décidé d'abandonner mes autres traitements et me suis confiée entièrement au médecin de la Compagnie Chimique FRANCO Américaine. Après quatre ou cinq boîtes, j'ai tout de suite constaté une grande amélioration. J'ai aussi fait usage d'ovules qui m'ont donné de très bons résultats. A différents intervalles, j'ai consulté les médecins de la Compagnie Chimique FRANCO Américaine et avec leurs conseils et l'usage des PILULES ROUGES, je me suis très bien rétablie. J'en ai été si satisfaite que j'en ai fait prendre à ma jeune fille. Lorsqu'elle atteint l'âge de 11 ans, elle souffrait de douleurs par tout le corps et était devenue très nerveuse, causé par l'absence de menstruation. Après cinq boîtes de PILULES ROUGES, il s'était produit un grand changement chez elle. Il y a deux ans de cela et elle est grosse et grande pour son âge aujourd'hui et jouit d'une parfaite santé".

(Signé) — Mme A. L.

DECLARE DEVANT MOI à Trois-Rivières, ce 2ème jour du mois d'août 1933.

(Signé) — J.-E. GUILLET, N. P.

Par respect pour le désir de Mme A. L., nous ne publions que les initiales de son nom; nous certifions avoir à nos bureau son témoignage devant notaire.

Les PILULES ROUGES sont employées par les femmes, avec grand succès, depuis 40 ans, dans les cas de:

Pâleur — Faiblesse — Manque d'appétit — Fatigues anormales — Nervosité — Douleurs de dos, de reins — Périodes douloureuses — Irrégularités — Troubles internes essentiellement féminins

symptomes ou conséquences de l'ANEMIE

EXIGEZ TOUJOURS les PILULES ROUGES, partout ou par la poste: 50c la boîte ou 3, $1.25.

PILULES ROUGES

pour les Femmes Pâles et Faibles

Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1570, rue S.-Denis, Montréal.

Ottawa se promet de coller les Ailes Rouges

TRIO D'ÉTOILES AVEC VARSITY — L'INDÉPENDANTE À L'OEUVRE

LES SÉNATEURS FONT CE SOIR UN EFFORT SUPRÊME

Ils reçoivent la visite des Ailes rouges pour un engagement important de la ligue Nationale.

NOS COPAINS SE DOIVENT DE VAINCRE

La population d'Ottawa devrait être ce soir témoin d'un bel engagement lorsque les Ailes Rouges de Jack Adams s'attaqueront aux Sénateurs, sous la coupole de l'Auditorium.

Les visiteurs ont fait leurs preuves: ce sont de puissants routiers, capables de tenir tête à n'importe quel adversaire et habiles dans l'art de jouer de vilains tours aux équipes trop ambitieuses.

Avec Cude dans la cage, Ebbie Goodfellow sur la défense, Cooney Weiland au centre, Evans, Emms, Carson et autres copains bien stylés sous les couleurs, les Ailes sont de taille à livrer de rudes combats.

Surveillons-les ce soir au salon local. Ils nous donneront du jeu en levant.

BONNE DECISION

L'engagement de Kalbfleisch renforcit la défense des Sénateurs. Ce fut, de la part de la direction locale, une excellente décision et de nature à plaire à tous nos gens.

Ottawa dispose maintenant de quatre joueurs qui se sont distingués à Niagara, des gars qui se connaissent et savent exécuter de belles combinaisons.

"Jeff" débute ce soir: à lui de se faire valoir. Et nous sommes convaincus que le succès couronnera ses efforts.

La joute de ce soir fournit aux Sénateurs l'occasion de se remettre sérieusement dans la course. Espérons qu'ils ne failliront pas à la tâche.

DANS LA FOULE

L'OTTAWA perd toutefois rapidement la renommée qu'il s'était faite de n'engager que des joueurs locaux. Ils sont très rares les joueurs de la Capitale au sein de l'équipe.

—:o:—

BEVERIDGE, Shields, Touhey et Howe sont à peu près les seuls fils véritables d'Ottawa. De ce groupe, seul Beveridge est régulier.

—:o:—

LES frères Roche sont de Montréal, Cox est de Toronto, d'autres viennent de Niagara et de l'Ouest canadien et d'ailleurs.

—:o:—

LEDUC, qui est originaire de l'est du Québec, compte s'établir définitivement à Hull.

—:o:—

LES Sénateurs ont maintenant à leur emploi un Canadien français, un Allemand, un Polonais, des Anglais, Irlandais et Ecossais et un Juif.

—:o:—

NOTRE troupe est sans contredit la plus cosmopolite dans le domaine sportif.

Victoire de Brouillard

NEW-YORK. — Lou Brouillard a remporté une victoire facile sur Bob Olin, mi-lourd de New-York, dans un match peu intéressant qui n'avait attiré que 4000 spectateurs au Jardin Madison.

Brouillard perdit deux rondes pour avoir porté des coups trop bas.

LES COMITÉS DU CARNAVAL

L'UNION LOCALE PREPARE ACTIVEMENT SON GALA DE FEVRIER.

L'Union locale des raquetteurs, qui prépare pour le mois de février un grand carnaval, a fait vendredi soir le choix de ses divers comités.

Voici donc les messieurs qui présideront les groupes administratifs:

Comité général

Alfred Larocque, R. H. Brisson et J. E. Bélanger.

Courses—Président, R. St-Aubin.

Finances—Président, J.-E. Bélanger.

Concours de la Reine, Président R. Fleury.

Coupes, Prix et Médailles—Président, Art. Bureau.

Banquet—Président, Le Fortin.

Hôtels—Président, Sévère Desjardins.

Insignes et Souvenirs—Président, L. Patenaude.

Publicité—J.-E. Bélanger.

Réception—l'Exécutif de l'Union locale des Raquetteurs.

Attentions lecteurs!

"Le Droit" se fait toujours un plaisir de publier les comptes rendus d'épreuves sportives diverses que lui envoient ses lecteurs et amis.

Mais, c'est là l'important. "Le Droit" ne publiera jamais des comptes rendus non signés ou qui renferment des passages peu flatteurs à l'endroit de joueurs, arbitres ou spectateurs.

Qu'on veuille bien en prendre note.

Le rédacteur des Sports.

Un jeune de valeur

BERTHIAUME, PUGILISTE DU VARSITY, CONTINUE SON BON TRAVAIL DANS LES ARENES LOCALES.

R. Berthiaume, pugiliste de l'Université d'Ottawa qui a plusieurs victoires à son crédit, a continué cette semaine son bon travail pour triompher de T. Chameri, dans un match disputé sous les auspices d'un club de la banlieue.

Berthiaume avait affaire à un formidable adversaire.

Dans un autre duel, Aimé Goulet a triomphé de J. Picard. Ce sont deux ouvriers de 60 livres qui travaillent au compte de l'Université.

J. Mutter, autre étudiant qui se bat à 70 livres, a obtenu la décision sur J. Daley.

L'ENROLEMENT DU BEBE



Le bambino — l'homme qui a bâti avec ses circuits le stade yanki, appose sa signature à un contrat pour la prochaine campagne de balle. Le vieux Ruth, que l'on voit ici avec le colonel Jacob Rupert, recevra 35.000 dollars pour la saison.

REUNION DE LA NATIONALE

Le président Calder a convoqué pour mercredi prochain, à New-York, une assemblée des gouverneurs de la Nationale.

Plusieurs questions importantes y seront discutées.

LES FÊTES DE LA RAQUETTE

LE PROGRAMME DU CONGRES INTERNATIONAL EST BIEN REMPLI. — PRES DE 2.000 LURONS CANADIENS SERONT DE LA PARTIE

On estime que près de 2.000 raquetteurs de l'Est canadien envahiront Manchester, à l'occasion du congrès de la raquette qui aura lieu la semaine prochaine dans la magnifique cité du New-Hampshire.

Le programme que les comités ont élaboré est des plus intéressants. En voici un aperçu:—

LE 26 JANVIER

9 h. p. m.—Arrivée des raquetteurs du Maine.

11 h. p. m.—Couronnement de la reine et grand bal.

LE 27 JANVIER

Arrivée des convois du Canada.

11 h. a. m.—Marathon de douze milles.

Midi—Remise des clefs de la ville.

2 h. p. m.—Courses pour le championnat américain.

5 h. p. m.—Souper aux fèves. Thé pour les dames.

6 h. p. m.—Assemblée des anciens présidents des Unions.

8 h. p. m.—Remise des coupes et médailles aux coureurs.

9 h. p. m.—Parade (surprises). Réceptions dans les clubs.

LE 28 JANVIER

10 h. a. m.—Messe et parade.

Midi—Photographie des raquetteurs.

2 h. p. m.—Banquet des présidents et festival de musique.

4 h. p. m.—Assemblée du comité international.

"Le Droit" espère être en mesure de donner ces jours-ci d'autres renseignements.

L'UNIVERSITÉ ENRÔLE LE TRIO VENU DE PARIS

Moussette, Cadieux et Matte portent les couleurs du Varsity qui dispose d'une solide équipe.

LA 1re JOUTE CE SOIR A CLARKSON

L'Université d'Ottawa a enrôlé un puissant trio pour sa campagne dans les cercles de hockey indépendants, ce trio redoutable qui émerveilla quelques mois durant les foules de la Ville-Lumière. Elle a sous son étendard Jacques Moussette, Eddie Cadieux et Henri Matte!

Ceux qui ne pensaient pas le Père Cary capable de mettre en lice une troupe capable de tenir un coin à n'importe quelle clique de hockeyeur, devront changer leur système cogitatif et prendre une attitude plus favorable aux fouille-dictionnaires!

Emery Labelle, gérant de l'Association athlétique de l'Université, a bon espoir que ses subalternes aient de vifs succès au cours de la campagne.

LES DERVICHES

ET voici la composition de l'équipe savante:—

REGULIERS:— Adélard Lajeunesse, but; Eddie Barnabé et Tom McAndrew, défense; Moussette, Cadieux et Holt, avants.

Alternants:— Gélinas, buts; Leclair, Swaley et Matte, défenses; Perrier, Fortier, Demming et Besner, avants.

Lajeunesse est ce vieux cerbère qui brillait autrefois sous les couleurs du Varsity dans la Cité d'Ottawa.

CONTRE CLARKSON

L'Université envahit aujourd'hui Potsdam, où étudie Marion, son ancienne étoile, pour faire le coup de feu contre Clarkson Tech. La bagarre, qui a lieu ce soir, promet du beau jeu.

Nos Savants ont quitté la Capitale ce midi dans un des somptueux autobus du réseau Colonial. Ils reviendront immédiatement après le combat.

REINHARDT MENE LES COMPTEURS

Phil Reinhardt, brillant avant, est le meilleur compteur du Shamrock au cours de la présente randonnée en Europe.

Il fit jeudi soir quatre points contre la sélection autrichienne.

Le Shamrock a maintenant 89 points à son crédit contre les 13 de ses adversaires.

LA TECHNIQUE A EU FROUSSE

ELLE EST CONTENUE PAR LES BRAVES DU ROUSSEL-CAUVIN.

L'Ecole Technique et le Roussel-Cauvin ont fait match nul de 3 à 3, dans une affaire intéressante de la ligue hulloise.

Roussel, débutant à vive allure, prit une avance de 2 à 0, mais les Techniciens comptèrent un point avant le premier repos. Chaque troupe fit un point dans le deuxième paragraphe.

Dans la finale, Fournier, combiné à J. Paris, réussit le point qui sauvait l'Ecole de la défaite.

Alignements

Roussel-Cauvin — Buts, L. Landriault. Défenses, R. Marcil, L. Lépine. Centre, E. Cousineau. Ailes, D. Roy, L. Dagenais.

Subst.: R. Nerbonne, A. Lalonde, L. Fréchette.

Ecole Technique: Buts, M. Landry. Défenses, O. Lalonde, M. Dubé. Centre, J. Paris. Ailes, A. Fournier, P. Paris.

Subst.: G. Demontigny, A. Martineau, E. Battison, L. Gervais.

Arbitres: R. Routhier et E. Myre.

LE RESUME

Première Période

1—Roussel, C.-L. Dagenais de E. Coousineau, D. Roy . 4'30"
2—Roussel, C.-E. Cousineau. 8'00"
3—Ec. Technique, O. Lalonde 13'30"
Punition: Aucune.

Deuxième Période

4—Roussel, C. R. Nerbonne de L. Fréchette . . . . 4'30"
5—Ec. Technique, E. Battison de A. Martineau . . . . 6'30"
Punition: E. Battison.

Troisième Période

6—Ecole Technique, A. Fournier de J. Paris . . . . 11'00"
Punitions; D. Roy, P. Paris.

LA PALME AU NOTRE-DAME

LES PIETISTES GLISSENT UN BLANCHISSAGE DE 3 A 0 AU REBOUL.

Le Collège Notre-Dame a triomphé du groupe Reboul, au pointage de 3 à 0, dans un match de la ligue juvénile de Hull disputé jeudi soir.

Les Nostradamus comptèrent un point par période sur des coups de L. Fournier, Léo Dinelle et L. Cabana.

ALIGNEMENTS

Reboul, A. A.: Buts, A. Blouin; défenses, P. Larkin, M. Charbonneau; centre, G. Roger; ailes, R. Degagné, R. Milloy; subst., O. Legault, O. Dufour, M. Grand-Maitre, P. Monk.

Collège Notre-Dame: Buts, G. Ménard; défenses, J.-P. Lafleur, L. Cyr; centre, L. Fournier; ailes, R. Shingh, J.-L. Aubin; subst., Lionel et Léo Dinelle, A. Cabana, P. Cholette, B. Villeneuve, C. Charron, M. Rattey.

Arbitres: E. Myre et R. Routhier.

LE RESUME

1ière Période

1—C. N.-D., L. Fournier . . . 3'00"
Punitions: Aucune.

2ème Période

2—C. N.-D., Léo Dinelle . . . 10'00"
Punitions: O. Legault (2), M. Rattey.

3ième Période

3—C. N.-D., L. Cabana de Léo Dinelle . . . . . 2'00"
Punition: G. Roger.

Voir page 8

DROUIN S'ENRÔLE SOUS LE DRAPEAU DU CLUB GAUTHIER

BEAU SUCCÈS DE NOS GARS

LES COLLEGIENS PASSENT LA PRIMEUSSE AUX ESPOIRS DU ST-PATRICE.

Le Collège d'Ottawa, grâce aux coups opportuns de Degagné et Beauchemin, a infligé au St-Patrice une gifle de 3 à 1, dans un match de la ligue scolastique junior disputé vendredi sur la glace des Pats.

Chambers, sur la passe de Matte, réussit l'unique point irlandais.

ALIGNEMENTS

COLLEGE — Desjardins, Legault et Bance; centre Letellier; Degagné et Beauchemin; Pinard, Valiquette, Bogue, Doherty, et Williamson.

ST-PATS — Casey, McTeer, Matte; centre, Carmen, Keon, Lavigne et Chambers; T. Séguin, O'Doul, Reddy, White, Watson, Burke, Kiefl, Walsh, Bourassa, F. Séguin, Norton, Hutchingame, Law, O'Regan, O'Connell, Boucher, Bonjourno et Gleason.

Arbitre: Frank Quinn.

AUTRE PARTIE

Dans un autre match scolastique, le Glebe a battu le Commerce par 3 à 2.

Les Entrepreneurs mettent le grapin sur un excellent joueur de centre

DEUX JOUTES CE SOIR AU MINTO

Le club Gauthier qui pirouette sur les talons du Taxi Dominion dans la ligue Indépendante vient d'enrôler Polly Drouin, le plus habile centre de la ligue juvénile d'Ottawa et, à notre point de vue, la trouvaille de l'année dans les cercles amateurs de la région.

Polly sera tout probablement à l'oeuvre ce soir au Minto, à l'occasion de la passe d'armes entre les clubs Gauthier et Rialto.

Ce combat est, soit dit en passant, de la plus haute importance. Il va sans dire qu'il y aura foule ce soir au vieux salon de la rue Waller.

FAITS ET GESTES

LA rondelle va au jeu à 20 heures (8 h. p.m.) précises, sous la direction d'arbitres compétents.

—:o:—

L'AUTRE joute à l'affiche met aux prises les clubs Mandia et Ste-Anne.

—:o:—

T. McINTYRE, solide défense du Shamrock, de la ligue juvénile, porte les couleurs du Rialto.

—:o:—

LALONDE et Larocque, du collège St-Patrice, renforcissent de beaucoup le club Mandia.

—:o:—

LES clubs Rialto, Gauthier et Dominion se font une lutte serrée aux premiers rangs de la ligue Indépendante.

—:o:—

BORDELEAU, concierge du Rialto, mène la parade chez les cerbères du circuit.

—:o:—

LEO "Lapin" Séguin, rapide avant du Dominion, est en tête des compteurs. Il a bon oeil.

—:o:—

ET n'oublions pas que dimanche, sur la glace de l'Académie de La Salle, le Mandia chante pouille au Gauthier. C'est pour les 15 heures (3 h. p.m.) précises.

LE COLLÈGE A TRIOMPHÉ

SWEETNAM COMPTE 21 POINTS ET LES SAVANTS BATTENT LE BRITANNIA AU BALLON AU PANIER

Le collège d'Ottawa a triomphé du Britannia, au pointage de 43 à 22, dans un match de ballon au panier intermédiaire disputé vendredi soir. Sweetman compta 21 points pour les vainqueurs.

Dans l'autre combat à l'affiche, le Preston déclassa le Diamond, par 44 à 8.

Voici les résultats:—

1re PARTIE

COLLEGE—H. Sweetman, 21; M. Cannon, 0; F. Benoit, 2; Jim Veale, 8; J. Corridan, 7; F. Crane, 2; B. Benoit, 0; T. Marcoux, 1; M. Hourigan, 0; John Veale, 2. Total, 43.

BRITS— B. Roe, 0; O. Bélanger, 6; B. Broom, 0; L. Day, 4; K. Carter, 2; J. Baker, 10; H. Kuhns, 0; T. Preston, 0; H. Harper, 0. Total: 22.

Arbitre— Weston Casey.

2e PARTIE

PRESTON— Chipper, 4; Nesbit, 6; Miller, 7; Leftly, 6; Shapiro, 2; Revine, 6; Wall, 11; Applebaum, 2; Haywood, 0. Total— 44.

DIAMOND— Coventry, 1; Bryson, 0; Ruiter, 2; Maser, 1; McKnight, 4; Green, 0. Total— 8.

Arbitre— Weston Casey.

AUTRES JOUTES

Glebe, 30; Lisgar, 16.

Lisgar, 38; Technique, 26.

LES JEUNES DE HULL JOUENT TROIS PARTIES DIMANCHE

La ligue juvénile de Hull s'est tracé pour dimanche un programme bien rempli comme l'indique la liste suivante:

Dans l'après-midi: 1ère partie, à 2 heures précises, Reboul A. A. vs Roussel-Cauvin; 2ème partie, Collège Notre-Dame vs Ecole Technique.

Le soir, à 8 heures, partie d'exhibition entre Montcalm, d'Ottawa, et les Hull Flyers.

LES ROULEURS DU QUARTIER No CINQ FONT BEAU JEU

La ligue de quilles de Wrightville fournit du sport très intéressant.

J. GROULX MENE LA PROCESSION

Voici un aperçu du travail accompli à date par les quilleurs de Wrightville:—

Noms	Clubs	Quilles	Parties	Moyenne
J. Groulx	Amyot St-Pats	1729	14	123.5
L. Legris	Blvd-Taxi	3199	26	123.
C. Dupont	Golden-Gate	2571	21	122.4
O. Tessier	Bourgoin	1078	9	119.7
S. Laramée	Blvd-Taxi	1423	12	118.5
N. Blakeney	Amyot-St-Pats	3048	26	117.2
E. Bertrand	Golden-Gate	2532	22	115.
A. Mason	Golden-Gate	3306	29	114.
J. L. Chartrand	Golden-Gate	3276	29	112.9
J. L. Lalonde	Bourgoin	2594	23	112.7
E. Renaud	Bourgoin	2676	24	111.5
A. Lavigne	Blvd-Taxi	3049	28	108.8
C. Courval	Bourgoin	1411	13	108.5
P. Berry	Blvd-Taxi	2664	25	106.5
E. Trépanier	Blvd-Taxi	1988	19	104.6
L. Desmarais	Bourgoin	2511	24	104.2
E. Lajambe	Golden-Gate	1762	17	103.6
G. Gagnon	Golden-Gate	1647	16	102.9
A. Boisvenue	Amyot-St-Pats	1228	12	102.3
J. Liverqneux	Amyot-St-Pats	2440	24	101.6
B. Myre	Bourgoin	2235	22	101.5
A. Bourgeois	Blvd-Taxi	694	7	99.1
A. Trépanier	Blvd-Taxi	1561	16	97.5
N. Legris	Hudon- Frères	2336	24	97.3
C. Bonhomme	Blvd-Taxi	1739	18	96.6
J. A. Chapman	Bourgoin	1450	15	96.6
C. E. Amyot	Amyot St-Pats	2409	25	96.3
A. Fortin	Golden-Gates	1225	13	94.2
A. Gauvreau	Allumière-Can.	2135	23	92.8
J. Charland	Hudon-Frères	2247	25	89.8
A. Marier	Allumière-Can.	1908	22	86.7
R. Théoret	Allumière-Can.	1821	21	86.7
L. Leblanc	Golden-Gate	1546	18	85.8
J. Blakeney	Amyot-St-Pats	2395	28	85.5
A. Labelle	Allumière-Can.	833	10	83.3
J. P. Larose	Hudon-Frères	1292	16	80.7
C. Désormeaux	Allumière-Can.	1929	24	80.3
D. Desjardins	Hudon-Frères	1028	13	79.
R. Sauriol	Allumière-Can.	462	6	77.
J. Charette	Allumière-Can.	718	9	79.7
J. J. Bourgoin	Bourgoin	1114	15	74.2
L. G. Laramée	Hudon-Frères	1035	15	69.

UN NOUVEAU CLAN DE QUILLEURS SE MET À L'OEUVRE

Les Tapageurs s'organisent sous la tutelle d'amateurs bien connus.

A. BROSSEAU A LA PRESIDENCE

Une nouvelle ligue de quilles vient de se former dans nos parages.

Connue sous le nom de ligue des Tapageurs, elle a confié ses destinées à des amateurs bien connus qui sauront la conduire à bon port.

Voici la composition du conseil:

Président—M. A. Brosseau.

Secrétaire-trésorier—M. Bert Bureau.

Conseillers—MM. R. Schryburt, P. Lemieux et L. St-Martin.

Statisticien—M. R. Schryburt.

Les équipes Bureau et St-Martin ont gagné les joutes inaugurales. A. Lavigne réussit le plus haut total de 654 et E. Côté fit une série de 286.

Suivent les résultats officiels:

EQUIPE BUREAU

C Plouffe	180	144	141—	474
Mme H. Plouffe	110	108	142—	360
R. Laviolette ..	109	122	189—	420
Mlle A. Bélisle	94	123	126—	343
A. Brosseau ..	147	176	197—	520
Mme A. Brosseau	107	79	100—	286
E. Landriault .	173	183	168—	524
Mlle G. Bélisle .	146	184	158—	488
A. Bureau ...	132	127	112—	371
Mlle M. Mitchell	88	119	148—	355
Totaux	1296	1365	1481—	4141

EQUIPE LEMIEUX

O. Benoit	106	100	109—	315
Mme O. Benoit	51	103	71—	225
E. Marcil	173	145	142—	460
Y. Miron	201	120	112—	433
L. Tremblay ..	150	—	— —	450
Mlle B. Bélanger	100	—	— —	300
P. Lemieux ...	162	115	163—	440
Mlle A. Larose	106	170	124—	400
A. Defayette ..	204	181	142—	527
Mme A. Défayette	171	132	166—	469
Totaux	1424	1316	1279—	4019

Bureau gagne deux parties sur Lemieux.

EQUIPE SCHRYBURT

J. Bureau	120	110	114—	344
Mlle E. Bélisle	126	146	87—	359
E. Gagné	145	147	128—	420
Mme E. Gagné	116	102	121—	339
G. Laperrière .	175	139	265—	579
Mme E. Laperrière	45	97	116—	258
R.-A. Julien ...	151	124	125—	400
Mlle S. Bureau .	142	179	173—	494
Mlle G. Bureau	144	163	158—	465
R. Schryburt .	207	176	90—	473
Totaux	1371	1383	1377—	4131

EQUIPE ST-MARTIN

W. Lusignan .	113	176	163—	452
Mlle N. Bureau	153	136	222—	511
E. Côté	185	156	286—	627
Mme E. Côté .	108	122	145—	375
Mlle A. Lavigne	77	100	131—	308
A. Lavigne ...	232	223	199—	654
J. Benoit	127	190	232—	549
Mme J. Benoit	98	96	97—	291
Mlle R. Hamel .	149	110	136—	395
L. St-Martin .	120	131	178—	429
Totaux	1362	1440	1789—	4591

St-Martin gagne deux parties sur Schryburt.

DAY ET SHORT SE DISTINGUENT

CES GARS-LA SONT LES HEROS DE LA JOUTE ENTRE BURGHS ET ST-MALACHIE.

Le New-Edinburg a battu le St-Malachie, par 5 à 4, dans une partie juvénile jouée vendredi soir.

Day, des Burghs, et Short, de St-Malachie, comptèrent chacun trois points.

ALIGNESMENTS

BURGHS: — Howe, McGregor et McDonald; centre, Day; Seymour et Kirke; Armishaw, Mansell, Quinn, Johnson et Thompson.

ST-MALACHIE:—Ferrone, Scrim et Curley; centre, McGarvey; Yanick et Giesebrecht; Copeland, Brown, Carkner, Wallis et Short.

Arbitres: —Des Costello et Amby Kiefl.

Première Période

1—St-Malachie, Short (Brown) . . . . 16'00"

Punitions: — McGregor, Day (1 min.)

Deuxième Période

2—St-Malachie, Short Giesebrecht) . . . 3'10"
3—Burghs, Day (Seymour) 3'55"
4—St-Malachie, Brown (Giesebrecht) . . . . 2'35"
5—Burghs, McDonald . 2.00"
Punition: — Seymour (2).

Troisième Période

6—Burghs, McDonald . 3'30"
7—Burghs, Day (McDonald) 1'20"
8—St-Malachie, Short (Brown) . . . . . 12'10"
9—Burghs, Day . . . 1'30"
Punitions: — Short, McDonald, Giesebrecht.

LE CLASSEMENT

LaSalle-Hull	12	9	1	2	54	20	20
Shamrock . .	12	10	2	0	47	21	20
St-Patrice . .	12	4	4	4	28	27	12
Bovs' Club . .	12	3	5	4	23	34	10
Rideau . . .	12	3	6	3	20	31	9
Burghs . . .	12	2	7	3	25	38	7
St-Malachie	12	2	8	2	23	49	6

L'Arbre de la Science

Choses diverses du domaine universel qu'il est bon de connaître

IL n'y a pas eu de décès à Ségir, petite ville de Turquie, depuis 80 ans.

* * *

SI vous l'avez oublié, apprenez que le nom véritable du pugiliste Ben Jeby est Morris-Benjamin Jeraltosky!

* * *

LA corporation du speedway d'Indianapolis, qui organise chaque année la course de 500 milles pour automobiles, offre en 1934 des bourses au montant de 100.000 dollars. Le magot avait été l'an dernier réduit de 10 p.c.

* * *

OSCAR Lépine, arbitre de la ligue indépendante, arbitra jadis dans l'Association Américaine, où son travail fut des plus satisfaisants.

* * *

GEORGE Dunlap, champion de golf amateur des Etats-Unis, prit sa première leçon à l'âge de 3 ans.

* * *

LA serrure de sûreté, universellement utilisée aujourd'hui, fut inventée il y a trois mille ans.

* * *

L'INTERET

* * *

Rousseau a écrit:

—Il y a moins d'obligés ingrats que de bienfaiteurs désintéressés!

* * *

Et G.-M. Valtour de dire:

—La paix régnera dans le monde le jour où les intérêts et la passion en auront disparu, et ce sera la paix du cimetière!

* * *

FOLIES-SENTIMENTALES

* * *

LE gouvernement fondera, dit-on, un refuge pour les députés vieillis par le travail et qui n'ont jamais décroché les honneurs d'un concours de grimaces!



IL est aussi question de prélever un impôt sur les discours lus par certains députés et composés par des gens intelligents!!

LE 20 JANVIER

* * *

1511—Le pape Jules II, assiégé, entre dans la Mirandole par la brèche.

* * *

1883—"La Patrie" sera désormais un journal du matin. "Le Soir" lui succède l'après-midi.

* * *

1906—Décès d'Alexander Muir, de Toronto, l'auteur de l'hymne "The Maple Leaf Forever".

* * *

1908—Le Shamrock bat l'Ottawa, par 4 à 3, dans un match de hockey.

* * *

1923—Willie Ritola, coureur finlandais, établit un record de 19'27" 4-5 pour la distance de quatre milles.

* * *

1928—Jack Delaney knockoute Jack Humbeck, poids-lourd belge, au 6e assaut d'un combat de 10 rondes à Boston.

* * *

1932—La législature de Québec, par 52 voix à 23, refuse aux femmes le droit de vote.

* * *

1913—"K.O." Brown bat Frankie Russell dans un combat de dix assauts qui a lieu à la Nouvelle-Orléans.

* * *

1917—Marty Cross et Soldier Bartfield font à Brooklyn motch de dix assauts sans décision.

* * *

1917—Harry Greb met Jules Richer hors de combat en 4 rondes à Philadelphie.

* * *

LE 21 JANVIER

* * *

1815—Louis-Joseph Papineau est élu à la présidence de l'Assemblée législative du Bas-Canada.

* * *

1900 — Le Canada envoie un deuxième contingent au Sud-Africain.

* * *

1914—Décès à Londres du baron de Strathcona et de Mont-Royal.

Les Alignements à l'Auditorium

Voici les noms et numéros des joueurs qui travaillent ce soir sur glace locale:—

DETROIT	Position	OTTAWA
1—Wilf. Cude	But	Bill Beveridge— 1
2—Doug. Young	Défense	Albert Leduc— 4
5—Ebbie Goodfellow	Défense	"Scotty" Bowman—16
7—"Cooney" Weiland	Centre	Max.Kaminsky—12
6—Larry Aurie	Aile droite	Frank Finnigan— 8
4—Herbie Lewis	Aile gauche	Jerry Shannon—11

Substituts de Détroit—3, Teddy Graham; 8, Eddie Wiseman; 9, Frank Carson; 10, Johnny Sorrell; 11, "Happy" Emms; 12, Walter Buswell; 14, Wilf. Starr; 15, "Gosh" Pettinger; 16, Fred. Robertson.

Substituts d'Ottawa—2, Bill Hollett; 3, Allan Shields; 5, Bill Touhey; 6, Danny Cox; 7, Carl Voss; 9, "Jeff" Kalbfleish; 10, Ted Saunders; 14, Nick Wasnie; 15, Syd Howe; 18, Desse Roche; 19, Earl Roche.

Soirée Recréative

Sous les auspices de

LA GAIETE D'OTTAWA INC.

Monument National, Mercredi, 24 Janv.

A 8 hres 30 p.m.

ENTREE - - - - 25c

Prix d'entrée: Passage aller et retour à Manchester, N.-H.

Les conventions passées des Raquetteurs seront représentées sur l'écran. Courtoisie du Canadien National.

AUDITORIUM — OTTAWA'S COMMUNITY CENTRE

PRO HOCKEY



SAMEDI, 20 JANVIER

Rondelle en jeu à 8 h. 30 p.m.

DÉTROIT Ailes Rouges VS OTTAWA Sénateurs

PLAN A L'AUDITORIUM — C. 5300

PRIX	$1.35	$1.10	$1.00	75c	Taxe comprise

Extrémité foule — Adultes, 50c; Garçons, 25c.

Billets aussi en vente chez Goldstein, 57, rue Sparks; O'Brien, 738, rue Bank; H. A. Desjardins, 298, rue Dalhousie; Fortin et Gravelle, Hull.

Carnet du Cinéma

Vieux préjugés.

C'est une manie, chez un trop grand nombre, de se méfier de tout ce qu'importe la France. L'article français est pour ces esprits trop prudents ou dérangés une matière à damnation éternelle, et s'ils entendent quelque éloge de la mère-patrie, c'est un peu avec un sourire sceptique. Ce jugement et cet accueil se couvrent à la fois d'imprudence et d'impudence. Faire le procès d'un pays de quarante millions d'habitants, et le faire avec l'intention de le condamner d'un bloc, c'est aussi une injustice, une sottise.

Disons qu'il n'y a pas que du mauvais, là-bas; pas plus au cinéma que dans la librairie et les oeuvres d'art. Il est malheureux que nous ignorions grossièrement ce qui se fait en Angleterre, en Allemagne, en Autriche, et en Italie; si peu que nous connaissions de leurs populations, il ne semble pas qu'elles aient respecté leur robe baptismale. La pornographie y dresse ses autels, pour le besoin de ses prêtres et de ses fidèles. Le satanisme, thème cher à Huysmans, fleurit ailleurs que dans la patrie de Saint Louis. Les imprimeries clandestines, les gravures obscènes, pullulent malgré Hitler, et à Londres, les vendeurs les plus achalandés d'images licencieuses sont des enfants de huit à douze ans. La prude Angleterre n'a pas à se voiler la face devant le nu américain, pas plus que devant le lascif italien. Quant à l'Allemagne, la pudeur n'existe bien souvent que pour les hommes et les Gretchen familiales. Qu'on lise certains livres-documents, et l'on aura à transporter, en de multiples points géographiques, les accusations et anathèmes qu'on croit de bon goût d'adresser au pays qui donne à l'Eglise la fleur de ses saints et de ses apôtres.

Pas plus que l'image, la peinture, la sculpture, ne sont exemptes d'audaces, quand elles ne portent pas l'étiquette française. Il se lit moins de mauvais livres français en France que dans les traductions qui font les délices des fils des pasteurs puritains. La bibliothèque américaine prend les oeuvres de Zola et d'Arm and Silvestre pour des classiques français! En Allemagne, en sainte Allemagne, les saletés de toutes langues font fureur et se confondent avec les chorales de Bach et les hymnes de Luther. Partout en ce pays-vierge, et ailleurs, il existe des cinémas au fond des buvettes où la police vient déposer son masque . . . Ce sont ces peuples hypocrites qui nous font croire à la corruption effrénée de la France . . . Je ne parle pas de la Russie, école du vice, et je dirai, en terminant, à la Philinte: "Mon Dieu, soyons plus indulgents à la nature humaine . . . et voyons juste!

Victor BARRETTE.

Grand drame policier et comédie musicale en montre au Columbia

Tomorrow at Seven est une gageure. Si vous aimez les scènes à faire peur, vous serez servis à souhait: lumières qui s'éteignent, fenêtres qui s'ouvrent d'elles-mêmes, ombres sur les murailles, etc. Ajoutez le frisson que donne l'aéroplane en péril, la mort d'un voyageur, et vous en aurez plus que pour votre argent. Les spectateurs de lundi, mardi et mercredi ne se plaindront pas aussi, s'ils cherchent les drames policiers bien corsés, car **Tomorrow at Seven** est à l'heure comme à la page. Un assassinat vient d'être commis où un journaliste joue bon gré mal gré un rôle assez pénible. Mais la justice, représenté par un agent au nez long, saura à la fin déchirer le voile. Mais croyez que c'est plus compliqué que cela peut se dire. L'auteur a parfaitement réussi à nous tenir en haleine. Avec les artistes qui le secondent, vous direz que c'était assez facile. Dites-le, mais ne vous y essayez pas. Bonne note: c'est du bon drame. En addition: une comédie moins macabre, très aimable.

Le reste de la semaine **Sing, sinner, sing**, évoque une cantatrice, son mari et son amant. La jolie Leila Hyams y paraît comme dans ses meilleurs jours. Elle est hôtesse de nuit, et ses aventures ne sont pas banales. On le verra à ses moeurs fort discutables sur le bateau-maison de jeu où elle règne à côté d'une espèce de prince-consort toujours entre deux bouteilles de champagne. Ce thème, qui n'a pas même le mérite d'être un rajeunissement, n'est pas pour les enfants et les jeunes gens.

"Footlight Parade" et Mary Stevens, M. D. au théâtre Rideau

De "Footlight Parade", l'on peut écrire d'après un critique: les chansons sont de la plume de Al. Dubin qui nous a fourni des meilleures dans "Gold Diggers". Shanghai Lil marque l'atmosphère musicale de Chine, néanmoins, c'est le refrain qui prendra le plus . . . pour quelques semaines au plus. Un tableau digne des films d'actualités forme la conclusion de cette production élaborée. On montre le portrait du président actuel, le drapeau étoilé des Etats-Unis et puis, un groupe de marins yankis débarquant en Chine et formant les lettres devenant chez les Américains, une sorte de foi politique et sociale, la N. R. A. (National Recovery Act). Cet épisode appartient plus aux films de propagande nationale des Etats-Unis, plutôt que dans une réalisation Hollywoodienne.

La première partie de "Footlight Parade" développe son histoire qui devient décousue et confuse vers la fin. La dernière partie consiste en 3 tableaux rappelant les revues du music hall. Honeymoon hotel, tout d'abord est faible, banal, sa musique est médiocre. By a Waterfall avec sa technique superlative est l'ange sauveur du film. Ce tableau qui est un exemple unique du progrès cinématique, nous offre un nombre de cascades d'eau d'une beauté ravissante et un lac, donnant l'illusion du naturel, suffisamment profond et large où l'héroïne du film, la charmante Ruby Keeler et un corps de jolies filles nous a émerveillé par des exhibitions de nage dignes des grands champions aquatiques. Un autre groupe de beauté vivante exécute une série d'acrobaties d'une agilité étonnante, sur les arbres qui entourent le lac. Le dernier tableau Shanghai Lil, forme un bataillon de marins américains chantant et manoeuvrant dans les ruelles de la Chine. James Gagney qui est l'âme de la distribution artistique nous a surpris par sa danse et son chant agréable. Son jeu est de toujours virile. Ruby Keeler qui gagne en popularité à chaque nouvelle apparition est de sa grâce, de sa danse et de son chant, un auxiliaire précieux au sympathique James Gagney. Le film est avantagé par la présence de la vivace et fascinante Joan Blondell et de Claire Dodd ici une sirène mordante. Dick Powell, Guy Kibbee et surtout l'excellent Franck McHugh dans le rôle du régisseur, contribuent à égayer la projection. "Footlight Parade" a été dirigé par Lloyd Bacon et les danses ont été créées et montées par Bobby Berkeley. Malgré ses défauts, le film fera recette.

Lundi, mardi et mercredi, "Mary Stevens, M.D.", attirera un grand public d'adultes.

Le théâtre Capitol offre un programme pour gens cultivés

En mettant à l'affiche "Design for Living" la direction du Capitol se rend bien compte qu'elle entend s'adresser, cette semaine tout spécialement, à un auditoire d'élite. Par mot "élite", nous comprenons ici la fréquentation assidue des pièces les plus difficiles, soit par la hardiesse soit par la compréhension de leurs thèses. Voilà donc, avec "Design for Living", une comédie originale, mais non bonne pour tous. Elle se range dans la catégorie déjà bien large des comédies pour public très averti.

A celui-ci maintenant de corriger, s'il y a lieu. Cependant, tout en avertissant des dangers que présente cette pièce pour gens portés au scrupule ou portés à un genre moins osé, Harrison observe que, tiré d'un roman de Noël Coward, le dialogue a été méritoirement émondé au point que des enfants ne pourraient s'en scandaliser. Mais le même critique ne peut recommander le fait que le jeu est celui de personnages qu'entremêlent les prétendues exigences de l'amour. Voilà pourquoi, les adultes eux-mêmes se mettront en garde. Cela fait, ils pourront prendre de la pièce ce qu'il y a de meilleur. La leçon dite ou sous-entendue que ces sortes de mixtures matrimoniales conduisent logiquement à tous les malheurs.

Riche et fainéante, Gilda se décide à s'occuper d'art. Mais l'art pour la sensible fille, c'est deux jolis sires, du nom de Tom Chambers et de George Curtis. Tout va bien jusqu'au jour où, se sentant prise dans l'étau d'amour, Gilda épouse Max Plunkett. La gloire a depuis couronné les travaux de ses protégés. De retour, malgré le fameux contrat "Pas d'affaire d'amour", ils entourent Gilda de marques de tendresse, qui n'échappent pas au mari. Ce dernier les abandonne follement à leur sort: la vie recommencera donc pour Gilda, Tom et George. Les quatre principaux interprètes déploient un riche talent pour nous conduire à ce trop romanesque dénouement.

A la suite de ce splendide spectacle, le Capitol présente: "House on the 56th Street", avec Kay Francis et Ricardo Cortez: pièce réservée aux adultes.

Claudette Colbert vedette de la semaine au théâtre Français

C'est par un drame où excellent la talentueuse comédie que débute la semaine théâtrale au Français. Et face à elle, dans une seconde pièce, se voit Conrad Tearle, autre étoile du cinéma. "Torch Singer", avec Claudette et Ricardo Cortez comme grands premiers rôles, semble dédié au auditoires féminins Certaines scènes exciteront leur facile sensibilité, celle, par exemple, où la jeune mère se voit obligé de remettre son enfant entre des mains étrangères. Le fameux acteur Baby Leroy, qui s'est créé une immense popularité en jouant avec Maurice Chevalier dans "A Bedtime Story" remplit ici un rôle aussi intéressant. "Torch Singer" est à la fois comédie et drame.

L'héroïne a donné naissance à une jolie petite fille. Quasi abandonnée par le père de son enfant, elle a dû quémander l'hospitalité d'un asile pour les pauvres. Orgueilleuse, Claudette n'a pas voulu demander secours à l'homme qui a abusé de sa confiance. A la sortie de l'hôpital, elle se donne à une vie aventureuse, peu exemplaire. Un ami la secourt, jusqu'à ce que le sort la mette en présence d'un magnat de la radio. Un soir que l'artiste n'apparaît pas à l'appareil, Claudette est invitée à la remplacer. Elle le fait avec autant de succès que de plaisir. Ce qui la rendue si agréable aux écouteurs, c'est qu'elle jouait un rôle parmi un groupe d'enfants se faisant entendre dans un poste; du coup, la mémoire de sa fille disparue lui est revenue. La voilà donc déterminée à tout faire pour la retracer. Sur les entrefaites, le père revient du malheureux voyage, et retourne à Claudette qui lui reproche ce qu'il lui a fait souffrir. Son enfant, d'abord. Or, pendant qu'elle cherche par la radio, la voix bien-aimée frappe son oreille. Sa fille est chez son père, où elle la retrouvera.

Voir annonce chaque jour, pour le reste du programme.

Commerçants, marchands pourquoi ne pas utiliser notre CARTE D'AFFAIRES

Deux hommes dans sa vie d'amour

Elle les [illegible] sur [illegible] les [illegible] ensemble [illegible] dans un [illegible].



Noel Coward's

"DESIGN FOR LIVING"

FREDRIC MARCH
GARY COOPER
MIRIAM HOPKINS
Edward Everett HORTON

CAPITOL

Régent présente Cl. Rains et Al. Stuart dans "Invisible Man"

Avec cette pièce, nous entrons en plein mystère. Un jeune savant vient de découvrir un philtre qui le rend invisible, malheureusement, il n'a pas trouvé l'antidote qui le rendra visible. Afin de travailler en paix, il s'enferme dans un auberge avec son aide, Henry Travers, dont il aime la fille. Celle-ci s'inquiète de l'absence de Claude, d'autant plus que des bruits se répandent qu'un être invisible commet ici et là des meurtres horribles. Rains, en effet, [illegible] à un confrère et son rêve est de dominer le monde. Ce dernier s'effraye de ce projet ambitieux et appelle la police. Rains a le temps de se débarrasser de ce complice malcommode. Il est temps que la justice nous délivre de ce mystère. L'assassin sera donc poursuivi, puis rejoint dans une grange. Comme cette scène se passe en hiver, on retrouve facilement ses traces, et l'on met fin, par l'incendie de la cachette, aux exploits de l'affreux criminel.

Rien d'anormal dans ce mélodrame, mais cet ensemble de meurtres exige la maîtrise de ses nerfs!

L'autre partie du programme est plus spécialement réservée aux personnes formées. C'est cependant une comédie, où d'incomparables comédiens, tels Slim Summerville et Zazu Pitts, jouent habilement leur rôle. Le comique atteint parfois le burlesque, de sorte que l'intrigue et le dialogue courent le risque de passer au second plan. L'auditoire n'acceptera pas facilement le fond de l'histoire, qu'il aurait été si facile de corriger. Zazu joue parfaitement un mauvais rôle; on aimerait voir son rare talent utilisé pour des films meilleures.

Devil's Brother, est un double de F. Diavolo au théâtre Laurier

Qui n'a pas aimé cette charmante opérette, qui parut au Laurier et au Français sous le nom de "Fra Diavolo". Bien que la musique y dominât, l'auditoire en oubliait les artifices du jazz. Et bien, le drame que le Laurier vous invite à applaudir demain jusqu'à jeudi exclusivement, c'est **Devil's Brother**, une imitation fort réussie de Fra Diavolo. Ce qui ne déplaira à personne, c'est que la critique catholique, tout en exprimant des regrets pour une scène encore facile à supprimer, se montre satisfaite du thème et du jeu. Seulement---et ceci ne déplaira pas davantage à leurs amis---les héros aiment rire: il suffit de les nommer, c'est Laurel et Hardy, personnages qui ne sèchent pas au seul mot de "crise". Les costumes sont du commencement du XIXe siècle; nous livrons ce secret à ceux qui aiment se documenter et en pensant que ce fragment de science de l'habillement ne les empêchera pas de vivre la vie bonne avec les deux comédiens.

Suit une pièce pour adultes: **Day of Reckoning** avec Richard Dix et Madge Evans. Pour adultes car il s'y mêle tout ce que le théâtre américain invente de pire et de meilleur pour plaire aux auditoires yankis. Intense est parfois l'émotion que soulève ce genre de film, au point qu'il peut empêcher l'auditeur ordinaire de faire la part. Il y a un rôle de servante, qui est de toute beauté; souhaitons qu'il fasse oublier ce qui est pénible à entendre. L'auteur a un peu gâté sa pièce par l'excès dans les contrastes.

Jeudi et en fin de semaine, **Melody Cruise** avec le spirituel Charlie Ruggles, et **Le Fils Improvisé**, dont nous donnons ailleurs l'analyse.

(Voir, lundi, pour bonne nouvelle, au Carnet du Ciné.)

Bon commencement de la semaine au Théâtre Avalon

La première pièce au programme est **"Ann Carver's Profession"**, et la seconde **Broadway Through a Keyhole.**

Deux drames à grands effets, comme en exige le public d'aujourd'hui, pourtant saturé.

Ann Carver's Profession met en présence l'héroïne, femme-avocate d'un rare talent, un mari oublieux et faible, un juge soupirant et maladroit, un architecte très... entreprenant, enfin la femme X, cause de la misère de tout ce beau monde. Anne plaide avec tant de brio, qu'elle est courtisée de toute part; seul, son mari ne paraît pas reconnaître son charme et son talent. C'est pour son malheur. Un jour vient où, accusé du meurtre d'une amie, c'est sa propre femme qui le défendra jusqu'à l'arracher à la chaise fatale. Mais c'est au prix de sa renommée, de sa tranquillité, de sa passion de plaider. Si ce récit nous fait vivre dans un milieu assez peu recommandable, la conduite de la femme et surtout la conclusion de cette douloureuse histoire finissent par toucher le spectateur le plus froid. Triomphe de l'art et du talent!

L'Avalon fait suivre ce drame de **Broadway Through a Keyhole.** Ce sera un autre succès. On sait que lors de son apparition, cette comédie a fait l'objet d'un bruyant procès amené par Al Johnson contre l'auteur.

Le comédien des "blues" prétendait y retrouver l'histoire de sa propre femme, et un peu la sienne, pourrons-nous supposer. Quoi qu'il en soit, le récit est des plus compliqués et des plus intéressants. Ce n'est pas en vain que les rôles d'honneur ont été confiés à Lowell Sherman.

A partir de jeudi, Fire and High Water, et surtout Kernel Murder Case feront salle comble à l'Avalon.

Analyse succincte du "Fils improvisé"

CHARMANTE situation que celle de **"Fils improvisé"**, quand on sait en dégager toute l'ironie et faire face sans se démonter à toutes sortes de situations imprévues. Fernand Gravey s'amuse comme à l'ordinaire dans ce rôle de grands collégien qui commence à se rebiffer contre l'autorité paternelle et à donner des entorses à la vérité. Sa bonne amie le met dans une situation déconcertante, tant pis, il ironisera largement et parfois aux dépens de celle qui l'a mis dans ce guépier.

Pour tirer d'embarras une camarade, il accepte de passer pour son fils. L'histoire fantastique que la bonne amie a inventée de toutes pièces doit être substantiée. Il lui faut donc accepter des faveurs, se montrer prévenant, docile, respectueux et surtout encore plus jeune qu'il n'est. Il redevient donc ce qu'il était naguère, un grand gamin, on le voit même à la pouponnière tandis qu'il débite son inénarrable chanson sur les Gosses.

Mais tout a une fin, même les meilleures plaisanteries sur le dos des gogos les plus faciles à rouler. Fernand Gravey s'en aperçoit un beau jour, alors qu'il est en train de conter fleurette à une jeune fille très moderne; quand on lui plaque deux gifles "bien senties", il devient baba, essaie le plus drôlement du monde de prendre la chose légèrement, mais il sera bientôt pardonné et libéré pour épouser la femme de son choix.

Dans cette excellente comédie, Florelle est ravissante de vie, d'entrain, de sincérité. Malgré son étrange masque mongolique, elle est une simple femme qui voit intensément et ouvertement. Elle aime fougueusement, mais elle se venge prestement quand elle se sait trompée. Elle s'assagit tristement après une dernière idylle.

Baron fils est amusant dans le rôle du protecteur, un peu niais mais si bien disposé pour tous et chacun.

Dix à son meilleur dans un film finement inspiré au th. Rexy

"No Marriage Ties" ouvre la semaine au théâtre Rexy. Dans ce film, avec Richard Dix et Elizabeth Allen, on sent que le réalisateur a tenu à innover en dépit du thème vieilli qu'il remet sur le métier. Il réussit d'une façon fort originale à nous transporter dans le monde des journaux. Un reporter oublie totalement d'aller au journal et se voit incapable de faire un rapport C'est important, il s'agit de la bataille Dempsey-Tunney. Mis à la porte, il se trouve vis-à-vis de rien. Une amie qui lui pardonne ses gaffes l'aide. Voilà l'histoire. Elle est cependant magnifiée par le rare talent des artistes. Dix s'y montre avec l'allure classique de l'homme d'affaires et Elizabeth Allen se révèle artiste de qualité.—Suit: "The Song You Gave Me".

Jeudi, vendredi et samedi: "Melody Cruise", avec Charles Ruggles, Greta Nissen, Marjorie Gateson, Chick Chandler, etc. Encore une pièce où l'on a essayé du nouveau: par exemple, ces dialogues qui se modulent sur la musique. Le reste est un ensemble assez compliqué où l'on voit Ruggles conseiller à son ami Harris de ne pas se marier, et celui-ci dévoiler à la dame Ruggles les faits et gestes de son époux, quand il se livre à la boisson. Il s'ensuit mille difficultés entre les époux, entre Harris et sa fiancée. Mais il ne faut pas s'inquiéter outre mesure de l'avenir du quatuor; nous vivons en pleine comédie, donc tout s'arrange.—"Dangerous Crossroads" est une autre comédie d'aventures, mais comme les précédentes destinée aux adultes.

ANTALGINE

Les Capsules Antalgine maîtrisent les maux de tête, névralgies, rhumes, la grippe, douleurs périodiques, etc. Faciles à prendre—plus solubles que les tablettes.

En vente partout 25c



ILE-DE-FRANCE

Allez en Europe par le Havre — Les prix sont bas — Cuisine merveilleuse — Tous confors — Votre agent vous renseignera gratuitement.

3 Février

French Line

1196, Carré Phillips
Montréal, Can.

Autres départs: S.S. Champlain, 10 févr.
S.S. Paris, 17 févr.
M.S. Lafayette, 10 mars

Chronique musicale

L'année nouvelle nous amènera sans doute des surprises, selon l'habitude de visiteurs étrangers qui nous arrivent avec des modes nouvelles, des styles inconnus, des vices inédits. Les innovations que nous apportera mil neuf cent trente-quatre ne sauraient être qu'une amélioration sur celles que nous a laissées son prédécesseur mil neuf cent trente-trois, surtout en ce qui concerne la musique.

Si, parmi les exploits qu'on attend de la nouvelle visiteuse, on pouvait espérer la destruction, la disparition complète de cette invention de génies malfaisants, ennemis de la paix et de la tranquilité de l'homme; de cette inspiration infernale qui s'appelle le "Jazz" en musique, que de reconnaissance ne devrait-on pas à la nouvelle année!... Le "Jazz" disparu, il resterait encore d'autres griefs dont souffre l'art divin, qu'est la musique, mais cette première disparition serait un énorme soulagement pour commencer. Il nous restera bien aussi la radiodiffusion qui, tout en étant une invention précieuse en elle-même, ne manque pas de se faire l'organe transmetteur d'obcénités musicales impardonnables à côté de choses exquises.

Il est vrai que nous avons à la main un remède contre les choses empoisonnées: fermer le commutateur ou changer de poste de transmission. Il resterait encore cette atrocité, qui est la musique mécanique dans nos cinémas. Le remède ici est également simple: n'allons pas au théâtre. Nous éviterons ainsi la torture morale d'avoir à suivre les péripéties d'un drame quelconque, au cours duquel on voit une charmante fillette de huit ou dix ans, questionnée par un juge sévère qui demande à l'enfant: "où était ton père, à telle heure, tel soir, lorsque ta mère a été trouvée morte, baignant dans son sang?", et la douce petite de lui répondre, d'une voix de basse profonde — à la Pol Plançon — "Je n'sais pas, m'sieur!..." et autres absurdités de ce genre. La nouvelle année nous apportera-t-elle la joie d'entendre de nouveau dans nos théâtres de vrais orchestres exécuter de la vraie musique — non de la musique... en bidon, où les sons des instruments se croisent et s'entremêlent, se ressemblent au point où on ne saurait dire si ce sont des violons ou des pistons qu'on entend! Verrons-nous aussi nous revenir de bonnes sociétés chorales permanentes, propres à la culture des voix, l'étude sérieuse de la musique, du solfège, etc?

Nous avons à Ottawa présentement, il est vrai, deux organisations canadiennes-françaises, la nouvelle Philharmonique et la Confrérie des Artistes (Le Caveau), qui sont appelées à jouer un rôle bienfaisant parmi nous, au point de vue musical, littéraire, etc., mais il faudrait que ces organisations eussent l'appui et l'encouragement de tous, si nous voulons qu'elles atteignent le but visé par elles, c'est-à-dire, la culture, l'avancement et la dissémination du beau, du bon et du vrai en tout ce qui concerne les arts. Le Caveau a déjà remporté de [illegible] succès, comme nous le font voir les compte-rendus des soirées données par cette organisation, tels que publiés dans les colonnes du "Droit", et il faut espérer que ces succès se multiplieront au cours de la nouvelle année. La Philharmonique, une chorale de cent voix mixtes, récemment organisée, n'a pas encore donné de preuves de son travail. Elle le fera bientôt, et il est à souhaiter qu'un beau succès couronnera ses efforts en vue du but éminemment charitable et philanthropique qu'elle vise, comme pour le grand bien qu'elle fera pour la musique, en rendant ses membres — et par là, le public — familiers avec la bonne musique et les oeuvres des grands Maîtres.

Le "Droit", toujours obligeant et affable, a publié il y a quelques jours un compte rendu du récital de violon donné, sous les auspices du "Morning Music Club" de cette ville, par M. Nathan Milstein. Ce compte rendu, de la plume de M. Paul Larose, rend justice méritée à l'excellent virtuose, et confirme la réputation de M. Larose comme critique musical bien autorisé. Le "Morning Music Club" nous promet, pour le 14 février prochain, la visite du pianiste russe, Nicolai Orloff, et d'un quintette instrumental de Paris. Il est question aussi d'un récital par les élèves de chant de M. Eugène LeDuc, qui sera donné prochainement et qui, comme le dernier, sans doute, intéressera hautement les amateurs et les dilettanti de la ville. Nous aurons sans doute d'autres attractions musicales au cours de l'hiver. En attendant nous aurons certainement, à la fin de ce mois, le premier concert de la Philharmonique, lequel, d'après toutes les apparences, sera une des agréables surprises que nous ménage la nouvelle année. Et c'est la grâce que je vous souhaite...

Je vient d'apprendre que Son Honneur le Maire d'Ottawa, vient d'accorder son patronage, en même temps qu'il a promis son aide, aux organisateurs du premier concert de la Philharmonique.

Pourtant, tout n'est pas rose dans la vie d'un musicien:

Un pauvre violoniste vient d'enterrer sa femme. Celle-ci, musicienne aussi, a fait la vie bien dure au pauvre violoniste. Jalouse de ses succès, elle l'a constamment abreuvé de scènes violentes, de reproches amers, voire d'injures et de coups. Enfin, le pauvre diable revient de l'enterrement, un peu triste peut-être, mais soulagé au fond. En passant devant une haute maison en construction, un énorme bloc de pierre se détache du sixième étage et s'abât à ses pieds avec fracas. L'homme s'arrête, tire sa montre et regarde l'heure puis, levant les yeux vers le ciel: "Bigre!..." fait-il, surpris, "déjà rendue là-haut?..."

ALAIN.

La Rampe fête le 5e anniversaire de sa fondation

Mercredi, le 31 janvier prochain, **"La Rampe"** donnera un spectacle particulièrement soigné, comprenant une comédie en 3 actes par Roger-Ferdinand, intitulée **"Chotard et Cie"**, précédée d'un lever de rideau "l'Extra-Lucide" de Georges Courteline. Ce sera la 2e représentation de la 5e saison de "la Rampe". La date choisie correspond au cinquième anniversaire de la fondation de notre société de comédie française. L'événement prend donc une signification particulière et "la Rampe" veut le marquer, précisément, par un programme de choix et un soin tout spécial apporté à la préparation du spectacle. Cinq ans constituent déjà une vie assez longue pour un tel groupement, chez nous, vu surtout que la société a dû traverser les sombres années qui ont suivi la débâcle de 1929. Malgré la crise, malgré toutes les difficultés, "la Rampe" s'est maintenue et a fait des progrès sensibles, surtout du point de vue artistique. Elle est devenue une institution nécessaire dans notre ville, où si peu de groupements s'occupent de théâtre français. Par le soin apporté à ses spectacles, elle présente les auteurs français d'une façon et dans un cadre dignes d'eux. Fondée par un petit groupe d'enthousiastes, "la Rampe" a peu à peu intéressé à son mouvement les artistes de toutes les parties de la ville et de Hull. Par la liste des acteurs qui prendront part à la prochaine représentation, on verra qu'ils se recrutent partout.

Mlle Thérèse Cloutier, de Hull, tiendra l'emploi de jeune première et Mlle Annette Landry, celui de grand premier rôle féminin. Mme Léopold Richer, ancienne élève du conservatoire Lasalle de Montréal complète excellemment la distribution du côté femmes. Pour hommes nous aurons MM. Raoul Mercier, Henriot Mayer, Roger Aucouturier, Jules Landry et René de la Durantaye. Mlle Cloutier et Mme Richer sont de nouvelles acquisitions à "la Rampe". Voilà pour la distribution de "Chotard et Cie". Quant au lever de rideau, c'est-à-dire "l'Extra-Lucide", il sera joué par deux anciens qui veulent ainsi marquer la célébration du cinquième anniversaire: Mlle Marcelle Barthe et M. Pierre Daviault.

"Chotard et Cie" est, parmi les comédies parisiennes les plus récentes, l'une de celles qui ont remporté le plus grand et le plus mérité succès. Pleine d'esprit, de jeux de mots, de situations comiques, elle renferme aussi un élément de psychologie très marqué et un côté de tendresse bien fait pour plaire. En la choisissant, "la Rampe" demeure fidèle à son programme qui est de mettre en scène, en plus de certains chefs-d'oeuvre du théâtre d'avant-guerre, certaines des pièces les plus marquantes du théâtre contemporain.

La critique a fort bien accueilli "Chotard et Cie" à son apparition à Paris. Franc-Nohain écrivait dans **l'Echo de Paris:** "C'est une pièce qui s'apparente au triomphant Topaze de M. Pagnol. Même raccourci des situations, même grossissement satirique, même dialogues heureux, même verve drue. Entre les jeunes auteurs, MM. Pagnol et Roger-Ferdinand se détachent nettement". M. Charles Méré compare aussi la pièce à Topaze, dans Excelsior. De son côté, M. Edmond Séé pense, au sujet de Roger-Ferdinand, aux grands auteurs comme Henry Monnier, Théodore Barrière, Labiche. Pierre Veber écrit dans le Petit Journal: "C'est une pièce bien composée, bien conduite, écrite avec verve"... Maurice Rostand dit, dans le Soir: "J'ai passé des heures délicieuses en écoutant la nouvelle pièce de M. Roger-Ferdinand. Quelle jolie pièce, vivante, émue, ironique, profonde sans jamais être ennuyeuse, et où s'affirme un don de théâtre de premier ordre."

Quant à "L'extra-Lucide", cette scénette à toute la drôlerie et le mordant des pièces de Courteline.

Pour la vente des billets, voir les colonnes de publicité du "Droit".

LE PREMIEL FILM d'une Doctoresse !

POURQUOI n'a-t-elle pas suivi les conseils qu'elle-même donnait aux jeunes filles ?

- - - -

Elle se rendit compte de tout ce que pouvait causer l'amour, mais décida qu'il en valait la peine.

- - - -

Un spectacle intéressant également hommes et femmes.

MARY STEVENS M.D.
Kay Francis

MESDAMES !

Lundi et Mardi sont toujours des jours de la Vaissellerie "Royal Windsor".

Lundi, Mardi, Merc.

RIDEAU

AVALON NOLAN'S
Ann Carver's Profession
— et —
Broadway Thru A Keyhole

COLUMBIA
Rusty Rides Alone
— et —
Tomorrow At Seven

REXY SOMERSET
No Marriage Ties
— et —
The Song You Gave Me

LUNDI, MARDI, MERCREDI
22-23-24 Janvier

LAURIER HULL
Dim., Lundi, Mardi, Merc.
21-22-23-24 Janvier

"Day of Reckoning"
Avec Richard Dix.

"Devil's Brother"
Du fameux opéra comique français "Fra Diavolo".
Stan Laurel, Oliver Hardy, aussi Dennis King, du Grand Opera de New-York.

Jeudi, Vendredi, Samedi
25-26-27 Janvier

"Le Fils Improvisé"
Avec Gravey et Flavelle.

"I Loved You Wednesday"
Avec Warner Baxter et Elisa Landi.

CE SOIR
Dernière représentation de "LA PIEUVRE".

CHARLES
MAGNAN
PIANISTE
Enseignement et Concerts
Cours Spécial pour Chanteurs
Tél: Rideau 4552 — 110 Daly

L'Orchestre Symphonique d'Ottawa a l'honneur de présenter le Vicomte HIDEMARO KONOYE
DIRECTEUR INVITE AVEC L'ORCHESTRE
Jeudi, 1er février, au Château Laurier
Le Vicomte Konoye, le distingué chef de l'Orchestre Symphonique Tokio, et membre de la Chambre des Pairs du Japon, dirigera l'orchestre dans un excellent programme de musique symphonique.
Les Billets d'Echange, $1.00 et $1.50, peuvent être obtenus aux magasins Lindsay Piano Co., McKechnie Music Co., rue Sparks.

"UN DE JASPER"

Le nouveau roman de **Marie-Rose Turcot**

En vente à $1.00 dans nos librairies ou chez l'auteur, 400 rue Cumberland, Ottawa, Ont

L'Histoire Illustrée de Maniwaki

ET DES PAROISSES DE LA VALLEE DE GATINEAU
1851-1933
Par M. Anastase Roy.

Il y a aussi des notes historiques très précieuses sur les villes d'Ottawa et de Hull.

$1.50 volume broché
$2.00 volume relié
(franco)

Chez l'auteur, M. A. Roy, Maniwaki — ou à la Librairie du "Droit", 98, Georges, Ottawa

LITTLE THEATRE
MERCREDI, 31 JANVIER
à 8 h. 30 du soir
La Rampe
joue
"CHOTARD & CIE"
Comédie en 3 actes
et
"L'Extra-Lucide"
de Courteline
Billets, $1.00 et 65c (taxe comprise) à la Librairie Lafontaine, des membres de "La Rampe" ou chez Mme Aucouturier, téléphone, Rideau 5343.

BOURSE-FINANCE-COMMERCE

AUTRE AVANCE DE DEUX CENTS POUR LES OEUFS

Sur le marché de gros. — Une hausse de 3 cents dans la vente aux détaillants.

LES ARRIVAGES

MONTREAL, 6. — Les oeufs frais ont de nouveau monté de 2 cents la douzaine hier sur le marché de gros de Montréal. Les arrivages étaient encore moins forts, soit 623 caisses contre 1,053 le même jour de la semaine dernière. Les prix aux détaillants, sur les petites quantités, ont été avancés de 3 cents pour les qualités supérieures et de 1 cent sur les autres.

Le beurre est resté régulier. Arrivages de 280 boites. Le fromage de même. Arrivages de 183 boites. Il y avait sur voie 21 wagons de patates, y compris les wagons isolés. L'offre de produit est moyenne, la demande modérée et le marché plus ferme. Les volailles n'ont pas changé.

CEREALES

Blé Nord No 1	78
Blé Nord No 2	76
Avoine No 2 c.w.	46
Avoine No 3 c.w.	44
Picotin No 1	43
Orge No 3 c.w.	51
Blé d'Inde argentin	54

Farine de blé du printemps:
A Montréal:

1ère marque	$5.10
2e marque	$4.50
Au baril	$4.40

(Au baril, en sacs de jute, livraison en divers points de la région, moins 10 pour cent par baril, pour commandes au comptant.)

Farine de blé d'hiver:
Qualité de choix, en lots partiels, au baril, $3.45 à $3.50.
Qualité de choix, en lots divers, au baril . $3.75 à $3.85
Farine de maïs blanc, par baril, livraison faite . $4.40 à $4.60
Engrais:—

Son	$19.25
Gru rouge	$20.25
Gru blanc	$24.25

(Prix à la tonne, sacs compris, livraison dans la région au taux de Montréal, moins 25 cents par tonne pour commandes au comptant.)

Grains secs pour brasseries, $20 la tonne, au gros; $22 la tonne, au détail

Avoine roulée, sac de 90 livres, livraison faite et y compris les taxes de vente, $2.95.

Foin en balles:

Foin No 2, extras	$14.50
Foin No 2	$13.50
Foin No 3	$12.00

(Prix à la tonne, f.a.b., wagons ici.)

LE BEURRE

Le beurre se vend 24 3-4 à 25 cents la livre, au wagon ou en lots ou en lots partiels, pour le No 1 pasteurisé.

LE FROMAGE

Fromage d'Ontario, 10 1-2 cents pour la production courante.

LES OEUFS

Les prix de gros, au wagon ou en lots partiels sont les suivants: A, gros, 32c; A, moyens, 30c; Poulette, 29c.

Prix aux détaillants en petits lots:
Qualités:

B—Gros (extras d'entrepôt)	36
A—Moyens (frais premiers)	34
A—Moyens (frais premiers)	33
B—Gros extras d'entrepôt)	29
B—Moyens (premiers d'entre-	
A—Poulet (frais)	27
C—(Frais ou seconds d'en- —trepôt	24

Les oeufs en vrac se vendaient à 1 cent de moins.

LES PATATES

Montagnes Vertes du Nouveau-Brunswick, 80 lvs., No 1, 95c à $1.00; 15 livres, 26c; blanches de Québec, 80 lvs., no 1, 85c à 90c; Montagnes Vertes de l'Ile du Prince-Edouard, 90 livres, No 1, $1.10 à $1.25.

VOLAILLES

(Prix la livre aux détaillants, pour volailles plumées.)

	Qualité "A"
Volailles à rôtir	22 à 26
Volailles à bouillir	15 18
Poulets de choix	19 21
Poulets au lait	21 23
Dindes	20 22
Oies	12 15
Canards	13 15

La qualité "B" valait généralement 2 cents de moins.

Canetons du lac Brome	22 24
Canetons domestiques	15 17

Pour tout ce que vous avez à vendre ou à louer servez-vous des PETITES ANNONCES CLASSEES.

LES PRIX PLUS FORTS SUR LE MARCHÉ DU BLÉ

Winnipeg et Chicago terminent la journée d'hier avec une avance. — Moisson de 1934.

LE STERLING

WINNIPEG, 20.—Le rebondissement de la livre sterling sur le marché des devises étrangères a ranimé la confiance hier sur celui du grain et les prix du blé à Winnipeg ont fait une avance de 3-8 cent. L'option de mai a fermé à 69 1-4 et celle de juillet à 70 cents 1-4. Les fluctuations du sterling semblent toutefois avoir distrait le pouvoir d'achat à l'extérieur et les exportations se réduisirent au minimum. La légèreté de l'offre a contribué grandement à la régularité du marché. Les maisons de courtage étaient du côté des acheteurs et les commerçants en relation avec Chicago ont acquis du blé de temps en temps.

Liverpool a fléchi de 1 à 1 3-8 d. par suite du sentiment meilleur provoqué par la hausse de la livre et des exportations plus fortes des pays de l'hémisphère du sud. Chicago a été individuellement ferme, avec gain de 1 1-2 à 2 cents.

Les exportations de blé de l'Argentine et de l'Australie ont atteint un total d'environ 6 millions de boisseaux cette semaine, contre 4 millions 500,000 la semaine dernière.

Prix au comptant:
BLE: No 1 dur, 69¾; no 1 nord, 66½; no 2 nord, 69¾; no 3 nord, 69¾; no 4 nord, 59¾; no 5, 57¼; no 6, 56¾; picotin, 54¼; sur voie, 66¾; no 1 dur, 67¼.
AVOINE: No 2 c.w., et sur voie, 34⅝; no 3 c.w., 32⅝; picotin extra, 33⅜; picotin no 1, 32⅛ picotin no 2 30⅝; rejeté, 25⅞.
ORGE: No 3 c.w., 40⅛; no 4 c.w., 38⅜; no 5 c.w., 36⅛; no 6 c.w., 35⅛; sur voie, 39⅝.
LIN: No 1 c.w., et sur voie, 149½; no 2 c.w., 145½; no 3 c.w., et rejeté, 137½.
SEIGLE: No 2 c.w., 48¼.

LES OPTIONS

	Ouv.	Ferm.
BLE—		
Mai	68⅝-69¼	69¼
Juillet	70-70⅛	70¼
AVOINE—		
Mai	36⅞-37	36⅞
Juillet	37⅛	37⅜
ORGE—		
Mai	42½-⅝	42⅝
Juillet	43⅝	43⅝
LIN—		
Mai	152½	151½
Juillet	149½	150
SEIGLE—		
Mai	51⅜	51⅜
Juillet	52⅜	52⅜

Le niveau du marché

NEW-YORK, 20. — Cotes moyennes des titres représentatifs des services publics inscrits à la Bourse de New-York:

	Ind.	Ferr.	S.P.
	30	20	20
Vendredi	97.8	49.8	77.2
Jeudi	95.3	48.2	74.9
Il y a une semaine	90.9	43.8	70.4
Il y a un mois	89.9	41.6	65.1
Il y a un an	52.4	28.9	91.2
Il y a trois ans	118.6	98.9	160.4
Il y a six ans	144.8	119.9	128.5
Haut, 1933-4	102.1	58.0	113.7
Bas, 1933-4	42.3	23.5	61.1
Haut (1932)	72.3	39.8	111.0
Bas, (1932)	35.1	13.2	51.8
Haut, (1931)	140.2	106.2	203.9
Bas, (1931)	60.9	30.8	92.8

La production d'automobiles

On a construit 3,262 véhicules automobiles en décembre ce qui équivaut à une augmentation de 42% sur les 2,291 unités du mois précédent et de 54% sur les 2,112 de décembre 1932. L'amélioration sur novembre s'explique par une augmentation de 1,503 à 2,171 pour les voitures et de 788 à 1,091 pour les camions.

Durant l'année civile 1933, le nombre d'automobiles construites pour le marché domestique s'élevait à 43,173 et à 22,746 pour l'exportation, soit un total de 65,924 véhicules. Pendant les douze mois de 1932 on en a construit 10% de plus ou 47,615 pour le marché domestique, 42% de moins pour l'exportation, c.à.d. 13,174. Le calcul portant sur l'utilisation apparente d'autos au Canada se fait en ajoutant le rendement de 66,924 autos aux 1,776 voitures importées et en déduisant les exportations soit 20,900 unités, ce qui donne un résultat de 46,800. L'utilisation pour les années 1932 et 1931 se chiffre par 49,216 et 76,758 unités respectivement.

LA BONNE VOIE

Le chemin de la banque mène à la prospérité. Un compte d'épargne offre plusieurs avantages: il développe le sens de l'économie, stimule l'énergie et donne de l'assurance. Il protège votre argent contre les pertes, le vol et les dépenses inutiles. Ouvrez aujourd'hui un compte d'épargne à la

BANQUE CANADIENNE NATIONALE

Actif, plus de $150.000.000.

Geoffrion & Rainville

Agents de Change

Membres de la Bourse de Montréal.
Membres du Montreal Curb Market.

Service Trans-Lux New-York et Mines de Toronto.
Commandes exécutées sur toutes les bourses.

Queen 1009-1010-1011 — J.-EUGENE SERRE, gérant,
46, rue Elgin — Succursale d'Ottawa.

OTTAWA — MONTREAL — PARIS

UN ASSEZ BON MARCHÉ LOCAL AUJOURD'HUI

Les prix des produits n'ont pas chnagé, sauf le poulet, qui a monté de quelques cents.

LES OEUFS

Le marché local était assez actif ce matin. L'offre de viande surtout était considérable. Les prix des divers produits n'ont guère varié en ces derniers jours, sauf le poulet, qui vaut quelques cents de plus, se vendant de 22 à 23 cents contre 20 à 22. Il y avait un peu de légumes et des oeufs en assez bonne quantité, aux prix réguliers de 20 à 35 cents, selon la qualité.

PRODUITS LAITIERS

Beurre, lv	25-30
Crème, pinte	35 à 40c
Miel, 2 rayons	25c
Miel, 5 lvs	45c

OEUFS

A.—Gros (spéciaux et extras) douzaine	30-35
A.—Moyens (frais premiers)	25-30
A.—Poulitte (frais de)	20-25

VIANDES

Agneau:—	
Carcasse, lv	15-16
Quartier de devant	9-10
Quartier de derrière	18-20
Mouton:—	
Carcasse	6-7
Quartier de devant	4-5
Quartier de derrière	5-6c
Boeuf:—	
Carcasse	5-7c
Quartier de devant	3½-5c
Quartier de derrière	6-8c
Porc léger:—	
Carcasse	10-10 1-2
Quartier de devant	8-10
Quartier de derrière	11-12
Porc lourd:—	
Carcasse	8-10c
Quartier de devant	6- 7c
Quartier de derrière	8-10c
Veau:—	
Carcasse	8-10c
Quartier de devant	5- 6c
Quartier de derrière	11-12c

VOLAILLES

Poulets, la livre	22-23
Poules, lv	17-18
Canards, lv	18-20
Oies, lv	18-20
Dindes, lv	25-27

FOIN, AVOINE, PAILLE

Foin, tonne	$15-$16
Avoine, min	30-35c
Paille, tonne	$8-$8.50

LEGUMES

Ail, tresse, chac.	15c
Atacas, pinte	10 à 15c
Betteraves, gallon	15c
Betterave, poche	85c
Carotte, gal., 15c; poche	85c
Choux, chac., 5-10c; 2 pour	15c
Choux, la douzaine	50c-$1.00
Choux rouges, chac.	5 à 10
Céleri, paquet, 10-15c; douz. à $1.35.	$1.00
Fèves, pinte	10c
Herbages, 3 paquets	0.10
Navet, 5c chaque; poche	85c
Pois à soupe, pinte	0.10
Oignons, gau., 15c; poche	$1.35
Panais, gal., 15c; poche	$1.00
Patates, le gallon	15c.
la poche	$1.00 à $1.25
Poireau, paquet, 5c; doz.	35c
Laitue, pied	0.05
Laitue, la douz.	50c
Topinambours, gal., 10c; minot	$1.00

TABACS

Obourg, la liv.	25-50c
Belgique, extra, la liv.	25-50c
Champlain, la liv.	25-50c
Havane, la liv.	25-40c
Petit canadien, la liv.	30-60c
Parfum d'Italie, la lv.	50 à 70
Quesnel, la liv	30 à 60
Rouge, la liv.	15-30c
Bleu, la liv.	15-30c

LE RENDEMENT

Revue des Rendements des Valeurs Industrielles et d'Utilités Publiques inscrits sur les Bourses Canadiennes.

ACTIONS ORDINAIRES

	Taux Div.	Prix	Rend. %
B. A. Oil	.80	13¾	5.76
B. C. Power "A"	1.50	24¼	6.19
Bell Telephone	6.00	113	5.31
Build. Prod. "A"	1.00	20	5.00
Calgary Power	6.00	125	4.80
Can. Malting	1.50	32¾	4.58
Can. Nor. Power	.80	17¾	4.50
Can. Bronze	.60	21	2.86
Can. Converters	2.00	35	5.71
Dom. Bridge	2.00	30¼	6.50
Dom. Glass	5.00	89	5.62
Dom. Stores	1.20	20½	5.85
Dom. Textile	4.00	69	5.80
Imperial Oil	.50	13¼	3.77
Imp. Tobacco	.52½	11½	3.77
(Extras inclus)			
Inter. Pete	1.12	21½	5.21
McColl-Front.	.60	11	5.45
Mont. Power	1.50	36¾	4.08
Mont. Tramways	9.00	115	7.83
Nat. Breweries	1.60	25	6.40
Ogilvie	8.00	195	4.10
Ottawa L. H & P.	6.00	80¼	7.48
Page Hersey	3.00	59¾	5.02
Penmans	3.00	51	5.88
Quebec Power	1.00	17¼	5.80
Shawinigan	.50	20¾	2.41
South. Can. Power	.80	11⅝	6.81
Steel of Canada	1.20	31⅝	3.83
BANQUES			
Montréal	8.00	190	4.21
Nova Scotia	12.00	273	4.36
Commerce	8.00	147	5.44
Royale	8.00	147	5.44
Can. Nationale	10.00	142	7.04
PRIVILEGIES			
Can. North. Power	7.00	90	2.74
Can. Bronze	7.00	96½	7.25
Can. Fair-Morse	6.00	65	9.23
Can. For. Invest.	8.00	78	10.25
Can. Gen. Electric	3.50	60½	5.79
Can. Hydro-Elec.	6.00	60	10.00
Dom. Glass	7.00	115	6.09
Dom. Textile	7.00	111½	6.28
Goodyear	7.00	107	6.54
Jamaica P.S.	7.00	98	7.14
Mont. Cottons	7.00	70	10.00
Nat. Breweries	1.75	32	5.40
Ogilvie	7.00	125	5.60
Ottawa Power	6.50	94	6.92
Penmans	6.00	86	6.98
Power Corp.	6.00	52½	11.43
South. Can. Pow.	6.00	75	8.00
Steel of Can.	1.75	83	5.56
Tuckett Tobacco	7.00	125	5.60
Walker-Gooderham	1.00	17⅝	5.75
MINES (Extras inclus)			
*Dome	1.40	34.50	4.06
Hollinger	.75	12.40	5.65
Lake Shore	3.00	45	6.67
*McIntyre	1.75	41	4.27
Pioneer, B.C.	.60	11.80	5.08
Siscoe	.12	1.50	8.00
*Sylvanite	.05	1.58	3.16
Teck-Hughes	.60	6.10	9.84
*Wright-Hargreaves	.20	7.10	2.82

*Payable en fonds des Etats-Unis.

Les PETITES ANNONCES CLASSEES abondent en occasions.

SPORT

LES SAVANTS ONT EU RAISON

DEUX VICTOIRES DES SAINTS SUR DES ENVAHISSEURS DANGEREUX ET AMBITIEUX.

IRONSIDE — Pour la troisième fois cet hiver les gars de Fortin sont venus rendre visite au Saint-Alexandre. Ils veulent avoir une éclatante victoire; et pour cela leurs rangs sont renforcis; mais le St-Alexandre, malgré l'absence de deux de ses joueurs, se rallie et montre aux joueurs étrangers ce que peut l'union au hockey quand il s'agit du jeu de passe... Et la course fut gagnée 6 à 2... sans aucune punition....

ALIGNEMENTS

ST-ALEXAN2RE — A. Deslauriers B. Gallant et R. Bériault; G. Patenaude, P. Proulx et F. Picard.

Subs.:Y. Bériault, N. Barbès, L. Pigeon.

FORTIN — Auger, Chartrand et Poirier; Schryer, Parent et Potvin; Subst.: Gagné, Lesage, Viau et Auger.

LE RESUME

1re Période

1—St-Alexandre, Patenaude

2e Période

2—St-Alexandre, Picard de Proulx.
3—Fortin, Parent de Charron.
4—St-Alexandre, Picard de Proulx

3e Période

5—St-Alexandre, Pigeon de Barbès.
6—Fortin, Potvin.
7—St-Alexandre, Proulx.
8—St-Alexandre, Proulx de Bériault

AUTRE SUCCES

Notre deuxième équipe s'attaquait en même temps à l'équipe de Schryer... Jeu plutôt monotone car dès la première période, rapidité, passes, bonne entente, tout contribua à assurer une facile victoire... et le chiffre effarant se dessina bientôt en caractères de feu: 11 à 2.

ALIGNEMENTS

ST-ALEXANDRE — A. Bastien, E. Lavoie et R. Pigeon; A. Poulin, Y. Lyrette et M. Lalonde; Subst.: S. Lauzé; P. Manseau et J. de Jocas.

SCHRYER — Cholette, Granger et Galipeau; B. Fournier, P. Fournier et Charron; Subst.: Pilon, Parent et Goulet.

CARRIÈRE FAIT DU BEAU JEU

IL COMPTE CINQ POINTS ET LUCERNE TRIOMPHE DE PLANTAGENET, PAR 7 A 5.

PLANTAGENET— L'équipe de hockey de Lucerne a triomphé de Plantagenet, au pointage de 7 à 5, dans un match passablement intéressant qui eut lieu ces jours-ci.

Carrière fut, sans contredit, le héros de la joute, car il ne compta pas moins de cinq points au compte de Lucerne, à la suite de beaux efforts. Houle et Lalonde ont aussi joué avec entrain et le cerbere arrêta plusieurs coups difficiles.

Chez les Planteurs, Vince Desjardins réussit trois points et L. Desjardins les deux autres, à la suite de combinaisons de l'un à l'autre. Giroux et Gauthier se sont aussi dévoués. Pouliot a faibli à quatre reprises devant de longs coups.

Plantagenet eût peut-être gagné s'il eut travaillé avec plus d'ensemble: le jeu individuel que plusieurs de ses joueurs affichèrent lui ont joué de vilains tours.

On ose croire que les Planteurs remédieront à cette situation avant qu'il soit trop tard.

LE DÉVOUEMENT DE DESROSIERS

Voici les résultats des récentes parties jouées dans la ligue de quilles des raquetteurs:

Equipe Cendrillon

E.-Cayer	160	192	118— 470
T. Patenaude	177	144	196— 517
M. Gauvreau		175	211— 386
R. St-Aubin	154	152—	306
Totaux	337	665	677—1679

Equipe La Gaieté

R. Haspeck	156	175	145— 476
A. Larocque	168	113	186— 467
R. Fleury		180	172— 352
J. Manor		233	174— 407
Totaux	324	701	679—1702

La Gaieté gagne 2 parties.

Equipe de Hull

M. Miron	167	220	163— 550
O. Lambert	110	207	129— 446
L. Laflèche	180	167	134— 481
G. Lacroix	145	109	141— 395
L. Lagassé	75	147	113— 335
U. Desrosiers	236	210	314— 760
Totaux	913	1060	994—2967

Equipe Iberville

J. Lamarche	156	159	211— 526
R. Dion	127	...	138— 265
J. Bélanger	150	129	...— 279
M. Baril	169	159	210— 538
R. Patenaude	173	172	166— 511
J. Telmosse	206	153	173— 532
A. Huot		158	166— 324
Totaux	981	930	1064—2975

Iberville gagne 2 parties.

Equipe Le Forestier

J.-P. Tassé	239	85	191— 515
L. Lefebvre	137	148	183— 468
H. Laporte	223	289	119— 631
O. Goulet	220	234	167— 621
Ed. Jetté	278	192	203— 672
Totaux	1096	948	863—2907

Equipe Chateauguay

W. Roy	148	142	148— 438

Le Forestier gagne 3 parties.

Shields dispute le titre à Lott

MONTREAL. — Frank Shields et George Lott se disputent aujourd'hui le championnat de tennis intérieur du Canada.

Shields battit Gilbert Hall, 6-4, 6-3, 5-7, 10-8, en mi-finale et Lott élimina Watt, de Montréal, en le battant, 8-6 6-3, 11-9.

Jamieson le héros

IL BOUSCULE LES QUILLES POUR UN TOTAL DE 662 AU COMPTE DU JUBILEE.

Voici les résultats des parties jouées jeudi soir dans la ligue de quilles des Canada Packers:

Jubilée

H. Wilson	163	195	140— 498
Copen	102	102	128— 332
W. Jamieson	241	176	245— 662
B. Manson	148	168	182— 498
Totaux	654	641	695—1990

Easy First

G. Capeman	159	112	144— 415
O. Desrosiers	198	194	138— 530
Dr Williamour	198	173	155— 526
E. Gravelle	180	152	141— 473
Totaux	725	631	578—1934

Jubilee gagne 2 parties.

Peerless

Willoughly	126	179	170— 475
Maltais	250	120	221— 591
Gravelle	157	281	200— 638
King	280	135	175— 590
Totaux	813	715	766—2294

York

D. Brown	135	142	133— 410
C. Grant	169	233	188— 590
R. Deslauriers	178	163	118— 459
—	125	125	125— 375
Totaux	607	663	465—1834

Peerless gagne 3 parties.

Domestique

Murry	167	249	157— 573
Ouellette	183	228	179— 590
Cardill	159	132	116— 457
Mélaney	159	258	237— 649

Tip-Top

K. McLeod	236	110	262— 608
Bernard	125	170	108— 403
Shustello	161	150	175— 486
Stinson	99	129	133— 361
Totaux	621	559	678—1858

Romestique gagne 3 parties.

Devon

O. Rose	102	171	157— 430
G. Steele	102	130	210— 442
K. Martin	150	213	225— 588
H. Boivers	96	197	226— 519
Totaux	450	711	818—1979

Maple Leaf

C. McLean	167	163	140— 470
H. Bédard	154	188	143— 485
W. Fanniney	146	103	161— 410
C. Atkinson	189	166	147— 502
Totaux	656	620	571—1847

Devon gagne 2 parties.

HOCKEY VENDREDI

UPPER-OTTAWA
Renfrew, 3; Carleton Place, 2.
Almonte, 4; Pembroke, 2.
Arnprior, 2; Cobden, 1.
(Junior)
Pembroke, 2; Arnprior, 1.

CENTRAL-OTTAWA
Chesterville, 10; Finch, 5.
Russell, 2; Maxville, 0.

LIGUE JUVENILE
Burghs, 5; St-Malachie, 4.
Shamrock, 2; Rideau, 1.

Gladstonnes, 6; Brantwood, 1.

JUNIOR SCHOLASTIQUE
Collège, 3; St-Pat's, 1.
Glebe, 3; Commerce, 2.

LIGUE DE CARLETON
Stittsville, 3; Carp, 3.

PONTIAC INTERMEDIAIRE
Calumet Island, 4; Campbell's Bay, 2.

UPPER-BONNECHERE
Admaston, 2; Northcote, 2.
Eganville, 3; Bromley, 3.
(Junior)
Admaston, 5; Douglas, 3.

A NORTH GOWER
Tigres, 4; Bears, 3.
Wolves, 2; Lions, 2.

AUX MARITIMES
Moncton, 0; Charlottetown, 0
Halifax, 2; Saint-Jean, 2.

LIGUE D'AYLMER
Minto, 3; Bluebird, 0.
Windsor, 5; Deschênes, 3.

LIGUE DE LEEDS
Bedford Mills, 5; Smith Falls New Eras, 4.

GROUPE RIDEAU
Brockville, 5; Perth, 2.

PRESCOTT-ARGENTEUIL
Vankleek Hill, 3; Hawkesbury-Royal Canadien, 0.

A EASTON'S CORNERS
Yellows, 3; Blues, 2.

LIGUE DE GLENGARRY
Greenfield, 4; Alexandria, 2.

LIGUE DES SPORTS
Sport Shop, 3; Howe, 2.

EXHIBITIONS
Kemptville Junior, 3; Spencerville Junior, 2.
Brockville Junior, 7; Cornwall Holy Name, 3.

O. H. A. MAJEURE
(Section "A")
Torontos, 3; West Toronto National, 0.
Hamilton, 8; Kitchener, 2.
(Section "B")
Stratford, 4; Western, 3.
Galt, 3; St-Michel, 2.

LIGUE INTERNATIONALE
Windsor, 4; Syracuse, 1.

CANADO-AMERICAINE
Providence, 4; Philadelphie, 2.

ASS. AMERICAINE
Oklahoma-City, 3; Tulsa, 0.
Kansas-City, 1; St-Louis, 0.

Programme de la soirée récréative de la gaîté d'Ottawa

Deux pièces: —
Lamadou, détective amateur, de L. Descombe
La Grammaire..... Labiche
Chant:
M. René Laflamme, de Hull.
Baptiste et Catherine du poste CKCH seront présents et sauront entretenir au cours de la soirée.

LE SHAMROCK FAIT UN GAIN

LA TROUPE IRLANDAISE BAT LE RIDEAU ET REJOINT LES HABITANTS SUR LS TRONE.

Le Shamrock a rejoint le La Salle-Hull au premier rang de la ligue juvénile, grâce à la victoire de 2 à 1 qu'il a remportée vendredi soir sur le Rideau.

Eric McNeely et James comptèrent pour les Irlandais et Herman fit le point du Rideau.

Les deux troupes donnerent une belle exhibition.

Alignements

Shamrock — Nolan, McIntyre et McCarthy; centre, Hart; Mentzel et Eric McNeely; Ernie McNeely, James MacIlquham, McFarlane, Gilmour, McGowan, Darragh et J. Utman.

Rideau. — Ludington, McEwan et McCann; centre, Lecompte; Stroulger et Pranschke; Moynahan, Trottier, Helman, D. Utman, Somerville, Harry et Milford.

Arbitres: Amby Kiefl et Des Costello.

Première Période

1—Shamrock, Eric McNeely (McIntyre, Hart) . . 12'30"
Punitions: McEwan, (MacIlquham) . . . . . 9'00"
Punitions: Moynahan, Darragh, McFarlane.

Troisième Période

3—Rideau, Herman (McEwan, Trottier) . . 11'00"
Punitions: McFarlane, MacIlquham (1 min.)

LA SURPRISE DES ROYAUX

LE BEATTY-HULL-ROYAL APPLIQUE LES FREINS A EASTVIEW. — MOUSSETTE ET CHOLETTE BRILLENT.

Le Beatty-Hull-Royal a crée l'égalité en tête de la ligue Intercité en triomphant vendredi d'Eastview, au pointage de 5 à 2, dans un duel intéressant qui eut lieu sur la patinoire Gratton, devant une foule nombreuse.

Dans le deuxième paragraphe, J. Cholette compta sur le coup de son frère Damien et Eddie Barnabé planta le chou en lieu sûr sur une double passe de J. Moussette et J. Cholette, pour porter le pointage à 4 à 0.

Dans la troisième période, Ernest Pilon donna de l'espoir aux gens de la rivière Rideau en comptant après une montée individuelle. J. Cholette porta le pointage 5 à 1 sur des passes de Moussette et de D. Cholette.

Une minute avant le glas final, Delaney compta sur des passes de Spénard et E. Pilon.

ALIGNEMENTS

EASTVIEW — Viau, Delaney et E. Pilon; L. Pilon, Crouch et Spénard.

BEATTY-HULL-ROYAL — Ménard, Paquin et Barnabé; J. Moussette, J. Cholette, D. Cholette. Subst.: Cyr.

Subst.: Dontigny, P. Cholette, L. Fortier, Raymond.

LE RESUME

1re PERIODE

1—Beatty-H.-R., J. Moussette, D. Cholette 5'00"
2—Beatty-H.-R. J. Moussette. J. Cholette 10'20"
Punitions — L. Pilon, Raymond.

2e Période

3—Beatty-H.-R., J. Cholette, D. Cholette.
4—Beatty-H.-R., Barnabé J. Mousette et J. Cholette 9'30"
Punitions — L. Pilon (2), Raymond.

3e Période

5—Eastview, E. Pilon 11'00"
6—Beatty-H.-R., J. Cholette D. Cholette, J. Moussette 12'15"
7—Eastview, Delaney, Spénard de E. Pilon 14'00"
Punitions: L. Pilon, Paquin.

LE CLASSEMENT

	G.	P.	N.	Pts
Eastview	4	3	1	9
Beatty-H-R	3	2	1	9
Léo Gratton	3	3	1	7
H.-Canadien	2	3	1	5

Prochaines parties: dimanche après-midi à 2 heures.
Eastview vs Léo Gratton
Beatty-H.-R. vs H.-Canadien

LES COURSES À JEFFERSON

WESTROPE PILOTE DONIE A UNE VICTOIRE POPULAIRE — SURPRISES DE BLACK PETER

NLLE-ORLEANS— Voici les résultats des courses de vendredi au champ local:—

Première Course

1—Black Peter, Jacobs, $19,20, $8, $4,40. 2— Mayco, Kacala, $8, $5,60. 3—Mortise, Haas, $5. Temps, 1'45" pour un mille.

Deuxième Course

1—Dessner, Pascuma, 93,40, $3, $2,40. 2— Roules, Lamb, $15,80, 4,80. 3—Corida, Petrella, $3. Temps, 1'9" 3-5 pour cinq furlongs et demi.

Troisième Course

1—Grace Bunting, Lowry, $7, $4,40, $4. 2— Mary McCarthy, Wall, $20,20, 7,80. 3— Harky, Watson, $3,60. Temps, 1'16" 2-5 pour six furlongs.

Quatrième Course

1—Clang, Wall, $5,20, 3.60, $3. 2— Moraine, Leyland, $5,60, 4,20. 3— Mr Bill, Pascuma, $5,60. Temps, 23" 1-5 pour deux furlongs.

Cinquième Course

1—Tadcaster, Finnerty, $8, $3,60, 3,20. 2— Quiet Chat, Manifold, $4,60, 3,60. 3— Little Marcelle, Miller, $4,40. Temps, 1'15" 2-5 pour six furlongs.

Sixième Course

1—Donie, Westrope, $5,20, 3,40, 2,60. 2— Bad News, Jacobs, $8,20, $4. 3— Joséphine D., Watson, $3,20. Temps, 1'51" pour un mille 1-16.

Septième Course

1—Lion Hearted, Rollins, $29,60, 9,60, 4,20. 2— Dark Seeker, $6,20, 4,60. 3—Isostasy, Douherty, $2,60. Temps, 1'2" pour un mile 1-16.

La Cour de l'Échiquier

Début No 1

PARTIE DE PHILIDOR

Blancs	Noirs
1—P-4 R	1—P-4 R
2—F-4 FD	2—F-4 FD
3—P-3 FD !	3—....

Ce coup des Blancs donné par Ruy-Lopez, et pratiqué par Philidor, prépare l'avance de P-4 D, et ouvre aussi une précieuse sortie à la Dame sur sa gauche.

Ruy-Lopez est l'auteur qui a mis en vogue ce coup, la Dame à 2 R, empêche l'avance du P-4 D.

3—....	3—D-2 R !
"Si—3—....	3—D-3 FR ?
4—C-3 FR	4—D-3 CR
5—Roque TR	5—P-3 D !
6—P-4 D	6—P x PD
7—P x PD	7—F-3 CD
8—C-3 FD	8—....

Les Blancs ont meilleur jeu.

4—C-3 FR	4—P-3 D !
5—Roq-TR	5—F-3 R
6—D-3 CD	6—F-3 CD
7—F x FD	7—D x FR
8—D x D	8—P x D
9—P-4 D	9—P x PD
10—P x PD	10—C-3 FR

LA PARTIE EST EGALE

A

1—P-4 R	1—P-4 R
2—F-4 FD	2—F-4 FD
3—C-3 FR !	3—....

La sortie du Cavalier à ce moment est un très bon coup d'attaque et de développement.

"Si—3—D-4 CR ?	3—D-3 FR !
4—D-3 CR	4—P-3 D
5—C-3 FR	5—F-3 R
6—P x FD	6—P x FR
7—Roque TR	7—C-2 R
8—P-3 D	8—Roque TR

Les Noirs ont bon jeu.

3—....	3—P-3 D !
4—P-3 FD	4—D-2 R
5—Roque TR	5—C-3 FR
6—P-4 D	6—F-3 CD
7—F-5 CR	7—P-3 FD
8—C

Propriétaires: Louez rapidement vos logements aux moyens des "Annonces Classées" du Droit

MÉDECINS

Dr PHILIPPE BELANGER, 189 Laurier-est. Spécialité Chirurgie. Consultation, 2 à 4 hres et 7 à 8 hres p.m. R. 468.

Dr J.-R. BELISLE, 15 Langevin, Hull. Médecine et chirurgie. Spécialité **Maladies des femmes, opératoires et non-opératoires.** Sur rendez-vous. S. 3596

Dr R. CHEVRIER, 168 Daly, cine. Consultation, 2 à 4 et 7 à 8 hres p.m. R. 796. Spécialités, **Chirurgie et Méde-**

DR J. G. CORMIER, Oculiste. Edifice Ottawa Electric. Consultation, sur rendez-vous. Tél. Q. 1928. Rés. Sh. 3675-J.

Dr DE HAITRE, des hôpitaux de Paris, 161 Stewart. Spécialités **Chirurgie, Maladie des femmes, Maladie des organes génito-urinaires.** Consultation, 2 à 4 hres 30 et 7 à 8 hres 30 p.m. R. 63

Dr DELANEY, maladies genito-urinaires, maladies du sang, 551, rue Somerset, Q. 2891. Par engagements. 621

Dr A. DROUIN, 197 Rideau. Spécialité, **Yeux, Oreilles, Nez, Gorge.** Consultation, 2 à 5 et 7 à 8 p.m. R. 4789.

Dr J.-M. LAFRAMBOISE, M.B., M.D., M.C., Médecin et chirurgien, 692 rue St-Patrice. Consultation 1 à 3 et 6 à 8 p.m. Examens rayon-X sur rendez-vous. Tél. Rideau 159.

Dr J.-LEO LALONDE, Spécialité, **Chirurgie.** Consultation, 1 à 3 p.m. et 7 à 8 p.m. 167 Boulevard St-Joseph. Sh. 5411.

Dr J.-L. LAMY, 211 Stewart. Spécialité, **Chirurgie.** Consultation 2 à 4 et 7 à 8 p.m. R. 1818.

Dr E. LAVERDURE, B.A., Médecin-Chirurgien. Heures de bureau: 2 à 4 p.m. et 7 à 8.30 p.m. 14, rue Langevin, Hull. Tél. Sher. 5836.

Dr L.-P. MANTHA (des hôpitaux de Paris), Médecine. Spécialités, **Coeur, Estomac, Poumons.** 333, rue Besserer. Sur rendez-vous. Tél.: Rideau 521.

Dr J.-L. PICHETTE, des Hôpitaux de Paris, 126, Hôtel-de-Ville, Hull. **Chirurgie-Médecine.** Consultations: 1-3 et 7-8 p.m. Sh. 122.

Dr DAMIEN ST-PIERRE, Edifice Transportation. Spécialité, physiothérapie (Electrolise — Rayons ultra-violets, etc.) Sur rendez-vous. R. 2300.

Dr R.-E. VALIN, 165 **Laurier-est.** Spécialité, **Chirurgie exclusivement.** Consultation, 1 à 3 et 7 à 8 p.m. R. 34.

AVOCATS

J.-NOEL BEAUCHAMP, C. R., Avocat, Québec-Ontario, 63 rue Principale, Hull. Sh. 1857.

PHILIPPE DUBOIS, B. A., avocat, notaire. Edifice Plaza, 45, rue Rideau. Rid. 4020.

AUGUSTE LEMIEUX, C. R., Avocat, Ontario-Québec, 18 rue Rideau. Queen 240.

Instaliation et Réparation de Poêles Electriques

UNE SPECIALITE

Beaudry Electric

Entrepreneur Electricien

370, rue Dalhousie Rid. 4406

CARTE D'AFFAIRE

H. DESJARDINS

Phm. B.

La Pharmacie de Famille

Laboratoire d'ordonnances, médecines françaises importées. — Parfums choisis. Médicaments brevetés. Livraison gratuite dans toutes les parties de la ville, Hull et les environs

Angle Dalhousie et Clarence

Tél: Rideau 640 - 7068 - 702

CARTES D'AFFAIRES

HOUSEHOLD SERVICE STATION

Ne vous défaites pas de votre argenterie avariée.

Nous remplacons les parties perdues et réparons les fultes et les bris et nous restaurons l'argent domestique à sa fascination et à son utilité d'origine.

ECLIPSE PLATING AND SALE CO., LIMITED

188, rue Slater - Tél: Q. 731

Monuments et cartes mortuaires

GRAVURE, dorure d'inscriptions et nettoyage de monuments au cimetière. Adressez-vous en toute confiance à J. P. Laurin, 95 rue Georges, Ottawa, Tél. Rid. 612. Ecrivez pour catalogue. 11

Amusement 13 a

FRANCAIS: Vendredi et samedi, les 19 et 20 janvier, Ken Maynard dans "Gun Justice". Aussi Leo Carrillo dans "Race Track". 13a

RIDEAU: "Moonlight and Pretzels". Lundi, mardi, jours de vaisselle-rie "Royal Windsor". 13a

On demande 14

MEDECIN, excellent poste dans une campagne à quelques milles d'une ville considérable, où il y a un hôpital moderne avec salle de chirurgie. Collège classique. S'adresser au casier 59. Le Droit, Ottawa. 14-7

DU COMPTANT pour vieil or et argent, bagues, dentiers, peu importe leur état. Plus haut prix possible. Canadian Gold Buying Co., 102 Bank, premier plancher, chambre 6. Q. 380. 14

DES FILLES avec expérience dans les pantalons, pardessus et chemises. S'adresser Manufacture Woods, rue Laurier, Hull. 80-14-16

AGENTS demandés pour vendre cravates en soie. Nous les vendons à un prix qui vous permet de réaliser une commission de 100 pour cent. Ecrivez aujourd'hui pour échantillons gratuits et renseignements. Ontario Neckwear Company, Dept. 503, Toronto 8, Ont. 1063-14

Femmes, filles demandées

DAMES demandées pour coudre pour nous à la maison. Machine à coudre nécessaire. Pas de vente. Ontario Neckwear Company, Dépt 188, Toronto 8. 1062-16

Instituteurs demandés 21

INSTITUTRICE pour Ecole Séparée No 6, Canton de Balfour. Commencer immédiatement. Mentionner salaire. S'adresser à Louis Groulx, Chelmsford, Ont. 39008-21-18

INSTITUTRICE diplômée de 2ième classe, français et anglais demandée pour le 1er février, école No 3, Chisholm. S'adresser Rév. Jos.-E. Gravelle, Sec., R.R. No 4, Powassan, Ont. 29202-21-17

Maison à vendre 26

PROPRIETE en brique à 149 Notre-Dame, Hull. S'adresser Mme Ludger Doré, 22 Beechwood, Rid. 7158. 1064-26-22

Auto et Accessoires 54

ACHETONS toutes marques d'autos. Vendons parties usagées ou neuves Baker Bros., 3 Duke. Sh. 411. 2355-54

AUTOS usagés, achetés au comptant, ou vendus à commission. Pas de modèles plus vieux que 1929. 244 Sparks. 54

VITRES de portes $2.50 posées. Spratt Auto Supply, 12, Chamberlain. C. 548 2422-24

PARTIES D'AUTOS ACME, parties nouvelles et usagées, pour autos de toutes les marques. 538 Wellington, Sher. 140.

REPARATIONS de carrosseries et de garde-boue d'autos, exécutées par un expert. Corrigan, 24 Waller. Rid. 672 54

PARTIES USAGEES.—Glaces d'autos installées, $2.50. Latham Auto Parts, 1006, Wellington, Sh. 4570. 2400-54

CARTE D'AFFAIRE

— Eau de Javelle Spéciale —

LA VIMY

Ne contient pas de chaux.

WISSELL

50c la doux.

Nettoyage de Toitures

Il en vaut la peine de faire enlever la neige et la glace de vos toitures par des hommes d'expérience.

J. R. DOUGLAS, LTD.

260, rue Slater — Q. 2380

TOITURES

Neige et glace enlevées de vos toitures par des ouvriers compétents. C'est avantageux car nous nous rendons responsables.

J. D. SANDERSON CO.

575, rue McLeod Sher. 3125

A vendre 25

EN VENTE pour lundi seulement, 300 verges de soie satin, crêpe de chine, soie taffetas, soie brochée, convenable pour robes, kimonos, robes d'enfants et ouvrage de fantaisie. Nuances en vogue. Régulier jusqu'à 1.95. Spécial, .43. Voyez nos vitrines. Magasin Coulombe, 107 Du Pont, Hull. Tél. Sh. 1425. 1077-25

MATERIEL DE CONSTRUCTION. —Bois neuf et d'occasion, tous genres, de briques, lattes, bardeaux, portes, fenêtres, radiateon, poutres, tuyaux, poteaux, angles en fer Baker Bros. 66 rue Booth. Sh 5977 70

TRES BON POSTE de médecin à céder en ville. Cause de maladie. S'adresser Casier 20, Le Droit. 25

AMEUBLEMENT de salle à diner, 9 morceaux, $45.00. F. Slover, Liée, sur le marché. 1049-25

MANTEAUX de fourrure "Pony", $39.00. Dworkins, 256 Rideau. Rid. 1682, jour et nuit. 1008-25

MACHINES A LAVER électriques, usagées, $15 en montant. Currier-McKnight, 168 Bank. 44-25-18

MOBILIERS de chambres à coucher, $75; mobilier de salle à manger, $175; mobiliers chesterfield, $49.50, $89; sofa studio, $14.75; lit, sommier, matelas complet, $10.75; lit pour enfant et matelas, $6.75. Macdonald's Upstairs Furniture Shop, rue Sparks (au-dessus de Zellers).

ASPIRATEURS HOOVER remis à **PIANOS** dans la vente d'écoulement final Orme-Raper, 175 et 177 Sparks. Modèles droits à $10, $29, $35 et plus. Une quantité limitée de bons pianos à queue à des rabais appréciables. Mason & Risch, Heintzman & Co., Brambach. Conditions de paiement. 1035-25-16

Chambres à louer 44

CHAMBRE, chauffée et éclairée. S'adresser à A. Laroche, 61 rue Frontenac, Sher. 5814. 44

Fourrures 58

L. GIROUX—Pour janvier, réduction spéciale sur manteaux, neufs, remodelage, réparages, doublures. 164 St-Patrice. Rid. 5554. 1017-58

REPARATION, remodelage de fourrure; spécialité: manteau neuf sur commande. J.-M. Roger, 143 Notre-Dame, Hull, Sher. 6914. 58

Coiffeurs 68

COURS de coiffure complet, $15.00. Emploi garanti. S'adresser 73 Du Pont, Hull. Sher. 1320. 79-68-16

Personnel 75

HOPITAL PRIVE licencié. Garde-malade graduée en résidence. Invalides et convalescents. 62, rue Rideau Terrace, Ottawa. Rideau 290. 75

NOUS REPARONS les plumes-fontaines. Instruments Ltd., 240, rue Sparks. 2389-75

ONDULATION permanente, $1. Cheveux longs ou blancs, $2. Jack's Beauty Parlor, 208½ rue Sparks.

PERMANENT A L'HUILE, $1, garanti pour 6 mois. Finger Waves .25, Marcel, .25. 390 Champlain, Hull. Sher. 2980. 75

MESDAMES—Poils et Duvets disgracieux enlevés radicalement et pour toujours par "GYPSIA", produit importé de Paris. Nous payons le port et la douane. Ecrivez pour information gratuite avec attestations, à GYPSIA (Dept. Y.), Box 93, Times Square Station, New York, N.-Y. 38290-75

Divers 100

TOUT GARCON, fille, veuf ou veuve, peut représenter et aussi gratuitement annoncer ou avoir pour 25 ou 50 sous un ou trois noms et adresses de correspondants ou correspondantes, en écrivant à la Revue bilingue "LA BELLE FRANCOISE", Boite Postale 424, Montréal, P. Q. 1073-100

LES MARCHANDS, vendeurs qui désirent se procurer des renseignements pour effectuer des ventes peuvent obtenir des données exclusives au sujet des revenues de moins ou de plus de mille, deux mille, trois mille, quatre mille et cinq mille piastres pour tous les comtés, villes, cités et villages de plus de 1,000 personnes de population. $2.00 vous obtiendront des données complètes sur tout comté ou centre urbain. Détails sur demande. "The Canadian Income", a/s Might Directories, Ltd., 74 rue Church, Toronto 1071-100

POUR DEGLACER vos couvertures adressez-vous à A. Gauthier, ferblantier-couvreur, 243 Champlain, Hull. 100

CARTE D'AFFAIRE

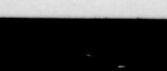
P. Ladelpha,

D.S.C.

Spécialiste pour les pieds.

86 Sparks

Q. 2154



Tarif des "Annonces Classées"

DECES remerciements, mariages, fiançailles, service anniversaire, In memoriam, remerciements, etc. Payable strictement comptant, 75 sous. Insertion subséquentes 50c.

ANNONCES courantes ordinaires, calculer 6 mots la ligne.

Comptant: 1 Ins. la ligne . . 15c
" 3 Ins. la ligne . . 35c
" 6 Ins. la ligne . . 60c

Si non comptant 50% de surcharge. **ANNONCES** légales, et tout autre avis en caractère de six points, la ligne agate 15 sous.

IL FAUT que les annonces soient données avant 12 h. 30 a.m. et le samedi avant 9 h. 30 a.m. PAS de commande pour moins de deux lignes.

TAUX pour annoncer régulièrement sur demande.

Pour tout malentendu les annonceurs sont priés de noter que Le Droit se réserve les droits suivants:

1—De classifier tout annonce.
2—De n'être responsable que d'une erreur. Téléphonez s'il y a erreur dans votre annonce.

APPELER RID. 514

Pour vous convaincre de l'efficacité, vous n'avez qu'à

CARTES D'AFFAIRES

OPTOMETRISTE

R.-J. Bastien, R.O., spécialiste pour la vue. Consultation, 9 a.m. à 6 p.m., 166, R. 1676. 2357

ENTREPRENEUR ELECTRICIEN

Emile Legault, électricien, 7 rue Guertin, Hull. Tél. Sher. 6125.

C.C.B. Electric Works. 378 Bank. Q 858; soir, Q. 8388, C. 799.

IMAGERIE

M. L. Sarazin, 426 Rideau, Tél.: Rid. 3061-W. Assortiment d'images. Encadrement sur commande.

SOLLICITEURS DE BREVETS

Ramsay Co.—Solliciteurs de brevets enregistrés. 273, rue Bank, Ottawa Tél.: Q. 1201. 2413-37

DENTISTES

Dr J.-A. Gauthier, 325 Dalhousie

MACHINISTES

McMULLEN-PERKINS, Ltée, machinerie, réparations. 433 ave Laurier-Ouest. Qu. 3220. 82

Thornton-Truman, Limited. — Clefs d'autos découpées suivant code Queen 2091. 2426-82

DACTYLOGRAPHE

Nous vendons, réparons, louons toutes les marques. United Typewriter Company, Ltd., 248, Albert.

SPECIALISTE (pour les) PIEDS

W. S. Knapp, chiropracticien, tous troubles de pieds. 315, Edifice Jackson, Queen 3777.

W. Ravenscroft, spécialiste expert pour les pieds, cors, ongles incarnés, arches. 63 Sparks. Q. 5021.

EPICIER EN GROS

P. D'Aoust & Cie.—11, rue York, Ottawa Tél.: Rideau 5829 107

Combustible 74

BOIS dur et mou de première qualité, charbon, coke, toutes les grosseurs, charbon gallois, écossais et américain. Les plus bas prix. J. Dolan & Sons. Tél: R. 1905. 74

SLABS de bois, mou, sec, 4 pieds. $6.00 et $6.50. J. Sarazain, 125 St-Jacques, Hull. Sher. 4455. 1045-74

BOIS de grève, sec, $3.75 la corde: coupé, $4.15. D. Girard, 220 rue Laval, Hull. Sh. 1612. 1079-74

Taxis 89

VOYAGEZ en sécurité, prenez un taxi Ritz. Zone à .25. Sher. 127. 89-982

Les membres du cercle Lorrain

ELECTION DU NOUVEL EXECUTIF DU CERCLE DE PEMBROKE.

(De notre correspondant)

PEMBROKE, 20. — Le 7 courant, le cercle Lorrain a tenu son assemblée annuelle, on y fit l'élection des membres de l'exécutif pour 1934.

M. Jos. Laplante fut élu président; M. E. Béland, premier vice-président; M. J. Larivière secrétaire; et M. Léo Payette, fut réélu trésorier.

La section locale de la Fédération des Femmes Canadiennes françaises a eu l'honneur de recevoir dimanche Mme P. E. Marchand, présidente générale. Mlle Gilberte Julien, secrétaire de la Fédération, l'accompagnait. La visite de Mme Marchand a été pour nous un précieux encouragement. Elle passa en revue les activités de la Fédération depuis sa fondation et en expliqua les buts. Elle encouragea fortement les membres à maintenir la Fédération malgré la crise.

M. l'abbé Pilon remercia Mme la présidente pour ses bons conseils et encouragea les membres à travailler avec ardeur. La vice-présidente de la section locale présida la réunion, en l'absence de la présidente, Mme C. Giroux. Les élections auront lieu au début de février.

M. Elzéar Guimond est retourné à Rouyn après avoir passé quelques semaines chez ses parents, M. et Mme C. Guimond.

Mlle Célina Fournier était en visite chez sa soeur, Mme M. Dumouchel, récemment.

Mlle Ant. Harwood, d'Ottawa, était ces jours-ci chez ses parents, M. et Mme H. Harwood.

M. l'abbé A. Zipfel est en ce moment à l'hôpital. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

Mme Lebeau, de Hull, a passé quelques jours chez son fils et sa belle-fille, M. et Mme C. Lebeau.

BUILDERS SALES LTD.
ETTER SERVICE

531, rue Sussex, Ottawa **Téléphone: Rideau 2332**

Successeurs de McDougal's Limited
Maison établie en 1844.

FERRONNERIE GENERALE — MATERIAUX POUR CONSTRUCTEURS.

LOGEMENTS --- APPARTEMENTS CHAMBRES

Evitez-vous une foule d'ennuis et de démarches i... les en annonçant vos logements, chambres, appartements, maisons, etc., dans les ANNONCES CLASSEES du "Droit". Elles seront lues chaque jour par des milliers de gens qui en font la demande.

Appelez Rideau 514

SPORT

A. ASTRI EST À L'HONNEUR

IL ROULE 568 POUR LE FAIRMONT. — CHENIER FAIT UNE SERIE DE 245.

Voici les résultats des parties de dix quilles jouées vendredi soir dans la Cité de Hull:—

CHEVALIERS DE COLOMB

E. Léonard ...	156	131	159—	446
J. Laflamme ..	159	128	173—	460
J. Lafortune ..	152	142	171—	465
X X X	100	100	100—	300
Totaux	567	501	603—	1671

FAIRMONT

A. Astri	175	212	181—	568
A. Poirier	191	145	149—	485
A. Baizana ...	183	184	174—	541
X X X	100	100	100—	300
Totaux	649	641	604—	1894

Fairmont gagne 3 parties.

TUCKETT

P. Moussette .	155	181	136—	472
I. Paquin	178	177	200—	555
L. Isabelle ...	161	137	137—	435
E. Audette	204	176	174—	554
R. Champagne	163	...	169—	332
R. Gratton ..	...	207	...—	207
Totaux	861	878	816—	2555

RESTAURANT CHARRON

A. Beauvais ..	142	124	160—	426
M. Miron	163	152	151—	466
M. Martineau .	114	172	168—	454
L. Grondin ...	159	143	137—	439
C. Chénier ...	185	245	137—	567
Totaux	763	836	753—	2352

Tuckett gagne 3 parties.

LOYER

L. Leblanc	133	130	168—	431
R. Beauparlant	131	132	160—	423
R. Pharand ..	135	132	148—	415
H. Bélanger .	180	157	162—	499
A. Loyer	90	...	115—	205
A. Carrier	...	132	...—	132
Totaux	669	683	753—	2105

J.-B. PHARAND

G. Langill	140	157	144—	441
E. St-Louis ..	148	135	157—	440
T. Patrice	159	204	176—	539
G. Boyer	210	168	189—	567
A. Pilon	187	126	147—	460
Totaux	844	790	813—	2447

J.-B. Pharand gagne 3 parties.

Funérailles de M. Bélanger

(De notre correspondant)

TIMMINS, ONT., 20— Les funérailles de M. Ovila Bélanger décédé mardi soir dernier à l'âge de 74 ans et 6 mois, ont eu lieu jeudi matin à 9 heures en l'église St-Antoine de Padoue.

Pour pleurer sa perte il laisse neuf fils: Arthur, Hector, Emile, Emmanuel, de Timmins, Ovide, Justin, Joseph et René d'Ottawa, et Euclide, de Montréal; trois filles, Mme Elzéar Cyr (Bernadette), d'Ottawa, Mlles Berthe Bélanger, d'Ottawa, et Mlle Béatrice Bélanger, de Central Falls, R. I.

Les porteurs étaient les fils du défunt: Emile, Hector, Emmanuel, Ovide, René, Joseph.

M. Joseph Martin est de retour de Vancouver, où il a passé quelque temps chez ses parents.

Dimanche dernier, M. et Mme Adjutor Blais recevaient à souper MM. et Mmes J. Blais, Elzéar Blais et Omer Côté.

On fit du chant et de la musique jusqu'à une heure avancée.

NAISSANCES—

Le 2 janvier, à M. et Mme Théodore Houle, (Théodora Potvin), un fils, Joseph, Théodore, Edgar. Parrain et marraine, Henri Goudreau et Olivette Houle.

Le 6 janv. à M. et Mme Georges Lebeson (Laura Ranger), une fille Marie, Marguerite, Colette. Parrain et marraine, Alphonsine Clusiau et Rose Ranger.

Le 25 déc. à M. et Mme Joseph R. Lauon (Joalin Booth), une fille, Mary, Dawn. Parrain et marraine, Alexandre Lauon et Corona Laliberté.

Le 7 janv. à M. et Mme Philias Allaire (Yvonne Faurelle, une fille, Marie-Rose, Murielle. Parrain et marraine: Frank Cardinal et Rose-Emma Charbonneau.

Le 8 janv. à M. et Mme Samuel Poirier (Lysette Lavoie) un fils, Joseph, Horace, Jean-Louis. Parrain et marraine, Rodolphe Lamarche et Eva Poirier.

Le 4 janv. à M. et Mme Thomas Chartrand (Alice Robin), une fille, Marie, Marguerite, Anita. Parrain et marraine, Albini Descoeurs et Bertha Major.

Le 10 janv. à M. et Mme Léo Blanchard (Elisabeth Landry), un fils, Joseph, Hector. Parrain et marraine, Alex Brière et Marie Lacé.

Le 14 janv. à M. et Mme Jules Labelle (Diane Charette), une fille, Marie, Cécile, Raysa. Parrain et marraine, Philorum Charette et Raysa Claude.

DECES—

Le 16 janvier est décédé Philippe-Victor Last, à l'âge de 39 ans et 6 mois. Il était l'époux de Rose-Anna Raymond. Ses funérailles eurent lieu lundi matin à l'église St-Antoine de Padoue.

Mlle Raymonde LaHaye est retournée à Montréal après avoir passé ses vacances chez ses parents, le Dr et Mme R. LaHaye.

Lisez les annonces de votre journal aujourd'hui. Elles vous feront économiser du temps, de l'argent et des peines et vous feront trouver le moyen de vivre mieux.

AVIS

Aucune personne n'est autorisée à percevoir de l'argent au nom du "Droit" pour recueillir les noms des personnes qui assistent aux funérailles. Les deuillants qui retiennent les services de quelqu'un pour faire ce travail le font de leur plein gré. Le "Droit" publie les rapports de funérailles gratuitement, mais le tarif pour la publication des noms des personnes qui envoient aux deuillants des messages de sympathies, des offrandes de messes, des fleurs, etc., est de un sous pour chaque mot.

La Gare de la Rue Broad du C. P. R.

est en voie de démolition

Quantité de Bois d'occasion, Bois de construction, V Joints, Garniture, Bois dur à parquets, Fenêtres, Portes, Brique réfractaire, Brique rouge, Pierre de façade, Pierre de construction, etc., à vendre immédiatement. S'adresser sur les lieux ou appelez Sher. 6679.

Courroies - Articles de Moulin

TOUS GENRES — NEUFS ET D'OCCASION

Arbres de commandes	Poulies	Engrenages
Suspendeurs	Chaine B.B.	Moulin à raboter
Colliers	Rails	Moulin à scie
Raccords	Tuyaux	Machine d'ateliers
Engrenages à chaines	Valves	Machinerie de forgeron
Chaines d'engrenages	Agencements	Souffleurs
	Babbit, une spécialité	Moteurs
		Etc., etc.

Poteaux en fer — Fer d'angle — Cannelures — Câbles — Etc.

M. ZAGERMAN & CO. Limited

CHEMIN BAYVIEW

Au nord du pont de la rue Wellington.

S. 6679 S. 5204

Penturage d'autos — Réparations de Carrosseries

FLAMBANT NEUF!

Lorsque votre auto quittera notre atelier de peinture il sera propre à l'intérieur et paraitra comme un **neuf.**

Réparations de carrosseries et de garde-boue par des experts.

PAQUIN MOTORS

Dépositaires des Autos Nash

245, rue Rideau **Téléphone: Rideau 3000**

Batteries — Vitres Batteries — Vitres

Spéciaux durant 1 semaine seulement!

Nouvelles Batteries (garanties)		Batteries Usagées (garanties)	
11 plaques	$4.75	13 plaques	$3.45
13 plaques	$5.75	13 plaques H. D.	$4.95
13 plaques H. D.	$7.95		

VITRE DE PORTE D'AUTOMOBILE, installée, $2.00

Pneus usagés une spécialité.

Ouvert samedi soir jusqu'à 10 h.—Ouvert le soir jusqu'à 8 h.

BAKER BROS.

Le meilleur établissement d'articles d'occasion à Ottawa.

ANGLE DES RUES BOOTH ET DUKE Tél: Sher. 411

Les plus hauts prix pour autos usagés de 1926 en montant

Parties neuves et usagées d'autos.

Paraitra prochainement

Le Catholicisme au Canada

Etude des statistiques officielles du recensement de 1931.

Cette brochure contiendra les sept articles que M. Charles Gautier a écrits sur cette question, ainsi que les tableaux complets des dénominations religieuses par origines raciales.

Prix de vente: 10c l'unité; $1.00 la douzaine; $3.50 pour cinquante; $6.00 le cent. Tous ces prix sont franco. Des prix spéciaux seront accordés pour des commandes plus importantes.

Afin de fixer le tirage, on est prié de donner ses commandes immédiatement.

LE DROIT

98, rue Georges — **Ottawa**

FEUILLETON DU "DROIT"

LA CHANSON DE LA MARIÉE

par H.-A. DOURLIAC

Reproduit avec l'autorisation de la Société des Gens de Lettres

No 15

—C'est le chien de M. Olivvier, il s'ennuie.

Un palefrenier promenait un beau pur sang.

—Comment va **Milord?** demanda M. de Rieulle.

—Le vétérinaire le trouve un peu mieux, Monsieur le marquis; quand M. Olivier reviendra, il sera peut-être guéri.

Pour tous ces simples, le jeune maitre était déjà héritier de leur dévouement autant que du domaine.

Absent, il était peut-être plus présent; son nom revenait sans cesse dans la conversation des deux vieillards; il résumait leurs suprêmes espoirs et Céline n'entendait que son éloge. Celui-là serait le vrai riche, utile, intelligent et bon, qui saurait employer cette fortune si néfaste aux mains d'un Anatole Fréchet ou des demoiselles Le Tilleul.

—**Sont-elles heureuses, enfin, avec** leur fameux million? demandait le vieil artiste.

—Ne m'en parlez pas, parrain, elles qui étaietn si unies les voilà qui se déchirent.

—L'argent est la pierre de touche qui fait ressortir l'alliage.

—Alors je ne souhaiterais pas d'être riche.

—Ce ne serait pas la même chose, fillette.

—Pourquoi? je ne suis pas meilleure qu'une autre, et moindre tâche, moindre effort.

—Une de mes grand'tantes, qui avait travaillé pour vivre pendant l'émigration, répétait dans sa vieillesse: "Ah! le bon temps où l'on était si malheureux!"

—Sa jeunesse devait avoir une bonne part de ses regrets.

—Très probable. C'est si beau la jeunesse.

—Une vieillesse comme la vôtre, ce n'est pas vilain non plus, parrain.

—Même avec la goutte?

—Elle n'est pas inutile pour vous faire apprécier votre belle santé. Je crois que tout a du bon, même le mauvais.

—Vous avez un heureux acractère, mademoiselle Céline, dit le marquis amusé.

—Oui, Monsieur, et j'en remercie le bon Dieu et mes parents, car, pour mon compte, je n'y ai aucun mérite: Rien ne me coûte, rien ne me blesse, tout me charme. C'est le plus grand bonheur, et je ne le changerais avec personne.

—Vous avez peut-être raison.

—Pourtant la fortune a aussi ses avantages et son utilité, petite.

—Mais ce doit être un grand travail, surtout quand on n'y a pas été habitué tout enfant.

—Ne l'avez-vous jamais désirée?

Elle eut une imperceptible hésitation...

L'espace d'un éclair, elle entrevit, dans ce cadre harmonieux, une épouse heureuse, à côté d'un joli dragon...

Elle aurait de la chance, celle-là, qu'elle lui enviait et elle put répondre sincère:

—Non, Monsieur.

—Alors, si vous aviez à formuler trois souhaits?

—Je demanderais travail, santé, affection. Avec ça, on ne doit jamais être à plaindre.

—Mes compliments, mademoiselle Céline, ma grand'tante n'eût pas mieux dit, et je ne m'étonne pas que vous ayez beaucoup de ses traits; l'on prétend qu'ils sont le reflet du caractère. Je veux vous montrer son portrait et vous conter son histoire.

Et tandis qu'elle examinait curieusement la délicate miniature, un peu efafcée, où flottait un mélancolique sourire d'aïeule, — que le vieux Daniel tisonnait quelques sarments, — que le Bien-Aimé souriait au-dessus de la cheminée à l'évocation des jolies marquises du temps passé, — simplement, Mê de Rieulle retraça l'histoire de la "dame à la fleur".

Elle pouvait se résumer en deux mots: dévouement fraternel.

Ce sentiment, qu avait empli sa vie, avait fait à la fois sa joie et son tourment.

Deux frères en avaient été l'objet: Petite soeur de l'un, grande soeur de l'autre, elle leur avait partagé également son coeur. L'un, proscrit pour avoir désobéi à son père, avait quitté la maison paternelle quand l'autre y avait fait son apparition, mais si le dernier avait eu tous les soins de Sylvette, l'aîné avait eu toutes ses prières.

Trop jeune, lors de la rupture, pour en bien comprendre les motifs, et son père ne parlant jamais du transfuge, — effacé du livre de famille, — elle ne gardait que le souvenir de son dernier baiser, et c'était assez.

Pour certaines âmes très aimantes, la distance grandit les objets au lieu de les diminuer. Ce qu'avait été son frère Jean? nul ne le savait au juste, mais pour le petit Philippe, qui le voyait à travers les yeux purs de sa douce soeur, c'était un héros des "contes bleus" et bien qu'invisible, son prestige l'emportait sur celui du père lui-même. Au début de la Révolution, il envoya ses deux enfants en Angleterre et, leurs ressources épuisées, ils auraient connu la pire détresse sans le courage et la résolution de Sylvie. Grâce à son intelligente activité, elle parvint à gagner le pain quotidien e tun millier d'écus lui étant un jour tombé d'Amérique, par la main d'un sollicitor, elle ouvrit une boutique de fleuriste si bien achalandée qu'elle parvint à élever convenablement son jeune frère.

Naturellement ce fut au grand aîné qu'elle attribua ce secours inespéré et vers lui que monta sa gratitude, mais il ne donna plus signe de vie. Quand la Restauration leur permit de rentrer dans leurs biens et leur foyer, les deux orphelins recherchèrent les causes du drame qui avait divisé la famille: un mariage clandestin motivait le courrou paternel et le départ du rebelle pour le pays de Washington, mais il fut impossible de retrouver sa trace et de savoir s'il avait laissé des descendants.

—Que tes enfants ne négligent rien pour retrouver les enfants de Jean, répétait encore la "dame à la fleur" à son lit de mort, je ne serai tout à fait contente qu'en les voyant la main dans la main.

Son voeu ne s'était pas encore réalisé..

—Et ne se réalisera probablement jamais, conclut le vieil artiste; cent ans écoulés, la prescription est plus que suffisante.

—Il n'y a jamais prescription pour les dettes de coeur, ami, et je serais trop heureux de payer la mienne.

Dans la chambrette close, devant la cheminée vide, Céline rêvait... L'odeur âcre des merveilleux chrysanthèmes, rapportés des serres du château, emplissait le petit logis et, sous ses yeux mi-clos, elle évoquait une boutique de Picadilly dont la bouquetière, exilée de Trianon, avait su garder le sourire... Savait-elle ce que c'était que l'exil? la petite midinette de la rue Saint-Paul, qui foulait toujours le pavé parisien? pouvait-elle comprendre les sentiments, les émotions d'une fille de race, la fille d'artistes, petite-fille d'artisans, qui n'avait eu que quelques degrés à redescendre?

Mais, pendant cette inoubliable journée et dans ce cadre si différent du sien, elle avait eu dans toute sa plénitude cette impression de complète harmonie si rare et si précieuse quand on se sent vraiment au diapason. Elle en ressentait un naïf étonnement et, dans sa petite tête raisonnable et raisonneuse, elle en cherchait vainement le pourquoi. Elle était cependant bien loin des grands seigneurs et des grandes dames et avait dû commettre plus d'une fausse note.

Pourquoi avait-elle la même façon de penser, de sentir, la même conception un peu chimérique du devoir, de l'honneur? Y a-t-il d'autres liens que ceux du sang? quelque chose de comparable aux affinités électives, sorte de fil invisible tenu et résistant. Mais jamais, en aucun lieu, ni avec personne, elle ne s'était trouvée si complètement en confiance... en famille.

Et l'image du joli dragon pourrait bien encore se présenter, elle l'exorciserait avec une simple fleur.

XIII

Le lendemain, Céline arriva la première à l'atelier.

Le père François, encore occupé à balayer, observa d'un ton bourru:

—Celles qui font la fête le dimanche sont en retard le lundi.

—Non, c'est moi qui suis en avance, dit tranquillement la jeune fille en ôtant son chapeau.

—Vous excusez toujours les autres; vous auriez pourtant aussi besoin d'un peu de bon air.

—Je viens d'en prendre, j'ai passé la journée d'hier à la campagne.

—Vous devriez y retourner, sans vous commander, vous avez le teint plus rose et du soleil dans les yeux.

—Très galant! voilà mon remerciement.

Elle lui tendit quelques chrysanthèmes.

—Vous avez pensé à la petite. Vrai, c'est trop gentil. On aurait du plaisir à se donner de la peine pour vous.

Il regardait les fleurs, tout attendri, cherchant à exprimer sa gratitude.

—J' sais pas dire... j' suis un vieux qu'aime pas les jeunes...mais vous... mademoiselle Céline... si vous partiez, si vous quittiez la maison... j'en aurais un chagrin... un chagrin!...

—Pas de danger, père François, j'ai fait un bail, et... à moins qu'on ne me remercie...

—Pour ça non... même...

Il se tut! la "première" entrait; elle avait l'air triste, un peu las. Son bonjour fut moins cordial qu'à l'ordinaire, et elle enveloppa d'un regard soupçonneux le livreur et la jeune fille.

—Seriez-vous souffrante, mademoiselle Sidonie? demanda amicalement Céline.

—Non, ma petite, mais je vieillis, et ce n'est pas gai quand on doit gagner sa vie.

Elle était depuis si longtemps dans la maison qu'elle semblait en faire partie intégrante; mais elle devenait un peu dure d'oreille, sans vouloir l'avouer. Elle vivait dans une crainte perpétuelle: Résilier ses fonctions, c'était un sacrifice au-dessus de ses forces. Dans son existence close et esseulée, le magasin était le pendant du bureau pour certains fonctionnaires. Dans sa demeure proprette, dont elle passait le dimanche à faire la toilette, elle s'ennuyait mortellement et, tout en prétendant aspirer au repos, elle eût été désolée d'être prise au mot.

Céline lui avait d'abord

OBSÈQUES DE L'ABBÉ F. DAY À LA BASILIQUE

Mgr l'Archevêque y officie ce matin. — Un nombreux clergé y assiste.

L'ASSISTANCE

Son Excellence Mgr l'Archevêque a officié ce matin aux obsèques de M. l'abbé Francis-Charles Day, curé de la paroisse de l'Assomption, d'Eastview, décédé subitement jeudi soir à l'âge de 60 ans. Un service solennel a été chanté à neuf heures à la Basilique. Plusieurs dignitaires ecclésiastiques et membres du clergé séculier et régulier de la région assistaient au chœur. La nef était remplie de fidèles, parmi lesquels ont remarquait un grand nombre de paroissiens de l'Assomption.

La chorale des Séminaristes, dirigée par M. l'abbé Philippe Montour, a fait les frais du chant. M. Wilfrid Charette, organiste de la Basilique touchait l'orgue.

Monseigneur Forbes était assisté de Mgr J. Charbonneau, P.A., V.G., comme prêtre-assistant; du Chanoine Ludger Archambault, curé de la Pointe Gatineau et de M. l'abbé Georges Prud'homme, curé de la paroisse St-Sacrement, comme diacre d'honneur, et de MM. les abbés J. Smith, curé de Metcalfe, et Arthur Cadieux, du Grand Séminaire, comme diacre et sous-diacres d'office. M. l'abbé René Martin, secrétaire de Mgr l'Archevêque, remplissait les fonctions de maître de cérémonie.

AU CHOEUR

Parmi les dignitaires ecclésiastiques et membres du clergé au chœur, on remarquait aussi Mgr J.-H. Chartrand, P.A., V.G., curé de St-Joseph de Wrightville; Mgr J. Lebeau, P.D., Chancelier du diocèse; les Chanoines O. Lalonde, curé de la Basilique; J. A. Myrand, curé de Ste-Anne, et A. Gascon, curé de St-Eugène de Prescott; M. l'abbé L. Raymond, curé d'Aylmer; le R. P. G. Marchand, O.M.I., recteur de l'Université; le R. P. Droesch, C.S. Sp., supérieur du Collège Saint-Alexandre de la Gatineau; le R. P. D. Finnegan, O.M.I., provincial des Oblats de langue anglaise; le R. P. P. Phelan, O.M.I., recteur du Collège St-Patrice; le R. P. Eugène-Marie, O.F.M., Gardien du Monastère des Franciscains; le R. P. D. Poulet, O.M.I., supérieur du Scolasticat St-Joseph; MM. les abbés Rodrigue Glaude, de Gatineau; Charles Glaude, de l'hôpital Général; I. Godin, Pelletier, de l'Orphelinat Ste-Thérèse; Clément Gagnon, Joseph Hébert, Henri Bélanger, Maxime Tessier, J. A. Lombard, de Val Tétreault, O'Neill et Mooney, de Ste-Thérèse; Jean Desjardins, de St-Rédempteur; J. Limoges, de Saint-Joseph d'Orléans, Raymond Limoges du Grand Séminaire; R. Bergeron de l'Hospice St-Charles; Ernest Béchard, O. Carrière, Léon Binet, F. Corkery, de South Gloucester, J. Desjardins, de Vankleek Hill; L. Dubeau, de Cyrville; l'abbé O'Neill; Emile Secours, procureur diocésain; l'abbé Gegezschuk, Wilfrid Sauvé; E. Enright, de Pembroke; M. O'Neill, de St-Georges; W. Nevins, Phil Harris, de South March; Ernest Maloney, de l'Hospice St-Patrice; A. Daly, de Ste-Brigide; A. J. Gorman, de Pakenham, J. J. Burke, de St-Patrice; J. M. Murray, de St-Patrice; L. Lesage, de Ste-Brigide; Joseph Pilon, de Wrightville; W. J. Radley, de St-Patrice; les RR. PP. Michael Murphy et George Brown, du Scolasticat des Oblats de langue anglaise; T. Murphy et A. D. McLean, du collège St-Patrice; J. J. Leech, O.M.I., Paul, O.M.Cap.; E. Lemieux, O.M.I., L. Bouvet, O.M.I., Charles Charlebois, O.M.I., H. Morisseau, O.M.I., Ducharme, S.M.M., curé d'Eastview; Dupuis, S.M.M.; N. Nillès, O.M.I., Dumont, C.SS.R., et autres.

Après le service, la dépouille mortelle fut transportée au cimetière d'Ottawa, où se fit l'inhumation.

LA TRANSLATION

La translation des restes de M. l'abbé Day eut lieu à 4 heures hier après-midi. La dépouille mortelle avait été exposée au cours de la journée au presbytère de la paroisse de l'Assomption. S. E. Mgr Forbes assistait à la cérémonie de même qu'une trentaine de membres du clergé. Le Chanoine O. Lalonde, curé de la Basilique, officia à la levée du corps à l'arrivée à la Basilique. Le défunt fut exposé en chapelle ardente dans la nef de la Basilique jusqu'à l'heure des funérailles ce matin.

Son Eminence est attendue . . .

(Suite de la 1ère.)

élèves de l'Université d'Ottawa rehausseront de leur présence l'éclat de leur réception. Son Eminence sera escortée solennellement à l'Archevêché, où aura lieu à 8 heures et 30 un grand Lever ou réception, auquel les hommes seulement seront admis. Ils devront être munis de cartes.

MESSE PONTIFICALE

Dimanche matin, à onze heures, le Cardinal chantera une messe Pontificale solennelle qui marquera l'inauguration officielle de la Basilique rénovée. Un peu avant onze heures, le Cardinal fera une entrée solennelle à la Basilique, accompagné de sa suite et des membres du clergé. A l'Evangile, Mgr l'Archevêque d'Ottawa prononcera une allocution de bienvenue à laquelle Son Eminence répondra. Après la cérémonie, le Cardinal fera une sortie solennelle par la nef de l'église.

A une heure, dimanche après-midi, un banquet sera offert au palais archiépiscopal en l'honneur du Cardinal Villeneuve. Plusieurs personnages distingués y ont été invités. Il n'y aura pas d'autre cérémonie spéciale dans la journée.

Le Cardinal Vileneuve passera environ une semaine à Ottawa. Il en profitera pour visiter tout d'abord les maisons Oblates d'Ottawa et de Hull, et aussi d'autres institutions, où de magnifiques réceptions lui seront faites. Le programme détaillé de ces visites n'a pas encore été arrêté définitivement. Il sera probablement annoncé dès dimanche.

Irradiation de Hockey d'Ottawa

Au poste C K C H, ce soir à 7 heures, Jack Dunn, annonceur et maître des cérémonies, aura avec lui au micro ce soir, Syd (Nemo) Howe, le jeune joueur sensationnel des Sénateurs, et Jack Adams, gérant des Ailes Rouges, de Détroit, ou un de ses joueurs.

Mémoire signé par 410.213 personnes présenté hier à S. E. Mgr Andrea Cassulo

Les officiers suprêmes de la Société L'Assomption demandent au délégué apostolique de communiquer à Rome leurs voeux sur le dogme de l'Assomption

Le docteur A.-M. Sormany, d'Edmundston, N.-B., et M. C.-F Savoie, de Moncton, N.-B., président et secrétaire respectivement de la Société L'Assomption, ont été reçus vendredi après-midi à la Délégation apostolique pour présenter des documents en faveur du Dogme de l'Assomption de Marie au ciel.

Au cours de 1933, la grande société canadienne a organisé la campagne pour recueillir des signatures en faveur du dogme. Ce fut une tâche longue et ardue, selon M. Savoie, mais elle semble devoir porter fruit. En effet la société nationale des Acadiens a groupé en cinquante-six volumes les 410.213 signatures recueillies en faveur du dogme.

Chaque volume est aux couleurs mariales et à l'angle supérieur gauche il y a une étoile d'or qui lance des rayons: c'est l'étoile de Marie

"C'est un magnifique travail dont la Société de l'Assomption a raison d'être fière", dit M. Savoie. "Cette société attendait cette occasion pour témoigner d'une façon spéciale sa reconnaissance envers sa Patronne, et lorsque le Congrès Marial de Campbellton l'invita à organiser la campagne du dogme de l'Assomption, ce fut avec joie qu'elle accepta."

Les tramways aideront . . .

(Suite de la 1ère.)

les rues, dit-il. Montréal a trouvé une solution à son problème d'ornières, en enlevant la neige dans toutes les rues. Mais cela coûterait plus d'argent que pourrait se le permettre Ottawa sans l'aide de la province."

CRITIQUE INJUSTE

Les compagnies de tramways de Toronto et de Montréal sont très critiquées depuis quelques semaines pour leur prétendu piètre service, ajoute le major Burpee, de sorte que l'Ottawa Electric Railway n'est pas seul à subir des attaques sous ce rapport. Depuis deux mois, a-t-il soutenu, la compagnie des tramways a été injustement critiquée parfois par les journaux, les politiciens et le public. "Nous avons été convaincus de toutes sortes de crimes, sans des preuves," affirma-t-il.

UNE REFUTATION

La causerie du major Burpee traitait des efforts de la compagnie des tramways pour donner le meilleur service de tramway possible à la capitale: tramways attrayants et confortables, sous la direction d'employés polis et fonctionnant à une vitesse justifiée par la prudence. Le gérant général de l'O.E.R. a demandé la collaboration du public pour remplir convenablement les tramways, pour que les usagers se rendent à l'arrière des tramways et pour qu'ils sortent par la porte d'arrière afin d'accélérer le service.

MAUVAIS SERVICE

L'orateur a avoué que le service de sa compagnie a été mauvais depuis quelque ssemaines mais il en a signalé les causes. Ce sont des causent qui échappent au contrôle des directeurs de la compagnie. Là-dessus, il a rappelé les sept réfections de chaussée qui ont pris 237 jours en tout, trois mauvaises tempêtes de verglas en moins d'une quinzaine, une température froide sans égale jusqu'à 38 degrés au-dessous de zéro, une quantité de neige extraordinaire dès le 24 octobre et les ornières dans les rues.

"L'entente conclue avec la ville l'été dernier, a été dénoncée comme étant défavorable surtout à la ville," dit le major. L'accord fut excellent, avantageux de part et d'autre et satisfaisant à la compagnie qui ne voulait pas hausser le tarif à ce temps-ci. Par son entremise, la ville et les citoyens sauvent 225.000 dollars par année en évitant le tarif plus élevé accordé par la commission canadienne des chemins de fer et par l'entremise des rails à support. D'autre part, la compagnie a été soulagée de l'enlèvement de la neige, qui lui coûtait une moyenne de $29.000 par année depuis dix ans, et elle a obtenu le droit de ne faire circuler que des tramways à un seul opérateur pour une épargne annuelle de $60.000."

TARIF DE 5 CENTS

Touchant à la suggestion d'un tarif de cinq sous, le major Burpee a dit qu'il n'y a pas de chance pour un retour à un tarif peu élevé.

"L'hiver nous est arrivé le 24 octobre, plus d'un mois entier trop tôt et nous avons eu un hiver extraordinaire, continue le major Burpee. Nous avons été affligés par notre pire ennemi, le verglas, qui couvre les fils de raccordement et les rails et nous enlève de notre provision d'énergie. Durant ces tempêtes de verglas, trois en deux semaines, notre personnel travailla la nuit pour les combattre, pour briser le verglas sur nos fils et sur nos rails. Parfois, nous fûmes obligés de faire circuler quatre tramways ensemble pour obtenir l'énergie nécessaire au maintien du service."

Après la neige . . . les ornières.

Le major Burpee rappela qu'il n'est pas du devoir de la compagnie d'enlever les ornières dans la neige. Créées par les automobiles qui se suivent à la queue leu leu, les ornières sont le grand obstacle à la circulation d'hiver. Les pneus-ballons contribuent davantage à former des ornières. Par ses autobus et ses tramways, opine M. Burpee, la compagnie offre toutes les facilités de transport. Les heures les plus affairées sont de 7 à 9 h .15 du matin, de midi à deux heures de l'après-midi, de 5 à 6 h. 30 du soir. L'orateur a donné des précisions sur le nombre de trams sur chaque service: Bank, Hull, Holland, etc. Bref le tramway moderne mis en circulation par l'O.E.R. sur le service de Hull par exemple, apporte autant de confort qu'un automobile de luxe. La moyenne des arrêts est de 500 pieds à Ottawa contre 800 à Toronto. Et cependant la compagnie a maintenu une moyenne de 10 milles à l'heure ou près. C'est le record de vitesse au Canada.

Le major Burpee a assuré les Kiwaniens et la population en général que cette vitesse se maintendrait dès que les obstacles de l'hiver seraient disparus. En terminant il a insisté sur la sécurité de la porte automatique à l'arrière du tramway.

M. E.-D. Hardy a présenté le major Burpee. M. G.-Cecil Morrison l'a remercié. M. W.-F.-B. Martin a suggéré que l'O.E.R. enlève la neige durant la nuit et c'est à ce sujet que M. Burpee a parlé de l'enlèvement de la neige sur des wagons plats. Ce système de déblaiement sera mis à l'essai sous peu. M. S.-F. Dadson, président du club, était au fauteuil.

PROCHAINS

Événements

Sous cette rubrique sont annoncés les événements prochains tels que Assemblées, banquets, parties de cartes, séances, etc. Tarif, 3 sous du mot. Minimum $1.00.

Un thé (Money-Shower) chez Madame Ernest Couture, 161, ave. Laurier-E., mardi le 23 janvier de 4.30 à 6.30 p. m., au profit de l'Auxiliaire de l'Hôpital Général d'Ottawa. Invitation est faite à toute personne désireuse d'aider à l'oeuvre.

FEU DE CHEMINEE

Un commencement de feu de cheminée a amené les pompiers, ce matin vers 9 heures, au magasin J.-E. Blanchet, 34, rue Rideau. Il n'y eut aucun dommage.

Les membres de

L'INSTITUT C.-F.

sont priés d'assister à une

SOIREE D'AMUSEMENT

qui aura lieu

CE SOIR

dans les Salons de l'Institut.

La conférence interprovinciale...

(Suite de la 1re page)

En ce qui concerne la première recommandation, le gouvernement fédéral et les représentants des provinces sont d'accord pour espérer qu'il sera possible de cesser complètement les secours directs à une date prochaine.

Rapport sur l'Uniformisation de la loi des compagnies

1.—Les conseillers juridiques de plusieurs provinces et leurs représentants se sont réunis jeudi, le 18 janvier, pour étudier le texte d'une loi des compagnies (a draft of Companies Act) qui leur a été soumis par le secrétaire d'Etat.

2.—Les représentants de plusieurs provinces ont déclaré qu'ils conserveront probablement la loi des compagnies déjà votée par leur Assemblée Législative, surtout en ce qu'elle concerne l'incorporation par chartes (incorporation by Letter Patent); mais cela n'empêchera pas les provinces d'accepter tout texte de loi sur lequel elles tomberont d'accord.

3.—Après une discussion générale du nouveau projet de loi des compagnies, on a convenu que les conseillers juridiques des provinces devraient, le ou avant le 1er mars prochain, faire parvenir au secrétaire d'Etat toutes suggestions pour amender la loi des compagnies. Ensuite, le secrétaire d'Etat devrait convoquer à Ottawa tous les conseillers juridiques des provinces ou leurs représentants pour étudier les changements ou amendements suggérés. Dans l'intervalle, le texte de la loi étudiée ne devrait pas être publié ni présenté au Parlement.

Autres questions

La conférence a étudié quelques autres questions, notamment celles des crédits agricoles et des loteries.

1.—Au sujet des crédits agricoles à court terme, présentés par l'Alberta et la Saskatchewan, il y a eu un échange de vues. Le sujet est étudié par les autorités fédérales et provinciales, ainsi que l'a recommandé la commission royale sur les banques, dans le but d'en venir à l'élaboration d'un projet facilement praticable.

2.—La question de l'autorisation des loteries pour fins de charité soulevée par les représentants de la province de Québec, relève du Code criminel et, par le fait, elle tombe sous la juridiction du parlement fédéral. On a déclaré, à ce propos, que cette question pourrait être discutée au Parlement, d'une façon libre, c'est-à-dire que les députés qui en parlement ne seront pas tenus de tenir compte de leurs affiliations politiques.

Feu P. J. Burke

Peter-J. Burke, qui fut pendant près de 50 ans à l'emploi de la compagnie Ottawa Electric et de la maison Ahearn et Soper, est décédé hier à sa résidence, 133 rue Bell, à l'âge de 72 ans. Il avait pris sa retraite il y a quelques années.

Originaire d'Alfred, Ont., il était établi à Ottawa depuis son jeune âge. Il était paroissien de St-Patrice. Outre son épouse, il laisse cinq fils et une fille.

AUX FUNERAILLES COURSOLLES

Assistaient aussi aux funérailles de Charles-Henri Coursolles vendredi matin à Billings Bridge; MM. Gustave Emond et Eugène C. Larose, oncles du défunt; MM. A. Arthur Rivard, Vincent Dupuis, député de La Prairie, Qué., et le Dr Arthur Larose, de Winnipeg, Sask., tous cousins du défunt.

Délais du Service des Tramways

Jeudi, 18 janvier, 1934

10.15 a.m. Preston près Carling—Camion chargé de tuyaux de fer, en panne, délai de 6 minutes.
12.12 p.m. Viaduc rue Elgin—Automobile en panne, délai de 5 minutes.
1.03 p.m. Parkdale et Carling—Autobus 16, défectuosité de l'ignition, délai de 21 minutes.
1.28 p.m. Mosgrove près George—Roue d'arrière enlevée d'un camion, délai de 25 minutes.
2.00 p.m. rue Bell—Voitures à neige bloquant la rue, délai de 5 minutes.
3.07 p.m. rue Queen Ouest—Voiture en panne sur voie, délai de 7 minutes.
3.08 p.m. Wellington et Preston— Roue enlevée de camion chargé de pierre, délai de 15 minutes.
5.28 p.m. Laurier près King Edward—Camion à incendie en collision avec le tramway 684, délai de 23 minutes.
9.32 p.m. rue Alexander—Tramway 906, défectuosité de l'air, délai de 10 minutes.
11.08 p.m. ave Beechwood—Automobile en panne, délai de 7 minutes.
11.35 p.m. Wellington vis-à-vis la brasserie Brading—Tramway 902 en collision avec un taxi, délai de 7 minutes.
11.59 p.m. Wellington près Fairmont— Automobile manquant d'essence, délai de 11 minutes.

Les délais susmentionnés furent pris dans les relevés de l'inspection quotidienne du Département du Service des Tramways.

Service maximum aujourd'hui, 98 tramways; même jour l'an dernier, 94 tramways.

Heures de tramways aujourd'hui, 1246; même jour l'an dernier, 1156.

Compagnie des Tramways d'Ottawa.

La preuve de la couronne terminée

(Presse Canadienne)

QUEBEC, 20. — La preuve de la Couronne contre Alfred Lévesque et Antonio Graveline, qui se poursuit depuis plus d'une semaine, devait se terminer aujourd'hui. Les deux sont accusés d'être les chefs d'un complot destiné à faire perdre au département du Revenu National une somme de $1.500.000 en droits de douane sur des boissons introduites en contrebande dans la province de Québec. Ils sont jugés par un jury de la Cour du Banc du Roi, que préside le juge Wilfrid Laliberté.

Hier le procureur de la Couronne et les avocats de la défense ont évoqué, dans une discussion, la fameuse preuve faite dans un cas semblable, il y a quelques années. Arthur Turgeon, un ancien policier de la ville et de la gendarmerie royale canadienne, a témoigné. Il a fait connaître la nature de ses relations avec les accusés. Oscar Gagnon, C.R., pour la défense, a affirmé qu'au cours de la preuve en question Turgeon déclara avoir transporté de la boisson sous la protection de la police de la Commission des Liqueurs.

"Si vous entendez faire tourner l'affaire en procès politique, nous acceptons, a répliqué Me Valmore Bienvenue, C.R., procureur de la Couronne. "Je veux simplement faire voir que le témoin ne peut être cru même sous serment", a répondu Me Gagnon.

Elle rejette le plan français

PLAN DE DESARMEMENT FRANÇAIS REJETE PAR L'ALLEMAGNE.

(Presse Associée)

PARIS, 20. — La réponse de l'Allemagne au mémoire français sur le désarmement a été reçue hier soir au quai d'Orsay, et elle demande, paraît-il, le désarmement immédiat et rejette le plan français de désarmement par étapes. Les Français proposent ded étruire 50 pour 100 de leurs avions militaires, pourvu que les autres pays fassent de même.

E.-R.-E. CHEVRIER
C.R., M.P.
AVOCAT-CONSEIL
Tél: Rid. 1406
Imm. Plaza, 45, rue Rideau

GALERIE NATIONALE DU CANADA
Exposition de Peintures Françaises
du
Dix-Neuvième Siècle
DU 3 AU 28 JANVIER
Ouvert les jours de semaine — 10 h. a.m. à 5 h. p.m.
Dimanches — 2 heures à 5 heures p.m.

DÉBAT PUBLIC
Sous les auspices du Comité Régional.
Sous la présidence d'honneur de l'Honorable Maurice Dupré, Solliciteur général du Canada.
"Doit-on encourager l'enseignement supérieur et universitaire chez la femme ?"
LE CERCLE SACRE-COEUR DE L'A. C. J. C.
Artiste au programme: M. Chs Magnan, pianiste compositeur.
LE LUNDI, 22 JANVIER 1934, A 8 h. 15 DU SOIR
A la Salle Académique de l'Université
Son Eminence le Cardinal Villeneuve, O.M.I., honorera l'assistance d'une visite au début du débat.. Entrée: 25 sous.

MONUMENT NATIONAL
CERCLE PAROISSIAL de NOTRE-DAME
Soirées de Famille
Dimanche, le 14 Janvier, à 8 h. 30 p.m.
Matinée pour les enfants à 2 heures.
Tirage de 8 Prix.

ATTENTION - ENFANTS
Une recherche de TALENTS POUR LA RADIO parmi les ENFANTS d'Ottawa et de Hull
(âgés de 13 ans ou moins)
est commencée. Si vous pouvez réciter ou chanter, dites à votre mère d'envoyer votre nom, adresse et numéro téléphonique à Radio Circus, Case postale 265, Hull, avant le 31 janvier.
Un comité spécialement nommé entendra les auditions et choisira ceux qui sont capables de se présenter au micro. Du 5 février au 9 février les concurrents seront entendus par le Poste CKCO.
Le public seul jugera et choisira les concurrents gagnants.
CIRQUE RADIOPHONIQUE
Sous les auspices du Conseil Provincial de Québec, Legion Canadienne de la B. E. S. L. au profit de la branche 30 de Hull, avec la coopération d'un groupe de marchands amis, présentant une semaine d'intéressante récréation qui aura lieu au Théâtre Eden, rue Principale, Hull, commençant le 10 février.
Son Honneur le Maire d'Ottawa, Son Honneur le Maire de Hull et plusieurs autres personnes éminentes ont exprimé leur désir de prêter leur concours à cette représentation.
On peut se procurer de plus amples renseignements en appelant Sherwood 1389.


Il est difficile d'exprimer tout le regret pour le disparu.
Nous nous efforçons de donner à nos services l'expression la plus vraie de respect, d'estime et de sympathie pour les familles éprouvées.
40 ans d'expérience
La Cie Gauthier
Limitée
Directeurs de Funérailles
Service d'Ambulance
259, rue St-Patrice
Tél: Rideau 804
R.-A. JULIEN, gérant.
733, rue Somerset Ouest
Tél: Sher. 2867
ART. GINGRAS, gérant.
HENRI GAUTHIER, gérant.
101, rue Notre-Dame, Hull
Tél: Sher. 3392

Nouveau Marcel

Mme E. Gagné est de retour de Toronto, où elle assista à la Convention de la National Hairdressers Ass. Elle a étudié avec M. Condos, de Chicago, le procédé d'un nouveau Marcel Croquignole. Elle a fait l'achat d'un "Tweeser" électrique du dernier type—qui arque les sourcils sans douleur.
Coupe de cheveux.
Permanents—"Finger Wave"
QUEEN-ELGIN
BEAUTY PARLOR
36, RUE ELGIN (en haut)
Queen 4108

EUCHRE
Organisé par les Dames de Ste-Anne
Au profit des pauvres
LUNDI, LE 22 JANVIER
A la Salle St-Charles
Prix d'assistance et autres magnifiques prix.

Coke Ottawa
Grosseur de poêles $11.75 comptant la tonne
Fait à Ottawa par la main-d'oeuvre locale.
Conditions de paiement si on le désire.
Appelez QUEEN 5000
The OTTAWA GAS Co.
Bureau de Hull, Sh. 2236


Votre Vue!
Spécialiste Expert
L. Tremblay
Examen Scientifique
Vue embrouillée, Vertige,
Maux de tête, corrigés avec succès.
Cas difficiles sollicités.
104, RUE RIDEAU
(Près de la rue Mosgrove)
Tél: Rideau 4230

Calendrier liturgique et ecclésiastique
du Diocèse d'Ottawa
L'exemplaire ..... 10 sous
La douzaine $1.00
S'adresser à l'Archevêché, ou Librairie Godin

Ulric St-Amour
Optométriste
(Autrefois chez A.-M. Bélanger)
Spécialiste pour la vue
Diagnostic d'erreurs de réfraction et musculaires des yeux.
48, rue Rideau, Ottawa
Téléphone: Rideau 1151
Edifice Transportation

AVIS
Les membres de la Conférence Notre-Dame de la Société St-Vincent de Paul sont priés de se rendre à leur salle de réunion CE SOIR, à 8 h. 15, afin d'aller présenter leurs hommages à Son Eminence le Cardinal Rodrigue Villeneuve.
(Signé)
Le Secrétaire.

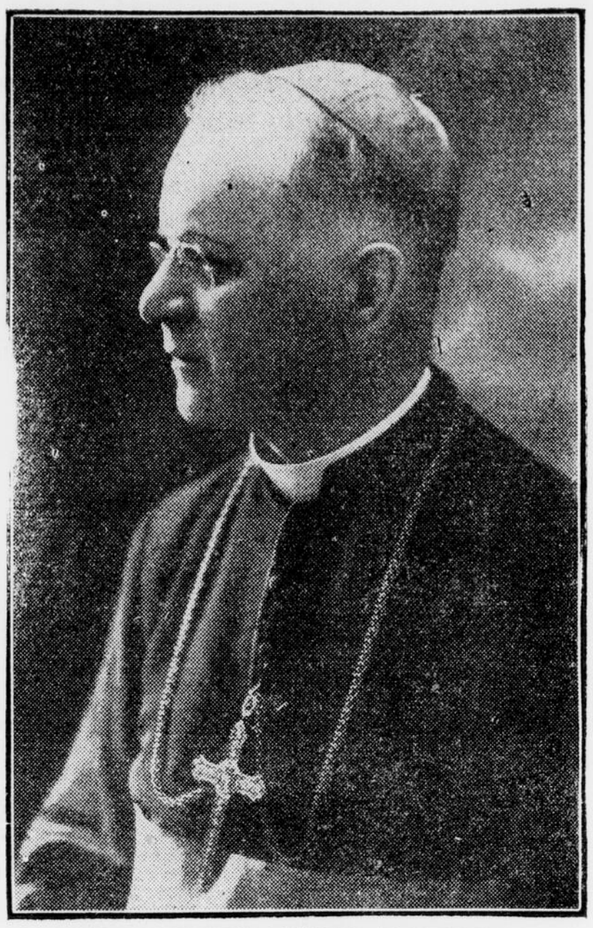

A. M. BELANGER, R. O.
OPTOMETRISTE
Spécialiste pour la vue
Spécialité: La correction des défauts visuels
Edifice Plaza — 45, Rideau
(Au-dessus de McKerracher-Wanless.)

Faits Saillants d'une Année Fructueuse
Le Record de 1933
"Nous avons édifié notre commerce pour résister à pareille tourmente"
ASSURANCES EN VIGUEUR
UN PROGRÈS—RECORD
1913 — 27 MILLIONS
1923 — 151 MILLIONS
1933 — 476 MILLIONS
Assurance nouvelle (nette)—$92,578,531.
★Assurance en vigueur (nette) $476,811,727.
★Revenu total—$21,056,653.
★Actif—$84,516,221.
★Surplus—$11,366,082 en sus des exigences de la loi fédérale des assurances, dont $3,354,416 de surplus libre basé sur le "standard" élevé de la Compagnie.
★Taux de mortalité pour l'année—le plus favorable que la Compagnie ait jamais enregistré au cours du dernier quart de siècle, à l'exception de 1927.
★Indique un gain substantiel pour l'année.
On peut juger de la qualité des placements de la Compagnie par le fait qu'ils consistent principalement en (1) obligations gouvernementales et municipales, et (2) en premières hypothèques si bien choisies que l'intérêt échu n'est que 1.06% du principal en cours. Néanmoins, des réserves de placements et des fonds d'urgence se totalisant à plus de $3,000,000 ont été établis pour parer aux placements aléatoires.
Fondée en 1874
London Life
Insurance Company
"Compagnie industrielle-ordinaire du Canada"
SIÈGE SOCIAL - LONDON, CANADA
Bureaux de district: EDIFICE JACKSON, 122, rue Bank, Ottawa.

CONCERT
Par la Société Philharmonique d'Ottawa
(Directeur: M. C.-J. Charlebois)
Au profit des Sociétés St-Vincent de Paul d'Ottawa.
DIMANCHE, LE 28 JANVIER, à 8 h. 30 p.m.
AU THEATRE CAPITOL
Sous le distingué patronage de:
Lord et Lady Bessborough, Gouverneur général du Canada.
S. Exc. Mgr G. Forbes, archevêque d'Ottawa.
M. et Mme Arsène Henry, Ministre de France au Canada.
M. P.-J. Nolan, maire d'Ottawa.

CORDIALE BIENVENUE À SON ÉMINENCE

SON EXCELLENCE



Mgr GUILLAUME FORBES

Vicaire Général



Mgr J. CHARBONNEAU

Vicaire Général



Mgr J. H. CHARTRAND

Le Chancelier



Mgr J. LEBEAU



Achevêché d'Ottawa le 17 janvier 1934.

Aux fidèles de notre diocèse.

La venue, dans notre archidiocèse, de Son Eminence le Cardinal Villeneuve, archevêque de Québec, à l'occasion des fêtes d'inauguration de notre cathédrale restaurée est un événement religieux de première importance auquel tous les catholiques doivent avoir à coeur de participer.

Aussi bien, suis-je particulièrement heureux d'inviter tous les fidèles de notre diocèse qui le pourront à assister aux diverses cérémonies qui auront lieu à cette occasion et dont le programme a été publié. Nous manifesterons aussi de la profondeur de notre foi et de la sincérité de notre attachement à Notre Saint Père le Pape dont nous recevons le plus haut dignitaire au Canada.

+ Guillaume Forbes,

arch. d'Ottawa.

Le Procureur



M. l'abbé J.-E. SECOURS

Nous avons extrait du **Canada Ecclésiastique** une partie du chaptire réservé au diocèse d'Ottawa.

Nous avons cru devoir associer les nous de tout le clergé du diocèse à la réception qu'Ottawa fait au cardinal-archevêque de Québec.

Le Diocèse d'Ottawa

DIOCESE D'OTTAWA
(Qué. et Ont.)

Erigé en évêché le 25 juin 1847, par le Pape Pie IX.

Erigé en archevêché le 8 juin 1886, par le Pape Léon XIII.

Son Excellence Monseigneur **Joseph-Guillaume Forbes,** cinquième évêque et quatrième archevêque d'Ottawa. Né à l'Ile Perrot le 10 août 1865; ordonné prêtre le 17 mars 1888; élu évêque de Joliette le 6 août 1913; sacré à Joliette par Mgr Paul Bruchési, archevêque de Montréal, le 9 octobre suivant; promu archevêque d'Ottawa le 29 janvier 1928; honoré du pallium le 29 janvier 1929.

CIRCONSCRIPTION

Dans la province de Québec (4 comtés)

1.—Argenteuil .. 6 paroisses et 2 missions
2.—Gatineau .... 10 paroisses et 1 mission
3.—Hull ..... 5 paroisses
4.—Papineau ... 21 paroisses et 3 missions

Dans la province d'Ontario (4 comtés)

1.—Carleton .... 25 paroisses et 1 mission
2.—Lanark ..... 2 paroisses et 1 mission
3.—Prescott ..... 15 paroisses
4.—Russell ..... 22 paroisses et 2 missions

POPULATION

Catholiques	175,000
Prêtres séculiers	201
Prêtres réguliers	247
Communautés religieuses (hommes)	12
Communautés religieuses (femmes)	23
Séminaristes	32

INSTITUTIONS

Université	1
Séminaires	2
Collèges classiques	2
Eglises et chapelles	116
Hôpitaux	4
Asiles	9
Scolasticats	4
Juniorats	3
Pensionnats	13
Académies	10

CHAPITRE

Vicaires généraux: Monseigneur Joseph Charbonneau, P. A., D. Ph., D. Th., D. D. C.; et Monseigneur J.-H. Chartrand, P. A., L. Ph.

Vicaire général honoraire: Monseigneur L.-N. Campeau, P. A., Archidiacre.

Chancelier et secrétaire général: Monseigneur Joseph Lebeau, P. D.

Chanoines titulaires: Monseigneur S. Corbeil, P. D., archiprêtre; Monseigneur L.-N. Campeau, P. A., archidiacre; très révérends J.-H. Touchette, Mgr W.-E. Cavanagh, P. D.; T.-P. Fay, Mgr J. Lebeau, P. D.; L.-J. Archambault, Mgr J. Charbonneau, P. A., D. Ph., D. Th., D. D. C., V. G.; Mgr J.-H. Chartrand, P. A., L. Ph., V. G., et O. Lalonde.

Chanoines honoraires: très révérends J. Gascon, S.-Eugène; Mgr George-E. Fitzgerald, P. D., St-Patrice d'Ottawa; J.-A. Myrand, S.-Anne d'Ottawa.

OFFICIALITE

Monseigneur Joseph Charbonneau, V. G., official; Mgr J.-Hilaire Chartrand, V. G., vice-official; Chanoine Thomas-P. Fay, R. P. G. Marchand, o.m.i., abbé Léon Calixte Raymond, abbé Antoine Lalonde, juges prosynodaux; Monseigneur Joseph Lebeau, chancelier; abbé René Martin, notaire; R. P. Nicolas Nillès, o.m.i., promoteur de la foi et défenseur du lien matrimonial.

Censeurs de livres et membres du comité de vigilance: Monseigneur Sylvio Corbeil, Monseigneur Walter Cavanagh, R. P. Gilles Marchand, o.m.i., et l'abbé Raymond Limoges.

Curés consulteurs: Très révérends chanoines honoraires J.-A. Myrand, Joseph Gascon; Monseigneur George-E. Fitzgerald; MM. les vicaires forains, Pierre-Siméon Hudon, Michel Chamberland et J.-A. Carrière; MM. J.-T. Brownrigg et J.-O. Dowd.

Conseil d'administration financière: Monseigneur Joseph Charbonneau, V. G., Monseigneur J.-H. Chartrand, V. G., Monseigneur Joseph Lebeau, chanoine Ludger-J. Archambault, abbé Georges Prudhomme, chanoine Onésime Lalonde, abbé Joseph Ethier, abbé Emile Secours.

Vicaires forains: Chanoine J.-A. Myrand, S.-Anne d'Ottawa; chanoine J. Gascon, S.-Eugène; chanoine J.-H. Touchette, Casselman; Monseigneur W.-E. Cavanagh, chanoine T.-P. Fay, S.-Brigide d'Ottawa; MM. les abbés P.-S. Hudon, Rockland; M. Chamberland, Montebello; J.-A. Carrière, S.-Rédempteur de Hull, et J.-B. Routhier, Masson.

Directeur diocésain de l'Apostolat de la Prière: Monseigneur J.-H. Chartrand.

Directeur des oeuvres sociales et agricoles: M. l'abbé Rodrigue Glaude.

Directeur des oeuvres de charité: M. l'abbé A.-E. Armstrong.

Directeur diocésain des oeuvres de la Propagation de la Foi, de la Sainte-Enfance et de l'Union Missionnaire du Clergé: M. l'abbé René Martin.

Directeur diocésain de l'oeuvre de Saint-Pierre-Apôtre: M. l'abbé Arsène Hébert.

INAUGURATION DE LA BASILIQUE RENOVÉE

Je suis heureux et honoré comme Maire de la Capitale, de souhaiter la plus cordiale bienvenue à Son Eminence le Cardinal Villeneuve, à l'occasion de sa première visite officielle à Ottawa.

J. P. NOLAN
MAIRE.

Nous prions Monseigneur
l'Archevêque d'Ottawa
et le curé de Notre-Dame
d'agréer
nos meilleurs voeux
à l'occasion de la bénédiction
de la basilique restaurée
d'Ottawa.

Welch & Johnson Ltd.
Automotive Engineers
474, rue Bank — Téléphone: Carling 143

COMPLIMENTS
DE
CAPITAL TRUST CORPORATION
Ottawa, Ontario.

La première église de Bytown fut érigée sur le site actuel de notre Basilique

Le Saint Sacrifice célébré à Ottawa pour la première fois en 1828. – Première église inaugurée en 1832. – Premiers pasteurs et premiers curés. – Bénédiction de la première pierre de la future cathédrale en 1841. – L'agrandissement de l'église.

L'ARRIVÉE DES OBLATS À BYTOWN

La modification des plans. – Le sacre de Mgr Guigues en 1848. – Le R. P. Telmon. – Le règne du premier évêque d'Ottawa. – La consécration de la Basilique en 1853. – Les grandes orgues. – Nouvel agrandissement. – Mort de Mgr Guigues. – Avènement de Mgr Duhamel.

LA BASILIQUE AVANT 1933

GRACE à un travail rédigé par Mgr Bouillon, — travail conservé dans les Archives de l'Archevêché et que M. le chanoine Onésime Lalonde, curé de la Basilique, a eu la bienveillance de nous communiquer, — le "Droit" est à même de fournir aujourd'hui des détails du plus haut intérêt sur la Cathédrale d'Ottawa.

Dans son étude, — qui s'arrête au début de 1903, — Mgr Bouillon signale lui-même qu'il suit pas à pas l'**Histoire de la colonisation de la vallée de l'Ottawa**, par le R. P. Alexis, o.m.c.

D'après des données qui paraissent à peu près sûres, c'est en 1828 que le Saint-Sacrifice a été célébré pour la première fois à Ottawa. L'Office divin eut lieu à la Haute-Ville, avec M. l'abbé Haron comme célébrant.

Mgr Alexandre MacDonald, évêque de Kingston avait manifesté le désir d'ériger à la Haute-Ville la première église d'Ottawa. A cette époque reculée de 1828, on situait la Haute-Ville à l'endroit même où s'élèvent aujourd'hui les édifices érigés sur la colline du Parlement. Pour des raisons demeurées obscures, ce projet fut abandonné. En effet, l'emplacement choisi pour cette première église, — emplacement qui ne fut pas payé, — passa aux mains de M. Thomas McKay, et la Haute-Ville perdit ainsi l'avantage de posséder le premier temple catholique de Bytown.

PREMIERE EGLISE

C'est au Révérend Angus MacDonell, successeur de M. l'abbé Haron, que revient l'honneur d'avoir bâti la première église de Bytown. L'endroit choisi lui parut on ne peut plus favorable. Et il se trouve exactement où s'élève aujourd'hui la Basilique. A cette fin trois lots furent acquis du Gouvernement pour la modique somme de deux shellings et six deniers à payer annuellement au Colonel John By ou à ses ayants droit.

M. l'abbé Angus MacDonell ordonna la construction d'une église en bois, — église mesurant à peu près cent pieds de longueur par cinquante de largeur. Toutefois, M. MacDonell fut changé de cure avant la fin des travaux. Dans l'intervalle, la messe était célébrée à l'étage supérieur d'une maisonnette on ne peut plus modeste, située rue York, juste en face du domicile de M. Thomas Cochrane où se trouvait, vers 1902, une fontaine publique.

C'est en 1832 que M. l'abbé Lawlor inaugura la nouvelle église, dédiée à Saint-Jacques. Quelle ne fut pas la joie des catholiques de Bytown lorsque, pour la première fois, ils vinrent s'agenouiller dans l'humble chapelle que devait plus tard remplacer l'un des plus beaux temples de l'Amérique du Nord!

La population catholique s'accroissant à vue d'oeil, il fallut bientôt ajouter des tribunes au temple primitif. C'est à M. Pierre Desloges, charpentier, que furent confiés ces travaux d'aménagement.

En 1833, la vente des bancs rapporta la somme de 63 livres, 13 shellings et 6 deniers. Le premier bedeau, ou sonneur, fut M. Guénette, à qui succéda, en 1836, M. Honoré Danis dont le salaire s'élevait alors à 20 louis.

Le successeur du révérend M. Lawlor fut M. l'abbé M. G. Collins qui ne demeura titulaire que durant deux années. Il fut en effet remplacé par le Révérend M. O'Meara, dont le départ eut lieu huit mois plus tard, c'est-à-dire le 15 juillet 1835.

Le Révérend John MacDonald, Vicaire général de Kingston, fut alors nommé curé, avec M. H. Cannon, comme assistant. Ces deux prêtres ne s'installèrent que le 5 septembre 1835. Vers 1874, M. Bouillon connut à Ottawa des personnes qui avaient vécu sous la houlette de M. Cannon et qui faisaient grand éloge de ce prêtre distingué.

BYTOWN — EGLISE EN PIERRE

En 1839. M. Cannon voulut remplacer la première église en bois par une monumentale église en pierre. Dans l'intention de M. Cannon, ce temple devait être une réplique de l'église Saint-Patrice de Québec. Plutôt massif à l'extérieur, avec ses deux tours carrées, cet édifice, d'ordre ionique à l'intérieur, devait comprendre de longues tribunes. Il n'est resté de ce plan que les portes de la façade actuelle, outre deux ouvertures près des autels latéraux.

Les dimensions prévues étaient de 90 pieds de longueur par 70 de largeur, et les murailles devaient s'élever à 40 pieds de haut. Le 11 janvier 1841, M. Antoine Robillard obtenait le contrat de construction.

BENEDICTION DE L'EGLISE

C'est le 21 mars 1841 que Mgr Forbin Janson, évêque de Nancy exilé de France, bénit la première pierre de la future cathédrale. Cette pierre angulaire fut posée à la base de la tour érigée du côté de l'Evangile.

L'ancienne église en bois demeurée sur son emplacement jusqu'au 9 mai 1842 fut, ce jour là, transportée de l'autre côté de la rue Sussex. M. Perkins, en charge des travaux, les dirigea sans encombre. En 1846, cette église en bois fut détruite par un incendie.

DEPART DE M. L'ABBE CANNON

Le 4 juin 1842, à la suite de difficultés avec plusieurs fideles, M. l'abbé Cannon quitta la paroisse. Ce départ priva Bytown d'un pasteur résidant. Et c'est ainsi que, du 4 juin au 21 août, l'église fut desservie alternativement par les missionnaires du voisinage: les RR. PP. Térence, Smith, de Richmond; Desautels, d'Aylmer; Brady, de Buckingham; et Lefaivre, de l'Orignal.

Le 21 août deux prêtres récemment arrivée de France, MM. Neyron et Cojou, s'établirent à Bytown. Toutefois, à peine installés, ils comprirent que la situation était intenable. Ils demandèrent leur rappel en pleine église et en présence du Saint-Sacrement.

Quelques mois plus tard, Mgr Bourget réussit à nommer le Rév. Patrick Phelan, curé de Bytown. Ce curé fut installé le 26 octobre 1842. Il eut pour assistants M. N. Moreau, ancien Vicaire général de Montréal, qui arriva le 3 décembre 1842, et M. Leclaire, nommé le 21 mai 1843. A celui-ci succéda le Rév. M. Burns qui, du 13 novembre 1843 au 26 avril 1844, remplit les fonctions de vicaire.

AGRANDISSEMENT DE L'EGLISE

Comme il se rendait compte de l'augmentation rapide de la population de Bytown et qu'il voyait que les proportions de l'église ne répondaient plus aux besoins du culte, M. l'abbé Phelan fit raser le rond-point, non encore terminé ajoutant une rallonge de 49 pieds, ce qui donnait à l'édifice 139 pieds de longueur.

Il convient de faire remarquer que, depuis le départ de M. Cannon, les travaux avaient été suspendus.

Le 20 février 1843, le Révérend M. Phelan fut nommé coadjuteur de Mgr Gaulin, évêque de Kingston.

LES OBLATS A BYTOWN

Avec l'assentiment de Mgr Phelan, Mgr Bourget, le 24 octobre 1843, confia aux Oblats de Marie Immaculée le poste de Bytown, avec l'entente que ces religieux visiteraient les chantiers et les missions sauvages en fondation dans la vallée de l'Ottawa.

Le 25 janvier 1844 le R. P. Telmon, supérieur de la nouvelle église, arriva à Bytown où il demeura quelques semaines avec Mgr Phelan. Durant un certain laps de temps le R. P. Telmon eut pour assistants MM. les abbés Burns et McIvoy. Malgré le concours de ces prêtres de langue anglaise, les irlandais catholiques causèrent de graves difficultés au R. P. Telmon.

Les travaux de l'église, qui avaient été suspendus durant quelque temps, furent repris. Bientôt, suivant les plans, les murs s'élevèrent à 40 pieds de hauteur et le 25 juillet 1845 en la fête de Saint Jacques patron de la paroisse, ils recevaient la charpente de la toiture.

Grâce à la générosité des fidèles et aussi à des emprunts importants, le R. P. Telmon fut bientôt en mesure de modifier le plan primitif. Du style romain on passa au style gothique, démolissant les croisées pour leur donner la forme ogivale, comme en témoignent encore les murs de la Basilique. Par malheur, on n'osa pas toucher aux trois portes du frontispice, qui, il faut l'avouer, jurent aujourd'hui avec l'ensemble de l'architecture.

C'est à M. Roland Carter que fut confié le contrat de la toiture du nouveau temple. Ces travaux extérieurs furent terminés en décembre 1845. Pour ce qui est de l'intérieur, les travaux exigèrent quelques mois de plus pour rendre l'église habitable. Enfin, le 15 août 1846, un temple magnifique était solonellement dédié à l'Assomption de la Bienheureuse Vierge Marie.

Il faut cependant ajouter que l'intérieur de l'édifice était loin d'être terminé. En effet, il fallait encore de nombreuse années et l'on dut engager de très fortes sommes pour transformer ce vaisseau en une splendide cathédrale.

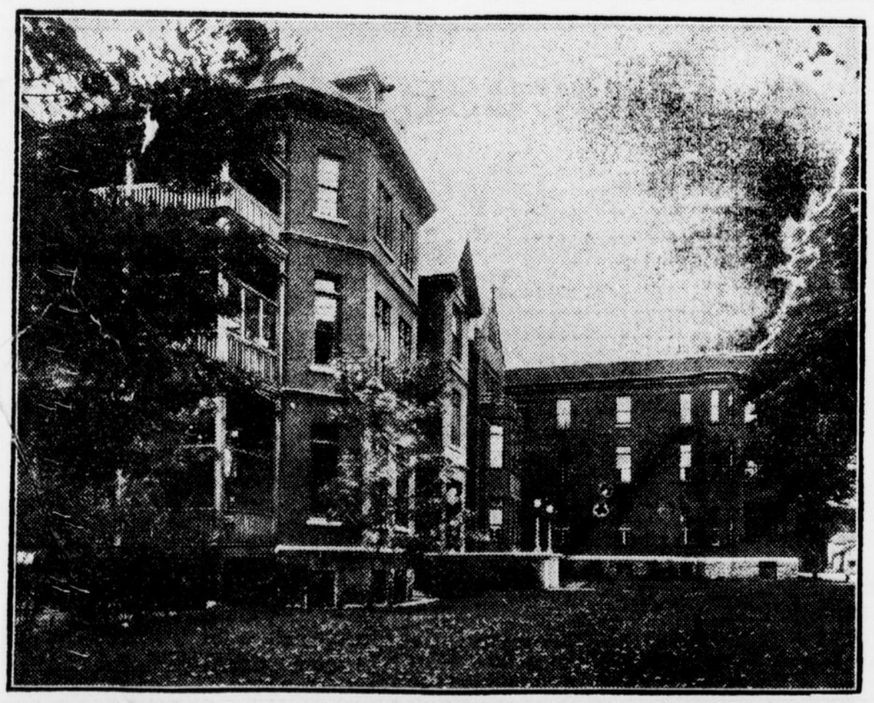
Par une singulière coïncidence, à peine la nouvelle église de Bytown était-elle livrer au culte, que l'ancienne chapelle devenait la proie des flammes. Cet incendie eut lieu en 1846. Un an auparavant, — exactement **le 16 septembre, — le R. P. Molloy fut adjoint au R. P. Telmon. L'arrivée du R. P. Molloy souleva l'enthousiasme du groupe irlandais.**

Ce fut également au cours de la même année que le R. P. Dandurand, dont la santé était chancelante, se retira pour quelque temps à Montréal.

En 1846 on trouve à l'église de Bytown, le R. P. Telmon, Supérieur, le R. P. Molloy, et les RR. PP. Eusèbe Durocher et Médard Bourassa chargés de la visite des chantiers.

(suite à la page 14)

LE SEMINAIRE



LE SEMINAIRE D'OTTAWA, sis à l'angle des rues Rideau et Charlotte, loge le grand et le petit séminaire. Le petit séminaire, fondé par Monseigneur Emard il y a 8 ans, prend rapidement de l'importance, et le nombre des élèves atteint déjà un chiffre respectable.

J. F. DESLOGES
Agent d'assurance
Feu, Bris de Glace, Automobile, etc., etc.
127, rue Rideau — Tél: Rid. 2410

NOUS PRIONS MONSEIGNEUR L'ARCHEVEQUE
et M. le CHANOINE LALONDE
d'agréer nos meilleurs voeux et nos félicitations respectueuses
à l'occasion de la restauration de la Basilique.

E. THÉRIAULT
EPICIER
220, rue Dalhousie — Téléphone: Rideau 708

Nous sommes heureux de profiter de cette occasion pour offrir nos respectueuses félicitations à Monseigneur l'Archevêque et à M. le chanoine Lalonde, pour le bon-goût qui a présidé aux travaux de rénovation et d'amélioration à la Basilique.

Independent Coal Co. Ltd.
88, rue Bank — Téléphone: Queen 970

Que Monseigneur l'Archevêque et M. le chanoine Lalonde nous permettent d'apporter notre tribut d'humbles félicitations, à l'occasion de la restauration et des améliorations à la Basilique.

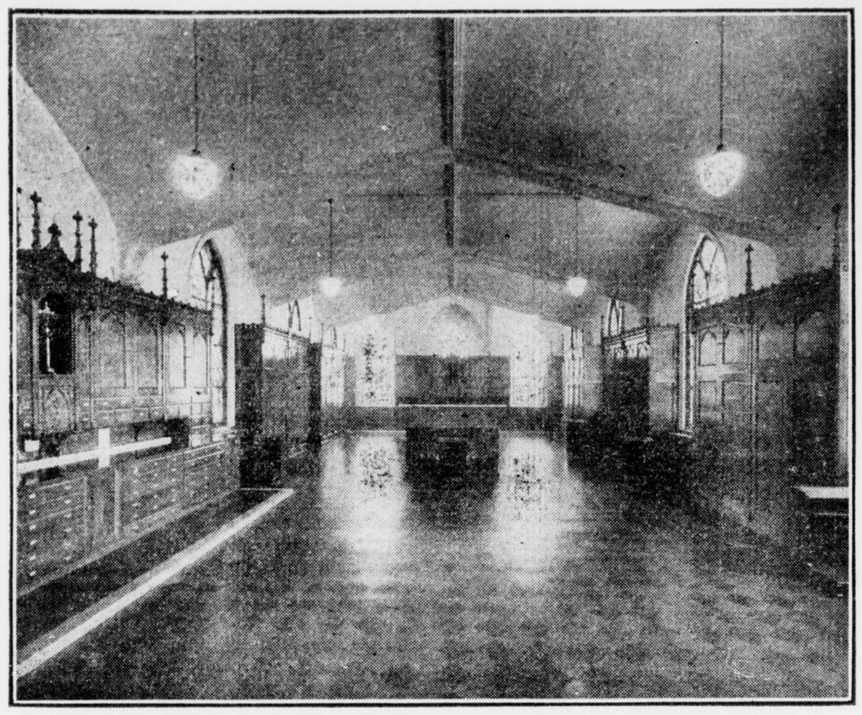
Consumer's Coal Co.
63, rue Sparks — Téléphone: Queen 3678

Compliments
de
W. A. Rankin Ltd.
FERRONNERIE
410 rue Bank. — Tél. Queen 1024

Regal Beverages Company
11. rue Taché, Hull — Tél: Sh. 351

LA CATHÉDRALE D'OTTAWA RESTAURÉE

LA NOUVELLE SACRISTIE



La sacristie est une pièce imposante et splendide par son architecture, son éclairage et ses dimensions. En effet, de l'avis de tous ceux qui l'ont visitée, et particulièrement au dire des membres du clergé, cette sacristie est la plus belle qui puisse se voir au Canada.

La pièce est du plus pure gothique. Elle mesure 80 pieds de longueur par 35 pieds de largeur. Elle est éclairée par sept verrières gothiques.

Elle contient une armoire d'acier pour garder les vases sacrés, et quatre vastes armoires en simili-chêne destinées aux ornements sacerdotaux.

Le vestiaire de Monseigneur l'Archevêque occupe tout le fond de la sacristie. Trois larges croisées de style gothique éclairent cette partie de la pièce.

Au centre de la sacristie se trouve un remarquable chapier en chêne solide de 22 pieds par 9. De chaque côté du chapier ont été placés six prie-Dieu en chêne sculpté, avec fauteuils individuels.

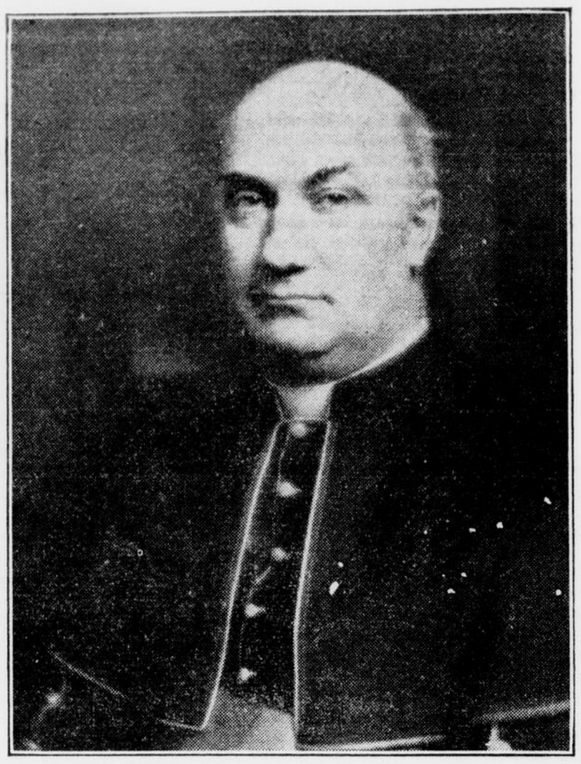
Au-dessus du vestiaire de l'Archevêque est appendu au mur un Christ en croix.

A gauche, en entrant, l'horloge antique, à poids, qui marquait les heures au temps de Monseigneur Guigues.

De la sacristie on pénètre dans l'église par un petit corridor qui aboutit en arrière du maître-autel.

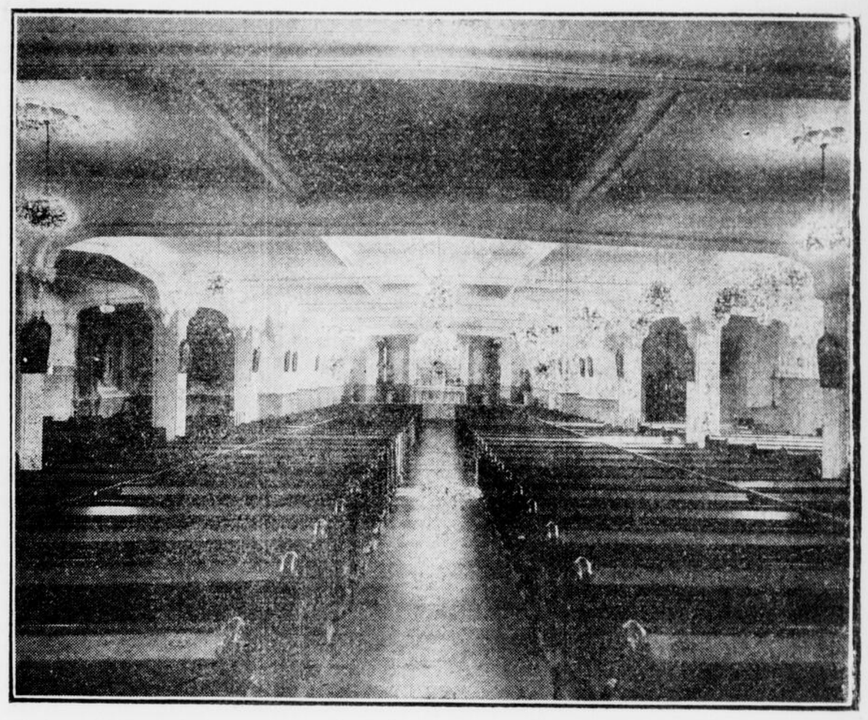
On trouvera une description plus complète dans une autre page.

M. LE CHANOINE



M. le chanoine **O. Lalonde,** curé actuel de la Basilique.

LE SOUS-SOL



Le sous-sol de l'église qui loge la chapelle de Notre-Dame de Lourdes s'est agrandi considérablement. Le sous-sol ne s'étendait que sous la moitié de l'église, vers le choeur.

Les entrepreneurs ont creusé sous la partie antérieure, (vers les tours) et ont aménagé une grande salle pour les enfants de choeur, un magasin pour les cierges, etc., des toilettes, deux pièces qui logent respectivement les moteurs des orgues et du système d'arrosage automatique en cas d'incendie, installé partout dans l'église.

Le baptistère est situé immédiatement à gauche, en rentrant.

Tous les planchers sont en tuiles, mais dans le choeur, et en face des autels latéraux, les planchers sont dallés en marbre.

La chapelle contient le magnifique tombeau de marbre d'Italie, et de style gothique où reposent les deux premiers évêques d'Ottawa, Monseigneur Guigues et Monseigneur Duhamel.

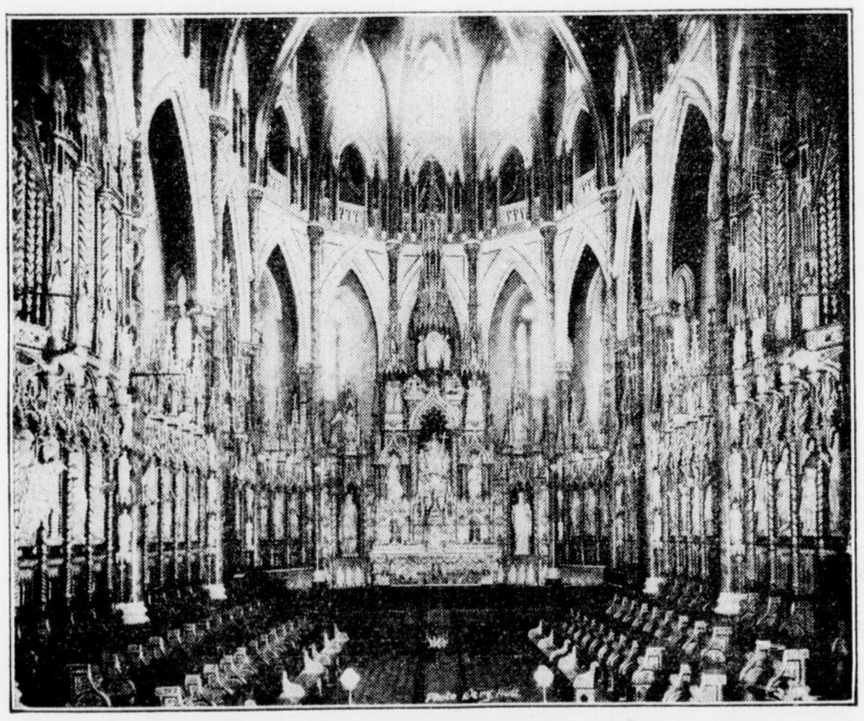
Les vieux bancs de l'église qui furent remplacés, ont été installés dans la chapelle agrandie considérablement par la disparition des énormes piles qui servaient de bases aux colonnes.

La paroisse Notre-Dame d'Ottawa

CONGREGATIONS RELIGIEUSES, ASSOCIATIONS DE CHARITE, ORGANISATIONS SOCIALES.

Ligue du Sacré-coeur.
Adoration nocturne.
Adoration diurne.
Congrégation de Notre-Dame du Sacré-Coeur (1871).
Apostolat de la prière.
Congrégation des jeunes gens.
Congrégation des dames de Ste-Anne (26 nov. 1851).
Congrégation des Enfants de Marie (30 avril 1851).
Union de Prières (18 octobre 1886).
Propagation de la Foi (1877).
Association du Chemin de la croix.
Confrérie du Mont Carmel (4 octobre 1838).
Tiers-Ordre.
Ligue Notre-Dame du Rosaire.
Chorale Notre-Dame.
Petits chanteurs de Notre-Dame.
Association des Enfants de choeur.
Amis du Sacré-Coeur.
L'Oeuvre de la Ste-Enfance.
L'Oeuvre de St Pierre, Apôtre.
L'Oeuvre des Tabernacles.
L'Oeuvre de l'Enseignement.
L'Oeuvre de l'Aide aux soldats.
L'Oeuvre des Scouts.
L'Oeuvre du dispensaire.
L'Oeuvre des Sourds-Muets.
Conférence St-Vincent de Paul (1860).
Conférence juvénile St-Vincent de Paul.
Société Ste-Elisabeth (8 décembre 1861).
Le thé des pauvres.
La vente alimentaire pour Précieux Sang.
Le pain St-Antoine (15 mars 1896).
La Guignolée.
Le Bas de Noël.
Dames patronnesses de l'Hôpital (section Notre-Dame).
Dames patronnesses de l'Orphelinat (section Notre-Dame).
Dames patronnesses de l'Hospice (section Notre-Dame).
Fédération des Femmes C.-Françaises (section Notre-Dame).
Cercle Notre-Dame (salle paroissiale).
Cercle Duhamel (A. C. J. C.).
Caisse Populaire.
Bulletin paroissial.
Bibliothèque paroissiale.
Association St-Jean-Baptiste (1850).
Garde Indépendante Champlain.
Amicale Guigues.
Association des contribuables Catholiques d'Ontario (comité paroissial).

LE SANCTUAIRE



Le sanctuaire à lui seul, suffirait à classer la Basilique parmi les plus belles églises du pays. Il a fallu près de deux ans pour sculpter le maître-autel qui est un chef-d'oeuvre du genre.

Vu de la nef, le choeur présente un ensemble merveilleux.

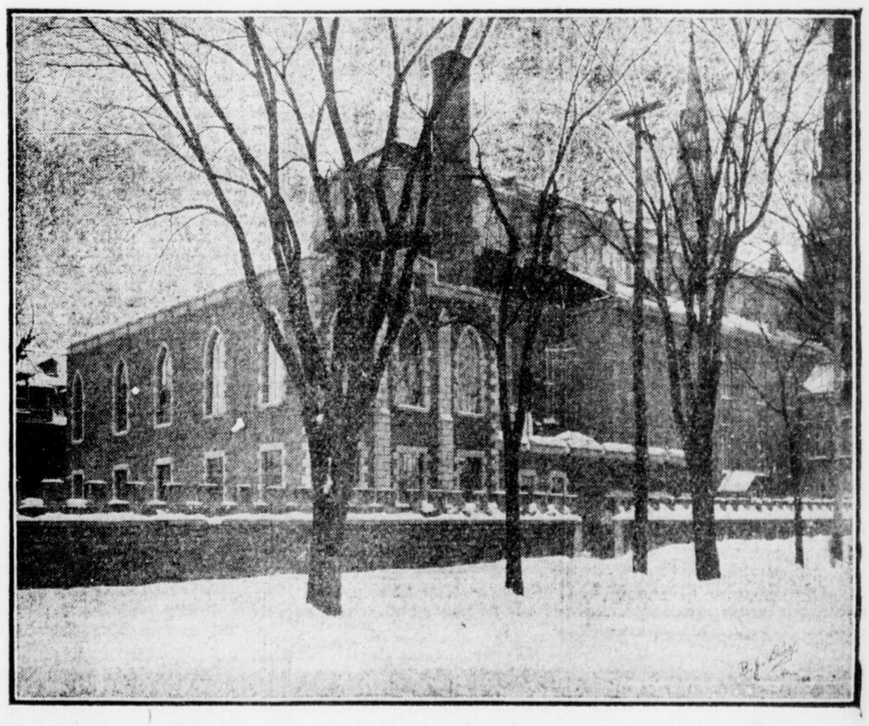
De style ogival, il a la gracieuseté et l'aspect de force immuable qui caractérisent ce style dit gothique.

Tout autour du choeur, au-dessous des stalles, 30 niches logent autant de statues, oeuvres de Philippe Hébert, patriarches et prophètes, les quatre évangélistes et les 12 apôtres.

Entre les colonnes, les patriarches sont accompagnés des seize fondateurs des principaux ordres religieux, tandis que les apôtres et les évangélistes coudoient seize docteurs de l'église.

On pourra lire dans une autre colonne une description complète du choeur.

EXTÉRIEUR DE LA SACRISTIE



La nouvelle sacristie est logée dans un grand bâtiment de pierre de taille qui s'élève en arrière de l'abside, parallèle à l'avenue Parent.

Le bâtiment comprend un rez-de-chaussée qui loge une salle pour les réunions des sociétés paroissiales, et la bibliothèque de Congrégation des Enfants de Marie.

Le premier étage loge les Archives du diocèse et de la paroisse, et la bibliothèque de l'Archevêché.

La sacristie prend tout le deuxième étage.

Une galerie qui fait un arc autour de l'abside, du côté de l'Archevêché, relie la sacristie avec le corridor de l'ancienne sacristie qui se trouvait dans les murs de l'Archevêché.

La galerie est construite sur une colonnade en ogive, qui forme un passage couvert.

La première église de Bytown fut érigée sur le site actuel de notre Basilique

(suite de la page 12)

Au cours de l'épidémie du typhus, les RR. PP Lagier, Ryan et Fitzheure, se dévouèrent sans compter au soulagement des personnes atteintes de cette terrible maladie.

SACRE DE MGR GUIGUES

Le 1er août 1848, le R. P. Telmon fut rappelé. L'avant-veille de son départ marqua l'arrivée de Mgr Guigues qui fut sacré évêque dans l'église paroissiale. Cette église prit dès lors le nom de **Cathédrale de l'Immaculée Conception.**

Pour dissimuler la modestie du temple on en cacha l'énorme charpente au moyen de feuillage et de drapeaux. Les murs furent tendus de draps blancs, et les colonnes brutes disparurent sous des torsades de banderoles rouges.

Mgr Joeph-Eugène-Bruno Guigues fut sacré par Mgr Gaulin, de Kingston, Celui-ci était assisté par Nosseigneurs Bourget et Phelan. Les R. P. Bernard O'Reilly, de New-York, et Mignault, de Chambly, prononcèrent les sermons de circonstance.

Debout et dans l'ombre d'une colonne, le R. P. Telmon, — qui avait été principal artisan du nouveau temple, — assista presque inaperçu à la cérémonie, méditant sans doute en son coeur sur la fragilité des récompenses humaines.

Peu de jours, après cette solennité, cet ouvrier de la première heure, quittait Bytown. Même aujourd'hui, le nom de cet apôtre reste en douce vénération.

En 1848, le R. P. Dandurand succéda au R. P Telmon en qualité du curé.

Après avoir, durant vingt-six ans, dirigé avec grande sagesse son important diocèse, Mgr Guigues mourut le 8 février 1874. Sa carrière épiscopale en avait été une où abondaient les bonnes oeuvres, les travaux et les pénitences dignes des temps apostoliques. La population lui fit de obsèques grandioses, tant il était aimé, chéri et tenu pour un saint. Mgr Guigues fut inhumé dans la tour ouest de sa cathédrale, jusqu'au jour où Mgr J.-T. Duhamel, son digne successeur, lui érigea un monument.

Il est intéressant de rappeler ici que dans son mandement de prise possession, Mgr Guigues, en donnant saint Joseph et saint Patrice comme patrons à son diocèse, voulut faire comprendre que les querelles intestines devaient prendre fin entre irlandais et Canadiens-français. Il rappela à ses ouailles que, sous sa houlette, il ne devait y avoir désormais qu'un seul troupeau. L'Immaculée Conception devint titulaire de l'église cathédrale et saint Jacques-le-Majeur, — en souvenir de la vieille église de Bytown, — devint second titulaire.

LES GRANDES ORGUES DE LA BASILIQUE

C'est en 1848 que la Cathédrale fut dotée d'orgues que l'on considérait comme les plus modernes du Canada. M. Casavant, le célèbre facteur de Saint-Hyacinthe, présida à leur construction. Pour le seconder dans sa tâche, M. Casavant retint les services de Flavien Rochon un de nos plus éminents sculpteurs sur bois. Plus tard, M. Mitchell, de Montréal, restaura et augmenta ce remarquable instrument qui, en 1902, fut complètement renouvelé par les frères Casavant.

CONSECRATION DE LA BASILIQUE

Le 4 septembre 1853, fut un jour mémorable dans les annales de la Cathédrale de Bytown. En effet, son Excellence Mgr Cajetan Bedini, archevêque de Thèbes, nonce de Pie IX auprès de l'Empereur du Brézil, ambassadeur extraordinaire auprès du Président des Etats-Unis d'Amérique, consacra, en ce jour la Basilique à la Vierge Immaculée. Mgr Bedini consacra également le maitre autel, où fut placé sous la pierre de consacra le corps tout entier de sainte Félicité. C'est dans les catacombes, de Rome, le 22 janvier 1850, que furent découverts les restes glorieux de cette martyre. Dans l'acte authentique, on constate que le nom de Félicité est un nom propre. Par ailleurs, dans la crypte de l'autel du sous-sol, se trouvent les ossements de saint Victor. La cérémonie de la consécration fut entourée d'une grande pompe religieuse et elle se deroula au milieu d'une foule compacte et recueillie. Mgr Eugène Guigues, évêque de Bytown et Mgr Joseph Larocque, évêque de Cydonia et coadjuteur de Mgr l'archevêque de Montréal, étaient présents, sans parler d'un grand concours de prêtres. Le conseil municipal se fit un devoir d'assister à cette dédicace.

Les deux tours de la cathédrale furent achevées en 1858. Ces tours, d'une remarquable élégance, s'élèvent à 160 pieds. On y plaça trois cloches d'une belle sonorité. Des tours à l'abside, on compte une distance de 200 pieds.

AGRANDISSEMENT DE LA BASILIQUE

Par suite de l'augmentation constante de la population, il fallut songer à agrandir la Cathédrale. Mgr Guigues permit donc au R. P. P. D. Dandurand, un architecte de haute valeur, d'agrandir et d'embellir l'édifice. Pour mettre ces plans à exécution, le R. P. Dandurand, au printemps de 1862, fit abattre la grande muraille du fond, prépara le terrain et fit asseoir les fondations sur le roc vif et uni comme une table. On n'eut à creuser qu'à quelques pieds.

Le Révérend Père Dandurand confia à Bourgeau, célèbre architecte de Montréal, l'exécution du plan du choeur. Le choeur, — en pur gothique à lancette du XVIe siècle, — est unique en son genre. Il est en effet considéré comme une merveille par les connaisseurs.

A M. A. Rocque fut confiée l'entreprise de la maçonnerie et le plâtrage fut exécuté par M. Jacob Fink. Quant aux décorations, on s'en remit au talent de McKay, un artiste de grande renommée. Cordona, un peintre italien, exécuta des fresques au-dessus des autels latéraux. Ces fresques, qui représentaient du côté de l'Evangile, l'Assomption de la Vierge et, du côté de l'Epitre, la descente de la Croix, — sont maintenant cachées sous des boiseries. Il faut ajouter que ces fresques n'ont pas été conservé parce qu'elles étaient trop détériorées et, à vrai dire, à demi-effacées lorsque le chanoine G. Bouillon entreprit ses grands travaux de rénovation. Ce n'est qu'en 1864 que la décoration de l'église fut terminée. Au chanoine Bouillon devait revenir l'honneur et le mérite de compléter la grande nef et les bas-côtés dans le même style et dans le même genre de décoration.

Quant au sous-sol, seule la partie située sous le nouveau choeur fut plâtrée, le reste ne recevant qu'une couche d'enduit. C'est en 1880 que le sous-sol, — tel qu'il nous apparaissait avant la restauration actuelle, — fut complété. Ce soubassement était remarquable par son architecture. Presque une reproduction de la Sainte Chapelle, à Paris, il mesurait, dans sa partie la plus haute, dix-huit pieds d'élévation.

En 1865, M. Cordona sculpta une magnifique statue de Notre-Dame Cette statue fut placée au pinacle de la façade et, en 1882, elle fut restaurée par le chanoine Bouillon.

AUTEL DEDIE A NOTRE-DAME-DE-LOURDES

En 1871, Mgr Guigues fit ériger un autel à Notre-Dame-de-Lourdes dans le soubassement de la Cathédrale. Cet autel fut placé dans la nef latérale du côté de l'évangile, là même où se trouvait son confessionnal Comme cet autel était on ne peut plus modeste, M. G. Bouillon, alors ecclésiastique, fut chargé de l'orner. L'autel lui-même consistait en un tombeau recouvert de papier peint. Mesdames A.-A. Boucher et R Bauset contribuèrent de leurs deniers à la construction de ce superbe autel, le premier, à ce qu'on prétend, érigé en l'honneur de Notre-Dame-de-Lourdes sur le sol d'Amérique.

Depuis la construction d'un sanctuaire dans le soubassement, on y célébrait la messe sur semaine. Comme aujourd'hui, c'était le seul endroit où l'on entendait les confessions.

Sur le maitre-autel du soubassement fut placée une statue de la Sainte Vierge. C'était la première fois que la Vierge était ainsi honorée dans une église d'Ottawa.

Cette statue, exécutée en carton-pâte par les RR. Soeurs Grises de Montréal, a été repeinte par l'abbé Bouillon. C'est une statue bien précieuse, surtout parce que tant de prêtres et tant de fidèles sont venus demander à la Consolatrice des Affligés de leur prêter secours.

Lors de la mort de Mgr Guigues, en 1874, demeuraient à l'évêché les RR. PP. D. Dandurand et P. Molloy, ainsi que MM. les abbées O'Connor, Champagne, Bouillon et André.

Le 4 septembre 1872, la cathédrale d'Ottawa reçut de Rome le privilège de l'indulgence franciscaine de la Portioncule.

SACRE DE MGR DUHAMEL

Lors du sacre de Mgr Duhamel, le successeur du regretté Mgr Guigues, la Cathédrale était loin de posséder les brillantes parures que nous pouvons admirer aujourd'hui. Pour maitre-autel, il n'y avait qu'un tombeau couvert en papier peint. Cet autel était surmonté d'un crucifix et d'une statue de la Sainte Vierge. Pour stalles, il n'y avait au choeur que des bancs d'écoles. Quant aux autels latéraux, ils étaient aussi pauvrement ornés que le maitre-autel, dont les marches étaient à peine recouverte d'un modeste tapis.

Le 28 octobre 1874, marquera toujours une date des plus importantes dans l'histoire religieuse de la ville d'Ottawa. En effet, la cérémonie du sacre de Mgr Duhamel se déroula dans la plus grande solennité, Mgr Taschereau, assisté de Mgr Fabre et de Mgr Laflèche, sacra le nouvel évêque en présence de Nosseigneurs Lynch, de Toronto, Langevin, de Rimouski, Racine, de Sherbrooke, et Hadams, d'Ogdensburg. Des centaines de prêtres et des milliers de fideles se pressaient dans la nef Mgr Hadams prononça le sermon en anglais et Mgr Racine, le sermon en français.

Lorsque Mgr Duhamel pris possession du Siège épiscopal d'Ottawa, il avait pour le desservir le Tr` Rév. Père Dandurand, le Rév. Père Molloy ainsi que les abbés Champagne, Bouillon et André. Quant à M. l'abbé O'Connor, il s'était retiré à l'Orphelinat Saint-Patrice.

NOUVEAUX TRAVAUX A LA CATHEDRALE

C'est en 1875 que furent effectués les premiers travaux destinés à l'ameublement de la Cathédrale.

D'après les plans de M. Bouillon, un monumental chandelier, de style gothique, fut exécuté par M. Flavien Rochon. Ce chandelier pascal fut doré au brunissoir par M. Wright pour la somme de $250. Il mesure treize pieds de hauteur. La flamberge en mesure autant, ce qui donne au chandelier une hauteur totale de 26 pieds. Pour compléter l'ornementation de ce chandelier, — à vrai dire unique en son genre, — on l'agrémenta des statues de l'Ange d'Israël, ainsi que de celles de Moïse et d'Aaron, sans compter six anges aux ailes ployées.

Vu l'accroissement rapide de la population, la Cathédrale était devenue beaucoup trop exiguë. Aussi bien, en 1876, Mgr Duhamel ordonna-t-il la construction de tribunes. M. F.-X. L'Heureux obtient le contrat. Pour l'exécution des travaux, il suivit les plans de l'architecte Bowes. Toutefois, comme le plan offrait certains défauts, et que les paroissiens refusaient d'acheter les bancs, Mgr Duhamel chargea M. l'abbé Bouillon de modifier le plan fautif et de refaire les bancs que l'on vient de remplacer dans la grande nef.

Pour ce qui est des tribunes, au lieu de nuire à la beauté du temple, — comme cela arrive fréquemment, — elles en sont un des plus beaux ornements. L'amphithéâtre étant très prononcé, les fidèles ont une claire vue de la grande allée.

C'est en cette même année de 1876 que la Cathédrale fut dotée d'un système de chauffage à l'eau chaude, système alors tout nouveau au Canada. MM. Mitchel et Beaudry furent chargés de l'installation.

TOMBEAU DE MGR GUIGUES

Désireux de commémorer la mémoire de son vénéré prédécesseur, Mgr Duhamel résolut de lui ériger un tombeau en un endroit plus accessible aux fidèles. C'était en 1877.

On plaça ce tombeau dans la crypte de la chapelle de N.-D.-de-Lourdes, du côté de l'évangile, là même où le premier évêque d'Ottawa avait désiré d'être inhumé. Ce monument, — à l'époque où M Bouillon raconte ces faits, — consistant en une tombe et un autel, le tout en marbre d'Italie, avec colonnettes en marbre d'Arpinum et pyramides de style gothique. L'autel, également gothique et de même matériel, était couvert de boiseries et plafonné de verre imitant le marbre Quant au parquet, il était en carreaux de marbre blanc et noir. M. P. Monier fut chargé de la construction de ce tombeau et M. l'abbé Bouillon en fut l'architecte. La translation des restes de Mgr Guigues eut lieu le 2 mai 1878.

CHAPELLE DE NOTRE-DAME DE PITIE

Plusieurs paroissiennes de la Cathédrale ayant témoigné le désir d'avoir un autel érigé à Notre-Dame de Pitié, Mgr Duhamel accéda à leur demande. Cet autel fut construit du côté de l'épitre. Il était orné d'une imposante statue de N.-D. des Douleurs, don de Mesdames F.-A. Parent, Alexis Renaud et John O'Reilly.

INTERIEUR DE LA CATHEDRALE

Encore inachevé en 1878, l'inérieur de la Cathédrale présentait un aspect de réel délabrement. En effet, tout était presque à refaire. Le plâtre des voûtes et des colonnes tombait, sans parler des nefs dont le style était loin d'offrir l'élégance de celui du sanctuaire. Aussi bien, le 2 mai 1878, M. l'abbé Bouillon fut-il chargé du travail de restauration MM. Fink et Dubuc prirent six mois pour refaire la voûte et les colonnes.

A M. Thomas Kehoe fut confié le soin de peinturer les voûtes et les murailles. Les teintes et les dorures devaient s'harmoniser avec celles du sanctuaire, exécutées en 1863 par le célèbre décorateur McKay. Cette voûte d'azur étoilée d'or et ornée de magnifiques arcs aux nervures couleurs d'ar-en-ciel, offre un effet des plus artistiques, et peut-être unique au Canada. Eclairées de vingt-cniq croisées à l'attique, ces voûtes font l'admiration des Européens qui les proclament aussi belles que celles de la Sainte Chapelle de Paris.

Les verrières de la Cathédrale furent posées par M. Horwood en 1879. C'est alors, en effet, que les croisées, à l'extérieur et à l'intérieur, furent modifiées. Les verrières intérieures furent données par les paroissiens de la Cathédrale.

Après soixante-neuf ans de durée, la toiture faisait eau en de nombreux endroits. M. Elizée Laverdure la couvrit en tôle galvanisée. Cette toiture dura quarante ans.

AUTEL DEDIE AU SACRE-COEUR

En 1879, un spendide autel dédié au Sacré-Coeur de Jésus fut érigé du côté de l'évangile. Cet autel consiste en un tombeau où repose la relique insigne de saint Emile, relique dont la translation eut lieu avec grande pompe en 1880. Quant au retable, il mesure dix pieds de haut et il est surmonté d'une pyramide Le tombeau de cet autel est couvert, dans les caissons, de plaques d'émail. Sa frise gothique est une véritable dentelle d'un dessin fort délicat et qui fait honneur au génie inventif de l'architecte. Les restes du trumeau est revêtu de boiseries dans le style gothique. Le gradin est orné d'Emaux peints à cabochons. Le rétable se compose d'un tabernacle orné de quatre colonnes torses enserrées par une vigne grimpante. L'arc, que supportent les colonnes présente un ogive parfait tout en haut du tabernacle. Ce même motif de décoration se continue de chaque côté du tabernacle, encadrant deux bas-reliefs: à droite, la dernière scène, à gauche, la Pâque des Juifs. Ces bas-reliefs ont été exécutés par l'élément sculpteur Philippe Hébert. Deux consoles décorées de vignes servent de bases aux statues de Saint Louis de Gonzague et de saint Stanislas de Kostka qui dominent de splendides panneaux roses richement décorés. Au centre dans une niche aux colonnes très élaborées, le Sacré-Coeur de Jésus invite les fidèles à l'adoration. Du gradin s'élèvent deux colonnes dont les chapitaux sont formés par des grapes de raisins au feuillage d'argent, servant de piedestale à la statue du Bienheureux Jean Massias, et à celle de Martin Poras. Dans les deux étroits trumeaux, sur des consoles, se voient saint Pierre Claver et saint Thuribe. Ils sont ombragés par des dais gothiques d'un beau travail.

Comme, en 1880, les tribunes étaient inachevées, on en cintra le dessous au moyen d'arcs d'ogive. Les nervures reposent sur des culs-de-lampe peints de diverses couleur. Le plafond bleu ciel, orné de rinceaux capricieux aux fleurs et feuillage délicats couvre toute la partie non comprise entre les bordures aux feuilles de vigne sur fond marron. L'ensemble présente un splendide coup d'oeil.

COLONNES

Les colonnes des nefs furent refaites en bois. Elles sont en faisceaux de quatre grosses colonnes, cantonnées de quatre très petites. Les chapiteaux pour recevoir la retombée des arcs, sont garnis de feuilles. Les chapiteaux qui reçoivent les arceaux des voûtes des tribunes sont en bois sculpté. Ils représentent une rose, un lys et une vigne: la foi, l'espérance et la charité. Les autres chapitaux étalent une flore élégante peinte de blanc et or.

LES TRIBUNES

Le devant des tribunes est orné d'arcatures aux colonnes torses supportant une frise ornée de roses gothiques dorées; les panneaux sont peints rose et jaune d'or, à la pochade; les colonettes reposent sur une base moulurée avec une plate-bande couleur d'azur; dans les caissons des arcs, d'une colonne à l'autre, on remarque les symboles des vertus cardinales et des sept péchés capitaux. Le front de ces tribunes est d'une symétrie et d'une exécution parfaites.

BOISERIES

Dans le pourtour de l'église court une boiserie composée de panneaux gothiques remplissant toute la paroi jusqu'aux voûtes des tribunes. Les moulures suivent la courbe des voûtes avec un agencement gracieux; le fond du panneau est rose avec des feuillages blancs. Les moulures sont dorées sur fond blanc. La base, de cette boiserie est en frêne verni, et des moulures ornées entourent un fond en noyer noir.

DECORATION DU SANCTUAIRE

La plus belle partie de la Cathédrale est sans contredit le sanctuaire, certainement l'un des plus imposants qui existent au Canada. Le maitre-autel, commencé en 1881, n'a été achevé qu'à la fin de 1882. On y accède par quatre marches qui séparent le bas-choeur du presbytératum. L'autel, surélevé de trois marches, permet de voir la tête du prêtre lorsqu'on est dans les tribunes. Il domine majestueusement toute l'assemblée des fidèles.

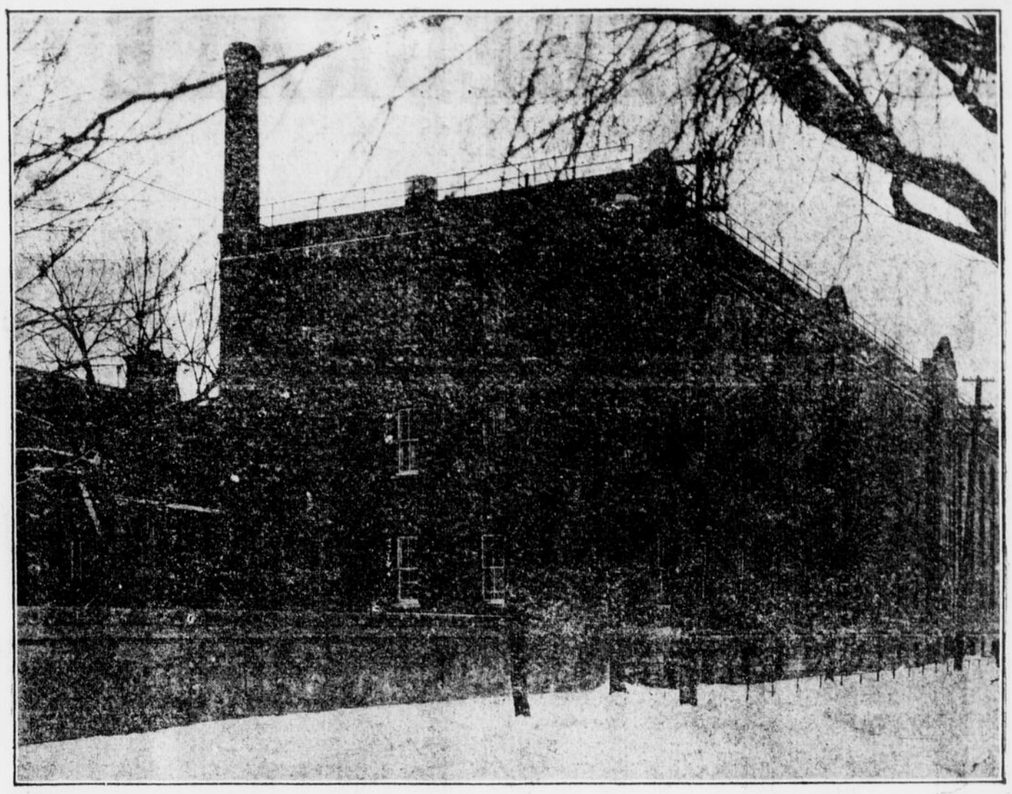
La table de l'autel mesure neuf pieds de long, sans compter le ressaut. Le tombeau se compose de trois arceaux gothiques, avec motifs délicats. Dans les panneaux dont le fond est de soie aux quatre couleurs nationales, monté sur roulement où l'on change à volonté, se trouvent trois bas-reliefs polychromés, copiés de Rome: du côté de l'épitre, la naissance du Sauveur, au centre, Jésus enseignant, le troisième, le Christ [illegible]. Dans les panneaux gothiques des réseaux figurent les armes de Mgr Duhamel.

TOMBEAU DU MAITRE-AUTEL

La frise qui couronne l'élégante architecture du tombeau forme une dentelle du meilleur style ogival. Elle est finement découpée et surmontée d'une moulure aux modillons gothiques. Les chapiteaux blancs et or des colonnes sont merveilleusement fouillés.

(suite à la page 18)

L'HOSPICE SAINT-CHARLES



L'HOSPICE SAINT-CHRALES pour les vieillards, sous la direction des SS. Grises de la Croix, est une des plus importantes institutions du genre dans cette partie du pays.

Tous les ouvrages en fer décoratif, comprenant escaliers d'acier, serre, rails et transporteurs de charbon pour la fournaise, portes en fer pour la Basilique, furent fabriqués et installés par

OTTAWA IRON WORKS LIMITED

MANUFACTURERS OF ALL KINDS OF

ORNAMENTAL
IRON AND BRONZE STAIRS
FIRE ESCAPES IRON AND
WIRE FENCES



GATES GRILLES GUARDS
LAMP POSTS
BRASS RAILING ETC.

96 NELSON STREET

PHONE RIDEAU 3267

Nous avons eu l'Honneur de fournir

Une bibliothèque à rayonnage d'acier, des boîtes de sûreté et des classeurs en acier pour la nouvelle sacristie du Palais archiépiscopal.

NOUS NOUS SPÉCIALISONS

dans les articles de bureau en bois et en acier pour institutions religieuses.

"S'IL S'AGIT D'ARTICLES DE BUREAUX OU D'INSTITUTIONS, NOUS LES VENDONS."

EVANS & KERT LTD.

R. DESROCHERS, représentant.

124, rue Queen - - Ottawa

LES DIFFICULTÉS RENCONTRÉES DANS LA RESTAURATION
DE LA BASILIQUE D'OTTAWA SONT

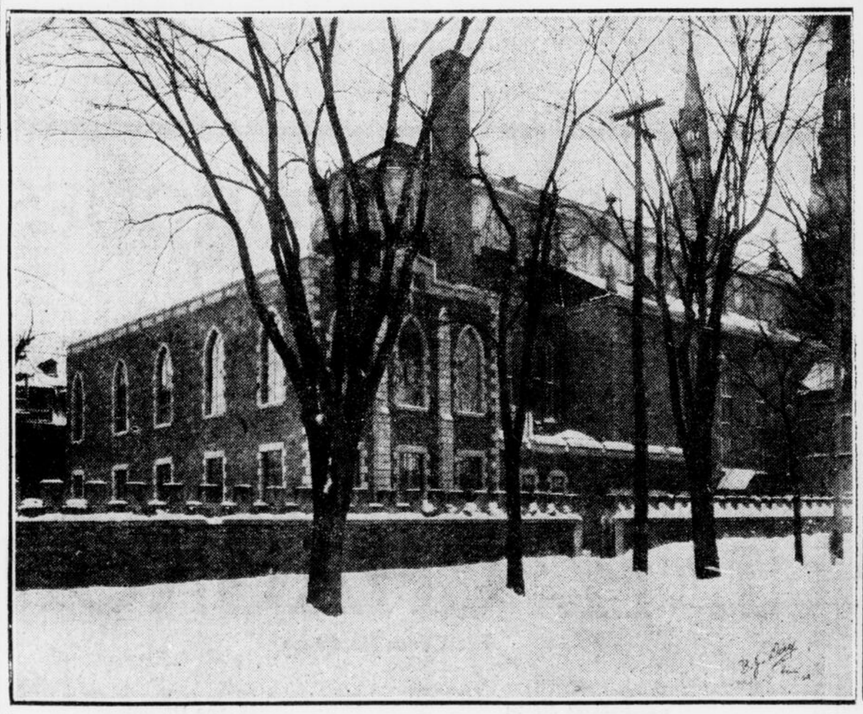
UNE AUTRE PREUVE DE COMPÉTENCE DE

LA MAISON HENRI DAGENAIS

LIMITÉE

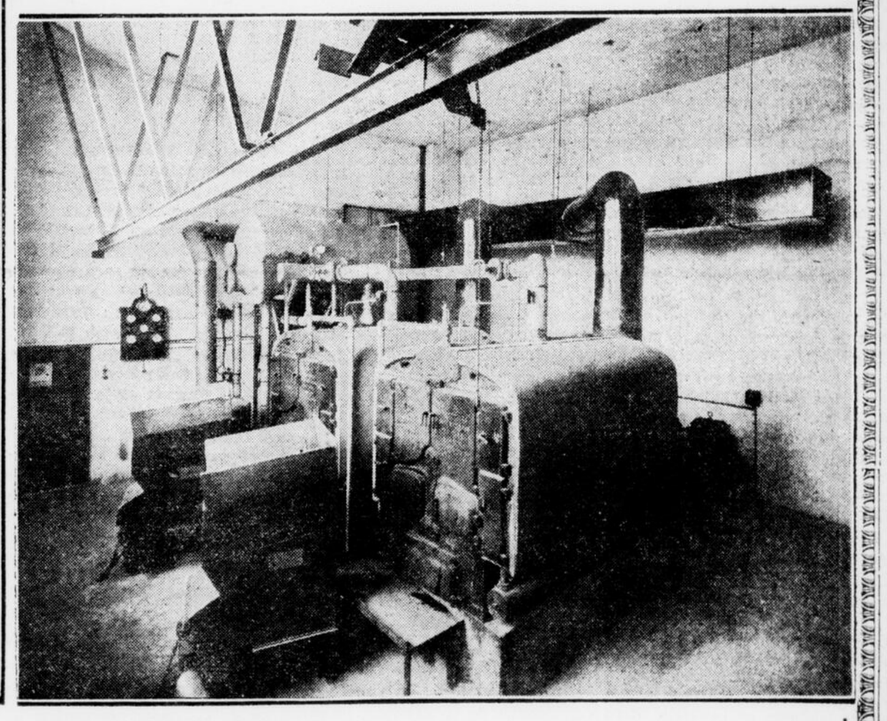
ENTREPRENEURS EN CONSTRUCTION

Vue extérieure de la nouvelle addition





Vue de la chaufferie



Autres Importants Travaux exécutés par la Maison Henri Dagenais, Ltée

Orphelinat Sainte-Thérèse de Hull
Hôpital Général (addition)
Hôpital de Noranda
Cathédrale d'Haileybury
Bureau des Statistiques (réparatio
A. J. Freiman Limited (addition)
Presbytère Ste-Anne
Couvent de la rue Rideau (addition)
Ecole Normale de Ville-Marie (addition)
La Brasserie Capital
Université d'Ottawa (addition)
Université d'Ottawa (Ecole Normale)

LE PRÉSIDENT

La maison Henri Dagenais, limitée, qui a exécuté les travaux à la Basilique a réussi un tour de force: Le service du culte n'a pas été interrompu un seul dimanche pendant toute la durée des travaux — ce qui a une grande importance parce que l'on ne pouvait fermer l'église aux fidèles un seul dimanche sans de grands inconvénients.

M. Dagenais qui a dirigé lui-même la rénovation de la Basilique mérite d'être félicité pour la manière dont les travaux ont été poussés, malgré les difficultés particulières rencontrées. Les travaux ont été exécutés dans un temps-record si on tient compte de tout. M. Dagenais qui dirige une des plus importantes maisons de construction à Ottawa est en affaires depuis 1914 et il a une vaste expérience. Il s'est acquis l'admiration de tous pour ce qu'il a accompli à la Basilique.

LE SECRÉTAIRE



M. Oscar Kemp est secrétaire-trésorier de la maison Henri Dagenais, limitée, entrepreneurs généraux, qui a exécuté les travaux à la Basilique.

Autres Importants Travaux exécutés par la Maison Henri Dagenais, Ltée

Eglise de Montebello (addition)
Eglise St-Jean-Baptiste
Monastère des Révérends Pères Dominicains
Ecole Ste-Marguerite
Ecole St-Pierre (addition)
Ecole Normale de Hull (addition)
Plan de Filtration de la ville d'Ottawa
Ecole Ste-Agathe
Ecole Genest
Charles Ogilvie (addition)
Ecole De Mazenod
Basilique

BIENVENUE À SON ÉMINENCE

Un artisan, un artiste F. Rochon-Un chrétien

Un artisan qui fut un artiste, et un artiste chrétien.— Un des auteurs des magnifiques pièces de bois qui font la beauté et l'originalité de la Basilique.

MORT EN 1902



Un dimanche après-midi, en 1824 à Saint-Martin-de-l'Abord-à-Plouffe, dans la province de Québec, l'unique cloche de l'église paroissiale jetait à pleines volées des notes joyeuses qui annonçaient aux villageois la venue sur la terre d'un petit être fait à l'image de Dieu. L'eau du baptême qui marque d'un signe ineffaçable venait de couler sur le front de Joseph-Flavien, fils d'un terrien de la campagne laude chrétiens.

L'enfant qui venait de naître, sous d'humbles auspices ne devait pas étonner le monde par sa sagesse politique; il ne devait pas commander des armées à la victoire, ni écrire son nom dans l'histoire de la science et des arts.

Il est mort aujourd'hui, depuis guère plus de trente ans, et personne ne sait plus son nom—si ce n'est peut-être ses filles, qui ont conservé son souvenir dans leurs coeurs. Quelques vieux se souviennent peut-être de Flavien Rochon, "un homme habile de ses mains, et un honnête homme. Ah! oui, mon bon monsieur"... Et c'est tout.

En 1902, dans une humble maison de bois, à l'ombre des clochers de la Basilique, où il avait vécu presque toute sa vie, Flavien Rochon s'éteignait dans le Seigneur, à l'âge de 78 ans, entouré de nombreux enfants, et quelques heures seulement après avoir reçu la bénédiction du vénérable archevêque d'Ottawa, Monseigneur Duhamel, venu rendre une dernière visite à un homme de bien, qui avait son voisin de stalle, au choeur de la Basilique.

On l'ensevelit dans son surplis d'enfant de choeur, sous ses habits, à la demande du vénéré prélat. Sa famille le pleura; ses amis le regrettèrent, et les journaux du temps dirent qu'un homme de bien venait de disparaître.

AU SEMINAIRE

Flavien Rochon avait grandi sur la terre paternelle puis s'était en allé au petit séminaire de Sainte-Thérèse pour devenir prêtre. Mais son Dieu avait d'autres desseins sur lui. Après quelques années de latin il quittait l'uniforme de collégien pour entrer en apprentissage auprès du fondateur de la célèbre maison Casavant le père des deux frères qui devaient faire la réputation des orgues Casavant.

Très jeune encore, il vint à Bytown, pour travailler à l'installation des premières orgues de la Basilique.

Il ne retourna pas à Saint-Hyacinthe. Il resta à Bytown. Il y fonda son foyer et devait y mourir après soixante ans d'une vie exemplaire.

Il fut quelques années au service des Soeurs Grises de la Croix, avant de devenir le premier entrepreneur de pompes funèbres de Bytown.

La nature l'avait doué d'un talent naturel d'artiste. Dès son jeune âge, il passait ses loisirs à tailler dans le bois vert de la forêt, des figures informes d'abord, mais qui se précisèrent sous ses doigts exercés. Au collège il amusa ses condisciples en caricaturant ses professeurs peut-être, ses camarades surement.

Apprenti dans les ateliers de M. Casavant, son talent naturel lui aida à devenir rapidement un bon ouvrier.

Entrepreneur de pompes funèbres, il fit des milliers de cercueils, et c'est lui qui assembla les quatre planches du modeste cercueil de Monseigneur Guigues, le premier évêque de Bytown.

Il sculptait des meubles et des scènes bibliques en bas-relief, dans ses moments de loisirs.

Monseigneur Bouillon, l'architecte de la Basilique, remarqua le talent de l'ouvrier et lorsqu'il conçut les magnifiques pièces de bois qui font l'originalité de la cathédrale, il pensa à Flavien Rochon, pour exécuter avec M. Philippe Pariseau, les magnifiques autels, la sainte-table, et quelques unes des statues qui ornent le choeur de Notre-Dame.

Pendant plusieurs années, il travailla avec son âme d'artiste et de chrétien. La grande roue tourna et tourna. Son ciseau mordit au choeur du chêne et sous la pression de ses doigts habiles surgirent ces magnifiques sculptures dignes des artisans du moyen-âge.

Lorsqu'il eut terminé sa tâche à la Basilique, on l'appela ailleurs; et durant les années qui suivirent, il sculpta 55 autels, dans le diocèse et plus loin.

Il mourut en 1902, dans la petite maison de bois à toits pointus qui regarde bien en face le palais archiépiscopal.

EN CAUSANT AVEC SES FILLES

J'ai passé près de cinq heures chez sa fille, mademoiselle Clothilde Rochon, qui habite encore la maison patternelle, à l'ombre des clochers des clochers de la Basilique, et où est née sa mère.

Je n'ai eu qu'à écouter parler cette benjamine de la nombreuse famille de Flavien Rochon et une de ses soeurs ainées, pour apprendre d'elles quel grand chrétien fut cet humble artisan. Elles parlaient de l'abondance du coeur. Le souvenir de leur père est demeuré bien vivant dans leur mémoire, et je me surprenais à oublier que Flavien Rochon était mort depuis plus de 30 ans.

On m'a fait voir des scènes bibliques en bas-relief qui rappellent l'art des primitifs du moyen-âge.

J'ai appris que Flavien Rochon fut enfant de choeur à la Basilique pendant 60 ans, c'est-à-dire depuis son arrivée à Ottawa, jusqu'à sa mort.

J'ai appris de la bouche de mademoiselle Rochon, que son père fut prisonnier un instant des troupes anglaises, pendant les troubles de '37: Il était très jeune à ce moment, mais il avait été arrêté avec son père, soupçonné d'être un éclaireur des rebelles.

J'ai songé à Tobie, dont le sculpteur à illustré la vie, en entendant ses filles me raconter comment, pendant les grands fléaux qui s'abbatirent sur la ville, pendant la seconde moitié du XIXe siècle, il se dévoua, au péril de sa vie, pour ensevelir les pestiférés. J'ai lu quelque part dans son "grand livre" de commerçant, ces lignes naïves: Un petit cercueil, pour un petit protestant — 1.50, pour l'amour de Dieu. .

Je voudrais avoir le temps et l'espace pour rappeler ici plus largement la vie de cet homme morentienne, fils lui-même d'une race deste, qui fut un homme honnête, et surtout un homme heureux...

Je devais surtout parler du sculpteur, de l'artisan qui dépensa plusieurs années de sa vie, et son talent, à l'embellissement de la Basilique qu'on vient d'enrichir pour la plus grande gloire de Dieu. Je n'ai pas pu résister au désir de parler aussi de l'homme, du chrétien, du père de famille, du citoyen.

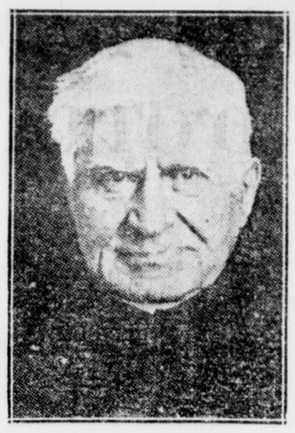
Rochon a laissé six filles et un fils. Celui-ci est mort il y a 7 ou 8 ans. Sa veuve habite encore Rockcliffe. Une fille, Joséphine, est morte en 1913. Une autre fille, Mme Hilaire Saint-Jacques, est décédée en 1917. Madame C.-S.-O. Boudreault, veuve de l'imprimeur bien connu, qui fut échevin dans le temps; Mme E. Soulières; et Mlle Clothilde Rochon, habitent Ottawa. Mme Louis Durocher, épouse du directeur de musique, habite la ville-soeur.

Parmi les petits-enfants, nous connaissons MM. Boudreault, Mme Paul Grant, M. René Soulières, Mme Charleton, Mme T. Dorval, M. Hector Saint -Jacques, Mme Albert Gagnon, M. l'abbé Gaston Saint-Jacques, qui était jusqu'à ces derniers temps, vice-recteur et préfet de discipline du collège Saint-Paul de Winnipeg, Mme Joseph Pelletier, Mme Eudore Brisebois, Mlle Eva Rochon, M. Emile Rochon, professeur de violon, la Rvde S. Louis-Adrien, de l'Ecole Normale de Hull (née Durocher), Mlle Gilberte Durocher, garde-malade, Mlles Durocher, M. Adrien Durocher, directeur d'orchestre et Mme Olivier Robillard. M. Bastien, l'optométriste, est un descendant de Philibert Bastien,, père de Mme Rochon, ainsi que M. Arthur Bastien, fonctionnaire fédéral.

En 1901, on fêtait les noces d'or de Flavien Rochon et de son [illegible]. A cette occasion, Monseigneur Bouillon, prononça le sermon de circonstance, à la messe à la Basilique.

Nous en avons extrait un passage que nous publions en marge.

ANCIENS CURES DE NOTRE-DAME



P. DANDURAND



MGR ROUTHIER



CHANOINE LAPOINTE

Tous les trois sont morts. Le P. Dandurand, qui fut curé de Notre-Dame de 1848 à 1874, fut le premier oblat canadien. Mgr Routhier fut curé pendant de nombreuses années. Le chanoine Lapointe, mort encore jeune, précéda immédiatement le curé actuel, M. le chanoine O. Lalonde. Mgr Campeau fut aussi curé pendant plusieurs années.

Une vieille statue de sainte Anne restaurée

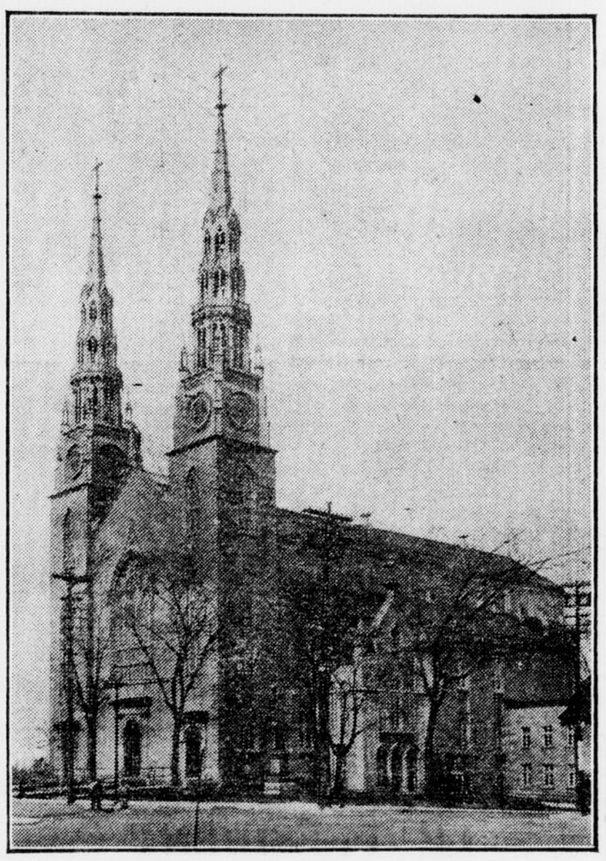
UN EMPLOYE DE L'ENTREPRENEUR, M. HENRI DAGENAIS, FAIT LES REPARATIONS

En exécutant les travaux à la Basilique l'entrepreneur, M. Henri Dagenais, a trouvé une vielle statue en plâtre, grandeur naturelle, de Sainte Anne.

Une des mains de la mère de la Sainte-Vierge était mutilée, le plâtre se désagrégeait en plusieurs endroits, mais M. Dagenais chargea un de ses employés, M. A. Foisy, de "faire des mains" à Sainte Anne et de la rejeunir d'une couche de peinture.

Nous avons vu la statue dans une salle du sous-sol, et il était difficile de s'imaginer son aspect, quelques heures plus tôt.

LA BASILIQUE D'OTTAWA



Les flèches jumelles de la Basilique s'élèvent à 180 pieds dans les airs, et pointent vers le ciel deux croix.

Une statue dorée de la vierge couronne le pignon entre les deux tours d'où jaillissent les flèches.

de l'église, parait toute souriante sous sa toilete neuve.

LE SOUS-SOL

Le sous-sol s'est agrandi considérablement. De toute cette partie à gauche de l'entrée sur la rue Saint-Patrice, où on a aménagé le baptistère, une grande salle pour les enfants de choeur, des toilettes, un magasin pour les cierges, etc. Deux autres pièces renferment respectivement les moteurs des orgues et les moteurs qui mettent en action le système d'arrosage automatique en cas d'incendie, installé partout.

En faisant le creusage, M. Dagenais fut mis en face d'une autre difficulté. Les murs de l'église, qui ne reposaient pas sur le roc à un certain endroit menaçaient de s'écrouler, et M. Dagenais a dû soutenir avec des étançons d'acier, tout le poids du mur, pendant qu'on coulait du béton pour asseoir le mur sur le roc.

Tous les planchers sont en tuiles, et le sous-sol est à peu près complètement à l'épreuvve du feu.

M. Dagegnais nous disait qu'un commencement d'incendie au sous-sol n'aurait pas grand'chance d'aller loin.

Les salles du choeur et en face des autels latéraux sont en marbre.

LA SACRISTIE

La sacristie est logée dans un corps de bâtiment à l'arrière de la Basilique et en occupe tout un étage.

L'édifice est en pierre de taille et comprend au rez-de-chaussée, une salle pour les organisations et sociétés paroissiales, la bibliothèque des enfants de Marie.

Le premier étage loge les archives de paroisse et du diocèse et une bibliothèque. Les archives sont protégées par des portes d'acier qui isolent complètement tout l'étage, en cas d'incendie.

La sacristie est au deuxième, et communique avec le choeur par un passage suspendu, qui aboutit en arrière du maitre-autel.

Une galerie construite sur colonnade, et qui fait un arc, autour de l'abside permet ausi à Monseigneur l'Archevêque de venir bénir la foule en avant du choeur, de sortir par l'ancienne sortie et de regagner son trône par la porte en arrière du maitre-autel, en passant par la sacristie.

La chaufferie, assise au nord de l'église, loge aussi la buanderie, les appartements du sacristin, une salle de couture et une serre.

Une plate-forme en ciment longe la chaufferie. Elle est percée d'ouvertures qui permettent de verser le charbon directement dans la soute.

Les deux énormes fournaises chauffent l'église, l'Archevêché, la maison des serviteurs, le garage, et naturellement, la sacristie et toutes les pièces que contiennent les deux nouveaux bâtiments.

Une immense cheminée en pierre de taille, adossée à l'abside, se dresse à 110 pieds dans les airs.

TEMPS-RECORD

M. Dagenais a exécuté les travaux en un temps-record, vu les conditions dans lesquelles il devait travailler. Commencés en mai, les travaux étaient à peu près terminés au début de septembre.

En plus de ce dont nous avons déjà parlé, des travaux importants ont été exécutés dans l'église même.

Les planchers de bois ont été remplacés par des planchers de béton recouverts de tuiles, dans la nef et de marbre dans le choeur.

Dans les tours des clochers les escaliers de bois ont fait place à des escaliers de béton et de fer forgé, et le bois à fait place partout à la maçonnerie.

A l'archevêché, la chapelle privée de l'Archevêque a été transportée dans l'ancienne sacristie. Le bureau du curé a été aménagé dans l'ancienne chapelle.

Quelques travaux de réception et d'aménagement ont aussi été faits à l'Archevêché.

En marge... des noms

En conversant avec les filles de M. Flavien Rochon, plusieurs noms qui nous étaient familiers, d'autres qui nous l'étaient moins, sont venus sur leurs lèvres:

M. Alphonse Julien a fait son apprentissage chez M. Rochon,

Monseigneur Routhier était un confrère de M. Rochon à Sainte-Thérèse,

Mme McDougall, l'épouse de l'ancien maire d'Ottawa, achetait de sa bourse, la soie et la frange d'or, pour orner l'intérieur des tabernacles des actuels que sculptait M. Rochon,

M. Philibert Bastien, dont M. Rochon épousa la fille, était sacristain de la Basilique, lorsque celui-ci vint à Ottawa,

M. Payment, alors maire d'Ottawa, présidait à une fête des paroissiens, en 1900, à l'occasion des noces d'or de M. et Mme Rochon,

M. Evangéliste Roy., ancien cocher des SS. Grises de la Croix, et frère de Mme Desjardins, rue Saint-André,

M. Francis Breton, ébéniste, travaillait dans les ateliers de MM. Parizeau et Rochon, vers 1882,

Feu le juge Rochon, de Hull, était un cousin de M. Rochon.

Les Rochons sont apparentés à la famille David de Québec.

LES BELLES ORGUES
à la
BASILIQUE D'OTTAWA
ont été nettoyées et re-harmonisées par
J. H. CHAGNON
expert dans les orgues

Représentant officiel
CASAVANT FRERES
Facteurs d'orgues
St-Hyacinthe, P. Q.

286, rue Dalhousie
Ottawa
Tél: Rid. 2944

Hommages de la
Banque Provinciale du Canada
aux autorités religieuses de la paroisse de la Basilique d'Ottawa et à ses paroissiens

Il se prépare à aller au collège.

Vous avez un ou des fils. Vous vous préparez à l'envoyer ou à les envoyer au collège. Il importe que vous lui enseigniez à bonne heure la grande leçon de l'épargne.

Un moyen commode et peu coûteux de le faire, c'est de mettre à sa disposition une de nos petites banques à domicile, revêtant la forme d'un livre.

Demandez à l'un ou l'autre de nos gérants de vous la montrer.

La Banque Provinciale du Canada

Ottawa, Ont. ..... Rue Rideau
Ottawa, Ont. ..... Rue Somerset
Hull, P. Q. ..... Rue Principale
Hull, P. Q. ..... Angle St-Laurent et Champlain
Alfred, Ont. - Pembroke, Ont. - Clarence Creek, Ont. - Rockland, Ont. - Aylmer, Qué.

M. Dagenais a réussi un tour de force vu certaines difficultés

M. Dagenais fut mis en face de grandes difficultés au cours des travaux à la Basilique.

TEMPS-RECORD

La maison Henri Dagenais, limitée, entrepreneurs généraux, qui a exécuté les travaux de rénovation à la Basilique, et qui a construit la nouvelle sacristie, a accompli un tour de force.

En effet, les travaux importants au montant global de 100.000 dollars exécutés par la maison Dagenais, n'ont pas nui — ou à peu près pas — aux exercices du culte. Les planchers de béton recouvert de tuiles ont été construits d'après un programme suivi qui permettait aux fidèles d'entendre la messe dans l'église chaque dimanche.

Ce n'est peut-être qu'un détail, mais un détail qui a son importance, puisqu'il était pratiquement, impossible de fermer l'église, même pour un seul dimanche, sans de grands inconvénients.

Ce n'est pas le seul tour de force qu'a accompli l'entrepreneur.

Il s'agissait de faire disparaître de la chapelle du sous-sol, les énormes piles qui servaient de socles aux colonnes de la nef et qui prenaient une place énorme, sans parler de leur manque absolu de beauté.

M. Dagenais a dû inventer un système d'étançon pour soutenir les colonnes et le poids énorme qu'elles portent, pendant qu'on démolissait les piles pour les remplacer par des socles plus élégants, mais aussi solides.

Aujourd'hui la chapelle du sous-sol où on a installé les vieux bancs

Dame Justice en bois...

En marge de la biographie de M. Flavien Rochon, un fait intéressant: C'est M. Rochon qui a sculpté la Justice mythologique de bois, qui domine du haut des toits du Palais de Justice, la balance à la main.

Compliments de
Keyes Supply Co. Ltd.
Angle Albert et Kent Q. 880

La Basilique bien protégée contre l'incendie

Modifications importantes apportées à la Basilique et au palais épiscopal

La nouvelle chapelle de Monseigneur. Les tours et les nefs du temple complètement à l'épreuve du feu. Le système d'arrosage automatique. Le parquet du sanctuaire en marbre blanc. Le sous-sol refait. Un nouvel édifice. La sacristie. Les salles paroissiales.

UNE GERBE DE SOUVENIRS

DEPUIS de nombreuses années déjà, les autorités diocésaines avaient manifesté l'intention de rendre la Basilique à l'épreuve des incendies. Il appartenait cependant à Mgr Forbes, et à ceux qu'il a bien voulu charger de cette mission, de mettre partiellement en oeuvre les plans primitivement conçus, savoir la protection de la Cathédrale contre les dangers de l'incendie et la construction d'un nouvel édifice.

Comme on doit s'y attendre, les renseignements que le Droit publie aujourd'hui sur les importants travaux qui viennent d'être effectuées, sont forcément succints. Il faudrait en effet presque un volume pour décrir dans le détail toutes les modifications apportées, soit au temple lui-même, soit à l'Archevêché.

Nous nous bornerons donc à ne signaler que les grandes lignes d'une entreprise à la fois artistique et utilitaire.

MODIFICATIONS ET REPARATIONS

EVECHE

L'ancienne sacristie se trouve maintenant transformée en une chapelle réservée à l'Archevêque et que l'on désigne communément sous le nom de **Chapelle de Monseigneur.** Cet oratoire est de style gothique et jouit d'un éclairage qui met bien en valeur la pieuse architecture de la pièce. L'autel est le même que celui qui, antérieurement, a servi aux autres évêques à célébrer les saints mystères. Pour ce qui est du plafond, il est orné des boiseries qui lombrissaient autrefois les murs des tours. Au premier coup d'oeil, on remarquera deux tapisseries finement tissées dans le genre Gobelin et représentant toutes deux la Madone. I une de ces tapisseries est de l'Ecole françaises et remonte à Eugénia Tignet. L'autre, plus importante, porte la signature de l'italien Giambini, ne belle peinture représentant la Madone vue de face orne la muraille située du côté de l'évangile. Cette peinture est l'oeuvre de Bonbino.

Quant à l'ancienne chapelle de Monseigneur, elle est aujourd'hui occupée par le bureau de M. le chanoine Lalonde, curé de la Basilique. Dans ce bureau a été laissé en place l'ancien reliquaire construit d'après les plans de Mgr Bouillon.

On pourrait peut-être encore mentionner le nouvel aménagement de la loge du portier, aménagement qui facilitera au public les demandes de renseignements, etc.

Toutes les modifications dont nous venons de parler ont été effectuées dans l'édifice même de l'évêché.

BASILIQUE

Si nous pénétrons maintenant dans la Basilique par l'entrée de la rue Sussex, nous nous rendons compte que les tours, de même que les nefs, sont aujourd'hui à l'épreuve de tout incendie. Grâce au beton armé et à l'acier, les tours et les escaliers n'offrent désormais aucune prise au feu destructeur. Les escaliers eux-mêmes sont en acier recouvert de tuiles grises. Quant aux murs, ils sont revêtus d'un enduit imitant la pierre.

Les entrées latérales offrent donc présentement un aspect à la fois moderne et solide.

Le parquet de la grande nef est en tuiles à double teinte: grise et rouge mat. Démuni de ses anciens bancs, le vaisseau paraît encore plus vaste dans ses nobles dimensions. En effet, grâce à l'architecture sobre et religieuse des bancs nouveaux, et grâce aussi à la qualité du bois employé, la richesse et les dimensions sont encore mieux mises en valeur. Les bancs, propres, spacieux et confortables, ont d'emblée conquis la faveur des fidèles.

Dans les nefs latérales, aussi bien que dans les tribunes, on a installé un système automatique on ne peut plus perfectionné, système qui met pour ainsi dire l'édifice complètement à l'abri des flammes.

La principale amélioration apportée à l'aménagement du sanctuaire consiste dans le posage d'un parquet en marbre blanc. Par la richesse de sa couleur, de même que par la réussite de l'agencement, ce parquet donne au sanctuaire un double aspect de symétrie et de magnificence.

SOUS-SOL

Dans son ensemble, on peut affirmer que tout le sous-sol a été refait. Sanctuaire agrandi, murs et plafonds rendus ignifuges, colonnes en béton remplacent les anciennes colonnes en bois, parquet en tulles; voilà, en résumé, les transformation qui attirent tout d'abord le regard des fidèles.

Par une heureuse idée d'économie, on a utilisé dans le sous-sol les meilleurs bancs qui se trouvaient antérieurement dans la nef de la Cathédrale. Grâce à l'heureuse disposition de ces bancs, six cents personnes peuvent s'asseoir durant les Saints Offices.

Une large allée centrale sépare deux rangées doubles de bancs, et confère au sous-sol un coup d'oeil non dépourvu d'espace ni de majesté. De spacieuses allées latérales, longent les colonnes qui, elles-mêmes, servent à isoler les chapelles érigées le long des murs où sont disposés dix confessionnaux. Ces chapelles latérales, déjà décrites, par Mgr Bouillon dans les notes historiques que le "Droit" publie aujourd'hui même, ont été conservées intactes. Il faudrait cependant faire exception pour les murs où, dans chaque chapelle, on a ménagé l'espace nécessaire à quatre tombeaux destinés à l'inhumation des évêques.

Au parquet central on accède à l'arrière du sous-sol par les marches très larges, munis d'une double rampe métallique. Du côté de l'évangile, se trouve le baptistère, autrefois du côté de l'épitre. Au centre l'orgue est enfoncé dans la muraille qui sépare le sous-sol de la grande salle des enfants de choeur. Du côté de l'épitre, une porte donne accès à une salle, plus petite, servant de lavabo et de salle de toilette. Pour préciser davantage, la nouvelle salle, où cent enfants de choeur peuvent s'assoir, à l'aise, se trouve maintenant à l'endroit même antérieurement occupé par la chaufferie. A côté de cette salle, on a aménagé la chambre des moteurs servant à actionner les grandes orgues et les arroseurs automatiques.

LE NOUVEL EDIFICE

Situé dans les jardins de l'Archevêché, avec entrée extérieure rue Guigues, le nouvel édifice est en pierre de taille et d'un style nécessairement utilitaire. Pour ne pas nuire à l'exécution des plans futurs, la nouvelle construction devait forcément abriter la chaufferie et par conséquent, être surmontée d'une massive et solide cheminée. L'édifice est on ne peut plus moderne, du point de vue de l'aménagement. C'est ainsi que certaines croisées sont munies de verre inéclatable à fil de fer noyé, que les murailles et les parquets sont également à l'épreuve des incendies et, enfin, que l'on y trouve plusieurs voûtes de sûreté absolument inviolables.

Les tuiles des parquets sont de deux variétés bien distinctes, les unes à substance rigide et les autres offrant une certaine flexibilité avantageuse pour la marche.

SOUS-SOL

On accède au sous-sol du nouvel édifice par deux entrées: une extérieure, située rue Guigues, et l'autre se trouvant à l'arrière du maitre-autel du soubassement. Après avoir descendu un escalier en béton, on pénètre, — toujours du côté de la rue Guigues — dans une salle destinée aux réunions des sociétés paroissiales; entre autres la Société Saint-Vincent-de-Paul et la Chorale de la Basilique. A droite de cette salle, se trouvent en enfilade la buandrie et la chambre de chauffe. Tout au fond, une porte double permet d'accès à la bibliothèque paroissiale. Cette pièce communique elle-même avec le soubassement de l'église par un vestiaire, où s'habille le célébrant qui officie dans le soubassement, et où se tiennent les enfants de choeur.

Du vestiaire, par un escalier recouvert de tuiles, on parvient au premier étage, où un déambutoire à voûte gothique longe l'abside et relie le nouvel édifice à l'ancienne sacristie.

PREMIER ETAGE

Le premier étage ou rez-de-chaussée renferme la bibliothèque de l'Archevêché. Depuis de nombreuses années, Mgr Lebeau est l'érudit conservateur de cette bibliothèque. Même pour ceux qui ne visitent la pièce qu'en passant; il y a lieu d'admirer l'ordre et la propreté qui règnent dans cette salle parfaitement éclairée. Parmi les nombreux volumes de valeur que cette bibliothèque contient, il faudrait signaler de rarissimes éditions d'anciennes Bibles, des livres de direction spirituelle, voire de vieux dictionnaires français comme, par exemple, celui du P. Richelet, ouvrage dédié au prince Ferdinand, évêque de Münster, et datant de 1681.

De la bibliothèque, un corridor conduit à la voûte de la Chancellerie où se trouve conservée et classée toute la correspondance officielle des évêques qui, depuis Mgr Guigues, ont occupé le siège épiscopal d'Ottawa.

Non loin de la Chancellerie ont été aménagées les archives paroissiales. Sur des tablettes métalliques reposent les multiples volumes couvrant la période allant de 1825 à 1934. Solidement reliés en cuir rouge, ces volumes forment une collection aussi précieuse qu'attrayante et bien ordonnée. A M. le chanoine Lalonde revient le mérite d'avoir réuni dans une même pièce et mis à l'épreuve du feu et du temps cette importante masse documentaire.

Pour les chercheurs, nous disons en passant que le premier baptême inscrit dans le registre de 1825 est celui de Mary Schunig baptisée par H. Haron. Le premier baptême chez les Canadiens-français est celui d'Emilie Prévost, baptisée le 17 septembre 1825 par l'abbé H. Haron. Le premier mariage mentionné est celui de Hugh McKenna avec Katherine Duffy. Ce mariage a été célébré le 5 juillet 1829 par M. l'abbé Angus MacDonnel. Quant à la première sépulture, son inscription remonte au 20 juillet 1829, alors que Joseph Vézina, né à Mascouche, reçut les dernières prières de l'Eglise avec M. Angus MacDonell comme officiant. Ce Joseph Vézina était mort subitement dans la rue Murray en présence d'un compagnon de travail. Il s'agit probablement d'un "voyageur" de passage à Ottawa.

DEUXIEME ETAGE

On y accède au moyen d'un escalier en acier recouvert de tuiles. Cet escalier aboutit à une sorte de palier de moyennes dimensions, où se tiennent les servants de messe. Au-dessus de ce palier a été aménagé un endroit où se trouvent relégués les objets qui ne sont pas d'un usage journalier.

(suite à la page 18)

ANCIEN ÉVÈQUES



MGR J.-E. GUIGUES

Joseph-Eugène-Bruno Guigues, qui devint le premier évêque d'Ottawa (encore Bytown), naquit à Gap, diocèse de Grenoble (France), le 27 août 1801, de Bruno Guigues, officier de l'armée. Il fit ses études classiques à Gap, puis à Farcalquier et entra dans la Congrégation des Oblats de Marie-Immaculée en 1823. Ordonné prêtre le 13 mai 1828, par le fondateur des Oblats, Mgr de Mazenod, il devint maitre des novices à Saint-Just, puis bientôt supérieur à Notre-Dame de l'Osier, où il résa congrégation au Canada.
les Oblats. En 1844, une obédience l'envoyait au Canada et dès son arrivée, il était nommé Provincial de sa Conrégation au Canada.

Le 30 juillet 1848, Mgr Gaulin, évêque de Kinston, le sacrait évêque, et Mgr Guigues devenait le premier pasteur d'Ottawa (alors Bytown). A son arrivée, le diocèse ne comptait que trois églises et 15 misérables chapelles; à sa mort, le 8 février, la ville possédait un grand nombre d'institutions religieuses; plus de 67 églises et 148 chapelles faisaient la gloire du diocèse. "Le premier évêque d'Ottawa se distingua par une grande fermeté que tempérait son bon coeur, par un grand sens des affaires, et par un filial attachement à sa Congrégation. Mais ce que nous devons le plus admirer en Mgr Guigues, ce sont ses éminentes vertus de foi, d'humilité, d'amour de la pauvreté, qui firent de lui un grand et saint évêque selon le coeur de Dieu".



MGR J.-T. DUHAMEL

Joseph-Thomas Duhamel, deuxieme évêque et premier archevêque d'Ottawa, naquit à Contrecoeur, diocèse de Montréal, le 6 novembre 1841. Sa famille vint se fixer à Ottawa, lorsqu'il n'était que jeune enfant.

Il fut ordonné prêtre le 19 décembre 1863. A l'âge de 33 ans, il succéda à Monseigneur Guigues comme évêque d'Ottawa (encore Bytown). Homme de travail méthodique, administrateur prudent, évêque rempli d'un rand zèle pour le bien, il dirigea avec un merveilleux succès l'organisation des paroisses dans le vaste diocèse confié à sa charge.

Sa ville épiscopale étant devenue la capitale du Canada il voulut la doter d'établissements qui en feraient un centre de vie religieuse et intellectuelle. Une magnifique basilique avec chapitre métropolitain, une université cathoilque, cinq scolasticats, des congrégations religieuses, dix paroisses munies de belles oeuvres et d'écoles, sont quelques-unes des oeuvres qui doivent à Mgr Duhamel leur existence.

Pendant sa longue carrière épiscopale de 34 ans, Mgr Duhamel mérita la confiance et le respect de toute la population d'Ottawa, sans distinction de races ou de langues.

Son prestige et sa clairvoyance lui donnèrent une grande influence dans les affaires religieuses du pays, et il comptera au nombre de ses plus méritants prélats. Il mourut le 5 juin 1909.



MGR CHARLLES-H. GAUTHIER

Charles-Hugues Gauthier, successeur de Mgr Duhamel, sur le siège d'Ottawa, naquit à Alexandria, le 13 novembre 1843. Son père était d'origine canadienne-française, sa mère d'origine écossaise. Il étudia au collège de Régiopolis à Kingston, et fut ordonné prêtre le 28 août 1867. Professeur de rhétorique au collège de Régiopolis, puis curé successivement de Gananogue, de Williamstown et de Brockville; il devint vicaire général de Mgr Cleary et à la mort de ce dernier, en 1898, il fut appelé à l'épiscopat, et administra avec zèle et succès le diocèse de Kingston, pendant 12 ans. En 1910, il fut transféré de Kingston à Ottawa, à la mort de Mgr Duhamel.

Comme archevêque d'Ottawa, Mgr Gauthier eut le mérite de favoriser le développement des oeuvres nombreuses établies par son prédécesseur. Afin de répondre aux besoins des paroisses, il encouragea les vocations sacerdotales. Sa bonté naturelle, et toute paternelle, sa charité envers les humbles et les petits, ses manières simples et distinguées tout à la foi lui ont valu l'estime de son peuple et son clergé.

En 1913, Mgr Gauthier obtint du Saint Siège, l'érection du diocèse de Mont-Laurier, formé de la partie nord de celui d'Ottawa dans la province de Québec.



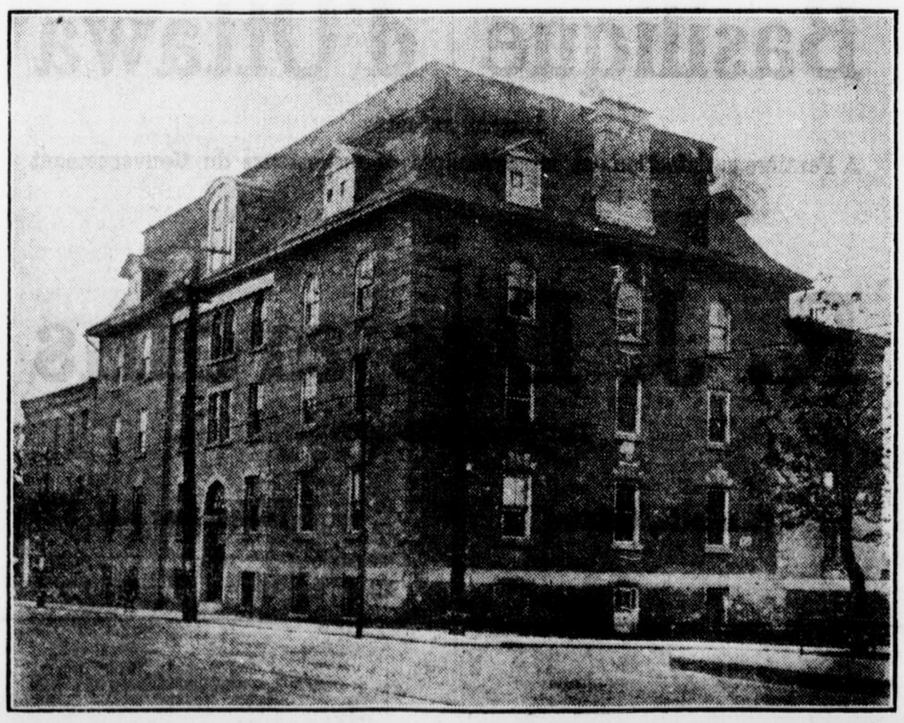
MGR J.-M. EMARD

Fils d'un instituteur, et d'une famille qui a donné à Dieu deux prêtres et trois religieuses, Mgr Emard (Joseph-Médard), premier évêque de Valleyfield, est né à St-Constant, le 1er avril 1853. Il fit ses études classiques et théologiques au Collège de Montréal et au Grand Séminaire de la même ville, sous la direction des Sulpiciens. Il fut ordonné prêtre, le 10 juin 1876, à Montréal, par feu Mgr Fabre. Après quelques mois de ministère à Saint-Enfant-Jésus (Mile-End) de Montréal, il partit pour Rome, où il passa trois ans au séminaire français, suivant les cours du Collège Romain

Il revint au pays en 1880, docteur en théologie et en droit canonique. Nommé vicaire à Saint-Joseph de Montréal, il y fut six ans, de 1880 à 1886. Appelé alors à l'archevêché de Montréal, comme vice-chancelier, de 1886 à 1889, il devint chancelier en 1889, et chanoine en 1891.

Elu premier évêque de Valleyfield, le 5 avril 1892, il fut sacré sous ce titre, à la cathédrale de Valleyfield, le 9 juin suivant, par feu Mgr Fabre. Il resta 31 ans à Valleyfield, puis en 1922 il fut nommé au siège archiépiscopal d'Ottawa. Il mourut en 1927.

L'ACADEMIE DE LA SALLE



L'ACADEMIE DE LA SALLE, sous la direction des Frères des Ecoles Chrétiennes, est une importante maison d'enseignement qui a grandi dans la paroisse Notre-Dame et a préparé pour la vie des milliers de jeunes gens de toutes les paroisses d'Ottawa.

LES TRAVAUX DIFFICILES

de la Basilique ont été exécutés par la Maison

WILFRID D. ST-CYR

à la satisfaction des entrepreneurs et des inspecteurs

Monsieur Wilfrid-D. St-Cyr, entrepreneur en plomberie, et chef d'une des plus importantes maisons du genre à Ottawa et à Hull, s'est fait une spécialité dans l'installation de systèmes de chauffage central.

Il avait l'entreprise du nouveau système installé à la Basilique, et qui épargnera des centaines de dollars par année, en plus de donner plus de confort aux fidèles.

On pourra lire ici même l'imposante liste d'immeubles où la maison Wilfrid-D. St-Cyr a installé des souffleurs automatiques.

La maison a une vaste expérience dans tout ce qui touche de près ou de loin à la plomberie, et le succès qui marque chaque année de l'histoire commerciale de M. St-Cyr, est une preuve de la confiance que lui témoignent les villes d'Ottawa et de Hull. Tous les ouvriers au service de M. St-Cyr sont des artisans compétents et sont une garantie de la qualité du travail exécuté par la maison.

L'installation du système de chauffage central à la Basilique était une entreprise difficile à cause du fait que M. St-Cyr devait se plier aux exigences de l'architecture qui ne pouvait prévoir l'installation de ce système moderne, mais M. St-Cyr a complété l'installation à la satisfaction de tous les intéressés. M. St-Cyr est heureux de profiter de l'occasion pour offrir à Monseigneur l'Archevêque et à M. le Chanoine Lalonde, ses respectueuses félicitations.

ARCHEVECHE
Archevêché d'Ottawa, Ottawa, Ont.
Délégation Apostolique, Ottawa, Ont.

EGLISES
Eglise Saint-Joseph, Wrightville, Qué.
Eglise St-Jean-Marie Vianney, Gatineau.
Eglise St-François d'Assise, Ottawa.
Eglise St-Joseph, St-Joseph d'Orléans.
Eglise St-Paul, Plantagenet, Ont.
Eglise Notre-Dame de Lourdes, Eastview, Ont.
Eglise de l'Ange-Gardien, Angers, Qué.
Eglise La Visitation, Gracefield, Qué.
Eglise St-Thomas d'Alfred, Lefaivre.
Eglise Notre-Dame-du-Bon-Conseil, Témiscamingue, Qué.
Eglise St-Pierre Célestin, Pakenham.
Eglise Notre-Dame (Basilique), Ottawa, Ont.

PRESBYTERES
Presbytère St-Patrice, Ottawa, Ont.
Presbytère N.-D. du Bon-Conseil, Témiscamingue, Qué.
Presbytère St-Jean-Marie Vianney, Gatineau, Qué.
Presbytère St-Paul, Plantagenet, Ont.
Presbytère St-Joseph, Wrightville, Qué.
Presbytère St-Madore, Deschênes, Qué.
Presbytère N.-D. de Lourdes, Eastview.
Presbytère St-François d'Assise, Ottawa.
Presbytère Ste-Jeanne d'Arc, Westboro.
Presbytère St-Roch, Lac Cayamant.

NOVICIAT
Noviciat des Soeurs Grises de la Croix, Hoverbrook, Ont.

COUVENTS
Couvent Saint-Joseph, Wrightville, Qué.
Couvent St-Jean-Marie Vianney, Gatineau, Qué.
Couvent Jeanne d'Arc, Ottawa, Ont.
Couvent Visitation, Lévis, Qué.
Monastère des Soeurs de la Visitation, Ottawa, Ont.
Monastère du Précieux-Sang, Alexandria, Ont.
Monastère Ste-Jeanne d'Arc, Westboro.

COLLEGES
Collège des Pères Dominicains, Ottawa.
Collège des Pères Capucins, Ottawa.
Collège des Pères de la Compagnie de Marie, Eastview, Ont.

ECOLES
Ecole Reboul, Hull, Qué.
Ecole Lauzon, Hull, Qué.
Ecole Duhaut, Hull, Qué.
Ecole Normale, Hull, Qué.
Ecole Normale, Ville-Marie, Qué.

HOPITAUX
Hôpital du Sacré-Coeur, Hull, Qué.
Hôpital Sainte-Famille, Ville-Marie, Qué.
Hôpital Général, Ottawa, Ont.
Hôpital St-Michel (V. Partie), Buckingham, Qué.
Hôpital Sainte-Marie, (ancienne), Ottawa, Ont.

PENSIONNAT
Pensionnat des Soeurs du Sacré-Coeur, Ottawa-Est, Ont.
Pensionnat des Soeurs Grises de la Croix, Ville-Marie, Qué.

BUANDERIES
Buanderie des Pères Dominicains, Ottawa, Ont.
Buanderie des Servantes de Jésus-Marie, Hull, Qué.
Buanderie de l'hôpital du Sacré-Coeur, Hull Qué.
Buanderie de l'hôpital Ste-Famille, Ville-Marie, Qué.
Buanderie de l'Hospice Ste-Anne, Mont-Laurier, Qué.
Buanderie du Couvent Notre-Dame, Montébello, Qué.

SALLES
Salle St-Jean-Baptiste, Ottawa, Ont.
Salle St-Joseph, Wrightville, Qué.

WILFRID D. ST-CYR

ENTREPRENEUR

Aussi agent pour "Stoker-Dominion", et Refrigérateurs Electriques "Kelvinator"

Plombage, Posage d'Appareils de Chauffage à Eau Chaude et à Vapeur.

Aussi Souffleurs Automatiques pour brûler le Charbon à Bas Prix.

TÉL. SHER. 3933 — 68, RUE NOTRE-DAME

La première église de Bytown fut érigée sur le site actuel de notre Basilique

(suite de la page 14)

TABERNACLE

La table d'autel est surmontée d'un seul gradin que décorent des méandres gothiques à fond rouge blanc et bleu. Les moulures sont dorées au brunissoir. Sur ce gradin repose un magnifique tabernacle orné de colonnes garnies de pierres précieuses. La frise de dentelle gothique est ornée de dorures éclatantes. Deux clochetons élégants ornent les côtés ainsi que deux anges aux ailes ployées. Au bas, l'on voit les statues de Melchisédech et d'Aaron. Ces statues sont en bronze doré comme la porte du tabernacle qui, elle-même est émaillée et garnie de pierres précieuses. L'autel se trouvant isolé du rétable, on peut en faire le tour aisément.

LE RETABLE

Le rétable se compose de trois étages remplissant trois travées de l'abside. Le premier étage consiste en une porte monumentale, au centre, encadrée dans de splendides colonnes supportant des arcs richement décorés. Une grande partie de cette porte est cachée par le tabernacle. De chaque côté, se trouvent deux bas-reliefs: l'un, le Christ donnant les clefs a saint Pierre, l'autre, l'Ascension de Notre-Seigneur. La projection d'une frise gothique ombrage cette partie très élégante. Dans la grande niche du centre se trouve le triomphe du Christ. Le Divin Sauveur, grandeur naturelle, tient en main la croix de son triomphe. Sur sa poitrine brille un soleil aux multiples rayons. Il est assis sur un trône, et son vêtement, soutenu par des anges sortant de nuées, remplit tout le bas de la niche. Un ange, un aigle, un lion et un boeuf l'entourent.

Dans les deux autres niches, Saint Joseph et la Mère du Christ sont assis sur des nuages, dans les poses du triomphe éternel du Christ peint par Raphaël. Le tout est couleur de pierre de Caen, décoré d'or et de pierres précieuses. Les colonnes et les chapiteaux sont uniques en leur genre, décorés de feuilles de sculpture dorés au brunissoir et polychromés. Ils sont en outre surmontés d'arcs sculptés du plus beau modèle.

Dans les deux travées voisines de la travée que remplit le grand rétable se trouvent deux niches qui partent un peu plus bas que la table d'autel. Dans ces niches on voit les statues de saint Jean-Baptiste et de saint Patrice, de grandeur naturelle, statues décorées comme celles du centre et ombragées par d'élégants clochetons surmontant des piédestaux recevant d'un côté l'ange gardien et, de l'autre, saint Michel terrassant l'ange rebelle. Cet ensemble s'élève à près de vingt-cinq pieds de hauteur. Enfin, le grand retable est terminé au troisième étage par trois clochetons, celui du centre abritant trois anges: un séraphin, un chérubin et un trône. Ces anges entourent une colonne qui soutient le clocheton central. Ce clocheton s'élève à près de cinquante pieds de hauteur. Il voisine deux pyramides de moindre hauteur.

L'une, celle du côté de l'épitre, abrite les Dominations et les Vertus; l'autre, les Puissances et les Principautés, avec leurs attributs. La croix de la grande pyramide est à soixante pieds du parvis. L'ensemble de toutes ces pyramides s'élevant sur le grand autel forme un triangle isocèle dont l'effet est grandiose et présente des proportions très harmonieuses. Le tout est polychromé, mais le blanc et or dominent.

Quand le soleil passant à travers les verrières vient rehausser la sculpture et l'or des mille détails de la cathédrale, l'effet est vraiment féerique.

LES STALLES

Pour compléter tant de splendeur, les stalles, dans le même style que le grand autel, complètent la beauté de cet unique sanctuaire. Deux trônes sont érigés, l'un pour l'Ordinaire, et l'autre pour un autre évêque. Le premier trône, élevé sur deux marches, est entouré de statues d'apôtres de quatre pieds et demi de hauteur. Au-dessus de ce trône, deux anges sur des nuées portent les armoiries de l'archevêque. Le trône est surmonté d'un dais et d'une pyramide qui s'élève à vingt-cinq pieds. Il est décoré d'anges portant les insignes épiscopaux et les attributs du culte.

Les huit travées du choeur, outre les travées des crédences et des trônes, composent le presbytératum. Trois rangées de stalles, (soixante en tout) hautes, moyennens et basses, et en acajou, (imitant celle de la cathédrale d'Auch, en France), sont ornées de délicates sculptures dues au ciseau de Philippe Pariseau. Au-dessus des sièges se trouve une suite d'arcatures ogivales encastrée de colonnettes et d'arcs délicats cintrés d'une dentelle gothique et d'un demi-rond sculpté à jour. Au-dessus de cette arcature s'élève une série de trente niches où trônent les principaux patriarches, les prophètes, les douze apôtres et les quatre évangélistes. Ces statues, sculptées par Philippe Hébert, furent peintes couleur de pierre de Caen et rehaussées d'or. Entre les colonnes, les patriarches sont accompagnés des seize principaux fondateurs des ordres religieux, tandis que les apôtres et les évangélistes coudoient seize grands docteurs de l'Eglise. Chaque statue est ombragée par d'élégants dais surmontés de pinacles gothiques. Ces petits pinacles sont décorés de quarante anges.

L'AUTEL DE LA VIERGE

L'autel de la sainte Vierge n'a été érigé qu'en 1885. Cet autel possède un grand retable, tout comme celui de l'autel du Sacré-Coeur. La statue de l'Immaculée-Conception est accompagnée de celle de sainte Anne et de celle de saint Joachim. Sur des colonettes reposant sur la table d'autel, on aperçoit saint Thomas et sainte Rose de Lima. Dans les petits trumeaux, se trouvent la statue de saint Louis et celle de P Salano.

Il est à remarquer que les statues et l'autel sont en bois doré. Ce dernier est orné de pierres précieuses. Les colonnes sont couvertes d'émaux cabochonés et le gradin de filigranes et de quatre-feuilles.

Dans le tombeau, il y a trois arches surmontant l'Annonciation, la Visitation et la Présentation au temple. Des deux côtés du tabernacle, orné d'or et de pierres précieuses, sont représentés l'Assomption et le Couronnement de la sainte Vierge. oeuvre du sculpteur Philippe Hébert. Ces bas-reliefs sont sur fond de cuivre, avec personnages dorés. Cet autel, bien que ne possédant pas la majestueuse grandeur du maitre-autel, est cependant d'un style plus riche, et il demeure le plus bel ornement de la Basilique.

LES ORGUES DE LA BASILIQUE

Les grandes orgues furent renouvelées en 1902, par M. Casavant Elles se composent de deux petites orgues placées au-dessus des stalles, et du grand orgue, installé au jubé des chantres. Cet instrument, très puissant, comprend soixante-quinze registres. C'est un des plus complets que l'on puisse trouver au Canada.

(Ici se terminent les notes historiques, rédigées par Mgr Bouillon.)

Modifications importantes apportées à la Basilique et au palais épiscopal

(suite de la page 17)

Une porte vitrée donne accès à la sacristie, pièce à la fois imposante et splendide par son architecture, son éclairage et ses dimensions. En effet, de l'avis de tous ceux qui l'ont visité, et particulièrement au dire des membres du clergé, cette sacristie est la plus belle que se puisse voir au Canada.

La pièce est du plus pur gothique. Elle mesure 80 pieds de longueur par 35 de largeur. Elle reçoit son éclairage par sept verrières gothiques, surmontées de Mascarons représentant une mitre.

A droite, en entrant, on aperçoit une armoire métallique renfermant les vases sacrés. Le long du mur droit, disposées entre quatre croisées ogivales sont aménagées quatre vastes armoires en similichêne. Ces armoires renferment les objets du culte: décoration d'autel, surplis, la cappa magna destinée à chaque chanoine, etc.

Chacune de ces armoires est ornée, à sa partie supérieure, d'une dentelle en bois sculpté que viennent couronner des clochetons.

Le vestiaire de Mgr l'Archevêque occupe tout le fond de la sacristie. Trois larges croisées de style gothique éclairent cette partie de la pièce.

A gauche, deux armoires semblables à celles de droite renferment les décorations destinées aux cérémonies pontificales. Dans une de ces armoires est installé le lavabo **post et ante missam.** Un spacieux vestiaire où se trouvent les vêtements sacerdotaux des officiants, et où six prêtres peuvent ensemble revêtir leurs ornements, occupe le reste de la muraille de gauche.

Au centre de la sacristie, s'étale un remarquable chapier en chêne solide. Ce meuble mesure 22 pieds de longueur par 9 de largeur. Composé de vastes tiroirs semi-circulaires, tournant sur un pivot placé au centre, ce chapier est divisé en deux sections de huit tiroirs chacune, et il permet d'étaler sans plis les chapes faites d'étoffes souples ou rigides et chargées de broderies. Dans les angles laissés libres par le jeu des tiroirs semi-circulaires, on a aménagé des armoires où se trouvent rangés encore divers objets et ornements destinés aux cérémonies religieuses.

De chaque côté du chapier, ont été placés six prie-Dieu en chêne sculpté, avec fauteuils individuels.

Au-dessus du vestiaire de l'Archevêque, est suspendu un Christ en croix.

A gauche en entrant, se trouve une horloge antique. Cette horloge à poids, marquait les heures au début de la carrière épiscopale de Mgr Guigues.

De la sacristie on pénètre dans l'église par un petit corridor qui aboutit en arrière du maître-autel.

Pour se rendre à la serre-chaude où les Révérendes Soeurs cultivent et entretiennent les plantes et les fleurs destinées à l'ornementation des autels, on franchit une salle de couture donnant sur la sacristie.

Sur le même plan que la serre, s'étend une large terrasse surplombant la rue Guigues.

Bien que forcément succintes, les descriptions qu'on vient de lire donnent une idée assez juste de modifications successives qui ont été effectuées à la Basilique et à ses dépendances depuis que ce temple réunit sous ses voûtes les fidèles de l'Eglise-mère du diocèse d'Ottawa.

Il nous reste alors à souhaiter que l'histoire authentique et glorieuse de cette paroisse et de sa Cathédrale soit un jour écrite par quelque historien de marque.

DE 1902 A NOS JOURS

Le curé de la Basilique, M. le chanoine O. Lalonde, nous a fourni des notes qui nous permettent de continuer l'historique de l'église-mère d'Ottawa.

Nous tâcherons de reconstituer brièvement les événements importants dont la Basilique a été témoin depuis 1902 jusqu'à aujourd'hui qui a vu cette magnifique renaissance.

Nous rappellerons les faits un peu au hasard, sans tenir compte toujours de l'ordre chronologique.

Le 18 janvier, 1910, le délégué apostolique, Monseigneur Sbaretti, présidait au trône, à une grand'messe solennelle qui marquait l'ouverture du premier Congrès des Canadiens-français d'Ontario.

M. l'abbé L. Raymond, aujourd'hui curé de la paroisse d'Aylmer et président de l'Association d'Education, et alors curé de Bourget, prononça le sermon de circonstance.

Le 5 juin, 1909, le vénérable archevêque d'Ottawa, Monseigneur Duhamel, mourait subitement à Casselman où il était en tournée pastorale. Son corps fut ramené à Ottawa, et exposé en chapelle ardente dans la Basilique.

Le service fut célébré le 10 juin par le Délégué Apostolique.

Plusieurs prélats, dont l'Archevêque de Québec, Monseigneur Bégin, plus tard cardinal, vinrent à Ottawa pour le service.

Au lendemain du congrès eucharistique de Montréal, l'administrateur du diocèse, Monseigneur Routhier, apprenait la nomination de Monseigneur C.-H. Gauthier, archevêque de Kingston, au siège d'Ottawa. Le nouvel archevêque prit possession de son siège le 22 février 1911.

Le 24 mars de la même année, Monseigneur Francesco Pellegrino Stegni succédait à Monseigneur Sbaretti, comme délégué apostolique au Canada et à Terre-Neuve. La réception officielle eut lieu à la Basilique.

Les événements religieux sont nombreux mais il serait impossible d'entrer dans les détails ici. Mentionnons seulement le 60e anniversaire de la Congrégation des Enfants de Marie, célébré le 30 avril 1911. M. l'abbé Sylvio Corbeil prononça le sermon de circonstance. Le 26 novembre de la même année, la Congrégation des Dames de Sainte-Anne célébrait aussi son soixantième anniversaire.

Le 17 novembre 1912, l'Institut Canadien-Français d'Ottawa fêtait le soixantième anniversaire de sa fondation. Une messe solennelle fut chantée à la Basilique pour marquer l'ouverture des fêtes. Monseigneur l'Archevêque chanta la messe et le R. P. Rouleau, o.p. (plus tard le cardinal-archevêque de Québec) prononça le sermon de circonstance.

Le 28 octobre 1913, Monseigneur Gauthier présidait à la consécration de Monseigneur F.-X. Brunet, nommé évêque de Mont-Laurier. Monseigneur Latulippe, évêque de Haileybury, et Monseigneur Ryan, évêque de Pembroke étaient les évêques-assistants.

Monseigneur Guillaume Forbes alors évêque de Joliette, prononça le sermon en français.

Le 19 janvier 1922, Monseigneur Gauthier, malade depuis plusieurs mois, s'éteignit à l'hôpital général.

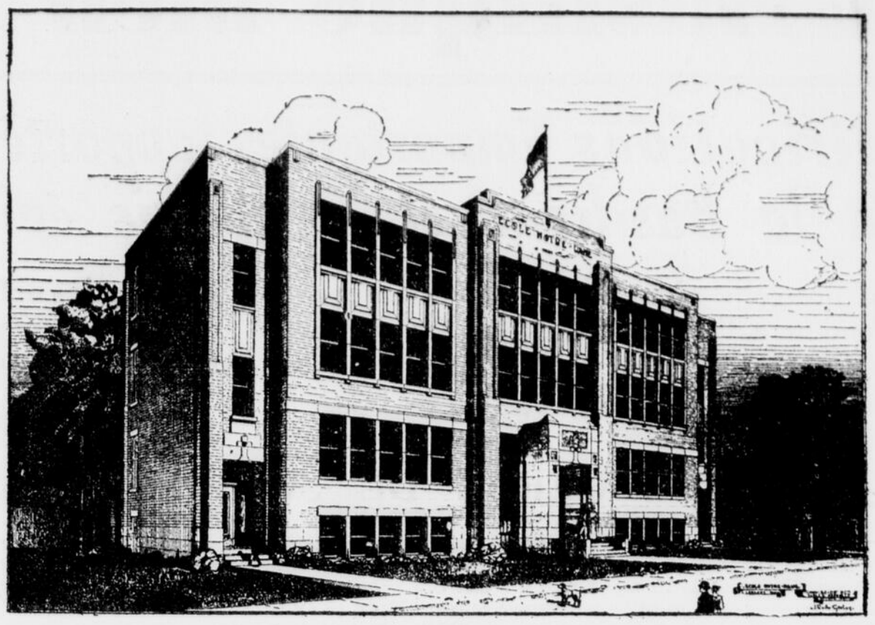
M. le Chanoine Campeau fut nommé administrateur.

Au mois de septembre de la même année, Monseigneur Emard évêque de Joliette, prenait possession du siège d'Ottawa, auquel il avait été nommé quelques mois plus tôt.

Cinq ans plus tard, Monseigneur Emard mourait à l'hôpital général et Monsieur l'abbé Joseph Charbonneau, supérieur du Séminaire, devint administrateur jusqu'à l'arrivée de Monseigneur Guillaume Forbes, le 28 mars, 1928.

C'est sous l'administration de Monseigneur Forbes que devaient se faire les travaux important de 1933, prévus depuis longtemps.

L'ECOLE ROUTHIER



L'ECOLE ROUTHIER, une des plus modernes et des plus belles écoles primaires d'Ottawa, est sise sur la rue Guigues, à côté de l'école Duhamel. Elle a été construite au cours de l'été de 1932, pour la commission des écoles séparées, et loge plusieurs classes de filles de la paroisse Notre-Dame.

LA PIERRE UTILISÉE

pour la construction de la Sacristie et le Pavillon des Chambres de Chauffe, a été fournie par la

Ritchie Cut Stone COMPANY

Montréal et Toronto

Ateliers à Ville La Salle

Agents pour les célèbres pierres de taille de Deschambault et de l'Indiana.

Louis Saint-Denis

Gérant pour la province de Québec et l'Est d'Ontario.

D. GRANDMAITRE

SABLE, GRAVOIS, ETC.

19, chemin Olmstead, Eastview Tél: R. 5851 - Q. 244

Nous profitons de l'occasion pour offrir nos respectueuses félicitations à Monseigneur l'Archevêque et à M. le chanoine Lalonde. Nous sommes heureux de nous joindre aux paroissiens de Notre-Dame, pour admirer le bon goût qui a présidé à la rénovation de la Basilique.

O'Reilly-Bélanger, Ltée

Charbon — Huile Combustible

53, rue Queen Téléphone: Queen 861

OTTAWA

Les Pères Rédemptoristes d'Ottawa

sont extrêmement heureux d'offrir leurs hommages et leurs voeux à Son Excellence Mgr l'Archevêque et à M. le Chanoine Lalonde, à l'occasion de la restauration de la Basilique d'Ottawa.

Ils réitèrent l'expression de leur gratitude pour la cordiale hospitalité reçue à la Basilique à l'occasion des fêtes de leur bi-centenaire.

Quincaillerie Trudel

122, rue Rideau Téléphone: Rideau 364

LES IMPORTANTS TRAVAUX D'ÉLECTRICITÉ À LA Basilique d'Ottawa

Furent exécutés

A l'entière satisfaction des entrepreneurs et inspecteurs du Gouvernement

par

R. J. Desjardins

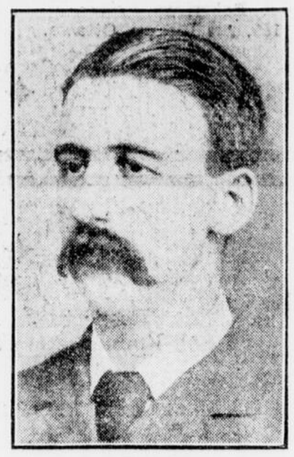
Entrepreneur-Electricien

2, rue Charlotte, Ottawa Téléphone: Rid. 527

L'auteur des belles stalles de N-Dame

M. Philippe Pariseau a aujourd'hui 81 ans. — Son oeuvre à la Basilique a contribué à faire de la cathédrale d'Ottawa, une des plus belles églises du pays.

LA BIBLIOTHEQUE DU PARLEMENT



PHILIPPE PARISEAU

M. Philippe Pariseau vit encore, et malgré ses 81 ans, il est encore extraordinairement jeune.

Alors qu'il était encore un jeune homme, il vint de Montréal pour s'établir à Ottawa.

Né dans le Faubourg Saint-Roch, à Québec, d'un artisan d'autrefois qui était un artiste, le jeune Pariseau devait continuer la lignée d'artisans.

Ebéniste d'abord, dans les ateliers de son père, son talent le distingua très vite et lorsque Monseigneur Bouillon, l'architecte de la Basilique conçut l'idée des magnifiques pièces de bois qui font l'originalité de la cathédrale, le jeune homme devint le principal exécuteur du rêve de l'architecte.

Pendant deux ans, avec amour et sincérité et sous la pression ses doigts habiles naissent des roses et des feuilles de laurier [illegible] autels sont en grande partie son oeuvre.

Après la Basilique, il parcourut le diocèse, et en maint endroit, il sculpta de magnifiques autels dont quelques unes survivent.

Il travailla aux magnifiques boiseries de la bibliothèque du Parlement, chef d'oeuvre du genre.

Les stalles du choeur de la Basilique sont toutefois son chef-d'oeuvre.

Cette oeuvre suffirait pour le classer parmi les artiste que le Canada a produit.

Il appartient à la famille de ces artisans du moyen-âge, dont l'oeuvre entière est un chef-d'oeuvre qu'ils ne signèrent même pas, et qui sont anonymes aujourd'hui, dans l'histoire de l'art.

Trop jeune pour avoir connu M. Pariseau, nous ne pouvons parler beaucoup de l'homme. Son humilité naturelle est une barrière infranchissable, même aux indiscrétions d'un journaliste. Nous avons dû nous contenter de ces maigres renseignements que nous avons pu lui arracher.

Nous avons pu admirer son oeuvre, à la Basilique et à la bibliothèque du Parlement.

Nous conseillons fortement à ceux qui sont sensibles à la beauté d'aller regarder de près, la magnifique ornementation, rosaces et rinceaux, qui caractérisent le travail de cet artisan-artiste.

Celui-ci n'a vécu que pour son métier.

Quand il ne sculptait pas des autels, il était ébéniste, et les meubles qui sortirent de son atelier, ornent aujourd'hui plusieurs riches foyers d'Ottawa et de Montréal.

M. Pariseau a travaillé à la chapelle des SS. Grises de la Croix, à leur maison-mère, rue Sussex.

Il a travaillé à Renfrew, et c'est lui qui a fait les sculptures de l'église de ouglas.

Il est d'une famille d'artisans, nous l'avons dit plus haut. Son père était un célèbre ébéniste, à Québec et à Montréal. Son grand-père maternel, François Normand, était un sculpteur sur bois par tradition.

M. Philippe Pariseau ne laisse pas de descendant. Une fille unique, est morte en bas âge.

Il habite maintenant rue Water, dans la paroisse Sainte-Anne, avec Mme Ouellette, sa belle-mère. M. Pariseau convola trois fois. Il épousa en première noce, une demoiselle Malvina Lachapelle. En deuxième noce, il épousa mademoiselle Délia Martel.

Sa dernière épouse, née Josephine Ouellette, l'a précédé dans la tombe, le 17 avril, 1931.

M. Pariseau a suivi avec intérêt les travaux à la Basilique, et lorsque nous eûmes avec lui notre entrevue, il se préparait à visiter la cathédrale restaurée et embellie, en compagnie du curé de Notre-Dame, M. le chanoine Lalonde.

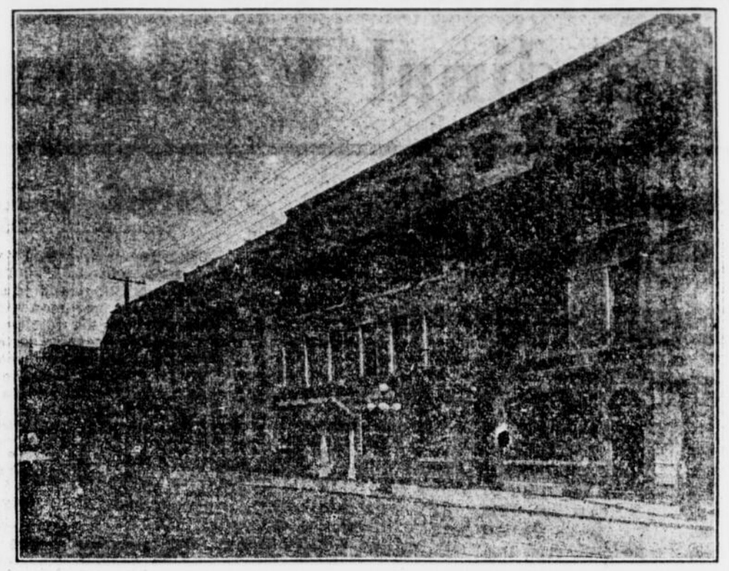
Ce veillard de 81 ans pourrait cacher 20 ans de son âge. Il est resté vert malgré ses cheveux et ses moustaches blanches.

Il a pris sa retraite il y a quelque trois ans — mais à cause de ses yeux, nous confiait-il.

Nous nous permettons de lui souhaiter une longue vie.

Nous avons cru que l'occasion était bonne, pour rappeler à la population d'Ottawa, et en particulier de la paroisse Notre-Dame, les noms de MM. Pariseau et Rochon, qui contribuèrent pour une bonne part, à faire de la Basilique-cathédrale d'Ottawa, une des plus belles églises du pays.

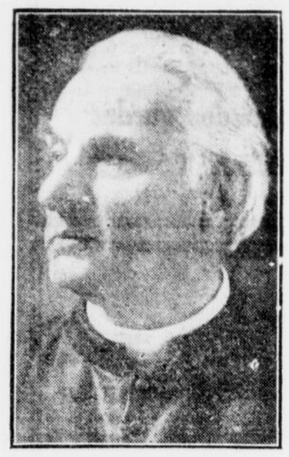
L'INSTITUT JEANNE D'ARC



L'INSTITUT JEANNE D'ARC, sous la direction des SS. de Jeanne d'Arc, congrégation fondée dans la paroisse même il y a quelques années, prend rapidement de l'importance. Une institution pour jeunes filles, l'Institut Jeanne d'Arc offre un foyer aux jeunes filles, orphelines ou étrangères. Les religieuses ont aussi fondé une académie pour jeunes filles, qui prend de l'importance d'année en année.

Monseigneur G. Bouillon

Monseigneur Georges Bouillon, l'architecte de la Basilique, a été baptisé le 10 février 1841 dans l'église paroissiale de Saint-Germain de Rimouski. Il était le fils de Georges Bouillon, cultivateur, et de son épouse Desange de Lavoie.



Mgr GEORGE BOUILLON

Il fit d'abord ses étudse commerciales à Rimouski, et vint ensuite à Ottawa pour y faire ses études classiques et théologiques, qu'il compléta à Montréal. Il fut ordonné prêtre le 25 janvier 1874. Le 27 janvier 1924, de grandes fêtes avaient lieu dans la paroisse Notre-Dame pour fêter le cinquième anniversaire de son sacerdoce.

Mgr Bouillon fut ordonné à la prêtrise par feu Mgr Fabre, archevêque de Montréal, dans la chapelle des Soeurs du Bon Pasteur.

Sa première messe fut célébrée à Montréal le 26 janvier, et le lendemain il rentrait dans le diocèse d'Ottawa pour y dire sa deuxième messe.

De 1876 à 1884 il fut curé d'office et en même temps économe à la Basilique. Dans la suite il fut successivement chapelain de l'hôpital général d'Ottawa, du couvent des Soeurs du Précieux Sang, de l'Orphelinat Saint-Joseph et de l'hospice.

En 1901 il revint de nouveau à l'archevêché en qualité d'économe pour une seconde fois, et redevint ensuite chapelain à l'Hospice Saint-Charles et au Couvent du Précieux-Sang.

Mgr Bouillon fut fait chanoine primicier du chapitre Métropolitain d'Ottawa en 1889.

Ancien de l'Université d'Ottawa, il y professa aussi, et c'est lui qui traça les plans de la vieille chapelle de l'Université et en surveilla la construuction.

Mgr Bouillon, âgé et malade se retira plusieurs années avant sa mort.

Il demeura quelque temps à Ottawa, puis s'en alla chez les Dominicains de Notre-Dame de Grâce à Montréal. Il devait venir mourir à Ottawa, il y a deux ans.

LA MAISON DAGENAIS

La maison Henri Dagenais, limitée, entrepreneurs généraux, fondée en 1914, est une des plus importantes du genre dans cette partie du pays.

Nous ne voulons mentionner ici que quelques-unes des entreprises importantes confiées à M. Dagenais, au cours des quelques dernières années:

L'Eglise Saint-Jean-Baptiste—Le couvent des Dominicains.

L'Hôpital Général d'Ottawa,

L'Ecole Normale de Hull,

Un étage aux grands magasins Ogilvy, rue Rideau.

La Brasserie Capital,

L'école Monseigneur - Mazenod pour la commission des écoles séparées,

La chapelle du monastère des SS. Blanches d'Afrique,

Les usines municipales de filtration,

L'Ecole Normale de l'Université d'Ottawa,

L'Ecole Normale de Ville-Marie,

Deux étages aux grands magasins Freiman, etc etc.

En marge

Mgr L.-N. Campeau

Un éloge de Mgr Campeau par le rédacteur en chef du "Droit", en 1921, à l'occasion de son cinquantième anniversaire de prêtrise.



MGR L.-N. CAMPEAU

A l'occasion du 50e anniversaire de sacerdoce de Mgr Campeau (alors chanoine du chapitre et curé de la Basilique) M. Charles Gautier, rédacteur en chef, publiait un bel éloge de Mgr Campeau, que nous sommes heureux de reproduire aujourd'hui.

Cinquante ans de sacerdoce! Qui pourra dire ce qu'un demi-siècle dévoué au salut des âmes signifie de sacrifices, de labeurs, de bien accompli? Seul le sait Celui qui sonde les reins et les coeurs et aux yeux de qui n'échappe aucune bonne action. Aussi convient-il que ceux qui possèdent au milieu d'eux le vénérable jubilaire dont le front est auréolé de cinquante années de sacerdoce s'unissent pour le fêter convenablement.

Les paroissiens de Notre-Dame n'ont pas manqué à leur devoir. Depuis longtemps, ils s'apprêtent à fêter dignement M. le chanoine Campeau, archidiacre de la Basilique, ordonné prêtre il y a cinquante ans par Mgr Bourget, et depuis 45 ans attaché à l'archevêché, en qualité, tour à tour, de vicaire, de procureur et de curé.

M. le chanoine Campeau a travaillé activement au développement du diocèse et tout particulièrement de la paroisse Notre-Dame. Suivant les traces de ceux qui l'avaient précédé, le bien-aimé curé de la Basilique a fait de sa paroisse une paroisse modèle, où, à l'ombre des vertus qu'il pratiquait, les fidèles ont grandi dans l'amour de Dieu, de l'Eglise, de leur nationalité et de leur patrie. Ils ont trouvé dans la personne du vénéré jubilaire un prêtre selon le coeur de Dieu, inlassablement dévoué à leurs intérêts.

Il n'est pas une circonstance de leur vie religieuse et nationale où ils n'aient trouvé à leur tête leur dévoué pasteur, qui, avec une discrétion toujours parfaite, a toujours eu la vision juste et définie des oeuvres nécessaires à leur développement intellectuel et moral. M. le chanoine Campeau n'a vécu que pour le bien de ses paroissiens. A leurs âmes, il a prodigué les soins les plus apostoliques. Il n'est pas d'oeuvre reconnue utile au bien des âmes qui n'ait pas reçu son encouragement. Son zèle s'est étendu très souvent à la conversion de nos frères séparés. Il n'est pas de fondation touchant au bien national et économique des nôtres qui n'ait eu son appui. En dehors des oeuvres religieuses, citons la fondation d'une Caisse populaire, la création d'une bibliothèque paroissiale, la publication d'un Bulletin Paroissial très intéressant. Cette dernière oeuvre touchait tout particulièrement au coeur de M. le chanoine Campeau: il savait la valeur d'une publication qui irait chaque mois dans les foyers compléter l'enseignement donné du haut de la chaire et qui risque parfois d'être oublié ou d'atteindre le moindre nombre. Il fut aussi, à plus forte raison, l'ami sincère du bon journal qui, chaque jour, porte dans les familles la vérité sur toutes les questions vitales.

Demain, les paroissiens de Notre-Dame diront à leur vénéré pasteur tout ce que leur dictera l'amour, le respect et la gratitude; hommes, femmes, jeunes gens, enfants, seront de la fête; ce sera une journée mémoriale dans l'histoire de la paroisse.

Qu'il nous soit permis de joindre nos hommages à ceux qui seront présentés demain, et de dire au vénéré jubilaire toute l'admiration que nous avons pour lui, pour ses qualités, ses vertus, sa haute fonction de prêtre. En lui, nous voyons l'un de ces nobles représentants du clergé canadien-français, qui, aux heures les plus déprimantes pour notre nationalité, ont soutenu et ravivé le courage des nôtres, maintenu l'esprit religieux, sauvegardé à la fois dans les âmes l'amour de Dieu, de l'Eglise et de la patrie. Ces prêtres ne font pas beaucoup de bruit dans le monde; ils se contentent de faire du bien et de travailler au salut des âmes. Nous prions donc M. le Chanoine Campeau d'accepter nos respectueux hommages et nous prions le bon Dieu de le conserver encore longtemps à l'affection de ses ouailles et des innombrables amis qu'il compte parmi toutes les nationalités.

Charles GAUTIER

Le Tiers-Ordre Franciscain

Fondé par saint François d'Assise au XIIIe siècle, établi dans la paroisse le 8 décembre 1913.

DIRECTEURS

1er Mgr L.-N. Campeau 1913-1915.
2me M. le Chan. Plantin 1915-1926
3e M. le Chan. Lapointe 1926-1928.
4e M. l'abbé Labrosse 1928-1929.
5e M. l'abbé Martin 1929———

SUPERIEURES

1ère Mlle Eloise Hotte 1913-1917.
2e Mme J. Courtemanche 1917-1924.
3e Mlle Alice Bélanger 1924———

"La vie chrétienne intégrale sera rétablie dans le monde par l'influence du Tiers-Ordre".

"Le Tiers-Ordre fait de vrais chrétiens".

"Ma réforme sociale à moi c'est le Tiers-Ordre de saint François."

Paroles de Sa Sainteté Léon XIII.

En marge

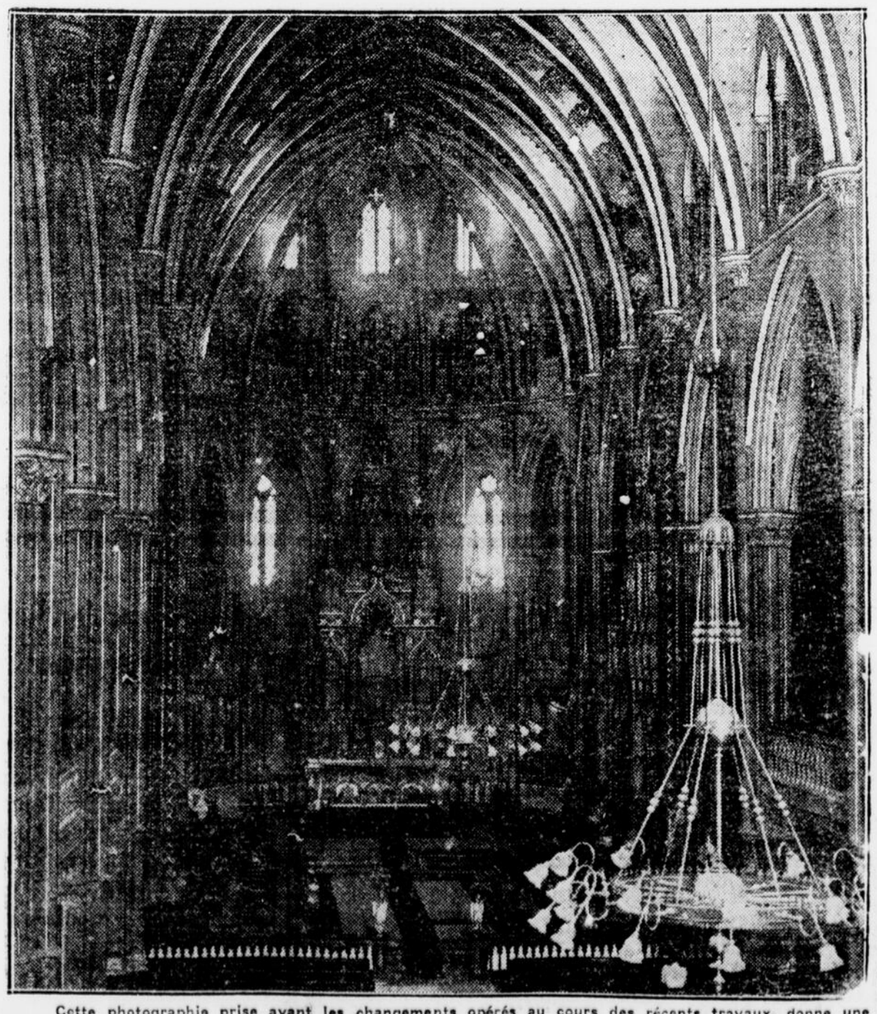
Mgr Bouillon

—sermon lors des noces d'or de M. et Mme Rochon.

"C'est pour l'église cathédrale d'Ottawa un jour de fête, et c'est pour cela qu'elle a revêtu ses plus beaux ornements. Elle est heureuse de vous souhaiter en ce moment, une longue vie et une heureuse vieillesse. Elle honore en vous, l'homme probe, honnête, sobre et dévoué à Dieu, à cette église et à sa famille. Elle honore en vous le modèle des chefs de famille que le Seigneur a doué d'une merveilleuse fécondité pour multiplier ses adorateurs. Elle honore encore en vous deux ——l'heureux ménage qui a conscience de sa dignité et de ses devoirs et qui a su s'élever aux plus grandes hauteurs morales, comme aux plus hautes perfection chrétiennes.

Et je me tiens pour honoré, qu'il me soit permis de vous complimenter et de féliciter notre nombreuse et très chrétienne famille. C'était pour moi non seulement un devoir mais une obligation. Car lorsque j'entrepris de faire de ce temple un des plus beaux du pays, et que j'y mis tout mon coeur comme toute mon intelligence, je vous trouvai longtemps avant moi, travaillant à la splendeur de cette maison de Dieu. Il y a 52 ans vous y étiez déjà comme ouvrier à la facture du premier orgue qui fut alors une merveille et le nouvel orgue qui remplit de l'ampleur de ses sons cette vaste nef et répand dans cette enceinte sacrée des flots d'harmonie, vous doit encore ses floritures qui ornent son magnifique buffet, et c'est pour cette circonstance qu'il a pris sa plus grande et sa plus joyeuse voix pour célébrer avec vous votre bonheur et celui de votre heureuse famille. Tout dans ce temple s'associe à cette fête, car partout depuis 50 ans on y voit votre main et votre ciseau y a fait naître des anges des fleurs et des fruits qui en ce jour expriment hautement votre habileté et de vos succès passés. De plus les colonnes de ce temple se dressent aujourd'hui plus fières et plus majestueuses car fleuries de votre main elles jettent leurs sourires pour embellir votre vieillesse et nous rappelleront longtemps votre souvenir".

L'INTERIEUR DE LA BASILIQUE



Cette photographie prise avant les changements opérés au cours des récents travaux, donne une bonne idée des magnifiques lignes de l'architecture gothique de la Basilique d'Ottawa.

Les changements n'ont pas affecté l'aspect général de l'intérieur de l'église, mais les dalles de tuile et de marbre ajoutent à la richesse de la Basilique-cathédrale d'Ottawa.

Au personnel de l'Archevêché
et de la
Paroisse Notre-Dame
nos meilleurs voeux à l'occasion
de la restauration de
l'église-mère du diocèse.

Révérends Pères Oblats
de Marie Immaculée
Paroisse Notre-Dame de Hull.

Compliments de

Lapointe Fish Co.

Marché By, Ottawa Tél: Rideau 221

Nous nous permettons d'offrir nos respectueuses félicitations à
MONSEIGNEUR L'ARCHEVEQUE
et à
M. le CHANOINE LALONDE
pour le bon goût qui a présidé à la restauration et aux travaux d'amélioration à la Basilique.

Rideau Concretes Ltd.
River Road — Rideau 3020
Bureau: Hope Chambers — Queen 7924

La paroisse de Saint-Jean-Baptiste de L'Orignal

Ayant pour Curé:
M. L'ABBE J.-ALDERIC MILLARE

Vicaire:
M. L'ABBE EMIL BINETTE;

Syndics:
MM. Napoléon LANDRIAULT, Noé PARISIEN,
Henri LAFLEUR.

M. B.-R. Poulin, maire du village;
M. Ar. Sabourin, maire de la paroisse;
M. Elie Bertrand, M.P.,

prient le personnel de l'archevêché et la paroisse Notre-Dame d'Ottawa, d'agréer leurs meilleurs voeux à l'occasion de la rénovation de l'église-mère du diocèse.

Nous nous permettons d'offrir nos respectueuses félicitations
à
Monseigneur l'Archevêque
et à
M. le chanoine Lalonde.

A. Workman & Co.
FERRONNERIE
300, rue Sparks Q. 4532

Les religieuses et les élèves du couvent sont heureuses de se joindre à toute la population du diocèse pour souhaiter la bienvenue à Son Eminence, le Cardinal Villeneuve.

Pensionnat Notre-Dame de Lourdes

Dirigé par les Filles de la Sagesse.

Bienvenue à Son Excellence le Cardinal Villeneuve

Mgr Campeau est à Ottawa depuis 1876

Il fut curé de la Basilique et vicaire général du diocèse pendant de nombreuses années.

V. G. HONORAIRE

Monseigneur Léon-Napoléon Campeau, P.A., vicaire général honoraire du diocèse, après avoir été vicaire général jusqu'à ces dernières années, est rénieusement malade à l'Archevêché. Monseigneur Campeau est dans le diocèse d'Ottawa depuis 58 ans. Dans une occasion comme celle-ci, son nom ne peut être ignoré.

M. le chanoine Léon-Napoléon Campeau est né à Rigaud, Qué., le 27 août 1848, et fut baptisé le lendemain. Son père, Joseph-Amable Campeau était un cultivateur de progrès et sa mère, née Sophie-Marie-Louise Lefaivre était une chrétienne exemplaire, sachant toujours mettre le devoir avant toute autre considération.

Le jeune Léon-Napoléon Campeau suivit les écoles de son village et fit sa première communion en juillet 1859. Dès lors M. le curé de Rigaud remarqua la piété et le sérieux du jeune Campeau qui entra bientôt au collège de Rigaud où il fit un brillant cours classique.

Le jeune Campeau prit la soutane le 4 septembre 1867, il fut tonsuré au séminaire de Montréal le 21 décembre de la même année. Il étudia la théologie au séminaire de St-Sulpice. Il entra dans les ordres mineurs le 19 décembre 1869; reçut le sous-diaconat le 3 juin 1871 et le diaconat dans la cathédrale de Montréal le 27 août de la même année.

Le grand jour pour M. l'abbé Campeau fut le 3 septembre 1871. C'est à cette date qu'il reut l'onction sacerdotale des mains du regretté Mgr Bourget.

PREMIERE ANNEE DE PRETRISE

M. l'abbé dit sa première messe à la cathédrale de Montréal le quatre septembre 1871. Six avaient reçu le même temps le sacrement de [illegible] le trois septembre, tous les six offrirent le Saint-Sacrifice pour la première fois, en même temps aux divers autels de la cathédrale. M. l'abbé Campeau était à l'autel du Saint Sacrement où il eut le bonheur de donner la Sainte Communion à ses parents.

M. le Chanoine Campeau était le seul survivant des six jeunes lévites qui reçurent le sacrement de l'ordre le trois septembre 1871.

AU VILLAGE NATAL

Le dimanche suivant, M. l'abbé Campeau chantait sa première grand'messe dans l'église de sa paroisses; à cette occasion il y eut grande fête, toute la paroisse était là et nombre de gens des paroisses voisines. Le sermon de circonstance fut donné par M. l'abbé François Adam, plus tard chanoine à Montréal, mort il n'y a que quelques années.

De 1871 à 1873, M. l'abbé Campeau fut professeur au collège de Rigaud et assistait M. le curé Belanger dans son ministère.

Le 26 août 1873, il fut nommé vicaire à St-Janvier où il resta jusqu'au deux août 1876.

DANS LE DIOCESE

Le deux août 1876, M. l'abbé Campeau arrivait à Ottawa; sur les instances de Mgr Guigues, alors évêque d'Ottawa, Mgr l'archevêque de Montréal avait consenti à laisser aller ce jeune prêtre dont les services étaient si précieux.

Le deux novembre 1885 il fut agrégé au diocèse d'Ottawa.

En 1888, il accompagna S. G. Mgr Duhamel à Rome, et visita les principales villes d'Europe.

En 1890 il était fait chanoine de l'archevêché d'Ottawa et archidiacre.

En 1911 il était nommé curé de la paroisse Notre-Dame d'Ottawa.

M. le chanoine Campeau dans les 45 années qu'il a passées à la cathédrale a occupé à peu près tous les postes où il y avait du travail à exécuter et du bien à faire.

D'abord vicaire, il fut ensuite procureur à l'évêché et curé de la paroisse.

C'est en sa qualité d'économe et de procureur à l'évêché qu'il fit agrandir le cimetière Notre-Dame et fit construire l'aile nouvelle de l'évêché.

Les oeuvres sociales, les congrégations religieuses, les fondations reçurent tour à tour et bien des fois simultanément l'appui de son énergique direction et le précieux concours de son inlassable dévouement.

M. le chanoine Campeau a été chapelain des Dames de Ste-Anne; il a été depuis sa fondation chapelain de la société Ste-Eliabeth, société de couture pour les pauvres; chapelain de la congrégation des Enfants de Marie pendant plusieurs années.

Il fut le fondateur et le directeur de la société du Tiers-Ordre; chapelain de la conférence Saint-Vincent de Paul et de la ligue du Sacré-Coeur; fondateur et chapelain de l'adoration nocturne.

Il donna comme curé un appui généreux à la fondation de la congrégation de la Sainte-Vierge pour les jeunes gens; il fut aussi chapelain de la congrégation des hommes de 1910 à 1911.

Il fonda la bibliothèque paroissiale et, avec le regretté commandeur Desjardins, établit la Caisse Populaire Notre-Dame qui a grandi d'une manière prodigieuse et fait tant de bien parmi nos familles.

M. le chanoine Campeau dirige depuis 35 ans les pèlerinages diocésains à Ste-Anne de Beaupré. Il contribua beaucoup de toute manière à la fondation du "Droit" dont il fut l'un des premiers directeurs.

Il s'occupa très activement de l'instruction et de la bonne éducation de la jeunesse de sa paroisse. Aux jours les plus sombres des luttes bilingues, M. le chanoine Campeau était là, au poste d'honneur toujours, solide comme un roc, et toujours digne dans ses revendications. En 1899 et 1900 il fut membre de la commission des écoles séparées.

L'ANGE GARDIEN

Veillez sur moi, quand je m'éveille,
Bon ange, puisque Dieu l'a dit,
Et chaque nuit quand je sommeille,
Penchez-vous sur mon petit lit;
Ayez pitié de ma faiblesse,
A mes côtés marchez sans cesse,
Parlez-moi le long du chemin;
De peur que je ne tombe en route,
Bon ange, donnez-moi la main,
Et pendant que je vous écoute.

Liturgie et musique sacrée

Liturgie et Musique

L'année dernière, pour se conformer aux directives de Sa Sainteté Pie XI concernant l'enseignement supérieur de la philosophie, de la théologie et des arts dans les Universités catholiques, notre Ecole de musique, section du chant d'église, a mis au programme de ses études un cours complet de liturgie.

Cette matière, aux termes de la Constitution Apostolique **Deus, scientiarum Dominus**, est qualifiée de "principale". On ne doit donc pas la traiter comme un enseignement secondaire et lui attribuer un nombre restreint d cours, qui n'en peuvent donner qu'une connaissance superficielle. Il faut, au contraire, faire un exposé complet de ses principes, de sa législation et de ses multiples manifestations au cours des siècles.

Aussi notre Ecole a-t-elle déterminé un programme de trois années d'études liturgiques, à raison d'un cours par semaine pendant trois ans.

En première année, on expose les principes fondamentaux de la liturgie. En deuxième et troisième année, on commente chacun des offices du temporal et du sanctoral aux points de vue historique, textuel, rubrical et esthétique.

* * *

Plusieurs de nos musiciens ont peut-être été surpris de l'importance attachée par la Conostituution Apostolique à la liturgie dans l'enseignement de la musique sacrée. En quoi cette connaissance scentifique de la prière officielle de l'Eglise peut-elle contribuer à l'exécution meilleure ds chants d'église? L'important n'est-il pas d'exercer les voix, d'apprendre aux chantres à solfier, à saisir le rythme mélodique dans la distribution des neumes grégoriens ou à rendre avec un ensemble et un balancement parfaits des voix les partitions harmonieuses de la musique polyphonique?

A quoi bo nétudier les textes latins, s'instruire des cérémonies qui se passent à l'autel, dans le sanctuaire? Les artistes logés à la tribune des orgues ont-ils vraiment besoin de s'intéresser à autre chose qu'à leur **Graduel**, à leurs feuilles de musique et à la direction du maître de chapelle? Porter ailleurs son attention, ne serait-ce pas se distraire de son devoir, s'exposer à rater l'exécution musicale de sa partie? Dès lors, cette étude de la liturgie ne vaut pas, semble-t-il, la perte de temps qu'ell occasionne. Deux ou trois cours initiant à la lecture de l'**Ordo** diocésain où sont indiqués les textes à exécuter, n'est-ce pas en ce domaine, tout à fait suffisant?

Peut-être ces réflexions ont-elles surgi d'elles-mêmes dans la pensée de quelques-uns, et cela peut d'autant ulus s'expliquer que, jusqu'ici, l'enseignement de la liturgie a été, sinon totalement ignoré, du moins par trop méconnu.

* * *

Il faut le reconnaitre, le travail qui s'est fait che znous, jusqu'à ces dernières années, en matière d'enseignement de la musique religieuse, a porté presque exclusivement sur la préparation vocale, sur la connaissance de la notation, sur l'exécution **matérielle**, — je dirais: mathématique, — des mélodies grégoriennes et polyphoniques.

On a obtenu, par suite, d'excellents résultats au point de vue **musical**: tous les neumes: **podatus, clivis, torculus** (même **resupinus!**), **cephalicus**... ont été exécutés avec une fidélité remarquable.

En somme, le **corps** vocal a pu atteindre, grâce à ce fini de l'exécution, une réelle beauté.

Cependant, ce que l'on n'a pas su encore — sauf exceptions trop rares — lui infuser, c'est une **âme** religieuse! Pourquoi? Faute de science et de vie liturgiques bien comprises. Ne chrchons pas d'autres raisons.

Ce sont ces lacunes qui ont privé, jusqu'ici, la musique d'église de son élément **spécifiquement** religieux, de cette onction toute céleste qui touche les coeurs et les élève vers Dieu. On a sans doute chanté sur de la beauté; mais, suivant le mot de Pie X, a-t-on su **prier** sur de la beauté?

Ce qui doit, en effet, caractériser la musique religieuse, ce n'est pas tant l'élément **matériel** du chant que son élément **spirituel**. Bien que le premier puisse à lui seul révéler quelque peu l'esprit qui a présidé à sa composition (1), il ne peut pas se passer du second, s'il veut paraître, dans l'exécution, autre chose qu'un chef-d'oeuvre sans vie.

Il ne faut pas l'oublier, le chant liturgique doit être, avant tout, **l'expression vivante** et intense d'un sentiment religieux, provoqué, dans le sujet qui le ressent, par une pensée lumineuse de foi et un mouvement de charité ardente.

La religion chrétienne, remarquons-le bien, n'est pas avant tout affaire de sentiment. Ce n'est pas non plus un culte purement intellectuel. Etant une manifestation de vie humaine, elle doit être, comme le sujet d'où elle émane, quelque chose de spirituel et de sensible à la fois. L'humain n'existe qu'à ce prix. Et dans cette manifestation vitale, c'est, on en convient, l'élément spirituel qui est de beaucoup le plus important.

Dès lors, si l'Eglise, observatrice scrupuleuse des lois de la nature et de la grââce qui la perfectionne, emploie ce mode parfait d'expression: la mélodie simple ou multiple, c'est pour mieux traduire les sentiments qu'elle éprouve à la méditation des mystères du Christianisme, et amener les autres âmes à vibrer à l'unisson de la sienne. **Le principe vital** de cette expression, c'est sa pensée religieuse, en d'autrs termes, sa vie liturgique.

N'est-ce pas un fait d'expérience que dans l'ordre naturel, l'homme se sent pressé, à la vue d'un spectacle qui lui cause beaucoup de joie ou de tristesse, de traduire plus fortement par le chant que par les paroles l'intensité de ses émotions? Ainsi en est-il de l'Eglise. Quand elle médite les grandeurs, les beautés et les miséricordes infinis du Tout-Puissant, elle ne peut s'empêcher de chanter les sentiments d'admiration, d'allégresse, de repentir ou de supplication qui transportent son âme.

On peut bien dire qu'en ce domaine l'usag ea précédé le précepte: avant d'être commandé par

(Suite à la 21e page)

Les Pères du Saint-Esprit et les Elèves du Collège

Souhaitent la bienvenue au cardinal-archevêque de Québec,
à l'occasion de sa première visite officielle à Ottawa
et lui témoignent leur filial attachement.

Collège St-Alexandre

Pointe-Gatineau

Les Pères Oblats et les élèves de l'Université sont particulièrement heureux de souhaiter la bienvenue au primat de l'Eglise canadienne, à l'occasion de sa visite à Ottawa.

L'Université d'Ottawa

HOMMAGES DE

L'Hon. Maurice Dupré

"Ottawa a l'honneur de recevoir aujourd'hui Son Eminence le Cardinal Villeneuve. Je suis heureux de joindre ma voix à tant d'autres pour souhaiter à son Eminence un heureux séjour dans la capitale."

"Je ne doute pas que les liens d'attachement et d'admiration qui unissent tous les fidèles de ce diocèse au Prince de l'Eglise, ne se trouvent raffermis de cette visite si hautement appréciée et je formule des voeux pour que les heures trop courtes que Son Eminence passera à Ottawa soient aussi agréables que fructueuses.

Maurice Dupré

Le Séminaire d'Ottawa

Rue Rideau

les professeurs et les étudiants
se réjouissent avec
toute la population du diocèse
de la visite à Ottawa,
du primat de l'Eglise canadienne
et lui témoignent
leur filial attachement.

Les Religieuses de la Congrégation N.-D. et les élèves de leur couvent

témoignent
de leur filiale soumission
au Primat de l'Eglise Canadienne,
Son Eminence le Cardinal Villeneuve
et lui souhaitent
la plus cordiale bienvenue.

Couvent de la Congrégation N.-D.,
38, rue Gloucester, Ottawa.

Les Soeurs du Sacré-Coeur d'Ottawa

prient respectueusement
Son Eminence le Cardinal Villeneuve
d'agréer l'assurance
de leur filial attachement
et l'expression
de leurs meilleurs voeux.

Couvent du Sacré-Coeur,
Avenue des Oblats, Ottawa.

Les Soeurs de l'Institut Jeanne d'Arc, les Pensionnaires et les Elèves

se réjouissent
de la venue à Ottawa
du Cardinal
archevêque de Québec
et sont heureuses de se joindre
à tout le diocèse
pour lui souhaiter la plus
crodiale bienvenue.

Institut Jeanne d'Arc,
475-489, rue Sussex, Ottawa.

Les Pères Oblats de la Maison des Retraites Fermées de Hull

offrent respectueusement
à Son Eminence le Cardinal Villeneuve
fondateur de
l'oeuvre des retraites fermées
dans la région,
l'hommage de leurs prières
et de leurs voeux

Maisons des Retraites Fermées,
Hull, P. Q.

Robertson Frères

Le Magasin CANADIEN-FRANÇAIS Populaire de la Ville vous donne rendez-vous à son populaire magasin.

153, rue Rideau, Ottawa

Offrent respectueusement à
Son Eminence le Cardinal Villeneuve
l'hommage de leurs voeux
de cordiale bienvenue

Robertson Frères,
153, rue Rideau, Ottawa.

Respectueux hommages
à Son Eminence le Cardinal Villeneuve
et cordiale bienvenue

J. ÉMILE LAUZON

BIJOUTIER-HORLOGER

137, rue Rideau — Ottawa

Cordiale bienvenue
au Primat de l'Eglise canadienne
Son Eminence le Cardinal Villeneuve, O.M.I.

O. Leclair, Limitée

Angle Clarence et Marché By — Ottawa

LES ARTISANS CANADIENS-FRANÇAIS

Succursale Ottawa, No 10

Sont heureux d'offrir à
SON EMINENCE LE CARDINAL VILLENEUVE
leurs meilleurs souhaits à l'occasion
de sa visite officielle à Ottawa.

E. MAINVILLE, président.

Le curé et les paroissiens du Christ-Roi sont heureux de se joindre à toute la population du diocèse pour souhaiter à Son Eminence le Cardinal, la plus cordiale bienvenue.

Paroisse du Christ-Roi

J.-E. BECHARD, curé.

Hommages et Cordiale Bienvenue

A SON EMINENCE
LE CARDINAL VILLENEUVE
à l'occasion de sa visite officielle
à Ottawa.

CHEVALIERS DE COLOMB
Conseil Champlain

Maurice Courtemanche,
Grand Chevalier.

La Fédération des Femmes Canadiennes-Françaises

prie respectueusement
Son Excellence le Cardinal Villeneuve
d'agréer l'expression de sa plus cordiale bienvenue
à l'occasion de sa visite à Ottawa
et l'assure de sa
plus filiale soumission.

Gilberte Julien,
Secrétaire-correspondante.

Mme P.-E. Marchand,
Présidente.

L'Ordre des FORESTIERS CATHOLIQUES

Fondé en 1883

Assurance Mutuelle pour Adultes et Juvéniles,
Section d'Ottawa
Offre à Son Eminence le
CARDINAL VILLENEUVE
Hommages et Souhaits
de Cordiale Bienvenue
à l'occasion de sa visite à Ottawa.

Le Curé de la Paroisse St-Charles d'Ottawa et ses Paroissiens

souhaitent
la plus cordiale bienvenue
à Son Eminence le Cardinal Villeneuve
et l'assurent
de leur respectueuse soumission.

F.-X. Barrette, ptre-curé,
St-Charles, Ottawa.

Le Provincial et les Pères Oblats de langue anglaise d'Ottawa

expriment à
Son Eminence le Cardinal Villeneuve
la plus cordiale bienvenue à Ottawa
et témoignent
leur filiale et affectueuse soumission
au Primat de l'Eglise canadienne.

Dennis Finnigan, O.M.I.,
Provincial des Oblats de langue anglaise et
Curé de l'église St-Joseph d'Ottawa.

Bienvenue à Son Excellence le Cardinal Villeneuve

Ce qui est aujourd'hui l'Université fut logé dans la cour de l'Arch.

On découvre les fondations en pierre en creusant pour la nouvelle sacristie. — Un peu d'histoire.

LA ROTONDE

En creusant popur jeter les fondations de la nouvelle sacristie, les entrepreneurs ont découvert les fondations du premier collège d'Ottawa, le collège Saint-Joseph, père de l'Université actuelle.

Quelqu'un de l'Université a profité de l'occasion pour faire un peu d'histoire dans la "Rotonde", organe des étudiants de l'Université:

"Il serait très à propos de signaler aux amis un anniversaire qui ne peut rester dans l'ombre: c'est le 85ième de la fondation du Collège St-Joseph, qui devait devenir plus tard l'Université d'Ottawa. **Le 26 octobre 1848**, sous la vigoureuse impulsion de Mgr Eugène Guigues, O.M.I., fondateur et premier évêque du diocèse d'Ottawa, le Collège St-Joseph ouvrait ses portes.

Placé d'abord près de la cathédrale, dans le jardin actuel de l'archevêché, le collège en bois ne laissait pas prévoir l'imposante bâtisse d'aujourd'hui. Dès la première année, quatre-vingts élèves s'étaient inscrits. On remarquait parmi eux Joseph-Thomas Duhamel à peine âgé de neuf ans. Il devait plus tard succéder au vénéré Mgr Guigues, le principal artisan de la fondation.

Parmi les ouvriers de la première heure, on comptait le R. P. Charles-Edouard Chevalier, O.M.I., premier supérieur, et le R. P. Tisserant, O. M. I.

L'affluence des étudiants fut telle qu'on remplaça bientôt ce collège par un édifice mieux aménagé à l'angle des rues de l'Eglise et Sussex. En 1853, un véritable génie organisateur en prit la direction, le R. P. Henri Tabaret, O.M.I.

C'est en 1885 qu'on érigea sur l'emplacement actuel un immeuble qui répondait mieux aux exigences du nombre croissant des étudiants. Cette bâtisse, avec tous les agrandissements qu'au fur et à mesure des besoins on construisait, fut détruit par un incendie le 2 décembre 1903. Sur les ruines on commença l'imposante construction que nous admirons aujourd'hui.

Quatre-vingt-cinq ans d'existence! Que ces simples mots cachent d'abnégation, de sacrifices, de travail! Que d'humbles et savants ouvriers, tout à la fois, se dépensèrent sans réserve au progrès de cette grande oeuvre! Combien de générations ils instruisirent! Cette magnifique institution est vraiment le phare qui éclaire les intelligences, la source qui alimente les coeurs. Qu'elle continue longtemps à faire les hommes de demain; qu'elle les trempe aussi fortement que ceux des générations passées. Aimons-la. Elle est, selon la charmante expression de Virgile: notre "Alma Mater".

Jean-Paul LEBRUN.

NOTES A: — Un document plus récent, ("L'Université d'Ottawa", publié en 1915, page 10.) basé sur les Archives de l'Archevêché d'Ottawa, place la date de l'ouverture du Collège au 27 septembre 1848. Mais de plus anciennes monographies, entre autres la Notice biographique du R. P. Tabaret, donnent le **26 octobre.**

B — La même Notice biographique du R. P. Tabaret dit qu'en 1856, il y avait au Collège 68 élèves. Le chiffre 80 pour la première année semble exagéré, pourtant il est donné par le R. P. Ortolan, O.M.I., dans "Cent Ans d'Apostolat".

C — "The Owl", octobre et novembre 1909, page 87, dit: "Le soin du nouveau collège fut confié au R. P. Chevalier, O.M.I. Sous sa direction, des cours furent commencés le **26** octobre 1848 avec 65 élèves". Cela devrait être le dernier mot."

H. M.

Liturgie et musique sacrée

(Suite de la 20e page)

l'autorité ecclésiastique, le chant a pris spontanément naissance sur les lèvres des prêtres et des fidèles. La vivacité de leur foi religieuse, tel fut bien nle véritable principe de leurs accents mélodiqus.

C'st donc la vie religieuse, et dans l'Eglise, la vie liturgique qui est l'âme de la musique sacrée. De même que dans le composé humain le principe spirituel est celui qui préside à la coordination des éléments matériels, à leur organisation, à leur unification pour en faire ce corps merveilleux qu'il informe et anime d'un mouvement vital, de même aussi la vie liturgique de l'Eglise doit, sinon produire toujours de nouvelles mélodies pour s'exprimer, du moins imprégner et vivifier constamment ce corps qu'ele s'est déjà formé.

Ne faut-il pas trouver là le pourquoi du manque d'inspiration religeuse dont ont souffert et souffrent encore un trop grand nombre de musicins n matièr de chant d'église? Par ailleurs ,et cela confirme notre thèse, ceux qui ont composé de nos jours, e nce domaine, des oeuvres convenables, n'en doivent-ils pas le meilleur à l'intensité de leur vie chrétienne et liturgique?

S'il en est ainsi, il est urgent pour nous de réagir et de puiser au plus tôt à cette source spirtuelle ce qui doit faire de notre musique religieuse non pas un traduction toute mécanique de la piété de l'Eglise, — c'est cette musique sans âme qui ennuie à mourir nos fidèles dans le lieu saint, — mais l'expression animée d'un sentiment religieux, correspondant tout à la fois à la vérité du texte littéraire liturgique et au mystère ineffable de la vie du Christ en nous.

On comprendra dès lors l'importance qu'il faut accorder à l'étude de la liturgie pour l'exécution parfaite des mélodies grégoriennes ou polyphoniques.

* * *

Avouons-le en toute sincérté, dans le travail de restauration du chant sacré, on aurait très probablement mieux réussi à capter et à soutenir l'intérêt des artistes catholiques, si, au lieu de leur présenter cette musique d'église sous son seul aspect mélodique, — comme cela s'est fait en quelques endroits, — on leur avait découvert la richesse des pensées et des sentiments qu'elle est appelée à mettre en valeur (2); si, au lieu de faire voir comme de seule et suprême importance, dans le rôle du chnatre, l'émission impeccable des sons, la division intangible du rythme binaire et ternaire, l'adoucissement progressif des finales (3), on avait insisté sur la grandeur et la noblesse de cette fonction liturgique, véritable ministère qui les fait les porte-parole, les hauts-parleurs de l'Eglise et du Christ dans l'oeuvre de la glorification de Dieu et de la sanctification des âmes (4).

Dans ce document mémorable, ne proclame-t-il pas la musique sacrée **"partie intégrante de la solennelle liturgie"** et ordonnée comme elle **"à sa fin générale qui est la gloire de Dieu et l'édification des fidèles"**? Cependant sontils nombreux ceux qui, parlant de musique sacrée, se sont fait un devoir de la présenter comme la **partie** d'un tout dont elle tire sa principale noblesse et sa grandeur? ceuv qui ont su situer cette partie et la montrer **dépendante** des éléments essentiels du culte liturgique? Sacrifier même la liturgie, en certaines circonstances, au bénéfice de la musique, est-ce vraiment une chose inouïe? Malheureusement non, et nous ne croyons pas inopportun de rappeler ces autres paroles très significatives du Saint Pontife:

En général, il faut condamner comme un abus **très grave** le fait que, dans les fonctions ecclésiastiques, la liturgie semble être reléguée au second plan et comme mise au service de la musique, alors que celle-ci est simplement une partie de la liturgie et son **humble servante. (Motu proprio** de Pie X.)

Nous aimerions voir quelques-uns de nos plains-chantistes cultiver un peu moins la "servante" et admirer un peu plus la "dame de céans"!...

Cette même sollcitude à l'égard de la liturgie exige également qu'on accorde une attention toute spéciale au texte sacré qu'on doit mettre en valeur par le chant. Pie X nous dit encore à ce sujet que la mission principale de la musique est "de revêtir d'une mélodie appropriée le texte liturgique proposé à l'intelligence des fidèles ...; **sa propre fin est d'ajouter à l'efficacité de ce même texte,** en sorte que les fidèles soient, par ce moyen, plus facilement portés à la dévotion et se disposent mieux à recevoir les fruits de grâces obtenus par la célébration des saints mystères". **(Motu proprio.)**

C'est bien logique, et il n'est guère admissible que l'on puisse chanter un texte liturgique que l'on n'a pas étudié, sans s'exposer, c'est le cas de le dire, à des contresens criants! Néanmoins ce travail, pourtant indispensable, ne s'est pas actil l'aurait dû. On s'en est dispensé compli chez nous, jusqu'ici, comme pour différents motifs: les **enfants,** a-t-on dit, sont incapables, vu la faible portée de leur intelligence, de recevoir cet nsignement; inutile donc de le leur donner. Il en est de même des **élèves de nos séminaires:** ne peuvent-ils pas par eux-mêmes traduire les auteurs sacrés, beaucoup plus faciles à comprendre, en général, que Cicéron, Tite-Live ou Aertnys?... Quant **aux autres,** il semble dangereux de les ennuyer avec une traduction de formules qu'ils peuvnt trouver dans un bon paroissien... genre Dom Gaspar Lefebvre.

Nous ne voulons pas enlever toute valeur à ces arguments. Il peut se faire, qu'en raison de certaines circonstances, on ne puisse étudier le texte. Cependant, est-ce là un régime normal et une voie dans laquelle il faill longtemps séjourner? Nous ne le croyons pas. Citons, pour **le premier cas,** l'opinion d'un maître **en la matière:**

Comment, dira quelqu'un, l'enfant pourrait-il pénétrer dans le sens intime d'un chant et d'un rite sublimes et difficiles pour les artistes eux-mêmes? C'est une difficulté dont nous ne devons pas cacher l'importance. Si nous nous limitons à vouloir de l'enfant la contribution **matérielle** de sa voix, nous faisons **une oeuvre incomplète et non éducative.** Ce travail pourra être très simple. Mais si nous exigeons de l'enfant un chant qui soit la fleur de son âme, le parfum de son éducation religieuse, un chant qui soit un rite de foi et d'amour, et qui signifie de quelque manière sa participation active aux divins Mystères, tout le monde voit que le travail de formation est différent. Il y en a qui ne le jugeront pas nécessaire. D'une manière absolue, non évidemment, mais s'il s'agit de donner une consistance sérieuse et plus vive **aux scholae puerorum,** pourquoi ne pas mettre dans le programme un peu d'initiation liturgique?

L'initiation liturgique est, à notre humble avis, un moyen très efficace pour intéresser l'enfant dans l'exécution d'un chant dont il ignore non seulement le sens intime, mais encore le sens littéral.

Ces enfants sont des **êtrs raisonnables,** et ils ont besoin de comprendre au moins quelque chose de ce qu'ils chnatnt.

(Les petits sMaitrisiens, par le P. TOMOMLO, c) B. P. L., **la Schola paroissiale,** p. 230.)

Pour ce qui est de no sélèves des séminaires, il ne faudrait pas, d'une part, se faire illusion sur leur capacité à traduire, surtout à première vue; et, d'autre part, il serait peut-être bon de rappeler qu'il ne suffit pas de traduire littéralement un texte partiel pour en saisir tout le sens; il faut de plus, normalement, rattacher ce texte à son contexte, connaitre ses sources et les circonstancs chronologiques, topographiques ou théologiques qui ont motivé sa plae et son choix dans l'office sacré. On conviendra facilement que tel travail n'est pas à laisser à l'intiative de simples séminaristes, si intelligents qu'ils soient.

Cette raison vaut aussi pour tous les autres et souvent **a fortiori.**

Jugeons après tout cela de l'importance de la science liturgique dans la préparation des chantres ou musiciens d'église, et de la singulière opportunité des dernières directives pontificales concernant l'enseignement de cette matière. Réjouissons-nous surtout de voir notre Université répondre, comme toujours, avec promptitude et grande fidélité, aux désirs du Pape et aux besoins intellectuels et artistiques des nôtres.

Ernest LEMIEUX, ptre.
(Le Sanada français)

(1) "Un muusicen philosophe, en analysant les principes constitutifs du plain-chant et de la musique moderne, a sagement déterminé le caractère de ces deux formes de l'art et leur influence respective. Monsiur Fétis a remarqué que la tonalité du plain-chant était éminemment propre à exprimer les rapports de l'homme avec Dieu, tandis que celle de la musique convenait aux rapports de l'homme avec l'homme. Car l eplain-chant n'admettant ni modulation, ni trnasition, ni dissonance, chaque note fait naitre le sentiment du repos et devient l'expression calme de la prière. Son rythme, quoique varié, n'étant point soumis aux retuors réguliers et exacts que la mesure impose à la musique, n'étant point soumis à la loi du temps et de la durée, réveille l'idée de l'infini et de l'immuable auquel il s'adresse. La musique moderne, au contraire, fondée sur la note sensible, le triton et les dissonnances naturelles, est propr à exprimr les passions humaines, à peindre l'agitation, le trouble de l'âme. La mesure, avec ses subdivisions et ses modifications de lenteur et de vitesse, donne l'idée du temps, du chnagement, de la variété."

Abbé MEHLING,
le Chant de l'Eglise, p. 17.

(2) "Ni la vanité humaine, ni l'amou rde l'art ne sont des motifs capables d'entretenir le zèle des membres de nos chorales religieuss populairs; l'idée religieuse seule assurer aleur persévérance, en entretinant dans lurs âmes l'amour du Christ dont ils veulent chanter les bontés et les grandeurs avec l'Eglise entière, et l'amour de cette Eglise, au culte solnnel de laquelle ils veulent participer pour le rendre digne du Dieu infiniment bon et grand qu'elle adore."

Abbé HANIN.

(3) Et même là, le véritable esprit liturgique est le principe le plus propre à faire disparaitre les obstacles qui s'opposent à une bonne exécution pratique. "S'il (le chant) est une prière, il devra en prendre le ton et le mouvement. Or, la prière chrétienne se contient dans une voie qui demeure éloignée des excès. Elle garde toujours son recueillement, sa paix, son calme, sa mesure, même aux jours de grande joie ou d'extrême détresse. Le souvenir de la grandeur de Dieu et celui de ses propres faiblesses ne brise pas l'élan d'un âme, **mais l'empêche de devenir trop exubérant ou trop bruyant...** le chant d'église (qui s'inspire de la liturgie) loin d'exciter l'amour propre ou l'orgueil du chanteur, devient pour lui une école d'humilité où ils'efface..." M. l'abbé D'HENRICHEMONT, **la Schola parossiale,** p. 386.

Pour fondre sa voix avec celle des autres et pratiquer la douceur et la délicatesse du chant sacré, le chantr ed'église n'a-t-il pas besoin, en effet, d'une forte dose d'humilité et de renoncemnt à sa volonté propre?

(4) "Les chantres ont dans l'Eglise une véritable charge liturgique..." "...Qu'on n'admette à faire partie de la chapelle de l'Eglise que des hommes d'une piété reconnue, d'une vie probe, qui, par leur attitude modeste et recueillie durant les fonctions liturgiqus, se montrent dignes **du saint office** qu'ils exercent." Sa Sainteté Pie X ajoute même: "Il sera également convenable que les chantres, pendant qu'ils chantnt à l'église, revêtent l'habit ecclésiastique et le surplis..." **(Motu proprio,** 22 nov. 1903.)

LES CERCLES DE HULL ET D'OTTAWA
de
L'Association Catholique des Voyageurs de Commerce du Canada

souhaitent
la plus cordiale bienvenue
au
Primat de l'Eglise canadienne,
SON EMINENCE LE CARDINAL VILLENEUVE,
et le prient
d'agréer le respectueux hommage
de leur filiale soumission.

Le Curé de la Paroisse du Sacré-Coeur
et le
Personnel du Juniorat du S.-C.

souhaitent la plus cordiale bienvenue à
SON EMINENCE LE CARDINAL VILLENEUVE
et lui expriment leurs voeux les plus
respectueux et les plus sincères.

Juniorat du Sacré-Coeur,
Rue Cumberland, Ottawa.

Les Frères de l'Académie de La Salle et leurs élèves

sont heureux de participer
aux démonstrations qui auront lieu
à l'occasion de la visite
de Son Eminence le Cardinal Villeneuve
à Ottawa
et ils prient respectueusement
le Primat de l'Eglise canadienne
d'agréer leurs meilleurs voeux.

L'Académie de La Salle,
Rue Sussex.

Les Pères Oblats du Scolasticat St-Joseph d'Ottawa
et le
Personnel de l'Eglise Ste-Famille

prient
Son Eminence le Cardinal Villeneuve
d'agréer
leurs voeux les plus sincères
et l'expression
de leur filial attachement.

Scolasticat St-Joseph,
Ottawa-Est.

Les Directeurs de la Caisse Coopérative de Notre-Dame d'Ottawa

se joignent à la population catholique de la ville
et du diocèse pour souhaiter à
SON EMINENCE LE CARDINAL VILLENEUVE
la plus cordiale bienvenue.

LA CAISSE COOPERATIVE DE NOTRE-DAME D'OTTAWA

Société d'épargne et de prêts, essentiellement paroissiale, fut fondée le 27 avril, 1913, par M. le Commandeur Alphonse Desjardins, le grand apôtre des Caisses Populaires et le bon Monseigneur L.-N. Campeau.

La Caisse est heureuse en cette circonstance de rendre un tribut d'hommages bien mérités aux autorités religieuses de la Basilique qui par leur étroite coopération ont puissamment contribué à faire de notre Caisse une institution économique digne de nos autres belles sociétés paroissiales.

Mouvement général de fonds ...	$2,596,108.7
Montant total des dépôts	1,632,952.8.
Montant total des prêts	983,071.02
Actif au 31 décembre 1933	254,267.43

L.-J. BILLY, gérant.

Bureau: 283, rue Dalhousie.

Hommages de l'Association d'Education

L'Association canadienne-française d'Education d'Ontario

prie respectueusement
Son Eminence le Cardinal Villeneuve
d'agréer ses voeux de bienvenue à Ottawa
et est heureuse de manifester
à cette occasion sa plus entière soumission
au plus haut représentant
du Saint-Père au Canada.

L.-C. Raymond, ptre.
Président

A L'ALLIANCE FRANÇAISE.

Madeleine Monnier

L'éminente artiste française vivement appréciée hier soir au Château Laurier. M. Wilfrid Charette, soliste et accompagnateur.

Mademoiselle Madeleine Monnier, la célèbre violoncelliste parisienne, a remporté un autre grand succès, au concert de l'Alliance Française, donné hier soir au Château Laurier.

L'honorable juge Thibaudeau-Rinfret fit la présentation de Mlle Monnier et salua particulièrement M. et Mme Robbins de la légation américaine qui faisaient leur première visite à l'Alliance Française.

Inutile de faire l'éloge de l'artiste parisienne: elle est trop bien connue du public d'Ottawa. Elle a plu par sa technique impeccable et par la sonorité qu'elle sait tirer de son instrument. Soit dans le régistre grave soit à l'aigu du violoncelle, elle donne des sons que seul l'artiste accompli peut faire entendre. Mlle Monnier a un coup d'archet délié et très rapide. Elle le fait sautiller sur les cordes avec un rythme, une fermeté et une vitesse remarquables.

Le violoncelliste, qui serait privé de ces grandes qualités ne saurait donner justice à l'exécution des pièces excessivement difficiles qui figuraient au programme, hier soir.

Mademoiselle Monnier a été très agréable à l'auditoire en donnant une description des pièces et une courte biographie des auteurs.

Avant la deuxième partie du programme, M. Paul Ouimet annonça l'agréable surprise de deux soli de piano par M. Wilfrid Charette. Nous disons surprise parce que ce dernier figurait comme accompagnateur seulement. Il rendit avec tout le talent que nous lui connaissons une pièce de Debussy et l'autre de Chopin. Chaleureusement applaudi, il donna en rappel une valse de Chopin. Mentionnons également tout l'appui que Monsieur Charette accorda à l'artiste invitée comme accompagnateur. Il a démontré une fois de plus toute sa souplesse, malgré une seule répétition et malgré la mauvaise position qu'il occupait au piano ayant le dos tourné à la soliste. Il a sorti de cette situation en maitre. Nous pouvons nous flatter d'avoir dans M. Charette un artiste accompli qui nous fait honneur.

En terminant, faisons le voeu d'entendre plus fréquemment Mlle Monnier. Il fait bon d'entendre de ces artistes réputés et surtout lorsqu'ils sont français.

PROGRAMME

I

Sonate . . . . J.-Baptiste Bréval
Adagio, rondo. (1756-1825)
Suite Ancienne Française
. . . Caix d'Hervelois-Feuillard
a) Plainte.
b) Air de Chasse
c) Musette.
d) Tambourin.
Lamento Gabriel Fauré
Fileuse . . . . . Gabriel Fauré

II

Variations Symphoniques
. . . . . Boëllmann
Les Chérubins . . . . Couperin
La Fille aux Cheveux de Lin
. . . . . Debussy
Malaguena . . . . . Ravel
Source . . . . . Davidoff

M. Wilfrid Charette au piano.

Carnet Mondain

Leurs Excellences le Gouverneur général et la Comtesse de Bessborough et leur suite ont assisté hier soir au bal de la Garnison, au Château Laurier.

* * *

Son Eminence le Cardinal Villeneuve assistera à l'ouverture de la session.

* * *

Madame Matthews, femme du ministre du revenu national, arrivera de Toronto demain.

* * *

L'honorable Hugh Guthrie, ministre de la justice, et Madame Guthrie recevront le dimanche, 28 janvier, en l'honneur des sénateurs conservateurs et de leurs femmes ainsi que des députés conservateurs et de leurs femmes.

* * *

M. et Madame John Bombray de Montréal et leurs filles, Elsie et Claire, seront les invités du président du Sénat et de Madame Blondin la semaine prochaine.

* * *

Madame S. Lelièvre est revenue de Farnham, P.Q., où elle a été reçue par M. et Madame J.-A. Pagé, son gendre et sa fille.

* * *

Mademoiselle Madeleine Monnier, artiste, est l'invitée du ministre de France et de Madame Charles Arsène Henry.

* * *

Le consul de Chine et Madame Chow recevaient quelques amis vendredi à l'heure du thé.

* * *

Un thé money-shower, au profit de l'auxiliaire de l'hôpital Général d'Ottawa, aura lieu mardi prochain de 4 h. 30 à 6 h. 60 chez Madame Ernest Couture, 161, avenue Laurier-est.

* * *

Le mariage de Mlle Laura Delisle, d'Ottawa, fille de M. et Madame Arthur Delisle, de Bourget, avec M. O. Hilaire Valin, de Lemieux, fils de M. et Madame Thomas Valin, de Louisville, a été célébré ce matin à la chapelle privée du Juniorat du Sacré-Coeur par le R. P. Laflamme, curé de la paroisse. M. Arthur Delisle et M. Thomas Vallin, pères des deux époux, agissaient comme témoins. Après la cérémonie, les nouveaux époux partirent en voyage à Montréal et Québec. A leur retour ils résideront à Lemieux.

* * *

Le mariage de M. Philippe Choquette, fils de Séraphin Choquette, décédé, et de Madame Alice Choquette, 15 avenue MacDougall, avec Mademoiselle Madone Scullion, fille de Madame Scullion, d'Ardoc, Ont., a été célébré ce matin à sept heures en l'église Ste-Thérèse.

M. Edouard Gosselin était le témoin du marié et M. Joseph Leblanc, celui de la mariée. Le déjeuner fut servi chez la mère du marie. A leur retour d'un voyage à Montréal, les époux éliront domicile à Ottawa.

* * *

AU CLUB RECORD

Mercredi dernier, les membres du Club de Bridge se réunissaient à la résidence de Mlle Annette Proulx, 376 rue Cumberland. Le premier prix fut décerné à Mlle Marian Russell, le deuxième à Mlle Essie Shields. Un goûter délicatement apprêté fut servi par Mlle Proulx aidée de Mme A. Proulx.

* * *

Madame Charles Arsène Henry a donné cet après-midi, à sa résidence, 236 rue Stewart, un brillant programme musical. Son invitée d'honneur, Mlle Madeleine Monnier, violoncelliste française, de passage à Ottawa, accompagnée de Madame Arsène-Henry a joué une sonate pour violoncelle et piano et plusieurs autres morceaux, devant un auditoire charmé et enthousiaste.

* * *

Mademoiselle Madeleine Monnier, violoncelliste française, de passage dans la capitale, est l'invitée de M. le ministre de France et de Madame Charles Arsène-Henry, pendant son séjour ici.

Il est expulsé

BERLIN, 20.—Leo Gallagher, avocat de Los Angeles, qui fut mêlé au procès récent de cinq communistes, a reçu ordre de quitter la Prusse dans les trois jours, étant regardé comme indésirable. On ne dit pas la nature des plaintes portées contre lui.

Je me joins à la population catholique et à toute la population d'Ottawa pour souhaiter la plus cordiale et la plus enthousiaste bienvenue à Son Eminence le Cardinal Villeneuve qui vient nous rendre visite. Le primat de l'Eglise Catholique au Canada est l'une des grandes figures de notre société canadienne et les représentants de l'autorité civile sont heureux de l'accueillir dans la capitale.

ALFRED DURANLEAU,
Ministre de la Marine.

MÉDECINS ET PHARMACIENS DOIVENT AGIR

Le gouvernement n'entend pas que les malades manquent de soins ni de remèdes.

LA RECONNAISSANCE

(Presse Associée)

LA HAVANE, 20. — Le président Carlos Mendieta travaille ferme aujourd'hui à former son cabinet. Il veut avoir un gouvernement si solide qu'il pourrait servir de fondement à la reconnaissance de son régime par les Etats-Unis. La déclaration faite hier à Key West, Floride, par le secrétaire d'Etat Cordell Hull, savoir que les perspectives étaient prometteuses en faveur de cette reconnaissance, a confirmé les espoirs du président Mendieta. Il reste encore trois portefeuilles du ministère à attribuer. Il a été annoncé que le président considérait la question de remplacer le ministre du Travail, Eduardo Chibas.

Le Dr Gabriel Landa, nommé temporairement hier soir secrétaire des Communications, n'est pas encore confirmé dans ce poste. Il a été expliqué que la société politique OCRR protestait contre ce choix et menaçait de retirer son appui au gouvernement si elle n'était pas représentée dans le cabinet. L'ABC reste aussi indécise quant à la nomination de Alfredo Botet au secrétariat du Travail. Elle entend convoquer une réunion aujourd'hui pour prendre une décision sur un autre titulaire.

Afin de se rallier toutes les factions politiques, Mendieta a promis le portefeuille du Travail à l'ABC, les Travaux publics au groupe menocaliste et l'Agriculture ou les Communications à l'OCRR.

Les nominations définitives sont les suivantes: secrétaire d'Etat, Dr Cosme de la Torriente; l'Intérieur et la Guerre, Felix Gramados; l'Hygiène, Santiago Verdeja; le Trésor, Dr Joaquin Martinez Saenz; l'Instructcion publique, Luis Barald; secrétaire du président, Senor Santovenia; la Justice, Mendez Penate; l'Agriculture, Carlos de la Rionda.

Les observateurs disent que la constitution de ce cabinet indique une tendance à un gouvernement de droite, par contraste avec le gouvernement à forte tendance gauche de l'ex-président Ramon Grau San Martin.

Outre la difficulté de compléter son cabinet, Mendieta a aussi à faire face au grave problème de la grève des médecins. La Fédération médicale cubaine et les sociétés philanthropiques espagnoles refusent toutes l'arbitrage du gouvernement. Le président a cependant ordonné à la police de voir à ce que les médecins soignent les malades et à ce que les pharmacies s'ouvrent.

Le sous-chef de police Verson a déclaré à la Presse Associé qu'il poursuivrait personnellement les médecins refusant de donner leurs soins aux malades. Tout médecin ou pharmacien qui continuera la grève sera arrêté, attendu qu'il y a plusieurs cas où les patients ont souffert du manque de soins médicaux et de remèdes.

La grève des employés de chemins de fer est terminée de leur plein gré. Ils ne veulent pas embarrasser Mendieta.

La Légion aura un cirque radiophonique et un bazar

La branche de Hull de la Légion canadienne présentera un programme unique de récréations sous forme d'un Cirque Radiophonique et d'un Bazar, qui auront comme introduction un "Concours d'Enfants Amateurs Juniors au Micro."

Les enfants d'Ottawa et de Hull, de 13 ans et moins, qui peuvent déclamer ou chanter sont priés d'envoyer leurs noms et adresses, avant la fin du mois, et ceux qui seront jugés aptes se feront entendre au poste CKCO, du 5 au 9 février. Ils auront aussi une occasion de paraître devant un auditoire dans un programme préparé spécialement."

Des votes seront donnés par le public, qui sera le seul juge et décidera des gagnants des "Coupes Trophées en argent" qui seront attribuées.

Le bazar qui aura lieu au théâtre Eden, à Hull, une semaine durant, commençant, samedi, le 10 février, sera officiellement ouvert, é 8 heures du soir, par Son Honneur le Maire de Hull, M. Théo. Lambert

Parmi les nombreuses personnes éminentes que l'on attend à l'ouverture officielle, nous mentionnerons Son Honneur le Maire d'Ottawa, M. J.-P. Nolan, M. Alphonse Fournier, C.R., M.P., M. Aimé Guertin, M.P.P., l'hon juge Louis Cousineau, MM. C.-V. Ceasar, J.-P. Foran, C.R., L.L.D., J. Noël Beauchamp, C.R., Henri Blackburn, J. Thomas Purcell, H.-A. Champagne, Lt.-Col. LaFlèche, D.S.O., A.D.C., John-A. MacIsaac.

Ceux qui désirent de plus amples renseignements peuvent s'adresser à M. A. Chénier, secrétaire provincial de la Légion canadienne, à Sherwood 1389.

Soirée ce soir à l'Institut

Une soirée récréative aura lieu ce soir à l'Institut Canadien-Français.

En plus du programme qui est préparé à chacune de ces soirées, le Conseil a ajouté cette fois-ci, d'intéressants assauts de boxe par d'habiles athlètes amateurs. Ces joutes ont toujours été très favorablement accueillies par les membres, dans le passé.

Comme d'habitude, des tournois de bridge et de billards se dérouleront au cours de la soirée; des rafraichissements et un goûter seront servis à minuit. Il y aura aussi un programme musical.

Le Conseil compte que les membres profiteront de cette fête pour se réunir en grand nombre et s'amuser.

UN EXPERT DE HARVARD AURAIT ÉTÉ ENGAGÉ

Le gouvernement Canadien lui offrirait un poste important dans l'organisation d'une banque centrale.

(Presse Associée)

CAMBRIDGE, Mass., 20. — La démission de Albert K. Eaton comme professeur en économique à l'université de Harvard a été annoncée hier soir à cette institution. Il a démissionné pour accepter un poste du gouvernement canadien enrapport avec l'établissement projeté d'une banque centrale au Canada. Il agira comme inspecteur d'impôts, au nom du sous-ministre des Finances, dans le but de promouvoir le projet de la banque centrale. C'est ce qui a été mentionné ici hier soir.

Le projet a déjà été approuvé par une commission royale et viendra aux Communes canadiennes au cours de la prochaine session.

Commentant sa nomination, M. Eaton a dit: "Le Canada devrait suivre de près la politique de l'or américaine. Il est en relations commerciales plus intimes avec les Etats-Unis qu'avec tout autre pays Washington revenant éventuellement à l'étalon-or, le Canada devrait s'empresser de faire de même."

On n'a pu obtenir ici, à Ottawa, aucune confirmation officielle de la nomination de Albert K. Eaton. L'établissement de la banque centrale au Canada ne pourra être fait accompli tant que la législation necessaire n'aura pas été présentée au Parlement au cours de la prochaine sesion et n'aura puas été par lui approuvée.

La Commission royale bancaire,qui a parcouru le pays l'an dernier, s'est déclarée en faveur d'une banque centrale et il appert que tous les partis représentés aux Communes sont aussi favorables à la chose. Aucune initiative n'a cependant encore été prise en vue de son établissement et aucune ne saurait l'être tant que la législation requise n'aura pas été adoptée au Parlement.

Augmentation des permis de bâtir en décembre

Un calcul basé sur les chiffres de plusieurs années démontre que les autos mises au rencart chaque année environ 8% des permis de conduire émis pendant les douze mois précédents En tenant compte de ce poucentage, il semblent qu'environ 88,000 autos ont été remplacés en 1933 et 95,000 en 1932, tandis que les chiffres de l'utilisation réelle sont de 46,800 et 49,216 respectivement

Les permis émis par 61 villes en décembre représentent une valeur de $1,976,000 en travail de construction, contre $1, 610,000 en novembre et $1,569,000 en décembre 1932, diminution ded $366,000 ou 22% sur le mois précédent, et de $407,000 ou 25% sur le mois correspondant de 1932. Des rapports détaillés ont été fournis par une cinquantaine de villes ils démontrent que 60 permis ont été émis pour des logements évalués à environ $305,000 en tout et plus de 400 permis pour d'autres constructions évaluées à environ $1,500,000. On a aussi émis un permis à Brantford pour travaux de génie s'élevant à $36.000.

Le Nouveau-Brunswick, Québec et Ontario, accusent des augmentations sur décembre 1932 dans les constructions permises. Québec vient en tête avec une augmentation de $577.300, soit de 214%.

Parmi les quatres plus grandes villes, Montréal accuse une augmentation tant sur novembre 1933 que sur décembre 1932; il y eût augmentation à Toronto dans le premier cas mais non dans le second. Winnipeg, au contraire, déclare une diminution sur novembre 1933 et une augmentation sur décembre 1932, tandis qu'à Vancouver on a constaté une réduction dans la valeur des permis accordés dans les deux cas. Dans les centres moins populeux, Sydney, Frédéricton, Québec, Shawinigan Falls, Brantford, Guelph, Hamilton, London, Niagara Falls, Ste-Catherine, York et East York, Windsor, Riverside, Walkerville, Brandon, Regina et Vancouver-Nord on enregistre des augmentations sur le mois précédent aussi bien que sur décembre 1932.

Les permis de bâtir en 1933 avaient une valeur de $21,030,000 contre, $42.319.000 en 1932. En prenant 1926 pour base, l'indice de la valeur de 1933 était de 13.8 tandis que l'indice moyen des prix du gros pour les matériaux de construction était de 78.3.

ARRIVEE DE M. MAURICE DAYET

M. Maurice Dayet, nouveau secrétaire de la Légation Française à Ottawa est arrivé dans la Capitale hier et il est entré en fonctions immédiatement. M. Dayet a occupé plusieurs postes importants dans le service diplomatique du gouvernement de France. Il succède au Comte Jean de la Grèze, secrétaire de la Légation d'Ottawa depuis deux ans, qui a été rappelé à Paris. Le Comte de la Grèze sera nommé à un autre poste.

LE CONSEIL SE PRONONCERA

Le Conseil Canadien du Bien-Etre de la famille et de l'Enfance s'est réuni hier et a décidé de se prononcer vers le premier février la politique de secours. Le Conseil recommande une meilleure organisation de l'administration des secours et des services de chômage, avant de lancer u programme de secours publics. La réunion eut lieu au Château Laurier.

Mlle Charlotte Whitton a été autorisée à assister à la Commission de la Protection de l'Enfant de la Société des Nations, à Geève, le 17 avril.

3e SECRETAIRE A LA LEGATION DU JAPON

M. Tsuyoshi Inouye, récemment nommé au poste de troisième secrétaire à la légation du Japon au Canada, et Madame Inouye sont arrivés à Ottawa jeudi et ils se retirent au Château Laurier.

Avant de venir à Ottawa, M. Inouye faisait partie du parsonnel du bureau des traités aux Affaires étrangères à Tokio. Avant cela, il occupa des postes à Paris et à Varsovie.

GRAVE ETAT

WINNIPEG, 20. — Le sénateur Robert Forke est toujours dans le même état. Un bulletin médical dit que son état est regardé comme grave. Il souffre d'une affection cardiaque.

700 fonctionnaires municipaux réunis

MAGNIFIQUE GALA DES EMPLOYES D'OTTAWA, HIER SOIR, AU STANDISH HALL.

Plus de 700 membres de la nouvelle association des employés municipaux d'Ottawa et leurs amis ont assisté hier soir au gala donné au Standish Hall. Le maire P.-J. Nolan, les commissaires Geldert, les échevins Bangs, Marsden et Welch ont porté la parole.

Le maire a réitéré que son administration veillerait à maintenir la norme actuelle des salaires. Plus de réduction, dit-il.

Le président Alex Mason et le vice-président Lorenzo Pichette parlèrent en anglais et en français respectivement.

En plus de MM. Mason et Pichette, les officiers étaient MM. L.-N. Tremblay, secrétaire-trésorier; H. Boehmer, président du comité récréatif, MM. A.-D. Stalker, W.-C. Rogers, C. Devine, A. Richards et T.-C. Curley.

Lisez les annonces. Dix minutes passées avec votre journal quotidien vous épargnent des heures à trotter aux magasins.

Il est arrêté

D'Arcy Grenier, 27 ans, sans domicile fixe, a été arrêté hier après-midi par le constable Fred Syms, et accusé de tentative de vol dans une maison de pension de la rue Slater. La police allègue qu'il avait pénétré dans la maison sans permission. Il comparait en cour de police aujourd'hui.

INSTITUTION POUR FAIBLES D'ESPRIT ICI

C'est le voeu exprimé hier à l'hon. Dr Robb par 500 citoyens en vue.

LA STERILISATION

Plus de 500 citoyens éminents d'Ottawa et de plusieurs centres de l'est de la province, réunis hier au Château Laurier par Mesdemoiselles Lorraine Short et Janet Long, ont fait des représentations à l'honorable Dr J.-M. Robb, ministre provincial de l'hygiène afin que le gouvernement Henry construise dans notre région une institution pour les faibles d'esprit.

Sans se compromettre, le Dr Robb a laissé entendre que le gouvernement songeait à établir une école d'entrainement à Cobourg. Cette école deviendrait à la longue l'institution que la population de l'est ontarien est si désireuse de voir établie dans notre région.

M. P.-D. Ross, éminent éditeur canadien et président de la commission royale sur le bien-être public, dont le rapport de 1930 porte son nom, se fit l'interprète du vaste et distingué auditoire. Me H.-P. Hill, C.R., occupait le fauteuil. En plus du Dr Robb et de M. Ross, on voyait près de Me Hill, sur l'estrade, le Dr B.-T. McGhie, directeur et réalisateur du programme d'hygiène mentale de la province, et Son Honneur le maire P.-J. Nolan. Les autres orateurs furent MM. C.-A. Séguin, C.R., député de Russell au parlement provincial; Charles-Auguste Latour, inspecteur des écoles séparées d'Ottawa; le juge J.-F. McKinley, de la Cour juvénile d'Ottawa; W.-Lyle Reid, président de la Société de l'Aide à l'Enfance; le Dr J.-H. Putman, inspecteur des écoles publiques d'Ottawa; C.-A. Winters, de la Société de l'Aide à l'Enfance de Brockville; Norman Campbell, inspecteur des écoles de Renfrew-Nord; Madame C.-H. Thorburn, d'Ottawa, qui remercia le Dr Robb; Mlle Charlotte Whitton, O.B.E., qui remercia les organisatrices et Madame W.-Cowling Gullock, qui remercia M. Hill.

M. Latour fut applaudi quand il proposa que l'hôpital projeté soit construit à Ottawa même. Le député Séguin proposa que l'hôpital soit établi dans le comté de Russell.

Les orateurs firent une revue générale de toute la situation. Le Dr Robb rendit un vibrant hommage à M. Ross. Il fit un éloge tout spécial du rapport préparé par la commission dont M. Ross fut le président. Le ministre de l'hygiène parla des divers organismes mis en fonctions par le gouvernement provincial pour soulager, voire même guérir les faibles d'esprit.

Quant à la question, souventes fois agitée par les conseils de comté et les clubs de langue anglaise, pour la vasectomie des simples d'esprit le Dr Robb précisa que le gouvernement doute de l'efficacité de cette prétendue réforme sociale. Ce serait tomber dans un mal plus grand, affirma-t-il. L'administration Henry étudie le problème sous tous ses aspects.

Oeuvre Pontificale de St-Pierre-Apôtre à Montébello, P. Q.

(Spécial au "Droit")

MONTEBELLO — M. l'abbé Arsène Hébert, prêtre, professeur au petit séminaire d'Ottawa, vient d'organiser l'Oeuvre Pontificale de St-Pierre-Apôtre à Montébello. La grande générosité des fidèles du diocèse d'Ottawa, invités à devenir membre de cette oeuvre importante, indique clairement combien on en comprend le but sublime: **la formation du clergé indigène en pays de missions.**

Voici maintenant la liste des zélatrices, nommées par le Directeur diocésain, dans les paroisses où l'Oeuvre de St-Pierre a reçu son organisation définitive:

Fassett, P.Q.—Mlle Gabrielle Rousselle.

St-Isidore de Presscott, Ont.—Mlle Séraphine Séguin.

Ste-Rose de Lima, P.Q.—Mlle Evangéline Campeau.

Montébello, P.Q.—Mlle Marguerite Bourgeois.

Embrun, Ont.—Mlle Ruth Lafond.

Pointe-Gatineau, P.Q.—Mlle M.-L. St-Jean.

Casselman, Ont.—Mlle Yvette Chevrier.

Lefaivre, Ont.—Mlle Clara Préseault.

Bennett à Toronto

Le premier ministre R.-B. Bennett a quitté la Capitale hier soir pour se rendre à Toronto, où il assiste cet après-midi à une conférence conservatrice. Il portera la parole à la Fédération des Associations de la jeunesse conservatrice ce soir. Il sera de retour à Ottawa dimanche matin.

La Paroisse St-Jean-Baptiste et les Pères Dominicain

s'unissent à l'allégresse
des paroisses de la Capita..
aujourd'hui
parce qu'elles ont
le bonheur de saluer parmi elles
la présence
du Primat de l'Eglise canadienne,

L'EMINENTISSIME SEIGNEUR
ARCHEVEQUE DE QUEBEC

LES SOEURS GRISES DE LA CROIX

et le personnel de leurs établissements
à Hull et Ottawa:

Maison-Mère des Soeurs Grises de la Croix

Ecole Normale de Ville-Marie,
Hôpital St-Vincent, Ottawa,
Orphelinat St-Joseph, Ottawa,
Ecole Normale de Hull,
Couvent du Sacré-Coeur, Ottawa,
Hôpital Général,
Hospice St-Charles,

prient l'Eminentissime visiteu
d'agréer leurs humbles hommages d'admiration,
de gratitude et de soumission.
Devant l'oeuvre accomplie par S. Em. l'Archevêque de Québec
religieuses et élèves, toutes filles de Mère d'Youville
forment les voeux les plus ardents,
multiplient les prières les plus ferventes pour que
se réalise le souhait de la sainte Eglise

AD MULTOS ET FAUSTISSIMOS ANNOS